La France Latine n° 139
Etudes modernes / CAPES 2004

Avant propos p.5

CÉLINE MAGRINI-ROMAGNOLI Création d'un mythe rhodanien : l'Anglore du Malatra p.7

PAUL NOUGIER Lis escais-noum / Les pseudonymes des auteurs de langue d'oc p.63

PHILIPPE BLANCHET Le CAPES de langue d'Oc Présentation, programme p.207

VARIA
ROY HARRIS Minca « chaque », et d'autres mots piémontais dans le Rituel cathare occitan p.217

COMPTES RENDUS p.249

VIENT DE PARAÎTRE p.258

IN MEMORIAM CHARLES GALTIER p.261

LE GRAND PRIX LITTÉRAIRE DE PROVENCE : SERGIO ARNEODO p.262

DENISE TOURILLON GRAND PRIX DE LA FONDATION HENRI FAYOLLE p.263

Avant-propos : changements pour notre revue

Depuis de nombreuses années, le *Centre d'Enseignement et de Recherche d'Oc* de la Sorbonne (Paris IV), dirigé par le Prof. Suzanne Thiolier-Méjean, constituait le centre de rattachement scientifique de notre revue et hébergeait le siège de l'*Association des amis de la France Latine*, qui en assure la gestion à but non lucratif. Nous n'avons eu qu'à nous louer de cette collaboration qui a fait honneur et apporté un réel soutien à *La France Latine*.

Le départ à l'éméritat de S. Thiolier-Méjean, suivi par une réorganisation du fonctionnement du CEROC et d'autres composantes de l'université Paris IV, ne permet plus désormais à notre revue d'être suivie d'assez près au CEROC.

Aussi l'assemblée générale extraordinaire de Amis de la France Latine, réunie à Paris le 14 juin 2004, a-t-elle adopté à l'unanimité le transfert du siège et du rattachement scientifique de la revue au *Centre de Recherche sur la Diversité Linguistique de la Francophonie* (CREDILIF, EA 3207), à dirigé à l'université Rennes 2 Haute Bretagne par le Prof. Philippe Blanchet, co-directeur de *La France Latine*.

Le comité scientifique et le comité de rédaction de la revue s'enrichissent à cette occasion de la participation de Francis Manzano, sociolinguiste et romaniste spécialiste —entre autres— du languedocien et du catalan roussillonnais, maître de conférences docteur d'état à l'université Rennes 2, que nous remercions.

Dès à présent, une nouvelle adresse est mentionnée sur la livraison que vous avez en main :

La France latine - Revue d'études d'oc
ERELLIF-CREDILIF
A l'attention de M. Ph. Blanchet
Université Rennes 2 Haute Bretagne
1 place du Recteur Le Moal
CS 24307
35043 Rennes cedex

Dès 2005, la revue sera imprimée à l'université de Rennes et se présentera sous une couverture légèrement modifié.

N'oubliez pas de consulter le site internet de notre revue :

http://www.uhb.fr/alc/erellif/credilif/FLREO.html

Créé et hébergé par le CREDILIF depuis juillet 2003, il propose notamment les sommaires de tous les numéros parus depuis 1991 et une adresse électronique pour nous joindre rapidement.

Soyez assurés, chers lecteurs et fidèles abonnés, que votre revue poursuivra avec la même assiduité sa mission scientifique et culturelle de revue d'études d'oc.

CRÉATION D'UN MYTHE RHODANIEN : L'ANGLORE DU MALATRA

> « Dans la vallée du Rhône, je rencontrai une garçonnette presque nue qui dansait avec sa chèvre. »
>
> Chateaubriand, 1833[1].

– Anen, disien galoi, lèu anan vèire
Au Malatra roundouleja l'Angloro ! –
Acò soulet lis escarrabihavo
Mai qu'un cigau de vin à la coucourdo.
E tant-lèu la vesien, atravalido,
Boulegant soun crevèu dins la lumiero,
La gounello estroupado à miejo-cueisso
E lou jougne badiéu coume uno roso
D'agoulencié que béu la souleiado... [2]

– « Allons, disaient-ils joyeux, nous allons bientôt voir
au Malatra papillonner l'Anglore ! »
Cela seul les émoustillait
plus qu'un bon coup de vin bu à la gourde.
Et dès l'apercevoir, active à son travail,
agitant son crible en pleine lumière,
la jupe retroussée à moitié cuisse
et le corsage ouvert comme une rose
d'églantier qui boit le soleil…

Au chant V du *Pouèmo dóu Rose* de Frédéric Mistral, l'équipage du Caburle, qui descend le Rhône de Lyon à Beaucaire, a rendez-vous au confluent de l'Ardèche, au lieu-dit le Malatra, avec une jeune fille étrange, un peu enfant, un peu sirène. Les mariniers attendent avec impatience de la retrouver, joyeuse et familière, jupes retroussées et corsage ouvert au soleil, cherchant, les pieds dans l'eau, les paillettes d'or que l'Ardèche charrie des Cévennes, et qu'elle s'en va vendre à la foire de Beaucaire. Une fois à leur bord, elle fait tourner la tête à plus d'un, les inquiète, aussi, par ses prophéties, les amuse par ses badinages. Un passager, prince lunatique et vagabond, Guillaume (Guilhem) de Hollande et d'Orange, est pris au filet de ses charmes, et pour elle devient le drac, le génie du Rhône.

---

[1] *Mémoires d'Outre-Tombe,* éd. de la Pléiade, Gallimard, Paris, 1951, tome 2, p. 765. Chateaubriand, en route pour Venise, passe en Suisse par la vallée du Rhône en 1833.

[2] *Lou Pouèmo dóu Rose,* V, XLVI, 9-17.

La *Fleur du Rhône*, nymphe mistralienne

Au cœur du symbolisme et de la poétique du *Pouèmo dóu Rose*, l'Anglore y introduit le fantastique et le mystère. Elle découvre un Rhône des profondeurs que les hommes du Caburle devinent à peine… Orpailleuse, elle vit un peu comme une sauvageonne[3], dans une quasi nudité qui fait le bonheur des mariniers (et du Drac). toujours au soleil, ce qui lui a valu son nom, une *angloro* étant le nom provençal du lézard gris dans la région d'Aramon, son pays natal. On sait que le lézard était pour Mistral un emblème solaire[4], aussi ce nom souligne-t-il le rapport privilégié de l'Anglore au soleil, que, contrairement à Mireille, elle ne craint pas :

Tóuti la couneissien, aquelo Angloro,
Coume l'avien noumado pèr escàfi,
En estènt que toujour sus li graviero
Grapaudejavo nuso, à la rajolo
Dóu souleias, coume uno reguindoulo. [5]

Ils la connaissaient tous, eux, cette Anglore,
comme ils l'avaient nommée par moquerie,
attendu que toujours sur les graviers
elle se traînait nue sous les rayons
du grand soleil, comme un petit lézard.

L'orpaillage crée un lien nécessaire, vital, entre l'Anglore et le fleuve ; elle tire de lui sa vie, fouillant son lit pour puiser au trésor qu'il recèle. Elle va ainsi au devant des séductions du Drac de la légende, qui promettait à la lavandière de Beaucaire *li fourtuno / Que se soun aclapado souto l'erso,* les « richesses entassées sous la vague »[6] pour l'attirer dans ses palais subaquatiques.

---

[3] Marcel Pagnol retrouvera avec le personnage de Manon des Sources l'image de la jeune fille libre et sauvage vivant presque seule au milieu de la nature.

[4] Cf. *Mirèio,* chant VII, 106-108 : *Lou Mèstre t'a fa lagramuso ?* (dit Ambroise à son fils Vincent qui lui avoue son amour pour Mireille), *Tèn-te siau dins toun asclo nuso, Béu toun rai de soulèu e fai toun gramaci.* « Le Maître t'a fait lézard gris ? Tiens-toi paisible dans ta crevasse nue, bois ton rayon de soleil et rends grâces ! » En 1903 Mistral place cette devise sur la maison de sa mère (*l'oustau dóu lesert*) : *Bèu lesert, béu toun soulèu, / L'ouro passo que trop lèu / E deman plóura belèu.* « Beau lézard, bois ton soleil, l'heure ne passe que trop vite, et demain il pleuvra peut-être. »

[5] V, XLIV, 20-24.

[6] VI, LI, 13-16.

Par ailleurs, comme l'attestent les témoignages du XIXème siècle[7], c'est un métier synonyme de pauvreté, voire de misère. Ainsi, paradoxalement, malgré le contact physique avec ce précieux métal, l'Anglore ne connaît ni la corruption ni les entraves que la richesse, selon Mistral, peut apporter. Symboliquement, elle est aussi pure et simple que l'or qu'elle ramasse. Symboliquement, la nudité de l'Anglore est le signe de sa liberté et de son innocence, de cette pureté qu'elle partage avec l'or du Rhône, car elle est simple, inaltérable, comme la poésie scintillante que le prince cherche à atteindre. Elle incarne donc la pauvreté heureuse (Mistral la décrit en guenille, mais toujours en train de rire[8]), libérée des contraintes sociales. Et par cet or brut que la nature lui offre[9], s'établit une sorte d'intimité profonde entre la jeune fille et les éléments naturels, intimité qui se confirme au chant VI dans la scène de la baignade. On pourrait établir ici un parallèle entre l'or du Rhône et le « sel de la terre » : il ne s'agit de rien d'autre que du « principe substantiel des choses »[10]… La jeune fille recueille sous forme de fragments, de paillettes « ténues et rares » (V, XLV, 5) l'essence de la richesse rhodanienne, celle-là même que le prince d'Orange espère trouver en venant « rouler par le Rhône » (*Vòu trafega lou Rose.* II, XVI, 4) : ses racines et la langue de ses aïeux (II, XVI), la langue maternelle, doublement assimilée à l'image du fleuve et à celle de l'or dans la représentation mistralienne[11]. La recherche des paillettes d'or, véritable « industrie de fourmi » [12], ne requiert-elle pas cette longue patience qu'il a fallu à Mistral pour collecter les innombrables paillettes de son *Tresor* linguistique ?

Mistral a savamment juxtaposé plusieurs représentations différentes de l'Anglore : celle du prince d'Orange, qui fait d'elle sa muse ; celle des mariniers, qui voient en elle une sirène ou une bohémienne un peu sorcière ; et celle que peut s'en faire le lecteur lorsqu'elle intervient en personne dans l'aventure.

Guihem rêve, avant même de la rencontrer, à la *flour de Rose* dont il a fait l'emblème de sa quête, et dans ses discours exaltés il fait d'elle à la fois la

---

[7] Notamment celui d'Albin Mazon dans son *Voyage dans le Midi de l'Ardèche,* Privas, 1884, p. 199-200, ou encore celui de l'abbé Moutier dans son poème *Lou Rose,* Valence, 1896.

[8] II, XIV, 34 ; V, XLIV, 5 ; VII, LV, 4 et 49 ; VIII, LXV, 31 ; VIII, LXVI, 38.

[9] Les Vénitiennes, dépitées de la défection du prince, entérinent sur le mode de l'ironie la préférence du prince pour l'or de la nature : *N' i' en manco d'or, estènt lou courtejaire / D'uno que n'en rabaio dins li flume !* « Aurait-il manqué d'or, étant le courtisan / d'une qui en ramasse dans les fleuves ! » (X, LXXXVII, 21-22).

[10] Gilbert Durand, L*es Structures anthropologiques de l'imaginaire, op. cit.,* p. 300.

[11] Cf. le sonnet *Au Miejour* (1878) placé en tête du *Tresor dóu Felibrige* (ainsi que dans le recueil des *Isclo d'or*) où les mots provençaux sont assimilés à *l'or dis emperaire*, « l'or des empereurs », enfoui dans le sol. Et *supra*, notre développement sur le fleuve et la langue.

[12] III, XXVIII, 21-24.

représentation de la femme idéale, *l'Èvo incouneigudo que l'espèro*[13], et une allégorie de la poésie, dans la plus pure tradition des troubadours et du *Gay Saber*.

– La veirai bèn, se dis entre éu, la divo
Que soun fachin o sa bèuta ferouno
Sèmblo farfantela sus tout lou Rose !
L'Angloro, aquelo chato incouneigudo
Que tout acò n'en parlo e n'en pantaio,
Aquelo perlo d'auve que lusejo
A l'esperit coume au regard de tóuti
E que, noun sai perqué, sèns l'agué visto[14],
A iéu peréu me danso pèr la tèsto ! — [15]

– « Mais je la verrai bien, se dit-il à part lui,
la dive dont le charme ou la beauté farouche
semble papilloter sur tout le Rhône !
l'Anglore, cette vierge, cette jeune inconnue
dont tout le monde parle et rêve,
cette perle des grèves qui scintille
à l'imagination comme aux regards de tous
et qui, sais-je pourquoi ? sans l'avoir vue,
à moi aussi me danse par la tête ! » —

Fleur d'eau, à la fois esprit, vision, et sensualité, la naïade charme et se dérobe, insaisissable et voluptueuse comme l'onde, dont elle a les qualités, « belle et pure et claire et vague » : elle se confond avec l'eau (*E se counfound e found emé la riso*). « Je suis fleurie par la vertu de l'eau »[16], dit-elle (*Iéu siéu flourido / Pèr la vertu de l'aigo*), en écho aux paroles de Guihem, lorsqu'il lui révèle la signification de sa fleur. Pour le prince, comme pour les hommes du Caburle, l'Anglore incarne clairement le fantasme de la femme aquatique, la « naïade antique » représentée dans l'Antiquité avec une couronne de fleurs, de plantes aquatiques ou de roseaux (pour l'Anglore ce seront les fleurs de jonc fleuri). Petite Aphrodite provençale, « née au sein de l'eau » comme la fleur de jonc, elle symbolise, aux dires du prince lui-même, la félicité de l'âge d'or :

---

[13] Voir le poème *A Evo* (1904) dans *Lis Oulivado.*

[14] On se souviendra de ce que Fortunette des Baux raconte à Calendal « l'amour de loin » de Jaufré Rudel : *Au brut de sa bèuta requisto / Meraviha, sèns l'agué visto,* « Au bruit de sa beauté exquise, – émerveillé, sans l'avoir vue », *Calendau,* chant V, vers 393-394.

[15] III, XXVII, 8-16.

[16] VIII, LXVI, 43.

– *M'agrado,*
Respoundeguè, pèr-ço-que te reverto…
Siés pas la flour d'amour, tu que, nascudo
Coume elo au sen de l'aigo, simboulises
La dileicioun unenco e proumierenco
D'un mounde nòu e bléuge de jouvènço ? [17]

– « Elle me plaît,
répondit-il, parce qu'elle te ressemble…
N'es-tu pas la fleur d'amour, toi qui, née
comme elle au sein de l'eau, symbolises
la dilection unique et primitive
d'un monde neuf et brillant de jeunesse ! »

Ce paradis d'innocence suggéré par le rapprochement entre la fleur de jonc et l'Anglore symbolise le retour au sein maternel, et renvoie au songe des *flour de glaujo* que fit Mistral dans son enfance, et qu'il rapporte dans ses *Memòri*[18]. Dans *Lou Pouèmo dóu Rose,* le Drac, qui trouve sa volupté à cueillir les iris d'eau (*li flour de glaujo*)[19] et à téter le sein des jeunes femmes[20], et le prince d'Orange, qui recherche la fleur du Rhône mais aussi *lou nis, lou couvadou,* « l'aire qui le couva »[21], incarnent deux facettes d'une même représentation de la quête du bonheur total et primitif. Avec l'image du sein, *via* celle de la fleur, Mistral rejoint « le langage érotique des mystiques, pour qui l'image du lait est le symbole même de l'union substantielle. »[22]

---

[17] VIII, LXVI, 6-11.

[18] Charles Mauron a expliqué de façon limpide dans les *Estùdi Mistralen* (Aix, 1954 ; rééd. Saint-Remy-de-Provence, 1989 ; « *Li Flour de Glaujo »,* p. 17 et s.) la concaténation de ces images, et le lien entre ce fantasme enfantin et *Lou Pouèmo dóu Rose.* En résumé, dans l'inconscient de Mistral enfant, la fleur d'eau représente le sein maternel qui lui est interdit depuis qu'il est sevré : le paradis perdu.

[19] *N' i' a que l'an entre-vist, dintre li lono / Avera d'escoundoun li flour de glaujo / O de l'erbo-d'infèr.* « D'autres l'ont entrevu, dans les flaques tranquilles, / qui à la dérobée cueillait les fleurs d'iris / ou de nénuphar. » *Lou Pouèmo dóu Rose,* VI, L, 36-38.

[20] *L'an-ti pas vist tambèn, dins la Courrejo / Dóu Pichot Rose, au tèms que se meissouno, / S'esquiha d'acatoun souto li faudo / De quauco ligarello entre-dourmido / E, se i'envertouiant à la centuro, / L'estregne douçamen emé si vòuto / E ié teta lou sen, d'aqui-que toumbe / De regalado emai de sadoulige !* « Et ne l'a-t-on pas vu aussi, sur la lisière / du Petit-Rhône, au temps de la moisson, / en tapinois se glisser sous les jupes / de quelque moissonneuse à demi endormie / et, s'entortillant autour de sa taille, / l'étreindre doucement de ses circonvolutions / et lui téter le sein jusques à ce qu'il tombe / assouvi de lait et de volupté ! » VII, LVIII, 20-27.

[21] VIII, LXVI, 6-11.

[22] Gilbert Durand, *Les Structures anthropologiques de l'imaginaire, op. cit.* p. 195.

Mais pour d'autres, l'orpailleuse est une ensorceleuse, une *bóumiano* (une bohémienne) qui a le « mauvais œil »[23]. Il est vrai qu'une « sorcière » l'a choisie pour proclamer aux mariniers un oracle *grava pèr li Fado,* « gravé par les Fées »[24] sur le rocher de la Fontaine de Tourne, près de Bourg-Saint-Andéol : quand le drac sortira du Rhône, l'antique batellerie mourra. Et lorsque le Caburle fait naufrage, sur le chemin du retour, le patron, maître Apian accuse l'Anglore de leur avoir porté malheur[25].

Pourtant, lorsque l'Anglore apparaît au chant V, elle ne se donne pas des airs de reine ni de sirène. Sa fraîcheur et sa simplicité populaire lui confèrent une innocence touchante qui l'écarte définitivement du monde des courtisanes et des femmes fatales[26]. Il s'avère bientôt que celle que l'on appelait *masco* est au contraire la seule à être « ensorcelée », car dans les yeux du Drac, c'est l'amour sorcier qui tient l'Anglore *enclauso*[27]…

Au cœur du *Pouèmo dóu Rose,* le bain nocturne de l'Anglore et sa rencontre avec le Drac constituent le passage le plus sensuel, voire érotique, de l'œuvre. Dans les laisses LII à LIV, Mistral prend le temps de décrire la jeune fille en train de descendre dans l'eau, se dénudant lentement, et s'offrant voluptueusement à la caresse du fleuve. La scène rappelle le thème mythologique du fleuve amoureux de la nymphe[28]. Comme inspirées des *Métamorphoses*[29] d'Ovide[30], les circonstances de la rencontre de l'Anglore et du

---

[23] III, LXVIII, 8.

[24] XII, CIV, 19. Voir également au VII, LXII, 8-9.

[25] XII, CXIV, 1-7.

[26] Voir chant V, XLIV, 29-31 ; sa naïveté est souvent soulignée, par des adjectifs : *la pichouno, la simplo,* (IX, LXXIX, 30 et 33); ou par son attitude, comme à la foire de Beaucaire : *esbahido / de tout ço que vesié ,* « ébahie / de tout ce que ses yeux voyaient *»,* X, LXXXIV, 9-10.

[27] *Dóu trassegun d'amour elo embriago, / Dins aquéu bèu segnour que l'embelino / Retrovo en plen lou Dra que souto l'erso, / Au tremoulun blanquinèu de la luno, / L'a tant e tant de fes enfachinado.* « Elle, enivrée par le philtre d'amour, / dans ce beau seigneur qui la charme / retrouve en plein le Drac, qui sous la vague, / au blanc tremblement de la lune, / l'a fascinée tant de fois ! » (VII, LVIII, 1-5) ; *La frapacioun suavo o la mascoto/ Qu'au miramen de l'aigo enganarello / A la longo dóu tèms l'avié sesido, / La tenié bèn…* « La suggestion suave ou l'ensorcellement / qui, au mirage de l'eau insidieuse, / à la longue du temps l'avait saisie, / la tenait bien » (VIII, LXIV, 4-7) ; *Me pivelant vers tu, me fasènt signe / e m'enclausènt…* « Me fascinant vers toi, me faisant signe / et m'envoûtant… » (VIII, LXIV, 19-20) ; *quand nous as pivelado…* « quand tu nous as fascinées… » (IX, LXXIX, 42) ; *Elo, enmascado,* « [Elle,] ensorcelée » (XII, CV, 10).

[28] Ainsi Narcisse est-il né du viol de la nymphe Liriopé par le fleuve Céphise, en Béotie.

[29] Rappelons que la chanson de Magali (*Mirèio,* chant III) est bâtie sur le thème des métamorphoses (*O Magali ! se tu te fas / Lou pèis de l'oundo, / Iéu, lou pescaire me farai,* etc. « O Magali, si tu te fais – le poisson de l'onde, – moi, le pêcheur je me ferai… »

génir du Rhône sont semblables à celles du récit des amours de la nymphe Aréthuse et du fleuve Alphée[31]. A commencer par la chaleur de l'été, qui pousse l'Anglore hors de sa cahute, vers le fleuve aux eaux paisibles et transparentes. L'harmonie des éléments est au rendez-vous, car le dieu du fleuve apparaît dans les eaux calmes... Seulement, à la différence de la nymphe antique, celle de Mistral est consentante. Le contact de l'eau procure à l'Anglore un plaisir intense, dont la caresse du Drac n'est que la conclusion. Toute la nature autour d'elle se fait enveloppante et douce, comme pour la mener du frisson à la langueur : le ronflement du fleuve, le chant des rossignols amoureux, le murmure de l'eau « moelleuse ». C'est une véritable étreinte amoureuse qu'elle reçoit de toute la nature : la lune et l'eau lui donnent des baisers, le fleuve la soulève et la renverse. Au moment de l'apparition du Drac, la sensualité des éléments et de l'atmosphère est portée à son comble, et si, à l'évidence, l'immersion de l'Anglore dans le fleuve représente une initiation sexuelle[32], elle conduit également la jeune fille à une communion avec l'élément primordial[33], communion dans laquelle, goûtant le bonheur intense de ne plus sentir ses limites physiques, elle retrouve la béatitude de l'enfant Mistral dans le songe des *Flour de glaujo : E iéu nadave, nus, dins l'oundo risouleto,* « et moi je nageais nu dans l'eau riante… »[34]

Dans la littérature provençale, le thème du bain érotique n'est pas rare. Avant la rédaction du *Pouèmo dóu Rose*, Mistral avait pu en lire une jolie version dans un conte en vers des *Castagnados* du marquis de Lafare-Alais[35], *La Bauomo de las Fados,* où une lavandière de Comps, aguicheuse et coquine (comme toutes les lavandières, paraît-il), vient faire des avances au génie du Gardon. Il faut confronter ces extraits du *Pouèmo dóu Rose* à ce texte charmant, que Mistral connaissait bien[36] :

---

[30] Notons que Mistral réfère par eilleurs au mythe d'Acis et Galatée, également conté par Ovide dans *Les Métamorphoses* (livre XIII, v. 750-897).

[31] Ovide, *Les Métamorphoses,* livre V, v. 572-641. Nous utilisons la traduction française de l'édition de Joseph Chamonard, Garnier-Flammarion, Paris, 1966.

[32] Mircéa Eliade rappelle que dans certaines cultures, la jeune fille peut perdre sa virginité par le contact de l'eau. *Traité d'Histoire des Religions,* Payot, Paris, 1949, p. 168.

[33] Rappelons avec Mircéa Eliade que « L'immersion dans l'eau symbolise la régression dans le préformel, la régénération totale, la nouvelle naissance, car une immersion équivaut à une dissolution des formes, à une réintégration dans le monde indifférencié de la préexistence. » *Traité d'Histoire des religions, op. cit.,* chapitre V, « Les eaux et le symbolisme aquatique », p. 168.

[34] *Memòri e Raconte,* 1906, chapitre I.

[35] Alès, 1844, rééd. 1851.

[36] Sur divers rapprochements (thématiques et métriques) entre *La Baoumo de las Fados* et le poème de *Nerto* d'une part, le portrait du Drac du *Pouèmo dóu Rose* d'autre part, cf. Claude Mauron, *Recherches sur la création poétique de F. Mistral : l'exemple de* Nerto, thèse citée, p. 690-701.

Sé més à l'obro : déspéstïo
Soun apouloun, et éboustïo
Soun coutïoun dé camélò ;
Anfin tiro dé soun ésclò
Un péné tan manì, tan téndre
Qu'on tramblo qu'un grésil, lou méndre,
Lou maque et lou fague artéïa.
Mais élo, sans s'én ésfraïa,
Coumo s'anavo sus l'hérbéto,
Avanço uno hardido cambéto,
Tasto l'aïgo émbé soun artél,
trémpo uno arpo jusqu'àou boutél,
Né trémpo dos ; et quan és facho
A la frésquoù, lèou sé despacho
Dé faïre éscuma soun saboù.
Prén chaquo pèço pér un boù,
Dins l'aïgo lindo la bandéjo,
Déssus soun ban la bassélèjo,
La tos, la piquo à tour de bras
Et pièï grifo qué grifaras. [37]

Elle se met à l'ouvrage : dégrafe
Son corsage et retrousse
Son cotillon de camelot.
Elle sort enfin de son sabot
Un petit pied si menu et si tendre
Qu'on tremble que le moindre gravier
Le blesse et lui retourne un orteil.
Mais elle, sans s'effrayer,
Comme si elle marchait sur l'herbe tendre,
Avance une jambette hardie,
Tâte l'eau du bout de l'orteil,
Trempe une jambe jusqu'au mollet,
En trempe deux ; et quand elle est habituée
A la fraîcheur, vite, elle se dépêche
De faire mousser son savon.
Elle prend chaque pièce par un bout,
Dans l'eau claire l'agite comme un drapeau,
Sur son banc elle la bat,
La tord, la frappe à tour de bras,
Et puis la frotte à qui mieux-mieux.

Pendant ce temps, Gardon, fasciné par le tableau, badine et « caresse la rive » :

Espincha-lou coumo éscuméjo

[37] *Las Castagnados, op. cit.*, p.132-133.

Dé sabounado et dé plésì ;
Et coumo soun rïal frounzì
D'uno amourouso vésiaduro
En cascaïan passo, courduro
Entr'aquéles dous blans pénés
Qué manjo dé sous poutounés !
En véïre l'air dé la dounzèlo,
L'on coumprén qué la douméïsèlo
Ero facho émb'aquél d'aquò,
Et qu'és pas pér lou prémié cò
Qué la Blaquiéïrénco Brésito
Dé Gardoù réça la vésito :
Et mèmo sans né mâou pénsa
Crése qu'avièou afiança.

Regardez-le comme il écume
De savon et de plaisir.
Et comme son onde plissée
D'une amoureuse délicatesse
En gazouillant passe, se faufile
Entre ces deux petits pieds bancs
Qu'il mange de baisers !
En voyant l'air de la donzelle
On comprend que la demoiselle
Est habituée à tout cela
Et que ce n'est pas la première fois
Que Brigitte la Blaquiéroise
De Gardon reçoit la visite.
Et même sans vouloir penser à mal
Je crois bien qu'ils s'étaient fiancés.

Le récit de La Fare Alais est un conte de fées, où le merveilleux est admis. La lavandière et Gardon se rencontrent de jour, dans une atmosphère d'insouciante gaieté qui exclut le mystère des laisses de Mistral, où la poésie touche au fantastique. Mais plus tard, le bain de l'Anglore trouvera un écho dans un poème (daté de 1907) du Marseillais Valère Bernard (1860-1936), où l'immersion (qui se produit cette fois dans la Méditerranée) aboutit au même sentiment de fusion voluptueuse, à la métamorphose de l'eau en sirènes, et à la même emprise totale de l'âme :

La mar s'esmòu : de seis ausso s'eisalo
un estràni murmur, un long soulòmi
que me gielo lou sang, moun couer s'arrèsto.
L'ausso es clafido d'uei que me regardon
e me pivellon, de formo oundejanto
emé d'escaumo en pèiro preciouso
m'esbarlugon ; plan plan intri dins l'aigo,

e l'aigo à moun entour mounto, mounto,
sa caresso fresco m'es coumo un baume.
L'aigo mounto, moun amo touto entiero
sèmblo se foundre, s'esbèure dins elo ;
tout, à moun entour, s'endeven musico,
s'endeven ressouen, reflambe, armounìo…
Lei fàci de terrour e de delìci
dei Sireno alor m'aparèisson.

Lei Sireno ! dins la founso esmeraudo,
sei bras de perlo trasparènto m'enciéuclon,
dins lou revòu de sei cors de peissaio
eis escaumo de cristau trelusènto,
plen de rebat d'oupalo, m'estirasson.
E soun pèu verdas d'augo espeloufido
peso sus moun piés, e sei bouco frejo
d'ounte s'eisalo la cansoun enmascanto
me fruston lou cors e me devourisson
de long poutoun qu'es coumo uno musico
enervihanto couelant dins mei veno,
paupìti entre sei man coumo uno liro,
e pèr sèmpre moun amo à soun amo es ligado. [38]

La mer s'émeut, de ses vagues s'exhale
un étrange murmure, une longue mélopée
qui me glace le sang, mon cœur cesse de battre.
La vague est pleine d'yeux qui me regardent
et me fascinent, des formes ondoyantes
avec des écailles de pierres précieuses
m'éblouissent ; … lentement j'entre dans l'eau,
et l'eau autour de moi monte, monte,
sa fraîche caresse m'est comme un baume.
L'eau monte, mon âme toute entière
semble se fondre, se dissoudre en elle ;
tout, autour de moi, devient musiques,
devient échos, reflets, harmonies…
Les faces de terreur et de délices
des Sirènes alors m'apparaissent.

Les Sirènes ! dans l'émeraude profonde
leurs bras de perles transparents m'enlacent,
dans les remous de leurs corps de poissons
aux écailles brillantes de cristal,
pleins de reflets d'opale, elles m'entraînent.
Et leurs chevelures verdâtres d'algues échevelées
pèsent sur ma poitrine, et leurs lèvres froides

[38] *Long de la Mar Latino,* éd. du *Feu*, Paris, 1908, p. 73-77.

tout en chantant le chant ensorceleur
me frôlent le corps et me dévorent
de longs baisers qui sont comme une musique
énervante et coulant dans mes veines,
je palpite entre leurs mains comme une lyre,
et pour toujours mon âme est liée.

Replacée dans le contexte culturel de la deuxième partie du XIX[e] siècle, la scène du bain renvoie aux innombrables jeunes filles au bord de l'eau et autres « baigneuses » de la peinture académique du temps, principalement chez les impressionnistes. Mais plus particulièrement, la rencontre amoureuse de l'Anglore et du Drac[39] rappelle un certain nombre de représentations, dans la peinture et la littérature fin de siècle, de corps à corps érotiques entre une femme et un serpent[40]. Si l'on songe à l'étreinte de Salammbô et du Python de Baal, celle du Drac et de l'Anglore paraît fugace, et la suggestion érotique du texte de Mistral, plus subtile. Mais les éléments nécessaires à la scène y sont réunis : le corps lentement dénudé de la jeune femme, puis détaillé par l'auteur, son attitude abandonnée, et l'eau, surtout, associée à la lumière de la lune. Le poème de Mistral intègre cette représentation à la mode, tout en s'en démarquant, car l'expérience de son Anglore demeure loin de la lubricité morbide des Salammbô de l'art décadent.

L'Anglore et les nymphes du XIX[e] siècle

Ophélie

En cette fin du XIX[e] siècle, les représentations d'Ophélie couchée dans le ruisseau parmi les fleurs abondent singulièrement dans la peinture académique. L'Anglore pâmée à la renverse dans le fleuve, au chant VI, n'est pas sans les rappeler, et la scène illustre assez bien certains aspects du « complexe d'Ophélie » que décrit Gaston Bachelard, en particulier par le motif de la chevelure dénouée dans l'eau qui, parce que la chevelure est déjà

[39] Pour ceux qui ignorent cette légende rhodanienne médiévale, rappelons que le Drac, génie du Rhône, a une forme humaine, mais il peut aussi se transformer en serpent, ou encore en anneau d'or, pour attirer ses proies dans le fleuve.

[40] L'ouvrage de Bram Dijkstra, *Les idoles de la Perversité, Figures de la femme fatale dans la culture fin de siècle,* traduit de l'américain par Josée Camoun, Seuil, Paris, 1992, propose une riche iconographie sur le sujet. En l'occurrence au chapitre IX, la *Salammbô* de Gabriel Ferrier (vers 1881), celle J. - A. - M. Idrac (1893), *Lilith,* de Kenyon Cox (vers 1892), *Istar,* de Fernand Khnopff (1888), *Biancabella et sa sœur serpentine,* de E. R. Hugues (1894), *La Reine des serpents,* de F. von Lenbach (1894), *La Sensualité,* de F. von Stuck (1897), et plusieurs *Léda*, datées de 1884 à 1905.

une métaphore de l'eau, contribue par son ondulation, à confondre la nymphe avec l'onde[41], comme dans la rêverie du prince d'Orange espérant trouver

> *La Ninfo atrivarello e vouluptouso*
> *Qu', à l'entour dóu nadaire, au briéu de l'aigo,*
> *Bandis floutanto sa cabeladuro...* [42]
>
> La Nymphe séductrice, voluptueuse,
> qui, autour du nageur, au cours de l'eau,
> laisse flotter sa chevelure.

Dans la scène du bain, Mistral parle de *l'esparpai de sa cabeladuro,* « la diffusion de sa chevelure »[43], lorsqu'elle se laisse envelopper par la caresse du fleuve. Un peu plus loin, juste avant l'étreinte du Drac, son attitude ressemble alors vraiment à celle d'Ophélie : *De-revesseto, emé soun péu en floto,/ Lis iue barra…,* « à la renverse, les cheveux flottants et les yeux clos »[44]. A ce moment elle est toute entière offerte au fleuve, où elle sent son être se dissoudre.[45]

L'omniprésence de la lune dans la scène accuse encore la parenté avec l'imagerie symboliste. Ajoutons qu'un brin de folie aurait pu la rapprocher encore d'Ophélie, si cette folie n'était fantaisie et naïveté ; l'Anglore n'est que « follette » (*foulinello*[46]), ou « bien folle » de croire à la divinité de son amant, comme l'en avertit Jean Roche : *siés uno bello folo / D'escouta sis paraulo safranouso* (« Tu es une belle folle / d'écouter ses paroles ambiguës »[47]). Naturellement, Mistral entretient au sujet de l'identité du prince Drac une incertitude qui ne laisse pas d'autre alternative que l'acceptation du merveilleux, ou la folie de l'Anglore. Mais son air de santé optimiste la démarque tout de même définitivement des Ophélie préraphaélites de son temps. Bram Dijkstra a étudié, dans *Les Idoles de la Perversité*, la pléthore d'oblates de l'amour gisant à fleur des eaux opaques de leur folie douce, dans la peinture académique de la fin du XIX^{e} siècle (principalement dans la littérature anglaise). C'est un cortège de gisantes aquatiques, de femmes-fleurs étiolées dont la représentation comblerait, au dire de Bram Dijkstra, « les

---

[41] Cf. *L'eau et les rêves,* chapitre III, § VI, « Le complexe d'Ophélie », Paris, Corti, 1942.

[42] II, XII, 21-23.

[43] VI, LII, 47.

[44] VI, LIV, 5-6.

[45] Cf. plus haut (laisse LIII, 4-5) : *Pensè plus qu'au bonur de tout soun èstre / Mescladis, counfoundu 'mé lou grand Rose.* « Elle ne pensa plus qu'au bonheur de son être / mêlé, confondu avec le grand Rhône ».

[46] VIII, LXV, 2.

[47] X, LXXXIX, 41-42.

fantasmes de l'époque sur la dépendance féminine ».[48] Tandis que l'Anglore – son nom, qui est celui du lézard des murailles, est là pour le rappeler sans cesse – est fille du soleil, et elle n'a ni les pâleurs ni les langueurs de sa cousine du Nord. Elle n'a rien d'éthéré, elle incarne la vie, la couleur, l'illusion et la gaieté. Et si comme Ophélie elle est une nymphe mortelle, une amoureuse qui finit ses jours dans les eaux du fleuve, Mistral choisit pourtant de ne pas la représenter morte, ni même de confirmer sa mort. Se pâme-t-elle un moment à la renverse, tendant comme les Ophélie de son temps les pointes de ses seins vers la lune, l'ondine provençale aussitôt se redresse, la fleur qu'elle brandit est orgueilleuse et vivante, n'ayant rien d'une couronne funèbre ni des fleurs coupées qui accompagnent à la dérive ses évanescentes contemporaines.

> *Ai ! e destressounado elo s'adrèisso,*
> *D'un viro-man rejito soun pèu mouisse…* [49]
>
> Aïe ! elle se dresse d'un sursaut,
> d'un tour de main rejette ses cheveux ruisselants...

Enfin, l'Anglore ne disparaît pas par désespoir dans les gouffres du Rhône, mais pour y suivre un amant fabuleux. Sur ce point encore, l'Anglore est une anti-Ophélie. C'est l'amour, et non la mort, qu'à tort ou à raison elle vient chercher dans le fleuve (et son amant d'ailleurs ne la dédaigne pas), même si elle menace, dans un moment de dépit, de se noyer dans le Rhône, si son prince l'abandonnait[50].

Loreley

De toutes les ondines, la Loreley est celle qui offre le plus de parenté avec l'Anglore. Sans parler des centaines de Loreley que compte la littérature germanique, Frédéric Mistral ne pouvait ignorer la diffusion française de cette légende... Pour certains, le succès de la légende littéraire de Loreley aurait été dû en partie au développement des voyages en bateau à vapeur, et à la mode

[48] « L'Ophélie morte de Millais, charmante et inutile, la folle Ophélie de Hugues, montrant sa faiblesse, son impossibilité de dominer son destin, son insignifiance touchante et sa débilité inhérente, deviennent peu à peu le modèle établi pour toute une théorie de travaux sur le thème par des peintres anglais comme Richard Redgrave, Henrietta Rea, et Louise Jopling. » *Op. cit.*.

[49] VI, LIV, 11-12.

[50] *Oh ! Dra, se m'as trahido, ve, m'ennègue !* « Oh ! vois-tu, si tu m'a trahie, Drac, je me noie ! » (IX, LXXIX, 48).

des promenades sur le Rhin[51]. La chanson de Brentano, qui est à l'origine du mythe[52], illustre à merveille la vénération romantique pour le passé rhénan, pour ses légendes et ses châteaux, et il semble fort probable que Mistral, conscient que cet engouement culturel pour la somptueuse vallée du Rhin se cristallisait dans le personnage de Loreley, ait voulu créer une Loreley rhodanienne pour les voyageurs du Rhône. Il est en effet aisé de remarquer les nombreux points communs qui rapprochent les deux ondines, à commencer par l'euphonie de leurs noms somme toute assez comparables, avec leur déterminant, et leurs consonnes liquides (deux [l] et un [r]) qui rappellent leur rapport avec l'eau.

En second lieu, il faut noter qu'elles sont toutes deux précisément localisées en un lieu géographique connu et significatif, à un endroit du fleuve considéré par les mariniers comme particulièrement dangereux : le rocher de *Lürley,* en aval de Bacherach, formait en effet autrefois « l'une des passes les plus dangereuses à franchir »[53], au même titre que le Malatra, où l'orpailleuse attend les mariniers, situé juste entre le redoutable défilé de Donzère et les arches si dangereuses du pont Saint-Esprit, était un passage dangereux pour la navigation d'autrefois, car les « coups d'Ardèche » pouvaient faire enfler le Rhône très brusquement (d'où le nom de *mau-tra* – *malus tractus*, « mauvais passage »). Mais l'Anglore et la Loreley semblent faire oublier aux bateliers la réalité du danger encouru. Sur le Rhin ou sur le Rhône, à l'approche du lieu fatidique ils n'attendent qu'une chose : la voir apparaître[54]. Enfin Loreley et l'Anglore sont toutes deux accusées de sorcellerie. Pour la première, l'affaire est grave, elle passe en jugement et elle est condamnée au couvent, avant de se précipiter dans le Rhin. En ce qui concerne la seconde, l'accusation tire moins à conséquence, sauf peut-être dans l'esprit de maître Apian qui regarde la disparition de la *masco* (« sorcière ») comme son châtiment. Mais toutes les deux, aveuglées par l'amour, tombent volontairement (ou en tout cas sans crainte, en ce qui concerne l'Anglore) dans le fleuve.

Cependant le point commun le plus important entre l'Anglore et la Loreley réside dans leur statut littéraire : la légende de la Loreley, commente François Brisson[55], « constitue un exemple parfait et assez rare de supercherie

---

[51] Cf. Robert Minder, « La Loreley et le bateau à vapeur, métamorphose d'un mythe », *Revue d'Allemagne,* 1977, p. 619-627.

[52] Sur la création et le développement de ce mythe nous renvoyons notamment au dossier « Lorelei » de la revue *Europe,* 65e année, n° 751-752, novembre-décembre 1991.

[53] François Brisson, *Dictionnaire des Mythes littéraires,* Sous la direction de Pierre Brunel, Editions du Rocher, Monaco, 1988, p. 942.

[54] V, XLVI, 3-1.

[55] *Dictionnaire des Mythes littéraires, op. cit.*, p. 942.

littéraire réussie, d'une fiction que l'on s'est plu à confondre dès sa naissance avec les plus authentiques mythes populaires européens. » Clémens Brentano a en effet utilisé la célébrité du rocher de *Lürley,* sur le Rhin, connu des bateliers pour son écho exceptionnel et pour le danger qu'il représentait dans la navigation, et que l'imagination populaire avait pour ces raisons peuplé de gnomes, de nains et de dieux, mais certainement pas de sorcière à la beauté fatale. Mais les folkloristes, comme les guides de voyage, ont toujours présenté la légende comme une authentique légende populaire. « Deux historiens et folkloristes [Nikolas Vogt et Aloys Schreiber] ont immédiatement perçu l'intérêt commercial de l'exploitation de ce récit dans les guides de voyage que s'arrachent les vagues de touristes en mal de couleur locale », écrit François Brisson[56]. Ce dernier désigne le mythe de Lorelei comme une « supercherie littéraire » ; en termes moins péjoratifs, nous dirons que Mistral, à son tour, a tenté l'invention d'une légende[57].

Si Mistral puise au creuset de mythes très répandus, c'est pour créer le sien propre, et, en imaginant un contrepoint méridional aux nymphes nordiques de son temps, apporter peut-être un corollaire tonique à quelques représentations fondamentales de l'imaginaire du Nord. Et il y est parvenu, puisque certains s'y laisseront prendre, comme l'ingénieur Albert Breittmayer, qui oppose aux naïades russes du Dniepr, les nixes, l'Anglore du Rhône « ressuscitée par Mistral » (*sic*)[58] ! Autre signe, plus pertinent, que la légende a « pris » : certains auteurs du XX^e^ siècle s'approprieront le personnage, et l'Anglore du *Pouèmo dóu Rose* connaîtra à son tour une féconde postérité dans la littérature provençale.

---

[56] *Ibidem,* p. 946.

[57] Il faut d'ailleurs constater que les monographies rhénanes contemporaines continuent de perpétuer la « supercherie », puisqu'on peut lire dans *Le Rhin, Mémoires d'Europe*, de Bernard Lefort (Mercure de France, Paris, 1992, p. 49) : « Parmi les légendes majeures du Rhin, celle de la Lorelei occupe une place éminente depuis que Brentano et Heine l'ont faite resurgir. »

[58] *Le Rhône, sa navigation depuis les temps anciens jusqu'à nos jours,* Lyon, 1904, p. 23.

II. L'Anglore des poètes contemporains

Au XXème siècle, la Loreley provençale inventée par Frédéric Mistral est devenue un véritable emblème poétique, que s'approprient les poètes rhodaniens.

Ceux que nous allons citer appartiennent à peu près à la même génération et au même terroir, étant nés entre 1902 et 1915 « entre Rhône, mer et Durance » – excepté Léon Teissier qui est Lozérien, et d'une génération antérieure. Avec une réserve, cette fois, en ce qui concerne Charles Camproux, ils sont tous « mistraliens » par leurs choix orthographiques, et quatre d'entre eux sont félibres « militants » et « titrés »[59]: Ils partagent en tout cas une admiration profonde pour *Lou Pouèmo dóu Rose*, qu'ils considèrent souvent comme le chef-d'œuvre et le testament de Mistral.

Parmi eux, la première est Henriette Dibon (1902-1989). La « petite Avignonnaise », ainsi que l'appelait Joseph d'Arbaud[60] plaça le Rhône et l'œuvre de Mistral au centre de son existence et de son travail littéraire. Son pseudonyme, *Farfantello*, qui signifie en provençal quelque chose comme un miroitement, une apparition ou une lubie, est une appellation donnée implicitement à l'Anglore dans *Lou Pouèmo dóu Rose* (*Farfantello de prince pantaiaire*, « lubie de prince imaginatif, rêveur » chant II, XII, v.12). Amoureuse déçue, elle s'est identifiée à l'orpailleuse qui, dans la laisse LIV du *Pouèmo dóu Rose*, songe dans ses attentes vaines au retour improbable du Drac :

De-bado au briéu de l'aigo segrenouso
Avanquissié soun cors de piéuceleto :
Aquéli niue, lou bèu glàri dóu Rose
Au bagnadou, — pauro pichouno, espèro
Qu'esperaras, — à l'espèro mancavo. [61]

Au cours fougeux de l'eau mystérieuse
en vain livrait-elle son corps virginal :
dans ces nuits-là, le beau génie du Rhône
à la baignade, – pauvre petite, attends,
attends toujours ! – lui faussait compagnie.

Cela donne ce poème, paru dans le recueil *Li Mirage*[62], en 1925 :

---

[59] Léon Teissier fut majoral en 1930, Charles Galtier le fut en 1952, Pierre Millet en 1958 et René Jouveau en 1943, avant d'être capoulier de 1971 à 1982.

[60] Préface de Joseph d'Arbaud au recueil *Li Lambrusco,* Avignon, 1934.

[61] *Lou Pouèmo dóu Rose,* VI, LIV, 33-37.

[62] Editions de la revue *Le Feu,* Aix-en-Provence, 1925, p. 114-121.

Lou Dra

L'Angloro silènciouso guèiro
apielado à l'angle dóu Pont,
e lasso, clino soun bèu front
mau-grat la frejour de la pèiro.

A si pèd, dins lou clar revòu,
li rai de la luno argentalo
sus lou fremin dis erso palo
fan lou brande coume de fòu.

L'Angloro sounjo : « Sus la draio
autrifes lou Dra revenié
chasque sèr e fougous, en aio,
m'empourtavo dins li canié.

Ta bouco ounte ai begu, moun Dra, coume à la gerlo
es un roubin escrincela
que i'an serti, li diéu, aquéu rire de perlo
de ti dènt blanco coume la...

Ti labro de velout, ti det, ti man ardido
m'an presso, o moun fier amourous.
Sabes tout lou secret de moun amo espelido
tu, lou Diéu dóu Rose ufanous !

Chasco chatouno escound dins soun cor que s'esviho
uno flour encaro en boutoun,
puro e misteriouso, estranjo meraviho
que s'espandis dins un poutoun.

Au jardin vierginèu as culi, miraclanto,
lou proumié la divino flour...
A la font de moun cor as begu enchusclanto
la foulié dóu filtre d'amour ».

Mau courado, l'Angloro guèiro
apielado à l'angle dóu Pont,
e lasso, clino soun bèu front
mau-grat la frejour de la pèiro.

A si pèd, dins lou clar revòu,
li rai de la luno argentalo
sus lou fremin dis erso palo
fan lou brande coume de fòu.

Le Drac

L'Anglore silencieuse guette – appuyée à l'angle du Pont, – et lasse, incline son beau front – malgré la fraîcheur de la pierre.

A ses pieds, dans le clair remous, – les rais de la lune argentée – sur le frémissement des vagues pâles – font la ronde comme des fous.

L'Anglore songe : « Sur le chemin – autrefois le Drac revenait – chaque soir, et fougueux, ému il m'emportait dans les cannaies.

Tes lèvres où j'ai bu, mon Drac, comme à la cruche, – sont un rubis sculpté – où les dieux ont serti ce rire de perles – de tes dents blanches comme lait.

Tes lèvres de velours, tes doigts, tes mains hardies – m'ont prise, ô mon fier amoureux. Tu sais tout le secret de mon âme fleurie, - toi, le dieu du Rhône fameux !

Chaque jeune fille cache dans son cœur qui s'éveille, – une fleur encore en bouton, – pure et mystérieuse, étrange merveille, – qui s'épanouit dans un baiser !

Au jardin virginal, tu as cueilli, miraculeuse, – le premier la divine fleur... – A la source de mon cœur tu as bu, enivrante, – la folie du philtre d'amour »

Malheureuse, l'Anglore guette – appuyée à l'angle du Pont, – et lasse, incline son beau front – malgré la fraîcheur de la pierre.

A ses pieds, dans le clair remous, – les rais de la lune argentée – sur le frémissement des vagues pâles – font la ronde comme des fous.

Précédant *Lou Dra* dans le même recueil, on trouve un autre poème, également empreint de la sensualité du chant VI du *Pouèmo dóu Rose,* avec l'évocation d'une rencontre amoureuse au clair de lune, dans l'eau « ensorceleuse » du fleuve, entre une jeune fille - fleur et le poète pêcheur d'étoiles.

Dins lou Rose au clar de la luno
jitarai moun cors nus e blanc...
De toun fielat li maio bruno
à miejo-niue me pescaran...

Car pèr li pescaire d'estello
un cors de chato es uno flour
qu'à ras dis aigo cantarello
espelis au tèms de l'amour !

Dans le Rhône au clair de la lune – je jetterai mon corps nu et blanc... –
De ton filet les mailles brunes – à minuit me pêcheront...

Car pour les pêcheurs d'étoiles, un corps de jeune fille est une fleur – qui au ras des eaux chantantes – s'épanouit au temps de l'amour !

Le poème imprégné des vers du *Pouèmo dóu Rose* – en particulier de ceux-ci :

Farfantello de prince pantaiaire ;
S'es mes en tèsto d'atrouva pèr orto
L'espelimen de la Naiado antico
E la flour d'aigo espandido sus l'oundo

Ounte la Ninfo es amagado e nuso... [63]

Lubie de prince imaginatif, rêveur ;
il s'est mis en tête de trouver en voyage
l'éclosion de la Naïade antique
et la fleur d'eau épanouie sur l'onde
où la nymphe se cache nue...

Et cela donne :

Dins lou Rose au clar de la luno
jitarai moun cors nus e blanc...
De toun fielat li maio bruno
à miejo-niue me pescaran...

Car pèr li pescaire d'estello
un cors de chato es uno flour
qu'à ras dis aigo cantarello
espelis au tèms de l'amour !

Dans le Rhône au clair de la lune – je jetterai mon corps nu et blanc... – De ton filet les mailles brunes – à minuit me pêcheront...

Car pour les pêcheurs d'étoiles – un corps de jeune fille est une fleur – qui au ras des eaux chantantes – s'épanouit au temps de l'amour !

H. Dibon y décrit l'homme qui l'attire sous les traits du prince d'Orange ou du Drac, jeune, fin, nonchalant, poète :

Tu siés lou fòu, siés lou pouèto,
lou jouino pescaire inchaièn
que sus l'arrié de ta barqueto
*raubes lis astre esblèugissèn*t...

Tu es le fou, tu es le poète, - le jeune pêcheur nonchalant – qui à l'arrière de ta barque – voles les astres éblouissants...

L'Avignonnaise fait encore allusion à l'Anglore et au prince d'Orange dans un poème de circonstance, « *Au Rose* »[64], lu en juin 1928 devant l'Union Générale des Rhodaniens et le Conseil d'Etat du Valais. L'Anglore et son prince y font partie

[63] *Lou Pouèmo dóu Rose,* II, XII, 12-16.

[64] Reproduit avec sa traduction française dans les actes : *II*ème *Congrès du Rhône* tenu à Avignon les 16, 17 et 18 juin 1928, publié par l'Union Générale des Rhodaniens, Romans, 1929.

des rêves du Rhône, au même titre que ses monuments et ses personnages historiques :

…
car tóuti li raive oundrant toun fier mirau que lando
li rebat chanjadis de ta plano au grand cor,
lou rire de l'Angloro e dóu prince d'Oulando ;
e li noum que l'istòri óublidè sus ti bord,

Rose, lis adusènt à nosto terro urouso
n'i'en fises li record pèr sèmpre clarejant,

Car tous les rêves ornant tes fiers miroirs qui glissent, – les reflets changeants de ta plaine au grand coeur, – le rire de l'Anglore et du prince de Hollande, – et les noms que l'histoire oublia sur tes bords,

Rhône, les apportant à notre terre heureuse, – tu lui en confies les souvenirs à jamais lumineux,

Elle s'identifie encore à l'Anglore dans le poème *Cansoun d'ivèr* (*Lou Rebat d'un sounge,* 1930), où le portrait de Guilhem semble servir de modèle au « prince du Nord » (peut-être le Valaisan Maurice Troillet) qui serait à l'origine de son mal d'amour :

– Las ! pèr la plano blavenco
es à-n-un Prince dóu Nord
qu'un vèspre de fèsto unenco
m'a faugu baia moun cor...

Amave sa caro palo,
si man douço, soun péu d'or,
si bouco fino e pourpalo,
e sis iue d'aigo que dort...

– Las ! par la plaine bleuâtre,
c'est à un Prince du Nord
qu'en un soir de fête unique
il m'a fallu donner mon cœur...

J'aimais son visage pâle,
ses mains douces, ses cheveux blonds,
ses lèvres fines et pourpre,
ses yeux couleur d'eau qui dort...

Ainsi, pour Henriette Dibon, seule femme parmi notre florilège de poètes inspirés par l'Anglore, l'orpailleuse est une sœur, éprise comme elle du Rhône, et, contrairement à ces messieurs, elle est plutôt fascinée par la sensualité trouble, quasi androgyne, du Drac mistralien.

****

René Jouveau (Arles, 1906 - 1996) invoque à son tour l'Anglore dans un poème paru pendant la guerre, en 1941 : *Long dóu Rose*[65]. Rêvant nostalgiquement au temps où les mariniers faisaient retentir les berges du Rhône de leurs cris joyeux et de leurs chansons, il contemple alors la ville de Pont-Saint-Esprit, fantômatique, avec en tête les vers du premier chant du *Pouèmo dóu Rose : Tout acò vuei es mort e mut e vaste, «* Tout cela aujourd'hui est mort, muet et vaste » (I, III, 26)… René Jouveau a lui-même indiqué le vers du *Pouèmo* qui lui avait inspiré cette image :

> *L'idèio que l'Angloro que l'Angloro aurié chanja tout acò vèn naturalamen dóu souveni dóu pouèmo : « L'Angloro nouveleto, acò's la vido ! » Pèr l'Angloro li porto barrado se sarien tournamai duberto, e la vido sarié revengudo dins la vilo abandounado.* [66]
>
> « L'idée que l'Anglore aurait changé tout cela vient naturellement du *Pouèmo* : « L'Anglore en son nouveau, elle est la vie »[67]. Pour l'Anglore les portes fermées se seraient ouvertes à nouveau, et la vie serait revenue dans la ville abandonnée. »

Long dóu Rose

Pichoto Angloro, despièi que tu siés morto,
li glèiso soun vuejo sus la ribo
e carbounado soun li catedralo ;
vuejo li plaço e li bescaume ufanous
sus lou flume ;
e li palais, li bèu palais tranquile
que regardavon,
li vèspre de l'estiéu, passa li barco,
lou vènt fai boulega sis estro mau barrado,
que li droulas n'aqueirèron li vitro...
Aqui pamens s'estalouiravo
lou poutentat d'aquelo vido ;
aqui, pamens, sus li placeto mudo
restountissien li voues d'ome e li rire...
Vuei, dins la niue que vèn,

[65] Poème paru dans *L'Armana prouvençau pèr 1941,* à la page 52, puis repris avec traduction française dans le recueil *La Cansoun de l'Agnèu blanc*, 1970, pages 12 à 13.

[66] Lettre du 4 juin 1991 (archives personnelles).

[67] *PdR,* Chant III, laisse XXVII, vers 38.

tout bèu just sèmblo
que vai s'ausi dins lou silènci
lou pas descaus d'un marinié que trèvo,
e fan esfrai dins li carriero sourno
li vièis oustau di porto endiamantado
qu'aculissien dins soun oumbro devoto
li galant rendès-vous d'un autre siècle.
Mai tu pichoto Angloro, se passaves,
aqui i'aurié l'aubergo e lou vin cande
pèr tournamai reprendre noste sounge ;
i'aurié lou miradou pèr tourna vèire
li bèu tresor mouvènt de toun reinage ;
i'aurié li vièis oustau e li niue founso
pèr counquista, un cop de mai,
lou flume.

Le long du Rhône

Petite Anglore, depuis que tu es morte,
Les chapelles sont vides sur la rive
Et les cathédrales paraissent cariées ;
Les places et les balcons pompeux sont vides
Sur le fleuve ;
Le vent fait remuer les fenêtres mal jointes,
Dont les gamins brisèrent les vitres,
Des palais, des beaux palais tranquilles
Qui regardaient,
Les soirs d'été, passer les barques...
Là cependant s'étalaient
Les puissants de cette vie ;
Là, cependant, sur les petites places muettes
Retentissaient les voix d'hommes et les rires...
Aujourd'hui, dans la nuit qui tombe,
Il semble à peine
Que va se faire entendre, dans le silence,
Le pied nu d'un marin qui revient,
Et les vieilles maisons aux portes diamantées
Qui accueillaient, dans leur ombre dévote,
Les galants rendez-vous d'un autre siècle,
Font peur dans les rues noires .
Mais pour toi, petite Anglore, si tu passais,
Il y aurait encore l'auberge et le vin doux,
Pour reprendre, à nouveau, notre songe ;
Il y aurait le mirador pour voir encore

Les beaux trésors mouvants de ta royauté ;
Il y aurait les vieilles maisons et les nuits profondes
Pour conquérir, une fois de plus,
Le fleuve.

René Jouveau semble avoir retenu l'idée de l'« anti-Ophélie » : il sait que l'Anglore n'a rien d'une victime passive. Elle a beau porter le nom d'un lézard, elle n'a pas l'attitude alanguie et nonchalante du Drac ni même du prince d'Orange ; elle est toute vie, mouvement, enthousiasme. Comme le Drac, elle incarne la beauté, mais une beauté particulière, jeune, dorée par le soleil, vive, joyeuse, espiègle. Si elle est un peu *masco* ou bohémienne, elle tient plutôt de la femme-enfant que de la femme fatale : ondine, peut-être, mais avec toutes les couleurs du sud, et sa sensualité alliée à sa fraîcheur a séduit les poètes provençaux. Ils soulignent la double beauté de l'Anglore : beauté charnelle, mais aussi idéale, cette beauté mystérieuse et éternelle dont le prince d'Orange trouve des correspondances dans les miroitements magiques de l'eau, le souvenir éblouissant des belles dames du Rhône, comme Diane de Poitiers, et la promesse de la Fleur... : enfin le trésor spirituel, aux résonances platoniciennes, qu'appelle le Drac de Léon Teissier : *Ço que vole : toun amo aludo e si pensado,* « Ce que je veux : ton âme ailée et ses pensées »…

Dans le poème que nous mentionnons, *Ço que lou Dra dis à l'Angloro*, paru en 1953[68], le Lozérien **Léon Teissier (Vialas, 1883 – Chanac, 1981)** s'identife à son tour au génie du Rhône, et semble donner la réplique à l'Anglore d'Henriette Dibon (*Lou Dra*) :

Ço que lou Dra dis à l'Angloro

I

Devine, fervourous, l'ana de tis espalo,
Lou brounze de toun nus daura pèr lou soulèu,
E, coume se sabiéu ta jouinesso e ta raço,
Moun assadoulamen passo lou caligna.
Pamens, tout acò bèu eici pòu rèn apoundre ;
Se m'aportes rèn mai, l'aviéu dins mi palais.
Mi jardin soun empli de blavet et de roso,
Flour d'entre li flour, m'es pas besoun de tu,
Dins mi castèu, lis estagié soun plen d'evòri ;
De flasque destapa perfuson sis oulour.
Jouvisse d'un abriéu sempiterne. Cafigne,

[68] *Armana prouvençau pèr 1953,* p. 33, en provençal seul – la traduction est de notre fait.

Sounjadis, li velout bragard, li sedarié.
Sout mis iue, lis óupalo e roubin soun à jabo.
Se passo moun tresor de tóuti li tresor.

II

Amago li flambour de ta bèuta, Naiado !
Que li devinariéu meme lis iue barra,
Esplendour que soun rèn davans li que m'escoundes,
Davans toun amo infuso e toun èime reiau.
O flour, amago-te ; qu'espeligue la frucho,
Lou tresor barbela, lou tout de moun amour,
Ço que vole : toun amo aludo e si pensado.
Baio-me tout acò ! Baio-me sèns coumta
L'enchusclanto plenour de ta vido, Princesso !
Gardes lou delicious ande de toun cors len,
Gardes l'esparpai fòu de ta cabeladuro
E sis anello bruno oumbrejant toun regard.
Baio-me simplamen, tendramen, toun sourrire
Pleno deleitacioun de moun afoulimen.

Ce que le Drac dit à l'Anglore

I

Je devine, plein de ferveur, le mouvement de tes épaules,
Le bronze de ta nudité dorée par le soleil,
Et comme si je connaissais ta jeunesse et ta race,
Mon contentement surpasse l'envie de te courtiser.
Pourtant, toute cette beauté ici ne peut rien ajouter ;
Si tu ne m'apportes rien de plus, je l'avais dans mes palais.
Mes jardins sont remplis de bleuets et de roses,
Fleur d'entre les fleurs, je n'ai pas besoin de toi,
Dans mes châteaux, les armoires sont pleines d'ivoires ;
Des flacons ouverts diffusent leurs senteurs.
Je jouis d'un avril éternel. Je caresse
Songeur, les velours élégants, les soieries.
Sous mes yeux, les opales et les rubis s'amoncellent.
Mon trésor se passe de tous les trésors.

II

Cache les flamboiements de ta beauté, Naïade !
Je les trouverais même les yeux fermés,

Splendeurs qui ne sont rien devant celles que tu me dissimules,
Devant ton âme infuse et ton esprit royal.
O Fleur, cache-toi ; que s'épanouisse le fruit,
Le trésor convoité, la totalité de mon amour,
Voici ce que je veux : ton âme ailée et ses pensées.
Donne-moi tout cela ! Donne-moi sans compter
L'enivrante plénitude de ta vie, Princesse !
Garde la délicieuse allure de ton corps souple,
Garde l'éparpillement fou de ta chevelure
Et ses boucles brunes jetant une ombre sur ton regard.
Donne-moi simplement, tendrement, ton sourire
Parfaite délectation de ma folie d'amour.

Les lecteurs de Mistral n'ont donc pas oublié la double appartenance de l'Anglore au monde des hommes et au monde de la fantasmagorie, au charnel et au spirituel, à la terre et à l'eau. Elle porte en elle le mystère universel de la femme aquatique qui fascine tant les poètes.

Charles Camproux (Marseille, 1908 – 1994) brode sur ce thème dans un long poème de vingt-six strophes, consacré à l'Anglore, qu'il publia dans *Marsyas* en janvier 1953[69]. Il a choisi l'alexandrin, mais les finales exclusivement féminines de son poème rappellent évidemment *Lou Pouèmo dóu Rose*. Les quatrains sont construits sur des échos et des répétitions, qui semblent vouloir imiter le flux et le reflux des ondes sur le corps de l'Anglore, et cela donne un miroitement d'impressions et d'images qui se superposent. En voici les cinq premières strophes :

L'Angloro

Lis estello pantaison, dourmisson mi pousso
dins lou brès que varaio subre moun esquino,
mi pousso dourmisson au caligna di moufo
de l'aigo barrulairo vers la fin di mounde.

La mouflour di man caudo legis lou mistèri
de l'aigo barrulairo que toujour davalo
long dóu secrèt di cambo nuso de fresquiero
de long lou long flume di ribo de l'eterne.

La cansoun de mi cambo dins la niue d'estello,
inmoubilo e mouvènto, canto la fugido

[69] *Marsyas* n° 298. Le poème a été repris sans traduction et en graphie classique dans le recueil *Obra Poëtica Occitana* édité par l'I. E. O., à Montpellier, en 1983.

dóu pople dóu silènci vers la fin di mounde
dins lou brès que varaio subre moun esquino.

Mi pousso dourmisson au riéu cros de moun pitre
sus lou ritme di bouco pèr un poutoun d'oumbro,
lis estello pantaison dins l'aigo negado
pèr lou redoun dóu vèntre vers la fin di mounde.

E mi péu se desnouson, fernis moun espalo
pèr lou balans dóu chale sus l'aigo de l'aigo,
long di ribo perdudo dóu flume de vido
fernisson li fueio di sause dóu silènci.

…

L'Anglore

Les étoiles rêvent et dorment mes seins
dans le berceau qui sur mes reins ondule,
dorment mes seins à la caresse des mousses
de l'eau errante vers la fin des mondes.

Le moelleux des mains chaudes sait lire le mystère
de l'eau errante qui sans cesse descend
tout au long du secret des jambes de fraîcheur,
tout au long du long fleuve aux rives de l'éternel.

La chanson de mes jambes dans la nuit d'étoiles
immobiles et mouvantes, chante la fuite
du peuple de silence vers la fin des mondes
dans le berceau qui sur mes reins ondule.

Mes seins dorment au ru profond de ma poitrine
sur le rythme des lèvres pour un baiser d'ombre,
les étoiles rêvent dans l'eau submergée et niée
par la rondeur du ventre vers la fin des mondes.

Et mes cheveux se dénouent, frémit mon épaule
au bercement de la jouissance sur les eaux des eaux,
au long des rives perdues du fleuve de vie
frémissent les feuilles des saules du silence.

…

Le cas de *L'Angloro* de Charles Camproux diffère quelque peu des autres, car il se présente comme un trope des laisses LII et LIII du chant VI (le bain de l'Anglore) dont les images, dissoutes en fragments épars, se répètent et se répercutent de strophe en strophe : la chaleur halitueuse, la chevelure dénouée, les petits seins de la jeune fille et son émoi dans *l'aigo courrerello* (laisse LII, vers 28). Mettons ces vers en parallèle avec ces extraits du *Pouèmo dóu Rose* :

Laisse LII (vers 40 à 47)

Pièi zóu, dins lou courrènt de l'aigo molo,
Descendié 'ncaro un pau, alusentido
Pèr li rai de la luno que beisavon
Soun fin coutet, sa jouino car ambrenco,
Si bras poupin, sis esquino rabloto
E si pousseto armounïouso e fermo
Que s'amagavon coume dos tourtouro
Dins l'esparpai de sa cabeladuro.

Puis peu à peu, dans l'eau moelleuse du courant
elle allait encore, vivement éclairée
par les rayons de la lune baisant
sa nuque fine, sa jeune chair d'ambre,
ses bras potelés, ses reins bien râblés,
et ses petits seins harmonieux, fermes,
qui se blottissaient comme deux tourterelles
dans la diffusion de sa chevelure.

Laisse LIII (vers 7 à 13)

Uno michour, uno frescour tebeso
D'un imourous chalun l'agouloupavo.
A flour de pèu, à flour de carnaduro,
Vesiadamen li vertoulet de l'oundo
Ié fasien de poutoun, de sousselegue,
En murmurant de suàvi paraulo
Que i'adusien l'espaime de plasènço…

Une impression moite, une fraîcheur tiède
l'enveloppait d'un charme halitueux.
A fleur de peau, à fleur de carnation,
mignardement les ondes tournoyantes
lui faisaient des baisers, des chatouillis,
en murmurant de suaves paroles
qui lui donnaient des spasmes de plaisir…

L'*Angloro* de Camproux est une sorte de variation sur le motif de la jeune fille s'offrant aux caresses du fleuve, sous la lune. La parole lui est donnée, et elle détaille elle-même son corps, en s'attardant particulièrement sur sa poitrine, comme le faisait Mistral dans la laisse LII du *Pouèmo dóu Rose.* L'union avec le Drac, ou plutôt avec le Rhône, est brève et totale, et, exactement comme dans le *Pouèmo dóu Rose*, *l'espaime de plasènço,* « le spasme de plaisir » [70], est né avant même la venue du Drac, lorsque la jeune fille a commencé à descendre dans le fleuve, et que se sont produites les noces de son être avec la nature[71]. L'impression que donnent ces strophes nébuleuses est celle d'un corps de femme autour duquel tournent des vagues de choses cosmiques qui fondent en concepts et en insidieuses caresses. Il n'est donc question ici que de l'Anglore-Ophélie du chant VI du *Pouèmo dóu Rose.* D'ailleurs, tout le poème de Camproux illustre l'« ophélisation » de Bachelard.

Les deux poèmes qui suivent illustrent encore combien la quête de la *flour d'esparganèu* est au centre des rêveries sur *Lou Pouèmo dóu Rose.*

[70] *PdR,* chant VI, laisse LIII, vers 13.

[71] *PdR,* chant VI, laisse LIII, vers 4-5. *Pensè plus qu'au bounur de tout soun èstre / Mescladis, counfoundu 'mé lou grand Rose,* « elle ne pensa plus qu'au bonheur de son être / mêlé, confondu avec le grand Rhône ».

Le premier, intitulé *Lou Caburle*[72], est de **Charles Galtier (né à Eygalières en 1913).** Le *Caburle* (la barque de patron Apian dans *Lou Pouèmo dóu* Rose) représente la barque sur laquelle les écrivains mistraliens se sont embarqués en espérant malgré tout ne pas faire un trop grand naufrage[73]. Comme Fernand Moutet qui fut « matelot sur le Caburle », le poète revit cette navigation, sans manquer, à son tour, de s'identifier au prince-Drac cherchant la Fleur des poètes:

E i'ai sauta tambèn sus lou Caburle[74]
Qu'avié lou Maianen dessus lou Rose
E me ié siéu, tout d'un tèms, mes à l'obro,
Tau lou Prince oulandés, voulènt aprene[75]*...*
Es bèn di nostre, entre éli se diguèron[76]
Li cadelas que i'èron deja subre...
I'ai pas counta qu'ère rèn qu'un caraco,
Sènso païs, e qu'ère sus sa barco
Pèr ço que, soulamen, passavon éli
Sus lou Grand Rose ounte, just, m'atrouvave,
Coupant, pèr mi banasto, quàuquis vege[77]*...*
Mai que ié fai ?... Navegaren ensèmble,
Fièr coumpagnoun, en nous prestant ajudo...
Vous ai pas di, nimai, ço que cercave :
L'Esparganèu que dins mi veno naisse,

---

[72] Poème paru avec traduction française dans *Marsyas,* n° 292, mars-avril 1952, et repris dans *La dicho dóu Caraco* (« La chanson du bohémien »), *L'Astrado*, Toulon, 1974, aux pages 14 à 16.

[73] On retrouve cette démarche chez Emile Bonnel, qui, solidaire des hommes de l'équipage, rejette le personnage du prince. La barque, avec son équipage, représente traditionnellement un symbole de l'amitié militante et des luttes communes, comme l'exprime entre autres *Lou batèu* de René Jouveau : *I'avié sus lou batèu ounte avèn navega / Rèn que de bon coumpan qu'avien viscu de rèsto / E que, de sis amour, tóuti sabien parla.* – « Il n'y avait sur le bateau où nous avons navigué / Rien que des bons amis qui avaient vécu / Et qui, de leurs amours, savaient tous parler. » (Dans *La Cansoun de l'Agnèu blanc*, 1970, p. 36-37.*)* Ainsi, certains se considèrent comme les « descendants » des passagers du *Caburle* (*nautre que sian si felen,* « nous qui sommes ses descendants », dit Fernand Moutet en parlant du prince.

[74] Cf. *PdR*, chant II, laisse XI, vers 1, s'agisssant du prince d'Orange : *Entre sauta, pelin, sus lou Caburle,* « A peine il a sauté, palôt, sur le Caburle »…

[75] Cf. *PdR,* chant II, laisse XV, vers 16 - 23 : *S'es deja mes lou prince blound à l'obro (...), voulènt aprene.* « Le prince blond s'est déjà mis à l'oeuvre, (...) voulant apprendre ».

[76] Cf. *PdR,* chant II, laisse XIII, vers 9 : – *Aquéu, entre éli dison, es di nostre !* « Et entre eux ils se disent : – "celui-là est des nôtres ! "»

[77] Ce vers est supprimé dans l'édition de 1974.

La blouso Flour de Ciéune *di troubaire*[78]*,*
E qu'amo tant, la bóumiano, de cueie[79]*.*
Mai, quand saren mounte l'Ardecho furgo[80] *:*
Adessias ! vous dirai, jusqu'à la grando
Fiero de Bèu-Caire, faguès bon viage
E gagnas-ié, bèu proumié, lou bèu mòt[81]*i !...*
Iéu vese eici, pèd-descaus, la bóumiano[82]*,*
'Mé soun crevèu bouscant li pampaieto
Que la chavano à mi toumple derrabo.
Car sabe proun qu'es elo aquelo Angloro
Qu'uno niue, se trempant dedins lou Rose[83]*,*
A la lugano, nuso, a vist, de l'aigo,
Sourti lou Dra tenènt la Flour de Ciéune[84]*,*
L'Esparganèu que pivèlo lis amo...
E me dira se recounèis la caro[85]*,*
Dins ma caro, dóu bèu jouvènt, l'Angloro,
E se siéu bèn aquéu Dra que pantaie
E que sènte, bouscant dins mi courado,
La flour d'Esparganèu que cerco, elo...
Alor, ensèn, crevelaren la semo
E, quand vendra lou tèms de la Remounto,
Tout aquel or, i coumpan dóu Caburle,
L'adurren nautre e veiren, de la ribo,
S'esvali lou Caburle à-n-un recouide...
Cercaren pas, moun Angloro, de saupre
Se, mounte van, arrivara la chourmo
Di coumpan fièr que sa man nous saludo
Couralamen avans de desparèisse,
O, s'un vapour, courrènt à la desciso[86]*,*

---

[78] Cf. *PdR,* chant II, laisse XIV, vers 10 - 14.

[79] Cf. *PdR,* chant III, laisse XXVIII, vers 19.

[80] Cf. *PdR,* chant II, laisse XIV, vers 31.

[81] Chant I, laisse VII, vers 11-13 : *...lou proumié qu'arribo (...) Li Bèu-Cairen ié baion un bèu mòti.* « ... Le premier qui arrive (...) reçoit (...) des Beaucairois, un beau mouton ! ».

[82] *La bóumiano* : Cf. chant III, laisse XXVI, vers 13, s'agissant de l'Anglore : *Aquelo bóumiano* ? – « Cette bohémienne ? »

[83] *'Mé soun crevèu bouscant li pampaieto*… : Cf. *PdR*, chant V, laisse XLV, vers 1-6.

[84] Cf. *PdR*, chant II, laisse XIV, vers 18. Les majuscules et la mise en relief typographique ont disparu dans l'édition de 1974, de même que le E majuscule de *esparganèu,* au vers suivant.

[85] Cf. *PdR*, chant VII, laisse LVI, vers 37 : *Te recounèisse, o Dra*… « Drac, je te reconnais ! »

Ai ! dins soun vanc, vai esclapa la barco...
Lou leissaren parti, lou bèu Caburle,
Asseta tóuti dous dessus la ribo,
E se regardaren, sènso mai dire[87]*...*

Le Caburle

Et j'y ai, moi aussi, sauté sur le Caburle
que le Maillanais conduisait sur le Rhône
et je m'y suis aussitôt mis à l'oeuvre,
tel le Prince Hollandais, voulant apprendre...
Il est bien des nôtres, se dirent entre eux
les gaillards qui s'y trouvaient déjà...
Je ne leur ai pas dit que je n'étais qu'un bohémien,
sans patrie, et que j'étais sur leur barque
seulement parce qu'ils passaient
sur le grand Rhône au bord duquel je me trouvais justement,
coupant, pour mes corbeilles, de l'osier...
Mais qu'importe ? Nous ferons route ensemble,
fiers compagnons, en nous prêtant notre aide...
Je ne vous ai pas dit, non plus, ce que je cherche :
le jonc fleuri qui s'ouvre dans mes veines,
la pure Fleur de Cygne des poètes,
et qu'aime tant à cueillir la bohémienne.
Mais, lorsque nous serons où l'Ardèche fouille :
Adieu ! vous dirai-je, jusqu'à la grande
Foire de Beaucaire, puissiez-vous faire bonne route !
Gagnez-y, beaux premiers, le mouton !
Je vois, ici, pieds-nus, la bohémienne,
avec son crible cherchant les paillettes d'or
que l'orage arrache à mes abîmes.
Car je sais bien que c'est elle, cette Anglore
qui, se baignant une nuit dans le Rhône,
au clair de lune, nue, a vu, de l'eau,
sortir le Drac tenant la Fleur de Cygne,
le jonc fleuri qui fascine les âmes...

---

[86] Le *Crocodile* du chant XII.

[87] Dernier vers du *Pouèmo dóu Rose*, chant XII, laisse CXIV, vers 17 : ...*touto la chourmo / Remountè vers Coundriéu, sènso mai dire.* « (toute la troupe) remonta vers Condrieu, sans autre plainte. »

Et elle me dira si elle reconnaît le visage,
dans le mien, du jeune homme, l'Anglore,
et si je suis bien ce Drac dont je rêve
et que je sens, cherchant dans mes veines
le jonc fleuri qu'elle cherche elle-même...
Alors nous passerons, ensemble, le sable sur le crible
et, lorsque ce sera le temps de la Remonte,
tout cet or, aux Compagnons du Caburle,
nous l'apporterons, nous, et nous verrons, de la berge,
s'effacer le Caburle à un tournant...
Nous ne chercherons pas, mon Anglore, à savoir
si, où elle va, la troupe arrivera
des fiers Compagnons qui nous saluent de la main
cordialement, avant de disparaître,
ou bien si un vapeur, lancé à la Descente,
hélas ! dans son élan va briser la barque...
Nous le laisserons partir, le Caburle,
et, assis, tous les deux, sur la rive,
nous nous regarderons sans parler davantage...

Lou Caburle est sur le plan formel le plus proche de tous du *Pouèmo dóu Rose*. Il l'imite dans sa forme, mais aussi dans sa narration, puisqu'il condense en quarante-huit vers (ce qui correspond environ à la longueur moyenne d'une laisse) toute l'histoire du *Caburle*, en citant abondamment le texte de Mistral. Nous avons eu par ailleurs l'occasion d'étudier en détail les références au *Pouèmo dóu Rose* de cette mosaïque de citations[88]. Nous dirons seulement ici que *Lou Caburle* de Charles Galtier semble surtout céder à la tentation de réécrire la fable en imaginant un dénouement plus heureux. C'est donc au Malatra, au pays de l'Anglore, que Galtier abandonnera ses compagnons du *Caburle* et la gloire du voyage félibréen, pour s'adonner à la magie poétique de la nymphe.

Compagnon du Caburle, **Fernand Moutet (Arles, 1913 – Antibes, 1993)** le fut aussi. Pour lui[89], le *Pouèmo* est non seulement seulement le *cap-*

---

[88] Cf. notre thèse de doctorat, *Le Rhône dans la littérature française et provençale des XIXe et XXe siècles,* Université de Provence, 2000.

[89] Dans l'œuvre de Moutet, le Rhône est souvent lié aux souvenirs de son enfance arlésienne, comme l'attestent deux poèmes du recueil *La Fèsto dins lou pargue* (éditions *Lou Sourgentin,* Nice, 1986) – *Trevavian au bord dóu flume* (p.56) : *Trevavian au bord dóu flume / lou plus bèu di maine nostre.* (« Nous hantions au bord du fleuve / le plus beau de nos

d'obro du maître, mais aussi la consécration du provençal comme langue poétique[90]. Il revit à son tour l'aventure dans un poème intitulé *Ço que disié lou vièi ome qu'èro esta matelot sus lou Caburle*[91] (Ce que disait le vieil homme qui avait été matelot sur le Caburle ») paru en 1980. Au-delà du beau compagnonnage qu'implique la navigation du *Caburle,* ce qui semble lier profondément les bateliers de la langue provençale, c'est cette Toison d'or, la quête de l'idéal incarné par la *Flour de Rose.* Car c'est par elle que l'aventure connaît un but et un sens, "il est impossible qu'elle n'existe pas":

Lou vièi ome me parlavo dóu tèms qu'èro esta matelot sus lou Caburle.
Es éu qu'amarravo l'uno à l'autro li siès barco de patroun Apian.
Me countavo qu'avié viscu de lònguis annado dins uno envirouno de mistèri.
De mounte venié 'quéu Prince que l'avien embarca dóu coustat de Vernesoun ?
Ero-ti lou felen d'aquéli rèi que segnourejavon sus sis aigo mourtinello ?
Quauque pantaiaire de la tèsto un pau asclado ?
Aquéu Dra qu'avié entrina 'no bugadiero jusqu'à si cafourno souto-marino ?
Sabian qu'èro en bousco d'uno flour que ié disien la Flour dóu Rose,
Uno flour qu'espelis dins l'aigo coume un esparganèu.
E que i'es escoundudo uno ninfo de la cabeladuro inchaspablo.
I'avié tambèn 'no jouino sóuvajouno que li marin ié disien l'Angloro,
Que la vesien nuso sus la ribo coume uno reguindoulo.
Se disié que culissié 'quelo flour que lou prince n'en parlavo de-longo.
E qu saup qunto amista poudié nousa 'mé lou mounde dis oundo ?
Lou vièi ome lis avié vist lou jour que s'èron rescountra sus lou batèu.
Tóuti dous avien trefouli coume de gènt que quauque secret li ligarié.
Eron-ti pasta de la memo car que li caminaire de la terro ?
Ço qu'es bèn segur, es que s'esvaliguèron dins lou naufrage dóu Caburle,
Coume l'aurié fa 'no coupo de vin d'Aramoun que l'aurias jitado dins lou flume.
E lou vièi ome avié retrouba, un jour, sa Crau de clapassiho pèr ié mena soun araire.
Mai avié reçaupu 'n ensignamen dóu tèms qu'avié viscu emé lou prince :
Sabié que se dèu trouba quauco-part la subre-naturalo Flour dóu Rose.
Nautre que sian si felen, cresèn tambèn qu'es impoussible qu'eisiste pas.

Ce que disait le vieil homme qui avait été matelot sur le Caburle

Le vieil homme me parlait du temps où il avait été matelot sur le Caburle.
C'est lui qui amarrait l'une à l'autre les six barques de patron Apian.
Il me contait qu'il avait vécu de longues années dans une atmosphère de mystère.
D'où venait ce prince qu'on avait embarqué du côté de Vernaison ?

---

domaines. ») ; *Souto lou pont de Trenco-Taio* (*Me rappelle un enfant / que lou flume pivelavo* / (« Je me rappelle un enfant / que le fleuve fascinait »).

[90] « C'est dans ce poème que Mistral a bien montré une chose : l'extraordinaire souplesse de la langue provençale. » *Lou Prouvençau lengo de la pouësìo, FE,* Hiver 1957-1958, p. 10-16.

[91] Poème paru dans *Lou Liame,* n° 77, avril - juin 1980, p. 354-355, puis avec traduction française dans le recueil *La Fèsto dins lou pargue,* éd. du Sourgentin, Nice, 1986, p. 132-135.

Etait-il le descendant de ces rois qui régnaient sur leurs eaux languissantes ?
Quelque rêveur à la tête un peu fêlée ?
Ce Drac qui avait entraîné une laveuse jusqu'à ses cavernes sous-marines ?
Nous savions qu'il était à la recherche d'une fleur qu'on appelle la Fleur du Rhône,
Une fleur qui s'épanouit dans l'eau comme un jonc,
Et sous laquelle se cache une nymphe à la chevelure impalpable.
Il y avait aussi une jeune sauvageonne que les mariniers appelaient l'Anglore,
Car ils la voyaient toujours sur la rive comme un lézard.
On disait qu'elle cueillait cette fleur dont le Prince parlait toujours.
Et qui sait quelle amitié elle pouvait bien nouer avec le monde des ondes ?
Le vieil homme les avait vus le jour où ils s'étaient rencontrés sur le bateau :
Tous deux avaient tressailli comme des gens que lierait un secret.
Etaient-ils pétris de la même chair que les voyageurs qui cheminaient sur la terre ?
Ce qui est certain, c'est qu'ils disparurent dans le naufrage du Caburle,
Comme l'eût fait une coupe de vin d'Aramon qu'on aurait jetée dans le fleuve.
Et le vieil homme avait retrouvé, un jour, sa Crau de pierraille, pour y conduire sa charrue.
Mais il avait retenu un enseignement du temps où il avait vécu avec le Prince :
Il savait qu'on doit trouver quelque part la surnaturelle Fleur du Rhône.
Nous qui sommes ses descendants, nous croyons aussi qu'il est impossible qu'elle [n'existe pas.

Si Fernand Moutet a pu préférer l'Anglore[92] à Mireille pendant une première période, c'est qu'elle est aussi à la racine de l'*envirouno de mistèri* que le poème évoque. « Dans l'aventure qui va être celle du Caburle (...), nous écrivit un jour Fernand Moutet[93], je me suis vu entouré de tout un monde baigné d'une atmosphère de mystère à laquelle *Mirèio* ne nous avait pas habitués, et c'est cela qui m'a envoûté. » En effet, dans *Counfessioun à Mirèio*[94], Fernand Moutet avoue avoir d'abord préféré *l'ourpaiairis que carrejavo tant de secret* (« l'orpailleuse qui portait tant de secrets ») à la première héroïne de Mistral :

T'avouarai qu'es uno autro que tu que me pivelavo :
Es aquelo Angloro que sabié mounte espelis la Flour dóu Rose.
M'acuse d'avé preferi sa cabeladuro d'augo à ti trenello negrejanto.

Je t'avouerai que c'est une autre que toi qui me fascinait,
C'est cette Anglore qui savait où s'épanouit la Fleur du Rhône.
Je m'accuse d'avoir préféré sa chevelure d'algue à tes tresses noires.

---

[92] L'attirance pour l'Anglore peut aussi venir, de façon très complémentaire, du fait qu'elle est un personnage d'eau. Ayant vécu enfant en pays d'Arles et sur les rives de l'Etang de Berre, Fernand Moutet nous écrivit : « C'est en Arles que je fis une moisson d'impressions et de souvenirs dont mes poèmes, dans mon âge mûr, devaient être nourris », et il ajoute : « J'ai toujours subi, comme un ensorcellement, la fascination de l'eau. » (lettre du 10 février 1991, archives personnelles).

[93] Lettre du 24 mai 1991, archives personnelles.

[94] *La Fèsto dins lou pargue,* éd. *Lou Sourgentin,* Nice, 1986, p. 138-140.

Le mystère du *Pouèmo dóu Rose*, sans doute inégalé dans l'œuvre de Mistral, constitue peut-être la principale raison de la fascination qu'il a exercée et exerce sur de nombreux lecteurs.

Même si elle est plus humaine que le Drac, elle représente une sorte d'intermédiaire entre les hommes et le génie du fleuve dont elle détient les secrets. Elle partage avec lui et avec l'eau, leur commun élément, la séduction et la sensualité. L'image de la jeune fille à demi nue dans le soleil, puis nue sous la lune et s'offrant au désir d'un fleuve, hante la plume de nos poètes. « L'Anglore apparaît-elle encore au clair soleil ? », se soucie Agis Rigor dans un poème français « Au Rhône »[95], tandis que le Drac de Léon Teissier chante *lou brounze de [soun] nus daura pèr lou soulèu,* et que le vieux matelot du *Caburle*, sous la plume de Moutet, rappelle que le soleil lui a donné son nom... Quant à Charles Galtier, il laisse simplement agir la force de suggestion de l'évocation de la *bóumiano* aux pieds nus. Et l'on retrouve l'écho de la scène la plus troublante du *Pouèmo dóu Rose,* recouvrant les laisses LII à LIV du chant VI, lorsque le jeune fille entre dans le fleuve à la rencontre du Drac, chez Farfantello, chez Galtier, chez Camproux. ILs n'oublient pas non plus d'évoquer la chevelure de l'Ophélie provençale : *Gardes l'esparpai fòu de ta cabeladuro,* « garde l'éparpillement fou de ta chevelure », lui dit le Drac de Léon Teissier, tandis que le matelot de Fernand Moutet se souvient de la *ninfo de la cabeladuro inchaspablo,* la « nymphe à la chevelure impalpable »[96].

Mais, à son habitude, **Emile Bonnel (né à Villeneuve-lès-Avignon, en 1915)**, prendra le contre-pied de toutes ses idées reçues sur l'Anglore comme source de poésie revivifiante… Dans un court poème intitulé *Davalado* (« Descente »)[97], il résume l'aventure de l'Anglore et de Guilhem par une belle image, celle de l'anneau de verre défait en tourbillon. Mais cela signifie aussi que leur histoire retourne au néant et au silence du fleuve *mort e mut e vaste* (« mort, muet et vaste »[98]). Il ne reste donc rien de ce prince falot en qui

---

[95] *L'Accent,* n° 43, juillet 1947.

[96] Une version antérieure du poème, paru dans *Lou Liame,* n° 77, avril-juin 1980 (p.354-355) donnait *ninfo vestido de sa soulo cabeladuro* « nymphe vêtue de sa seule chevelure ».

[97] Paru avec traduction française dans le recueil *Pouèmo dóu bout de la vilo* (« Poèmes du bout de la ville »), *L'Astrado,* Toulon, 1998, p. 50.

[98] *Lou Pouèmo dóu Rose,* I, laisse III, vers 26.

Bonnel ne voit qu'un homme du nord décadent[99], ni de la quête merveilleuse, ni de l'orpailleuse qui n'était, après tout, qu'une *farfantello*… :

La davalado doublo au Malatra coumenço
e fenis sus lou prat de la terro d'Argènço
que veguè s'anela lou parèu amourous.
Dins gaire se desfai l'anèu de vèire blous
que vèn viravòu d'aigo, au fin founs carrejant
lou raive e lis amant.

La double descente au Malatra commence
et finit sur le pré de la terre d'Argence
qui vit se fiancer le couple d'amoureux.
Mais vite se défait l'anneau de verre clair
en un tourbillon d'eau qui entraîne au fond du fleuve
le rêve et les amants.

Parfois l'Anglore peut se manifester de façon discrète et seulement allusive dans une œuvre poétique rhodanienne… Ainsi, dans *L'Istòri dóu Rèi mort qu'anavo à la desciso* (1956), de **Max-Philippe Delavouët (Marseille, 1920 – Salon, 1990)**, la figure de l'Anglore, mêlée à celle de son « cousin » Vincent[100], fait une apparition à un détour du fleuve :

Passes, o rèi, davans de pàuris oustaloun
rousiga d'aigo coume canestello routo
ount la chato que dor nuso dins si péu blound
sounjo d'un rèi butant la pourteto de brouto,
pèr ié pourgi l'esparganèu
coume chato jamai n'en flouriguè sa nèu.

Tu passes, ô roi, devant de pauvres cabanes
rongées d'eau comme de vieilles corbeilles
où la fille qui dort nue en ses blonds cheveux
songe d'un roi poussant la porte de brindilles
pour lui offrir fleur de jonc fleuri
comme fille jamais n'en put fleurir sa neige. [101]

---

[99] Cf. le poème ***Au Prince d'Aurenjo***, d'Emile Bonnel, paru dans la revue *Fe en* 1954, puis dans le recueil *La vido que viro* (« La vie qui tourne »), *Prouvènço 2000,* 1998 (pages 34 à 36).

[100] En effet, les deux premiers vers de la strophe citée ci-après réutilisent des expressions utilisées par Mistral (*Mirèio*, chant I, str. 6) pour décrire l'habitation de Vincent (*en un paure oustaloun pèr l'aigo rousiga*) et son travail de vannier (qui constiste à réparer *li canestello routo*, « les corbeilles rompues »).

[101] *Istòri dóu Rèi mort qu'anavo à la desciso* (« Histoire du Roi mort qui descendait le fleuve »), strophe 22 ; ce poème, daté de 1956, a été publié dans *Pouèmo* 2, éd. Corti, Paris, 1971, p. 126-127.

Mais inversement elle peut hanter une œuvre entière. C'est le cas en effet dans…

Enfin la présence de l'Anglore est particulièrement prégnante dans l'œuvre de **Pierre Millet (Bollène, 1913 – Orange, 1998)**, qui passa une partie de son enfance au bord du Rhône, dans une demeure familiale à Pont Saint-Esprit, qui avait été un ancien relais de chevaux de halage. On trouve une première évocation de l'Anglore dans un poème du recueil *Lou Camin de la Tarsiero,* aux éditions de *L'Astrado* en 1973 :

Lou ciéune

Quand la chato s'envai vers li gourg de l'Angloro
E laisso lou jardin prefuma de la primo,
Arregardo pèr lou garda dins sa memòri
Lou ciéune[102] *entredourmi sus lou lau inmoubile.*

Le cygne

Lorsque l'enfant s'en va aux gouffres de l'Anglore
et laisse le jardin parfumé de printemps,
elle regarde pour en garder la mémoire
le cygne sommeillant sur le lac immobile.

Puis, en 1975, Pierre Millet publia un recueil intitulé *La Sablo de l'Angloro*[103], aux éditions de *l'Astrado*, à Toulon, dans une collection nommée *L'Esparganèu* - la fleur de Rhône - fleur à laquelle, on l'a vu, est identifiée l'Anglore dans le poème de Mistral. II se compose de trente-neuf pièces très courtes – le plus souvent de quatre vers, comme ci-dessus, dans le genre des *haï-kaï*, que notre poète d'Orange pratiquait beaucoup. Le titre exprime les thèmes essentiels du recueil : le temps qui glisse entre les doigts, le songe qui fuit, la lumière, l'or, auxquels il faut ajouter la présence du fleuve et celle, toute allusive, de l'Anglore.

Cette dernière est toujours présente, mais en filigrane, par l'évocation des lézards, de son crible d'orpailleuse, ou encore du souvenir d'une jeune

---

[102] Notons que dans *Lou Pouèmo dóu Rose,* le cygne est un des emblèmes du prince d'Orange (I, XII, 27 et II, XIV, 14,). La portée symbolique de l'animal, érotique et hermaphrodite, est évidente en cette fin de siècle (Cf. le texte significatif – et contemporain du *Pouèmo dóu Rose*) – de Pierre Louÿs : *Lêda*, Mercure de France, Paris, 1898.)

[103] Auparavant, la revue *Reflets méditerranéens* (N° 30, s. d. [1962].) avait publié le poème *« A la Tour de Lers »* donné avec le titre de *La Sablo de l'Angloro* , bien qu'il ne se trouve pas dans le volume définitif. Puis *La France Latine* a publié en 1974 quatre pièces de Pierre Millet sous le titre générique de *La Sablo de l'Angloro,* qui pourtant ne figurent pas non plus dans le recueil à paraître (Nouvelle série, n° 60, 4e trimestre 1974, p. 14 : *La Tarsiero, Valoumbrouso, Escandihado, Leda*).

fille *nuso dins l'estiéu de Roco-Mauro,* « nue dans l'été de Roquemaure » (*L'Uganaudo,* p. 80-81). Elle se profile à travers toutes les autres figures féminines qui peuplent ces poèmes de Pierre Millet. Mais au-delà de la célébration de la femme, l'Anglore ici symbolise la féminité universelle, ce qui fait dire à Louis Bayle dans sa préface du recueil Pierre Millet est un *pouèto de la feminita dóu mounde.*

Quant au sable, il répond à un besoin de retrouver des impressions d'enfance, du temps où le poète jouait dans la propriété familiale de Pont-Saint-Esprit. Il illustre le sentiment du temps qui passe. Sur une berge le sable que l'on prend au fond de l'eau et qu'on laisse couler entre ses doigts évoque les âges écoulés, ou plus précisément ce qui *reste* du passé – *E dequé rèsto encaro ?* (p. 29)… Le sable de l'Anglore symbolise la résurgence du passé :

E lou Passat revèn
'mé la lèio que canto
sus lou tèms estadis. (p. 19)

Et le passé revient
avec l'allée qui chante
sur le temps apaisé.

Mais cette mélancolie sereine contient la plupart du temps un regret, qui tient davantage du remords que de la nostalgie, ou, moins précisément encore, un poids que Pierre Millet voudrait ne plus porter, *las d'un passat que sènt la pòu e lou toumbèu ,* « las d'un passé qui sent la peur et le tombeau » (p. 20-21). Tout le recueil de *La Sablo de l'Angloro* est en effet hanté par un mystérieux sentiment de culpabilité. Il en naît un profond besoin de pardon qui se confond parfois avec un désir de l'éternité, autre thème important – quoique discret – de ce recueil, et que symbolisent aussi les grains de sable.

E dins aquest mirau que coume un drai escampo,
Dins la sablo di jour que n'escalo un ciprès,
Auras pèr bateja ti pantai 'quelo sorgo
Que gisclo lindo e puro en teisant soun secrèt. (p. 25)

Et dans ce terroir troué comme un crible,
dans le sable des jours d'où s'élève un cyprès,
tu auras pour purifier tes songes cette source
qui jaillit toute pure en taisant son secret.

La réponse à la double de la culpabilité et du temps qui passe appartient à l'Anglore, à la Féminité.

Me soubro, farfantello blanco,
Ta fugido dins lou bartas …(p. 27)

Il me reste, vision blanche,
ta fuite vers le hallier …

Sous la plume de Millet, la femme est fuyante comme le sable du titre, et comme l'eau ; ce n'est pas la femme souvent inaccessible des troubadours, mais celle que l'on croit tenir et qui échappe – comme la Mélusine de la chanson dans *La Rèino Jano*[104], comme le lézard aussi - jusqu'à n'être plus que vision :

Me soubro, farfantello blanco,
Ta fugido dins lou bartas …(p. 27)

Il me reste, vision blanche,
ta fuite vers le hallier …

Le soleil, dont elle est symboliquement inséparable, l'idéalise :

Lou soulèu, escafant ti faudo,
Te fai divo quand te fai nuso. [105] (p. 43)

Le soleil, effaçant tes voiles,
déifie tout ce qu'il dénude.

Te vesiéu nuso dins l'estiéu
De Roco-Mauro. (p. 83)[106]

Je te voyais nue dans l'été
de Roquemaure.

Et il est clair que dans l'esprit du poète, les deux thèmes, féminité et lumière, ou féminité et vie, ne font qu'un. Au fil du recueil, l'équation se pose d'elle-même : la lumière est le signe de l'Eternité, la femme en est la dispensatrice – *Mai nous soubro l'Eternita* (p. 63)... Tout cela forme un tout, non sans lien d'ailleurs avec la langue provençale :

Nausicaa e Mirèio
Sus la pèiro dóu lindau
Escouton mounta di lèio
Toun cant de fièr Prouvençau.

E dóu mount de la vitòri
Que bluejo sa clarta,
Segnourejo dins la glòri

[104] Chantée par Aufan de Sisteron, acte III, scène III.
[105] Littéralement : « te fait déesse quand il te fait nue ».
[106] rappelons que l'Anglore est native de Roquemaure, dans le Gard.

L'inmoubilo eternita. (p. 71)

Nausicaa et Mireille,
sur la pierre du seuil,
écoutent monter des allées
ton chant de fier Provençal.

Et du Mont Sainte-Victoire
dont la lumière est d'azur,
domine dans la gloire
l'immobile éternité.

Dans *Lou Pouèmo dóu Rose* l'Anglore avertit les mariniers qu'ils font déjà partie d'un passé aboli ; c'est par sa bouche aussi que Mistral déclare : *lou mounde viro*[107], « le monde tourne », les temps changent. Elle incarne la jeunesse irrépressible, elle détient comme une prophétesse la clef de l'avenir. Mais chez Pierre Millet l'Anglore détient plutôt la clef du passé : *E la clau dóu passat es dins ti man de fado*, « Et la clé du passé est dans tes mains de fée » (p. 33). Cette clef donne la signification de l'enfance, et l'Anglore la possède en commun avec le poète : *Di jour astra de toun enfanço / iéu, troubaire, ai belèu la clau* (« Poète, j'ai peut-être la clé / du destin de ton enfance », *Quatrin pèr Melisendo*, p. 65).

Et elle n'ouvre pas sur le retour dans le passé mais sur sa justification : elle donne le pardon, ce qui revient aussi à lui donner un sens définitif. Plus profondément sans doute, la clef de la *Flour de Rose* est pour Millet ce que Charles Mauron a si bien mis en lumière chez Mistral : *la flour èro, pèr la souto-counsciènci de l'enfant, l'image simbouli de la maire, vo, pèr miés dire, l'image simbouli dóu sen nourriguié de la maire*[108]. La *flour d'esparganèu* exauce le vœu secret de retrouver le sein maternel, vœu dans lequel se confondent le regret du passé, la soif d'éternité ou de lumière, et le besoin de retrouver en soi l'enfant non souillé par les années :

La maire de moun enfanço,
Sa chambro pleno de lus
Emé si rebat de branco
Ai tout retrouba dins tu. (p. 57)

La mère de mon enfance
la lumière de sa chambre
où se reflètent les branches :
j'ai tout retrouvé en toi.

---

[107] Traduit dans *Lou Pouèmo dóu Rose* par « le monde vire », XII, CVII, 27.

[108] *Estùdi Mistralen, op.cit.*, p. 18. « *Li Flour de Glaujo* » : « La fleur était, pour l'inconscient de l'enfant, l'image symbolique de la mère ou, plus précisément, l'image symbolique du sein de la mère ».

Le poème *Pastourello* (p. 33) est aussi une sorte d'hymne à la maternité, célébré par l'évocation des moissons, du lait jaillissant des mamelles des chèvres, le tout associé (comme toujours) à l'idée d'une grande lumière offerte par une main qui a « ouvert » le poète à ces choses, la même « main de fée » qui tient la clef du passé :

Uno óudour de meissoun, d'iero lisco e de blad,
D'estable ounte s'ausis revouluna li fedo,
Un fremin de figuiero escoubant lou valat
Mounton vers iéu despièi que m'as dubert la cledo.

I rùfi pousso di cabro gisclo lou la,
Sus lou pourtau uno machoto es clavelado,
Sus la pielo la lus escampo dóu ferrat …
E la clau dóu passat es dins ti man de fado. (p. 33)

Une odeur de moisson, d'aire lisse et de blé,
d'étable où l'on entend tourbillonner les brebis,
un frisson de figuier glissant sur le fossé
montent vers moi depuis que tu m'as ouvert la claie.

Le lait jaillit des rudes mamelles des chèvres,
une chouette est clouée au portail,
sur l'auge la lumière s'échappe du seau …
Et la clé du passé est dans tes mains de fée.

Ainsi l'Anglore-*flour d'esparganèu* prodigue à Pierre Millet ce « pardon » confusément désiré : elle est le temps purifié. L'Anglore-lézard est le signe de l'été, de la lumière ; l'Anglore-orpailleuse trouve au fond de son crible l'or de la poésie – et du verbe provençal, et aussi, parmi les grains de sable, l'or symbole d'éternité : elle représente le temps aboli.

L'Anglore et la *Flour de Rose* sont donc devenues des figures « classiques » ; dans le monde de la poésie provençale contemporaine, elles désignent quelque chose de précis, rattachées à une sensibilité et à une esthétique particulières, et peut-être même particulièrement provençales. C'est là un des points communs qu'elles partagent avec Mireille, encore que Mireille incarne trop une « idée » provençale pour être, comme l'Anglore, à la fois universelle et infiniment intime. L'Anglore est la jeune fille-fleur par excellence, ainsi que Mireille, mais elle a, en plus, le mystère. Elle fraternise

avec le monde des dragons, elle fait l'amour avec le Rhône ; elle est ce corps gracile offert au soleil et objet de désir : désir du prince d'Orange, des mariniers et surtout de Jean Roche, désir du poète en ses songes, et jusqu'au fleuve lui-même. Elle est le désir même, tout ensemble pur et trouble, et de même que le Drac est l'incarnation du génie du Rhône, l'Anglore est véritablement l'eau faite jeune fille. La réussite de Mistral est d'avoir transmis, en les réunissant, une très vieille légende et une création littéraire, car les deux personnages semblent désormais indéfectiblement liés dans l'imaginaire rhodanien.

L'Anglore accède, après Mireille, au rang de véritable mythe littéraire provençal, avec cette différence que Mireille reste un personnage aux contours précis, dont le symbolisme n'altère pas les images inséparables d'un costume, d'un lieu et d'un temps. L'Anglore, quant à elle, est nue, ou presque. Elle est sans attache, ou presque. Enfin elle est intemporelle, et d'une liberté communicative. Elle échappe à une œuvre déterminée (tandis que Mireille ne peut quitter *Mirèio*), pour n'appartenir qu'au Rhône, qu'à la poésie, et à tous ceux qui voudront se l'approprier. Elle est à la fois plus universelle et moins médiatisée que Mireille, et c'est cela, sans doute, qui a séduit un jeune poète comme Fernand Moutet, avant que la maturité ne lui permît de découvrir les charmes non galvaudés de cette dernière. Mais l'Anglore plaît aussi parce qu'elle est la version heureuse de Mireille, libérée de toute contrainte familiale et sociale, et qui sans se soucier des conseils de sa mère, et sous l'œil indifférent du père personnel (le gros Tòni) comme du « père » collectif (Maître Apian), s'en va tranquillement faire l'amour avec le dieu du fleuve. Plus païenne, plus primitive que sa sœur aînée, si elle frémit de fleureter avec l'interdit, c'est de plaisir[109]. Tout ce qu'il y a en elle de sauvage, de simple, communie à la fois aux forces de la nature et aux esprits surnaturels. C'est aussi pourquoi elle est nue. La civilisation de Mireille, avec ses rituels de dentelles et de velours, lui échappe, mais elle peut voir l'invisible sans le baume magique qui fut nécessaire à la lavandière de Beaucaire[110].

Céline MAGRINI-ROMAGNOLI

[109] Car le bain dans le fleuve et la rencontre avec le Drac représentent bien la transgression d'un interdit, instauré par la légende et la tradition, et rappelé par la mère de l'Anglore, à la veillée.

[110] D'après Gervais de Tilbury : détail que Mistral ne retient pas dans sa version de la légende.

LIS ESCAIS-NOUM
Les pseudonymes
des auteurs de langue d'oc

S'ils n'ont pas tous écrit en *"lengo nostro",*
ils ont tous chéri *"la glòri dóu terraire*".

Dins *l'avertimen* de l'ouvrage d'Edmond Lefèvre "Les Majoraux du Félibrige de 1876 à 1932", Marius Jouveau écrit : *" Un travai parié a ges de fin e demando d'èstre tengu en règlo cade jour"* (un pareil travail n'a jamais de fin et demande d'être tenu en règle chaque jour.) Je crois que cette formule peut s'appliquer à notre recherche sur les *escais-noum.*

Les *"escais-noum"* sont classés par ordre de la première lettre du surnom. Seuls les articles ne sont pas pris en compte : L', le, la, lou, Na, etc… même s'ils figurent pour plus de compréhension.

L'orthographe des auteurs a été, autant que possible, respectée.

Les auteurs connus sont en caractères **gras;** les inconnus en caractères standards.

Les noms propres, qui sont aussi des prénoms, sont en capitales : DAVID, DENIS, DOMINIQUE, etc…

L'auteur serait reconnaissant à toute personne apportant des renseignements complémentaires.

PREMIÈRE PARTIE
LIS ESCAIS-NOUM
Les pseudonymes

A.B. : André Brémond.
A. C. : Antoine Conio.
A. D. G. : *A. de Gagnaud,* Chevalier de Berluc-Perussis.
A. D .G. : Alain Dreux Galloux.
A. D. M. :
A. D. T. :
A. Badiéu : Jean-Baptiste Gaut.
A. B. C. : Antoine-Blaise Crousillat.
Abbé Figuière : Antoine Bonifay.
Abbé Homère : François Pascal.
Abbé Richard : Richars Duchamblo.
L'Abeille ariégeoise : Martial Séré.
Abel de Saint-Pibat : Abel Soulier.
Abiho Selounenco : Antoine-Blaise Crousillat.
A de Clarens : Alphonse de Roque-Ferrier.
A.C. Momus : J. A. Carnaud.
A. de Mount-Dormi : De Sarlat, Dordogne.
Adolfo Fornari : Auguste Fourès.

L'Afirolat : Jules Artières.
A. Fixe : Raymond Laborde.
L'Africain : Journal *"Lou Cassaire",* Marseille.
Aganto :
Agna de Waldaura :
Agusti de Jiscardo : Augustin Esbert.
L'Ainat : Félix Remize.
A. Karamen : Antoine DOMINIQUE.
A. L. Gardaire : Marius Bourrelly.
A. L. Gardaire : Victor Lieutaud.
Alan Pehon : Alain Peglion.
Alàri ou **Mèste Alàri :** Paul Hilaire.
Alàri Sivanet : Elie Vianès.
Alary Marie Léone : Odette Bessière.
Albèn dé Palisso : Albert Poujol.
Albert Faidit : Auguste Fourès.
Albiensis : Auguste Vidal.
Albin de Palisso : Poujol.
Alegrin : Marius ANDRÉ.
Alespy Pierre : Auguste Fourès.
Alèssi de Fonvert : Journal "*Lou Brus."*
A. Lexandre : Alexandre Tisseur.
Alisou de Magne : Alice Ranchon.
Alfred de Loheac : Paul, Jean-Baptiste Arbaud.
Allard l'intègre : Emmanuel, Auguste Allard.
Alleluia : Antoine, Jean-Baptiste Boyer, dit Antide Boyer.
L'Aloubati : Théodore Aubanel.
Aloys : Fernand Charpin.
L'Alurat : Félix Remize.
Un Amic de l'Apendriss :
Ambròsi Boufarel : Frédéric Mistral.
Amédée Chandebaige : Jean Bidache.
L'Amounéu : Victor Lieutaud.
L'Amourous de Lisa :
L'Amourous de Marius deis Grieou :
L'Amouroux de Magali :
Amy Sylvel, A.M. : Mme. Sully-André Peyre-Roig.
Amyot : Johannès Plantadis.
Anatòli Frifroulet ou **Frifrelet :** Marius Jouveau.
L'Anchoiado : Albert Artignan.
André Négis : Louis Segnon.
Andrée Turcy : Turc Alphonsine**.**
Andriéu del Sourelh : André Sourreil.
Andriu de Gavaudan : André Bianchi.
L'An Pessuga : Paul Gaussen.
L'Ange boufarèu : Paul Croset.
L'Anglès : Marius Anglès.
Anna Gautier : Dominique Decomps.

Annine Barban : Mme. Lalanne.
Ano de Sant-Amand : Pierrette Bérengier.
L'Anric, L'Anric del Busca: Henri Montaut.
Anricou : Louis, Henri Galibert.
Antide Boyer : Antoine, Jean-Baptiste Boyer.
Antoine Chansroux (Champ Rous) : Frédéric Mistral.
Antoine : Martino Francis, tambourinaire.
Antòni : Antoine Berthier.
Antonius de Arena : Antòni de Areno.
Antony Réal : Fernand Michel.
Antounietto de Bèu-Caire : Marie-Antoinette Rivière.
Aoumonié di troubaire : Jacques Claude Aubert.
L'Apendriss : Jean Baptiste Fraisse.
Apicula : Johannès Plantadis.
L'Aràbi : Albert Arnavielle.
L'Aragan : Antoine, Jean-Baptiste Boyer.
Arbé Portaou, aqueou que fa de mesclo : (Varois ?).
Archambau : Troussel Jean.
A. Reybo : André Boyer.
L'Argus : Saint-Tropez.
Arlequin qué : Secrétaire de la rédaction de *"La Toutèno".* Toulon 1890.
L'Armanacaire : Marius Jouveau.
Armand del Fabre : Armand Aigouy.
L'Armito de l'Auribello :
Arnous dei Peno : Louis Arnoux.
Artaleto de Bèu-Caire vo **La Felibresso di dàti** : Rosa Artaud.
L'Arté dóu pourtoua : Albert, Jean-Baptiste Darclanne.
Artou Batisto : (voir Batisto Artou).
L'Arverne : Arsène Vermenouze.
A. de Saint Raymond : A. Saint Raymond Tallandier.
A. de Sourelh : André Sourreil.
Aspersoir : (1).
L'Assequtaire d'Angloras : Marius Suquet.
Astier de Sant-Roumié : Estève Astier.
Astomela ou Astromela de la Cisampo : Marius Rambert.
Atlan : Valère BERNARD
L'Aubanelenco : Marcelle Drutel.
Aubert de Marsiho : François, Aubert Audoun.
Un d'Aurenjo :
Un autre Espaligouot : "Bulletin d'Espalion", 1844.
Auzias d'Auteuil : Elzéard Lieutaud.
Auzias Reinié : René Jouveau.
L'Avugle e lou paraliti : Jean Turcan.
A. V. Camaradet : Alfred Vessier.
A. V. Lano :
Azalaïs : premier *escais-noum* de Marie d'Arbaud.

B.A.T. : Barthélemy Taladoire.

B. B. : Journal "*Lou Brus."*
B. D. : Bruno Durand.
B. d'Oc. :
B. M. : (rhodanien ?).
Un Bachelier, fils de paysan, de St.-Julien-le-Montagnier (Var).
Lou Badaire d'Endoume : Louis Negron.
Lou Badaire : Journal *"L'Arapède"* - Toulon 1867. (Cf R. Merle).
Un badau dóu Bourg :
Lou Bagna : Revue "Ollioules," chronique "*de Repo à Destèu* " - 2000.
Lou Baile : Louis Bechet.
Lou Bailet de Bilorial : Léon Noë Vaylet.
Balin Balan : Auguste, Jean-Baptiste Advenier.
Balin Balan : Paul Albarel.
Balyne Claude : HENRY.
Lou Bambaiant :
Joan de Cabanas : Emile Jean Bancharel.
Uno Bando de Rimaïres : Ecrivaient dans *"Lou Rabaiaire deis Galejados"* : A Carnaud, François Dubois, M. Féraud, P. Ferrand, Jules Lejourdan, Léon Long, Joousè Mandino, J. Martin, Toussaint Payan, Lucien Pourret, A.J. Rimfaou, R. Serre.
Banturlo : Jean Rebier.
Barabas : (1).
Barroun de Cadiero : Henri, Marie, Christian Villeneuve-Esclapon.
Batiste Artou : Modeste, Baptistin Touar.
Batisto : Peyroun.
Batistou : Quantin.
Barbabou ou **Barbalon :** Pierre Mazière.
Barbacan : M. Auguste Marin.
Barban Annine : Mme. Lalanne.
Lou Barbejaire de l'Escolo de l'Angloro : Louis Malignon.
Barbet Louis : Dulhom-Noguès.
Barbo Flurido : Jean Rebier.
Lou Barbut : Maximin Palay, dit Simin Palay.
Barde du Champsaur : David Meyer.
Barèio : Louis Borghero. (Antide Boyer, d'après G. Bonifassi ?).
Lo Barjacaire: Association "*L'Espaventau,"* de Carqueiranne (Var).
Barjomau : Philippe Chauvier.
Barjomau : Félix Peise.
Barlièro dóu Lauzon : M. Estève.
Barnabet ou Barnabèu dei Crotto :
Barnat Valèri : Valère BERNARD.
Lou Baroun d'Euse : Bénézet, Michel Bruneau.
Lou Barralié : Marius Jouveau.
Lou Barralié de Ginestas : Etienne Barralié.
Lou Barrulaire : Bénézet, Michel Bruneau.
Bartasson : Jean, Pierre Baldit.
Bartoumiéu, Bourtoumiéu, de Sablet : Inconnu à la mairie de Sablet , Vaucluse, en 2003.

Lou Bascalaire : Paul Albarel.
Lou Bastidan : François Guitton- Talamel.
Lou Bastidan : Paul Gard.
Un Bastidan : Jean-Baptiste Gaut.
Un Bastidan : Journal “La Sentinelle” Toulon 1875.
Un Bastidan : Journaux “La Croix du Littoral” et “La Jeune Provence”. (Var).
Un bastidan, J.F.R.D.M. : Jean François Roux, de Mazargues.
Batisto Artou : Modeste, Baptistin Touar.
Batistou : Jacques Lamy-Quantin , dit Jacques Quantin.
Bauthazar deis Garrigos : Félix, Charles, Louis Peise.
Bayart : Célestin Laffargue.
Lou Bedissaire : Olivier Alle.
Lou Bedot Chincherin : Hebdomadaire “*La Sartan”,* Marseille.
Bedouvin : Edouard Marrel.
Bello Esquino : Maurice Raimbault.
Beluguet : *“Armana Prouvençau”* 1899, Marius Jouveau ?
Beluguet de Mount-Majour : Xavier de Fourvières, présume G. Bonifassi ?
Bènézi : Antoine DOMINIQUE.
Ben Oousis : Journal *“Lou Cassaire”*, Marseille
Bèn-sala, Bèn-Pebra : Pierre Causse, de Lunel, et Paul Nougier.
Ben Roumi : Un de ces nombreux pseudonymes pseudo-arabes, qui se veulent amusants comme Bèn Pebra, Bèn Sala (Cf. René Merle “Les Varois, la presse varoise et le provençal - 1859/1910 - p. 60).
Lou Berdié : “Annuaire de l’Aveyron,” 1863.
Bericle :
B Riquet, A Riquet : Antide Boyer.
Bernadou de la Costo Pabado : Adrien Blandignère.
Bernat : Bernard Métrier.
Bernat Crotos de la Gormela : Michel Chadeuil.
Bernat lou ferrat : Valère Bernard.
Bernat de Gosse : de Peyrecave.
Bernat Sicard : Yves Rouquette.
Bernatoû escloupè : Eugène Larroque, à Argagnoû (Argagnon).
Bernatoû marchand de bachère e de toupis : Eugène Larroque,
Lou Besagnen : “*Armana Marsihés* ,” 1906.
La Bespo : “Bulletin d’Espalion,” 1857.
Lou bèu Counquistaire : Paul Marieton.
Bèumouno : Sully-André Peyre.
Lou Beylard : Jean-Baptiste Philip.
Un Beyroulat : Pierre Firmin Fau.
U Biarnés Patriote : Daniel Lafore.
Bibemus : Marius Jouveau.
Bicou : Nougier Estelle.
Biel Paysan de la Plano : Marty.
Lou Bielh hasâ : Julien Samson .
Bielhot e praubèt à Sen-Guirons : Eugène Larroque.

Biscan-pas : Gustave Thérond.
Biscoutin : Gaut ou Guitton-Talamel.
Bitaliou : Prosper Rambier.
Blagoben de Poucieou : Marius, Dominique Bourrelly.
Blagomaou : Philémon Arnaud.
Blancard Louei : Louis-Paul HONNORÉ.
Blanco-Flour : Mme Roch.
Lou Blanquet : Philippe Blanchet
Blase : Félix Remize.
Bloundinet : François Jouve.
Lou Blu : Pierre Perrin.
Bon Arquinas Nasic : William Bonaparte-Wyse.
Bonofé-Debais : Bonnefoy-Debais.
Le Bon Petit Diable : Ecrit en provençal dans le "Diable à quatre" de Toulon en 1903.
Lou bon Semenaire : Louis Charrasse.
Bonneville : Balthazar Bonnet.
Bonte Paul : Joseph Betton.
Lou Borni : (Lorgues, Var.)
Boson de Provence, Bouzoun de Prouvènço : Félix Gras.
Botistou : Paulin Marty.
Botistou lou cordaire : Louis Alvernhe.
Boucador : A. DOMINIQUE.
Boudin : Clément Fournier.
Lou Boufaire dóu mount Ventùri : Léon Inard.
Boufarel : Frédéric Mistral, dans ses premiers écrits en français.
Boufo-Trancho : Hebdomadaire*"La Sartan",* Marseille.
Lou Bouié dis Aupiho : Ludovic Souvestre.
Bouissou d'Arnaudet : Yves GERMAIN.
Lou Boulegon dóu Verbouisset :
Bounet l'einat : Victor, Joseph Bonnet .
Lou Bouquen : Pierre-Antoine Bellot.
Lou Bourgalet : Achille Mir.
La Bourniquelo : Marcelle Galière.
Bourrassou : Jean-Baptiste Chèze.
Bourreline Serge : Balthazar Bourrelier.
Lou Bourgalet : Achille, Pierre Mir.
Bourthoumiou lou cardaire : Louis Alvernhe
Bourtouraigo de Siéi Fours : Louis, Hippolyte, Joseph Goirand.
Bouscarleto : Félicie Givaudan, épouse Blanc.
La Bouscatiero : Simone Nougier.
La Bousqueto : Auguste Marin.
Boyer d'Agen : Auguste Jean Boyé.
Lou Braïoulet : Rémy Plan.
Brancaï ou **Brancai de la Targo :** Antoine Esclangon.
Brancaci : "*Armana Marsihés,"* 1906.
Brancàssi : Antoine Esclangon.
Lou Brayoulet : Jean Brajon.

Bréart Albert : Albert Bertrand-Mistral.
Lou Breguetian : Antide Boyer.
Bremoundo de Tarascoun, Bremoundo de Darboussiho : Elisabeth, dite Alessandrino Brémond-Gautier.
Brescambiho : Honoré Dubois.
B. Riquet : Antide Boyer.
Brot Jehan de la Tour d'Aillane ou **Jehan de la Tour d'Aillane** : Joseph Mille.
Broussetou de las Arcada : François Brousse.
Brueys J. de : Lou Cadet d'Ais.
Brugal Simon : Firmin Boissin, ardéchois.
Lei Brulaire : Hebdomadaire *"La Sartan",* Marseille.
Lou Brulo-Pan : Hebdomadaire*"La Sartan",* Marseille.
Lou Busquejaire : Toulon. cité par R. Merle.

C : Cernay.
C.A. : Journal *"La Restanco",* 1948.
C.B. : Célestin Bringer.
C.C.B. : Charles Curtil-Boyer.
C.D. : Gorde, de Digne.
C. F. Sant Guihen : "*Armana prouvençau".* 1978
C. G. : Camille Goirand.
C.I. : Marquis d'Ille de Gantelmi.
C.P. : Casimir Peiroun.
C.P. : Cesarius Poupon.
C de R : Draguignan, Var.
Cabreto : Joseph Desanat.
Cabri : Henri Chabrier.
Cacaloucho : Louis Borghero.
Lou Cacaraca : Etienne Delmas.
Cachimbau : A. DOMINIQUE.
Cachofe : *Journau "La Pignato", Touloun.*
Cacho-Mecho : Est-ce Amable Richier. ?
Lou Cadet d'Ais : J. de Brueys.
Cadet d'Aix ou **Cad Aix :** Léon Inard
Cadet Bastidan : Clément Galicier.
Lou Cago-nis : Antonin Glaize.
Cairado : André Degioanni.
Calamès : Auguste Teulié.
Calisto : Journal *"La Vihado"* Marseille.
Calelhou : Julienne Seguret-Fraysse.
Lou Camarguen : Charles Naudot.
Camihe Maupin : Léon Long.
Camiho Rock : Girard Marie-Louise.
Camoin Musique : Camoin, tambourinaire à Aubagne, (B. d. R.).
Lou ou **Un Campagnard :** Jean-Basile Cassagneau.
Lou Campanè d'Aspect : André Bouéri ou Bouéry.
Campanol : François Doyen.

Lou Campanié dis Acoulo : R. P. Pierre Vial, Marseille.
Lou Campanié de la glèiso de Maiano : Denis Poulinet.
Un Canderouen : L. Maître.
Un Canga : De Montfort (Var). Journal “La Sentinelle” Toulon 1872.
Canounge de N.-D. de Casten : Frédéric Mistral.
Lou Cantadour du Mont-Menu : Eugène Daproty.
Cantagril : Max Rouquette.
Cantalausa : Louis Combes.
Cante-Lauze : Camille, Jean, Joachim Tauzin.
Lou Cantounié de la Poudge : Pierre Lavignette.
Capbièlh Pierre : Narcisse Laborde.
Lou Cap Couy : Edouard Tauzin.
Lou Capelan dóu Felibrige : Jacques, Claude Aubert.
Lou Capelan di Felibre : Simon Lambert.
Cap Pelat : Albert, Jean-Baptiste Darclanne.
Capitaine Paulin : Escalin des Aimars.
Capitello : Edmond Bastidon.
Caragolet :
Carboé d’Eyssus : Pascal Badiole.
Lou Carbounié de Greasco : Félix Lescure.
Cardinon : Roger Lapassade.
Caribert : Henri Jacques François Fouquier.
Carle lou Camarguen : Charles Naudot.
Carle Ferigoulo : Journal “L’Echo du Midi.”
Carle-Font Sant Guihen :
Carle d’Eigalièro: Charles Galtier.
Carle Ousten : Léon Inard.
Carletou : Malaussena.
Carlito : Carlos, Luis, François Oyarzun.
Carmen Sylva : Elisabeth, reine de Roumanie.
CARNAUD A. : l’un de *“La Bando de Rimaïres”* du “*Rabaiaire”* de 1882.
Carvin Aîné : Jean-Baptiste, François Carvin.
El (ou Al) Cartero : Docteur Lacoarret.
Lou Cascarin : De Marseille.
Cascabel de Jabòus : Félix Remize.
Lou Cascarelet : Frédéric Mistral.
Lou Cascarelet : Théodore Aubanel, Anselme Mathieu, Frédéric Mistral, Joseph Roumanille …
Lou Cascarelet : Adrien Barret.
Un cascarelet de Ledenoun : Joseph Valette.
Lou Cascarot : Fernand Sarran.
Cascaròti : De Marseille, journal *“La Pignato”, Touloun.*
Cascavèu : Vincent Mouliade.
Cascavèu : Charles Poncy.
Cascavèu-Barjomau : Félix, Charles Peise.
Cascaveou : Louis Borghero.
Cascaveou : Journal *“L’Arapède”* - Toulon 1867. (Cf R. Merle).
Cascayoun (Cascailhoun) **de la Tapenièro :** Charles Dupont.

Casemi : A. Casimir.
Casimir del Sabi : Casimir Gibelin.
Lou Cassaire : Jean Baptisto Marquès.
Lou Cassaire de Marignano : Hebdomadaire *"La Sartan",* Marseille.
Lou Cassaire de mousco : bulletin *"Lou Rampau d'Óulivié",* Marseille.
Lou Cassaire de tavan :
Un Casseirot : Journal *"La Vihado"* Marseille.
Lou Castagnaire : Pascal Cros.
Lou Castagnaire de l'Estable : Pascal Cros.
Le Castanié de Tourve : Paulin Guisol.
Castagnou : Joseph Chastanier.
Lou Castèunouven : Anselme Mathieu.
Castil-Blaze : voir F.H.J.
Castor : Journal *"Lou Bouil-Abaisso",* Marseille.
Catarineto La Nemausenco : Mme. Germer-Durand.
La Catarineto : "*Armana di Felibre",* 1975.
Lou Catdèt d'Hourcadut : Pierre, Eugène Larroque.
Catet del Barry :
La Cateto d'en Marsoulan : Michel Viala.
Cauquèl : Combettes.
Caussou de l'Óulivié : Pierre Causse, de Montpellier.
Céline M. : MICHEL.
Cèlou dóu Castellas : "Revue Ollioules", *"de Repo à Destèu"* - 2000.
Cercamon, de Lausanne **:** Paul Louis Mercanton.
Cercamoun : Pierre Rouquette.
Ceset de Peiro Fico : Edmond Bastidon.
Cest dóu Bartas :
Cétépatan : Valère BERNARD.
Chanchet de Toureto : Francés Tourrette.
Chansonnier de la Tour Magno : Claude Dupret.
Le chansonnier Narbonnais : Hercule Birat.
Chanterelle : Simone Gebelin, mariée Lanzo del Vasto.
Chantoclar : Albert Brunel.
Chapa-Lard : Edouard Labuchelle.
Chapòli Trioulet : Baron Hippolyte de Guillibert.
Charbounèu : Folco Baroncelli, marquis de Javon.
Charles Ravel : Suly-André Peyre.
Charles Rochenat : Baron Charles de Tourtoulon.
Charlesin : Charles Latil.
Charles Val : Charles Poisson.
Charloun Rieu : Charles Rieux.
Charloun dal Teuliè : Charles Pimprenelle.
Lou Charpinous : (*Lou Jouvènt,* B.d.R. Agricoles)
Chazenquet : Georges Bruniquel.
Chichois : Jean-Baptiste, Louis Dray.
Chichoix : Marius Gueirard.
Chichourle : (1).
Chichourlo : Hebdomadaire *"La Sartan",* Marseille.

Chicoulet : Hebdomadaire*"La Sartan",* Marseille.
Chinchario : Louis Borghero.
Chincherinòti : ? Marseille.
Chinchoun de la Chincharro : Pierre Mazière.
Chinchoun de la Chincharro : Louis Borghero.
Lo Chiquet : Paul Lagarde.
Lou Chivalié : Pierre Azéma.
Lou Chivalié Nicolas : (Antibes, Alpes-Maritimes, 1877).
Choi doou Four : F. Barthélemy.
Choi doou Four : ? Qui n'est pas F. Barthelemy.
Chois de la Mouart de Gauthier : Journal "Le Petit Var" 1900.
Cigaleto vo **Cigalo de Maiano :** François Mourrin, dit Mourrinet.
La Cigaleto : Louise Mauron.
Gigalier : Clément Galicier.
La Cigalo : Malaquie Frizet.
La Cigalo de Buset : Joseph Salvat.
La Cigalo Latino : Gascogne.
Cigalo dóu Leberoun : Chevalier Léon de Berluc-Perussis.
La Cigalo Leberounenco : Victor Lieutaud.
La Cigalo de la libertat : Auguste Fourès.
La Cigalo marsiheso : Misé Beauzy.
La Cigalo de Marsiho :
Cigalo de Niço, C. de Niço : "*Armana di Felibre"* 1978/79.
La Cigalo de Porchères : Chevalier Léon de Berluc-Perussis.
La Cigalo de l'Ort : Prosper, Jean, Vincent Estiéu.
La Cigalo de Seloun : Marius Jouveau.
Lou Cigalou de la Ramassiero : Joseph Tellier.
Cigalou : Ernest Vieu.
Cigaloun : Marius Jouveau.
Lou Cigaloun : Antoine Conio.
Lou Cigaloun : Henri Portal.
Lou Cigaloun de la Plano : Honoré Baude.
Claro de Mourtissoun : Claire Blanc-Deville.
Un Clapassié de Sent-Clar : Jean Gévaudan.
Clardeluno : Jeanne Barthes.
Clarisso Jauffret : Paulette Becherel-Mouton.
Clavèu : J. Clavel.
Clemènço de Marsiho : Jean Monné.
Clochette : Charles Dupont.
Clopin Trouillefou : Journal "Le Petit Fifre", Toulon 1859.
Cloutié, cloutié tou l'an à la journado : Philippe Chauvier.
C. M : Charles Mauron.
Colibri : François, Octave Balma.
Colin Muset : Eugène Séguret.
Colombe : Henri, Jacques, François Fouquier.
Colombino : Henri, Jacques, François Fouquier.
Lo Comisset : René Caylus.
Le Corbusier : Charles, Edouard Jeanneret.

Cornil Bart : René Jonnekin.
Couloumbuco : ? (Var).
La Coumaire Poutigno :
Coumbo : Davin, tambourinaire.
Lou Coumisset ou **Enfant de Bohème :** René Caylus.
La Coumtesso dóu Rose : Mlle Digoine.
Courdoun-blu : ?
Lou Courraire : Hebdomadaire *"La Sartan"*, Marseille.
Un Counsihé Municipau : Martin, Honoré ANTOINE.
Un Cousi d'Estieynou : Journal "L'Aveyron Républicain" 1849.
Lou Cousinié Brandin : Hebdomadaire *"La Sartan",* Marseille.
Cousinié Macàri : Frédéric Mistral.
Lou Cousinié sestian : René Jouveau.
Lou Crabè de Mountmartre : André Sarrail.
Cranihet : Lorgues (Var).
Crescas Vidal de Caylar ou Crescas de Caylar : Halevi Israël ben Joseph.
Crezy : Séraphin Cremazy.
Cri cri : Joseph Salvat.
Cric Crac : Maximin Palay, dit Simin.
Cristian Soularac : Christian Lagarde.
Critobule : Eugène Vial.
Lou Curat Camarguen : Jourdan.
Cyrano de Massatet : Daniel, Michel, Bergey.
Cyrus Hugues[1] :

D. C. : Denis Cassan.
D.S de F. : *Dom Savié de Fourviero.*
D. Z. : Journal "*Lou Brus."*
Damian de Maillano :
Dalfaro : Jean-Claude Roux.
Dardèno Jan : Louis Abric.
Darnagas de Castèu-Goumbert : Dans "La Gueuse parfumée", Marseille.
Davióu de la Coucoire : David Meyer.
Dàvi Toumas : Thomas DAVID.
Dazincourt : Joseph, Jean, Baptiste Albouis.
D. B. Drucker : Théodore Aubanel.
Debignas cal sous : "Bulletin d'Espalion", 1861.
Lou Debignat : "Bulletin d'Espalion", 1861.
Delfin Dario : Ismaël Girard.
Delpont-Delascabras : Louis Stehlé.
Denis-Valvérane : Louis, Marie DENIS.
De Noble- Lalauzière : Noble de la Lauzière.
De profundis : Journal "*Lou Brus."*
Lou Desestruc : J. B. Geres.
Un Destacas : Hebdomadaire *"La Sartan",* Marseille.

[1] Relevé par Mr. François Pic, dans le périodique de Toulon *"La Touténo"*

Lou Devinaire de Cucuroun : Hebdomadaire*“La Sartan”,* Marseille.
Des Devìses du Dezert : ? (Auvergne).
Lou Devino-vènt : Marius Jouveau.
Devoluy, voir à Pèire Devoluy.
Docteur Francesous de la Cabano : Léon Cabantous.
Donis d’ol Bouscoîllou : “L’Echo de l’Aveyron”, 1849.
Dono Adriano : Adèle Dumas-Guiraud.
Dono B : De St.-Saturnin-d’ Apt, Vaucluse.
Dono Feliso de Formoso : Thérèse Roumanille-Boissière.
Doutour Deicabro :
Douctou Purgofort : Charles Pélissier.
Doutour Tant-Pis : (1).
Dragounet :
D. Rupert de Lus :
Ducol-dé-Gajò : Jean-Baptiste Milhau.
Na Dulciorella : Fanny, Lydie Wilson.
Durancel : Léopold, Victor Durand.
Durand de gros : Joseph, Pierre Durand.
Durand-Modurange : François Holmon-Durand.

E. D. : Bagnol, de Mazan (Vaucluse).
E. F. : Emile Fassin.
E.J. : Elzéar Jouveau.
E.M. P. : Emilie Puccinelli-Meinnier.
E. N. : Joseph Roumanille.
E. Arthur Coqueron : Arthur Castanier.
E. Bory : Louis Borghero., Antide Boyer, Mazière ?

Un Electou de Millaou q’uo de Porents o Paoulhe : Journal “Le Messager de Millau”, 1885.
Un Electour campagnard : (1).
Un Electour d’oou cantoun de Lorgues : A Th.
Un Electour d’oou golfe : Journal “La Justice du Var,” 1893.
Elie RUL : Jean Rul d’Elly.
Emile Dupuy : Pierre Gombert.
E. Morike :
Un enfant dóu Leberoun :
E.N. Fabre : Jean-Pierre Tennevin.
Enri Countoviorlo : Henri Delage.
Enri Gardon : H. Bonnescuelle de Lespinois.
Enri Nouvè : Henri NOÊL.
Enri Sarrés : Henri ?
Enrieto la Foucounenco : Henriette Pereyrol.
L’Ensertaire : Jean Baptiste Menut.
Entremount : Marius Jouveau.
Entremount d’Ais : Marius Jouveau.
Erlande : Albert, Jacques Brandenburg.
L’Ermitan :

L'Ermitan dis Aupiho :
Ermitan de Fountaniho : Emile Chauffard**,** *Lou Mèstre de Fountaniho.*
Ermitan de Frascàti : Francois Jouve.
Ermitan de Saint-Chamas : René Seyssaud.
L'Ermitan de Sant Rababèu :
L'Ermite de Cabrens : Docteur Emile Boix.
L'Ermite de Canto-Perdrix :
Ermito de Courboun : L. Maiou.
L'Ermite de Lalande : Marcel, Hilaire Céren.
L'Ermite des Lauriers L. :
L'Ermito del Cobonat : Armand Palangier.
L'Ermito de Flavoussier : Journal *"Lou Cassaire",* Marseille.
L'Ermito dóu Moulin dóu Diable : Pascal Cros.
L'Ermito dóu pous tapa : Pierre-Antoine Bellot.
L'Ermito del Roc de Caylus - L'Hermito del Roc de Caylus : Journal "L'Aveyron Républicain", 1850 - "Le Journal de Saint-Afrique", 1878
L'Ermito de Sant Brancat : Charles Pélissier.
Erzi : Paul Nougier.
L'Esbagade : Jean-Baptiste Laborde.
L'Esbagat : Jean-Baptiste Laborde.
L'Escalaire : Chevalier Léon de Berluc-Perussis.
Escane Crabe Jean Pierre : André Sarrail.
L'Escatsat : Achille, Pierre Mir.
L'Escoulian : Journal *"La Vihado" ,* Marseille.
L'Establet : Anselme Mathieu.
L'Escavenié dóu Brusc : (Escavenié, quartier de Six-Fours, Var).
Esclafidou : Auguste Destrech.
Esclarmoundo de Bigorro, Filadelfo de Yerdo, F. D. Y, Filadelfa de Yerda, Filadelfo de Gerdo : Mme. Requier.
L'Escloupìo : Marius Saint-Leger.
Escoubetto : Journal *"L'Arapède"* , Toulon 1867. (Cf. R. Merle).
L'Escoulan pantaiaire :
L'Escoutaire vo l'Escoutaire de la Campana de Magalouna : François Dezeuze.
Un Escoutaire :
Escraso Moutto : Journal "La Sentinelle" Toulon. 1877.
Escriveto : Suly-André Peyre.
Un Espaligouot : "Bulletin d'Espalion," 1844.
L'Espagnòu : Pascau Mistral.
L'Espelucaire : René Méjean.
Estève Jaufret : Marius ANDRÉ.
L'Estérelle pyrénéenne : Voir Filadelfo de Gerdo.
Estieine : Ange Peytavin.
L'Espinchaire de semano :
L'Esquinaire de Sant-Cristòu : F. Jallois.
L'Estamaire : Hebdomadaire *"La Sartan",* Marseille.
L'Estamaire : Qui n'est pas celui qui érivait dans *"La Sartan".*
Estello : Estelle Nougier.

Estève Baille : Gustave Roux.
Estieynou de la Cobono : (le premier) Auguste Rozié.
Estieynou de la Cobono : Justin Boit.
Estoucoufi :
Estouma rafreja : Redatour en chef de *"La Toutèno"*. Toulon 1890.
L'Estraio Braso : Hebdomadaire *"La Sartan"*, Marseille.
Estròpi, ***Estropi Pigna*** **:** André Boyer.
Eugatus Edvort : Auguste Verdot.
Eyram : Pascal Rimbaud.

F. de B. : Soldat à Blois, journal *"Lou Brus."*
F.C. : Journal *"Lou Brus".*
F. C. : Philippe Carbone.
F. d'E. : Guitton Talamel.
F. G. T. : François Guitton-Talamel.
F.de P. :
F. D. Y. : Filadelfo de Yerdo.
F.T. : Arnavielle. ?
F.V. : François Vidal.
Fabre de Saint-Paul-en-Forêt : RICHARD.
Fabrihou : Christian Alle.
La Fadeto : Marie Bonnet.
Fabre d'Olivet : Antoine Fabre.
Fai te malo :
Fantoun :
Lou Farcejaire : Journal *"La Vihado"*, Marseille.
Farfantello : Henriette Dibon.
Farigouleto de Santo-Marto : Journal "La Gueuse parfumée", Marseille.
R. Farjanaud : Jean, Pierre Baldit.
Lou Faroun : Aubert, Toulon.
Favié de Chapchiniès : Sylvestre Favier.
F. Durand : François Holmon-Durand.
Lou Felen dóu Vièi Tòni : Elie Vianès.
Feli Barouffo :
Lou Felibré : Journal "Le Cri du Var" 1910, Fayence. N'est pas le *Felibre boulanger* de Fayence, qui lui écrit dans "l'Eveil dracénois".
Lou Felibre Adoulènti : J. Bonaventure Laurens.
Lou Felibre dis Aglan : Toussaint Poussel.
Lou Felibre dis agroufioun : Antonin Joannon.
Lou Felibre de l'Aiet : Jean-Baptiste Martin.
Felibre ajougui : Paul Giéra.
Lou Felibre de l'Alauseta : Achille Mir.
Lou Felibre dis Aliscamp : Alphonse MICHEL.
Lou Felibre d'Andaoun : Joseph Lhermitte.
Felibre de l'Arc de sedo : Jean Brunet.
Lou Felibre d'Arèno : R. de Courtois.
Lou Felibre de l'Armado, F. de l'A. : Alphonse Tavan.
Felibre de l'Aubo : Albert Arnavielle.

Felibre dis Aubeto : Emile Fassin.
Lou Felibre d'Aulun :
Felibre dis Aupiho : Fernand Mourret.
Felibre de l'autar : Henry George.
Felibre di Baragno : Jean-Baptiste Blanc.
Lou Felibre Barbu : Marius Jouveau ?
Lou Felibre de Baretous : Henri Pellisson.
Lou Felibre de Baudo : Dom Xavier de Fourvières (J.R. Rieux).
Felibre di bèco-flour :
Lou Felibre de Bè Cornu : Alexandre Maglione, dit *Lissandre*.
Felibre de Bello-Visto, L. F. D. B. V. : Frédéric Mistral.
Lou Felibre de Bèuvezet : Frédéric Mistral.
Lou Felibre dóu blad : Ernest Challamel.
Felibre boulanger, de Fayence : Ecrit dans "l'Eveil dracénois", Draguignan.
Lou Felibre blu : Gustave Fournier , dit *Gustavou.*
Felibre dóu Calavoun : M. Grognarel.
Lou Felibre Calu, lou Calu, L.F.C. : Joseph Roumanille.
Lou Felibre Calu : Pseudonyme collectif : Aubanel, Mistral, Mathieu, Roumanille.
Lou Felibre dóu Calabrun :
Felibre de Calès :
Lou Felibre de la Camisardo : Paul Gaussen.
Lou Felibre que s'es fa capelan : Abbé Aubert. † Malemort (B.d.R) 1879.
Lou Felibre Caretié : Guillaume Laforêt.
Felibre di cartoun : Ferdinand Allier.
Lou Felibre de la castagno : Ferdinand Chabrier.
Felibre dóu Castellas : Justin Boillat.
Felibre dóu Castellas : J. P. Sechère.
Felibre dóu Catoun : Estellon Paul.
Lou Felibre de la Caussano : Marius Bourrelly.
Lou Felibre di Ceslestialo :
Felibre de la Cigalo : Maurice Faure.
Lou Felibre di Cigalo : Paul Ruat.
Lou Felibre di Cigalo : Emile Ripert.
Lou Felibre di Cigalo : Hippolyte Bout de Charlemont.
Lou Felibre di couide trouca : Pierre Javel.
Felibre de Coumbo-Malo : Paul-Louis Roustan; frère Théophile.
Felibre dóu Coupéu : Louis Bard.
Lou Felibre de las Couquihas : Jean-Baptiste Vivarès.
Lou Felibre de Courèio : Emile Brun.
Lou Felibre de Coussoun :
Lou Felibre di Craioun : Sivergue Voulaise.
Felibre di Craioun : Abbé Cotton.
Lou Felibre de la Crau :
Felibre dóu Cres : Henri Abac.
Felibre de la Daio : Auguste Daillan.
Felibre dóu Dardaïoun : Antoine Roux.
Lou Felibre de la Darniero Ouro : Hilarion Roux.

Felibre Desfrisa : Alphonse Tavan.
Felibre de la Divouno : François Perret-Giovanna.
Felibre dóu Dondoulié :
Felibre de la Duranceto :
Lou Felibre de l'Eigagnau : Marius Dumas.
Lou Felibre de l'Eigueto : Emile Soubran.
Felibre de l' Eissado : Chai.
Lou Felibre de l'Eissado : Alphonse Tavan.
Lou Felibre dis encartamen : Achard.
Felibre de l'encèns : Marc, Antoine Bayle
Felibre d'Entre-mount : François Guitton-Tallamel.
Lou Felibre de L'Esmeraudo : Antoine, Blaise Crousillat.
Lou Felibre de l'Esmeraudo : Prince William, Charles Bonaparte-Wyse.
Lou Felibre de l'espeluco ou **espelugo :** Célestin Malignon.
Lou Felibre de l' Estello : Paul Gaussen.
Felibre de l'Euse : Raymond Fabre.
Lou Felibre de Figuiera : Calvet y Budalès Damaso.
Felibre dóu flahutet : Marius Chevalier.
Lou Felibre de las Flous : Rodolphe Martin.
Lou Felibre de la flourdalis : Marius Savoye.
Lou Felibre de la Font : Jacques, Ernest Roussel.
Lou Felibre de la Font dóu Gau :
Lou Felibre de la Fouent dei Leco : ? Tourves (Var).
Lou Felibre de la Font d'Avuso : Louis Pascal.
Lou Felibre de Font-Carrada : Louis Vergne.
Felibre dóu fougau : Joseph Chevallier.
Lou Felibre Furnant : Antide Boyer.
Felibre galejaire : Jean-Baptiste Gaut.
Lou Felibre dóu Grès : Henri Abac.
Lou Felibre J. Fino : Victor Lieutaud.
Felibre de la Joulieto : Dom Xavier de Fourvières.
Lou Felibre di Jardin, L.F. D. J. : Joseph Roumanille.
Lou Felibre de Juisen :
Felibre Junior Sans : Junior, Antoine Sans**.**
Felibre de Lar :
Lou Felibre Laren : Marius Bourges.
Felibre de la Lauseto : Louis, Xavier de Ricard.
Felibre di Lauseto : Colonel Paul Gros-Long, dit Pierre Devoluy.
Felibre di Legèndo : Louis Sautel.
Felibre de la Lègo : Paul Payan.
Felibre Leigagnau : M. Dumas.
Felibre de la Lèiro : Joseph Rougier.
Lou Felibre di Iesert : René ANDRÉ.
Felibre dóu Iesert : Ludovic Legré.
Felibre di Lesert : Francis Pouzol.
Felibre de la Lironda : Auguste, Jacques Gautier.
Felibre de Lusèno : Antoine, Blaise Crousillat.
Lou Felibre de Magalouno : Alfred Moquin-Tandon.

Felibre de la mar : Gustave Reyne.
Felibre de la mar : L. Vidal.
Lou Felibre de la Mar : Marius, Dominique Bourrelly.
Lou Felibre dóu Mas : Frédéric Mistral..
Lou Felibre di Meissoun : Joseph Mayer.
Felibre di meloun : Valère Martin.
Lou Felibre de Metelino : Louis Bechet.
Lou Felibre de la Mióugrano, L.F.D. M. : Théodore Aubanel.
Lou Felibre dóu Moulièires : (quartié d'Arle.)
Lou Felibre dóu Moulinas : François Favier.
Felibre dóu Mount-d'or : Albert Honde.
Lou Felibre de Mont-Serrat : Victor Balaguer.
Lou Felibre que s'es fa mounge : Fernand Mourret.
Lou Felibre de la Mousello : Frédéric Estre.
Lou Felibre Musicaire : François Jouveau
Lou Felibre de la Naveto : Junior, Antoine Sans.
Lou Felibre de Noun-Sai :
Felibre de Nosto-Damo : Eugène Imbert.
Felibre de l'or di Ceveno : Léon Teissier.
Lou Felibre dis Óulivié : Fernand Ben.
Lou Felibre dis Ourtigo : Louis Roumieux.
Felibre de l'ouliéu : Pompilius, Charles Bastide, dit Bastide de Clausel.
Felibre de l'Óulivié : Pierre Causse, de Montpellier.
Lou Felibre de l'Óulivié : Alexandre Glatier.
Lou Felibre-païsan, Toumas Dàvi : Thomas DAVID.
Lou Felibre de Palermo : Emmanuel Portal.
Felibre di Pantai : Sully-André Peyre.
Lou Felibre dóu Papié-marca : Louis Crest.
Un Felibre de Paris :
Lou Felibre di Pèdterrous : Antoine Béraud**.**
Lou Felibre dei Pèd terrous : Anthoine Matheron.
Lou Felibre de Pèiro-Verd : René Limouzin.
Lou Felibre de Pertout : "*Armana dóu Cacho-Fiò,"*1905.
Lou Felibre del Pincel : Gaston Cugnen.
Lou Felibre dóu Pont dóu Gard : Gratien Charvet.
Lou Felibre de la Porto dóu Bon-Diéu : Alexandre Ducros.
Lou Felibre dóu pountias : Barthèlemy Chalvet..
Lou Felibre di poutoun : Anselme Mathieu.
Lou Felibre di poutoun : Marius Jouveau.
Felibre de Prechavoun : Jules, Philippe Marcellin.
Lou Felibre de Provence : Charles Martin.
Lou Felibre das Ramèus : Alfred Rottner.
Lou Felibre rapugaire :
Lou Felibre dóu Ratatet : J. Marius ANDRE.
Lou Felibre de regardo-veni : LAZARE, chanoine.
Félibre des Remparts : Pierre Pastergue.
Le Félibre Rigolo : Frédéric Mireur.
Félibre de Rocochin : Auguste Chabrier.

Félibre de la Rose : Rozès de Brousse.
Felibre Roumalin : Léon Spariat.
Lou Felibre dóu Salan : Marius Pellegrin.
Lou Felibre de Sant Jaque :
Lou Felibre de Sant-Laurènt :
Felibre de Santo-Braso : Eugène, André Garcin.
Lou Felibre de Sardo : Ferdinand Allier.
Lou Felibre dóu Secatour : Marius Faudrin.
Felibre de Sent-Cla : Joseph Soulet.
Lou Felibre de la Sorgo : Firmin Sauvan.
Lou Felibre soulitàri : Paul Jullian.
Lou Felibre di Sourneto :
Lou Felibre Tafuraire :
Lou Felibre di Tamaris : Paul Coffinières.
Felibre de Tamarisso : H. Eyssette.
Felibre di tavan : Alphonse Tavan.
Lou Felibre di Tavan : Jean, Henri Fabre.
Lou Felibre dóu Tèms Perdu : Jacques Reynaud.
Felibre de la Tour Carrado : Antoine Berthier, dit Anthony.
Felibre dóu Tourniquet : Louis Bard.
Lou Felibre travaiadou : Firmin Sauvan.
Felibre de la Triho : Arthur Mabelly .
Felibre de la vau d'Aoste : Jean-Baptiste Cerlogne.
Lou Felibre de Vèire : Denis Cassan.
Lou Felibre dóu Verbouisset : Alexis Mouzin
Felibre de Veise : Théodore Aubanel.
Felibre de la Vihado : Abel Robert.
Felibre de la Viouleto : L. Blachère.
Felibre dóu Ventour : Marius Jouveau.
La Felibresso d'Antan :
Felibresso d'Arèno : Léontine Goirand, épouse A. Mathieu.
Felibresso Arleto : Mme. A. de Minou.
La Felibresso dis Aupiho : Fernand Moutet.
La Felibresso Babeloun : Elisabeth Péricaud.
Felibresso di Belen : Noëlle Barneaud.
Felibresso de la Cabro d'or : Nouno Judlin.
Felibresso di Calanco : Marie de Sormiou.
Felibresso del Castel : Jeanne de Margon.
Felibresso dóu Cauloun ou **dóu Calavoun :** Marie-Azalaïs d'Arbaud.
Felibresso Clemènço : Jean Monné.
Felibresso de la Crau : Lazarine DANIEL.
La felibresso de la Daio :
Felibresso de Darboussiho : Alexandrine Gautier-Brémond.
Felibresso di dàti : Rosa Artaud , dite *Artaleto de Bèucaire*.
Felibresso de la Dindouleto : Baronne de Pages.
Felibresso d'Estello : Eugénie Houchard-Clapier.
Felibresso de l'Eurre : Marie-Antoinette Rivière.
Felibresso di Farfantello : Henriette Dibon.

Felibresso Jóusèfino :
Felibresso dóu Leberoun : Marie Pitot-Bruneau.
La Felibresso de niue claro, Glaudo Maryse : Mlle. Marie, Louise Thierrée.
Felibresso di Pantai : Solange Gros
Felibresse di poumo d'amour :
Felibresso di Poutou : Solange Gros.
La Felibresso di renardiéu : Mme. Félix d'Arbaud.
La Felibresso de la Roso : Sully-André Peyre.
Felibresso de la Tourre Magno : Delphine Roumieux.
Felibrou : Paul Condomy.
Félicité, dicho la Mistoulino : Journal *"Lou Cassaire",* Marseille.
Felipo lou Fada : Hebdomadaire *"La Sartan"*, Marseille.
Fèlis de Bouscarlo : Félix Gras.
Félix-d'Alazil : André Dalazil.
Félix de Bouscarle : Félix Gras..
Félix Noguèr-Darrèr : Gilbert Narioo.
Ferigoulo : Paulette Vargas-Alquié.
Fernand de Montchirous :
Fernando : Journal *"La Vihado",* Marseille.
Fernandel : Fernand, Joseph, Désiré Contandin.
Ferrand P. : L'un de *"La Bando de Rimaïres"dóu "Rabaiaire"* de 1882.
Ferrieres : Eugène Deléglise.
F. H. J. Castil-Blaze : Joseph Blaze.
La Fialaira : Marie Barraillé.
Fiéu de l'autour de Maniclo : Louis Pelabon.
Fieupelan (fiéu-pelan) :
Lou Fifre : Paul Nougier.
Figaro : Journal *"Lou Cassaire",* Marseille.
La Figounenco : Yvonne Villalonga.
Figueirolle : Antoine, Jean-Baptiste Boyer.
Uno Fiho de l'Estaco : Hebdomadaire *"La Sartan",* Marseille.
La Fiho à Marida : Adolphe Chabrier.
Lou Filhou : Louis Bonfils.
Filadelfo de Gerdo, Esclamoundo de Bigorro, F. D. Y, Filadelfa de Yerda : Mme Requier, née Claude Duclos.
Filalbo Cidonio : Chevalier L. de Berluc Perussis.
Fineto : Joséphine Roux.
Fino de Parouvié : Pierrette Bérengier.
La Fiougueto : Marie Hugony.
Firmin Marin des lattes S. Aulan : Firmin Martin.
Firmin Maritan : Firmin Martin.
Lou Flahutaire : Arthur Castanier.
Flayoou lou siblaïre :
Floret :
Florimond : Fernand Masson.
Un Flouregian :
Fol Ermite des tombeaux : Frère Joseph, de Marseille.

Fonfon : Journal de Villefranche de Rouergue, 1876.
Fontana de Garavan : Paul Gard.
La Foucardo : Louis Foucard.
Fouent-Vierano, Jóusè de : E. Brémond.
Fouquet de la Granado : E. Fouque.
Fourtunet : Journal "*Lou Gau",* fondé en 1952.
Fourtuneto : Emma Teissier.
Frai Miquél : de Bédarrides, Avignon.
Frai Théobald : Julius B. Saunier.
Fraire Amadiéu : Paul, Louis Roustan, en religion frère Théophile.
Fraire Jonh : Jean-Baptiste.
Fraire Mathias : Hebdomadaire *"La Sartan",* Marseille.
Fraire Tertuliau-Pau : Louis Martin.
Un Franc prouvençau : Antoine, Jean-Baptiste Boyer.
Lou Franc Prouvençaou : (1) .
Françés Mamai : Joseph François Artaud.
Francés Marion : Pierre Gombert
Francet di Colo : François Coste.
Francés de Salumet : Baptiste Bonnet.
Franceta : François BARTHÉLEMY.
François Grabié : GABRIEL.
Franconi : Marcel Fournier.
Franz-Ursus : BERNARD, médecin.
Frederi Barborousso : Henri Portal.
Fredo lou Felibre : Anthoine Matheron.
Fredol de Magalouno : Alfred Moquin-Tandon.
Frère Théophile : Paul Roustan.
Fretadou lou Coupaire : Chansonnier politique tropézien.
Frigoulet de la Gardiola : Auguste Domergue.
Frigouleto : Thérèse, Marguerite Soulet-Gilles.
La Frigoulo : Jean Garrigue.
Fromen : Antoine, Jean-Baptiste Boyer.
Froufrou : Léopold Vidal.
Fruchié de Fourcauquié : André, Julius Saunier.
F. de S. ou **Francès de Salumet :** Baptiste Bonnet.
Lou Fumaire : Journal *"La Vihado",* Marseille.
Lou Furnaire : Antoine, Jean-Baptiste (Antide) Boyer.
Lou Furnaire : Fernand Ben.
Un Furnaire : Journal "*Lou Brus*."
F. Toucas : (1)

Lou G. :
G. : Paulin Guisol.
G. : C. Garrel.
G. A. : Béziers ?
G. B. : Georges Bonifassi.
G.C.: Roux, de Marseille.
Lou gabelou felibre : Jean-Baptiste Astier.

Lou Gabot :
Gadurier : Marius Gueirard.
Gag Francis : Gagliolo.
A. de Gagnaud : Chevalier Léon de Berluc-Perussis.
Gagno-Petit : Jean-Basile Cassaignaud.
Gaiet Malan : Alcide Blavet.
Lou Galejaire : Auguste Marin.
Lou Galejaire : Valère BERNARD.
Lou Galejaire de Bello-Gardo : Baptiste Bonnet.
Lou Galejaire : Du journal "Dominique", de Nîmes.
Lou Galimur : Marius Laurent.
Lou Galoi Sartanié : Pascal Cros.
Galoubet : Michel Fournier.
Galoubet : Antoine, Joseph Guasco dit Tòni.
Un garçon épicier : Louis Maître.
Garlaban : Auguste Marin.
Lé Garrélou : Victor, Marie, dit Léon, Géry.
Lou Garrigaud : Antoine, Blaise Crousillat.
Lou Garnas :
Lou Gat : Auguste Galtier.
Gatoun : Marius Caurel.
R. Gaucher : Léon Inard.
Gaugalin, gau-galin : Léon Inard.
Lou Gaugalinet ou Gau-Galinet :
Gavot Jean : Joseph Bonasse.
Lou Gavouet :
Lou Gavouetoun : Journal *"La vihado",* Marseille.
Lou Gemenen : Pierre Fournier.
Généreux Vinchel : Paul Gaussen (Gaussem).
Georgi l'Enfle : Pierre Mazière.
Giblous ou Gibloux : Claude-Charles Pierquin de Gembloux
Gigé :
Giorgi Artou : Touar fils ?
Giraud-Toulounèn :
Giraou : Giraud.
Glane Frédéric : Johannès Plantadis.
Glaudi lo Gaçaire : Revue *"L'Estrassa"*. N° 20 -3 -1980.
Glaudo Maryse : Mlle. Marie, Louise Thierrée.
GLAUP : Paul Giéra.
Gnoulet : J. B. Rossignol.
Jh. de Tulle : Roux, de Marseille.
Gonzague du Caire : Gonzague de Rey.
Gougne : Pierre Zuchetti, dit Pierre Pascalin.
Gouirando : Léontine Goirand.
Gourrié, de Touloun : cité par G. Bonifassi.
G.P. : Gui Puzcoa.
G. Pauloun : Paul Giéra.
Grabié : Paul Giéra.

Grabrié Durand de Louis :
Lou Grafié, Lou Grafié de Sceus : Joseph Loubet.
Lou Grafié : Roger Roux.
Lou Grafié : Jean-Luc Domenge.
Lou Grafié de Sant-Sulpice :
Lou Grafié : "*Armana prouvençau".*
G. Rainol : Victor Lieutaud.
Granchet : 1894, Lorgues, Var.
Grand la Borgno : Frédéric Mistral.
Lou Grand Priéu : Pierre Bellot.
Lou Granouien : Paul, Victor, Marius Decombis.
Grapaulié : Paul Giéra.
Lou Grè, Martin lou Grè : J. B. Martin
Lou Grec de la Canourgo : F. Badaroux.
Lou Grelhet : Félix Remize.
Gric de Landepourgue : Edouard Labuchelle.
Gric de Prat : Dr. Roger Romefort.
Lou Grihet dóu calabrun : …? ?.
Lou Grihet de Louriero : Jérôme Richaud.
Le Gril de Grimaudo : Auguste Fourès.
Grimm : Louis, Amédée, Eugène Achard.
Lou Gripet de Lausiérolo : *"Armana dóu Bartavèu."*
Lou Grit de Casterà : Henri Salanoubas.
Le Gros : Henri Bouvet.
Lou gros Oùme de Brignolo :
Le Gros Sicard : Joseph Sicard, tambourinaire.
Grousset l'Arlésien : cité par G. Bonifassi.
Gui de Jounqueirolo : Marius Girard.
Gui de Mountpavoun : Frédéric Mistral.
Gui Puzcoa : Lucien Laporte.
Gui Vènt d'Aut : Frédéric Mistral
Guigue Tavalernai : Jules Ronjat.
Guihaumeto :
Guilhaoumet : Gabriel, Donatien Fitte.
Guihem de Nauroza : Guillaume Levefaude.
Guillaounet : Léopold Marquez.
Guiral : Camille Mazières.
Guiraud Jean : Auguste Galtier.
Gustau de Fara-Alèst : Marquis G.C.V. de Lafare Alais.
Gustavohugues Clovis : Clovis Hugues.
Gustavou : Gustave Fournier.
Gustin d'Avignoun : Marius Jouveau.
Gustin d'Avignoun : Maurice Helcar.
Gusto de S. Gacian : Auguste Daillan
Gustou de las Aubas : Auguste Sauvagnac.

H. D. :
H.B. : Horace Bertin.

H. Abel : Gabriel, Casimir Bousquet.
vom Hag Jules : Jules Boesser.
Hans Ryner : Henri Ner.
Harry Blauch : Janicot Albert.
H. B., Hachebé : Honoré Baude.
Henri C. : Henri Cassagne.
Henri Chabimont : Henri, Marie, Christian, comte de Villeneuve-Esclapon.
Henri Davenson : Henri, Irénée Marrou.
Henri de Las Teulères : Victor, Henri Maumen.
Henri Pourrat : Damien Micolon.
Henri de Tanières : H. de Lespinois-Bonnescuelle, dit Henri Sardou.
L'Hermito de Sant-Gens : Journal *"Lou Cassaire",* Marseille.
Heyrièr A. : A. H.
Lou Hilhot de Hourquilhat : Félix Seignor.
Hipp : Baron Hippolyte de Guillibert.
Horace Bertin : Simon Bense.
Horica-Plaish : J.B. Charbonneau.
Lou Horn-Cadut : Pierre, Eugène Larroque.
Hourcadut : Pierre, Eugène Larroque.
Hourquilhat : Félix Seignor.
Humilis : Germain Nouveau.

ié-sian-mai : Léon Inard.
L'Ieli d'Avignoun : Magali de Baroncelli-Javon.
Ignotus : Romain Lafaysse.
Un Interna : (Carcès, Var.)

J. .A. G. : de Mazan.
J. B. : Docteur Jean BERNARD.
J. B. : Joseph Bourrelly.
J.B.C. Jean-Baptiste Gaut
J.F.R. : Jean-François Roux, de Mazargues, quartier de Marseille.
J. G. : Jan Grand.
J. H. :
J. J. C. :
J.L. : Joseph Loubet.
J. M. :
J. R. : Rieux, de Robions *(Savié de Fourviero).*
J. de S. : Jean de Servière.
J. A. de Fialaprim : Jean-Claude Serres.
J. Cacheiro : Toulon.
J. de la Cave : Joseph, Edmond Cunnac.
J. de la Tourreluco : "*Armana Prouvençau".*
J. Gourbin de Sant Roumié : Jean de Servière.
Jacoumar : Journal "Le Régional de Salon", Bouches-du-Rhône.
La Jacouno : Odette Pages.
Jaque Bouonhome :

Jaque Sicori : Journal “Le Progrès du Var”, 1872.)
Jacques Avril : Albert, Jean-Baptiste Darclanne.
Jacques Barjac : Jules Lairis.
Jacques Benézech : Max Rouquette.
Jacques Bertry : Cyprien, Emile Dussolier.
Jacques Bonhomme : Louis Delhostal.
Jacques Raffey : Henri, Jacques, François Fouquier.
Jacme de Marmount : Jacques Taupiac.
Jag : Jaqueline Gronchi.
Jan de l’Ahitau : Jean-Baptiste Laborde.
Jan l’Amelo :
Jan d’Angontours : Gaston Jourdanne.
Jan d’Aquitana : Joseph Conord.
Jan dis Areneto : Bernard Remacle.
Jan d’Arno ou **Jan d’Ano :** L. Saron.
Jan de Balet : Jean-Marie Naudy.
Jan Bauç : Claude Barsotti.
Jan Blàsi :
Jan doou Ben : Hebdomadaire *“La Sartan”,* Marseille.
Jan de Blèuno : Paul Pons.
Jan Bouco d’Or : dom Xavier de Fourvières.
Jan Bouscalot : Journal *“LAraire”,* Marseille.
Jan Boutèu : Etienne-Dieudonné Bagnol.
Jan Bracounaire : Antoin Conio.
Jan de Brion : A.N. Lozeran.
Jan lou Cambalaire : Antoine Conio.
Jan de la Capella Nova : Jean Bardin.
Jan Castagno : Julien Brabo.
Jan Chaplo-Verme : Frédéric Mistral.
Jan dóu Cièri : (Vaucluse ?)
Jan Cigalo : Prosper, Jean, Vincent Estieu, de l’Aude.
Jan dóu Clapas : ? Marseille.
Jan Clar : Pierre Bolla.
Jan de Coumbaniera :
Jan Cueisso : Léon Inard.
Jan Lou Debarcaire : Hebdomadaire *“La Sartan”,* Marseille.
Jan deliuen :
Jan Durieu : Joseph d’Arbaud.
Jan d’Eiguiero :
Jan d’Encapis : Toulon. (Cf. René Merle).
Jan dis engano : Jean Peyronnet.
Jan dis estubié : Jean Coste.
Jan Farino : Pascal Cros.
Jan de Fayo : Dr. Emile Dussolier.
Jan di Fedo :
Jan dóu Fenestroun : Pierre Blanc.
Jan dei figo : Journal “La Pignato”, Touloun.
Jan Francés : Jean-François Jeanjean.. J. G.

Jan Gallejan : Antide Boyer.
Jan de la Gardilho : François RAYMOND.
Jan dóu Gardoun : Maurice Faure.
Jan Gavot : Joseph Bonasse.
Jan de la Gnota : Edouard Mazin.
Jan Gossier : Jean-Marius Roche.
Jan dóu Gres : Pierre Bouillard.
Jan lou Gros, Jean Legros : François Fabry, dit Fabry Hippolyte.
Jan Guincho l'Aubo :
Jan dis Isclo : Léon Inard.
Jan Jordanet : Franc Bronzat.
Jan K'lan : Adrien Chabaud.
Jan-Louei de Martello :
Jan (Jean)de la luno : Jean-Baptiste Chèze.
Jan dóu Malmount, J. d. M. : Louis Bribot.
Jan dóu Malmount : F. Peise.
Jan dau Mas : Jean Rebier.
Jan dau Melhau : Jean-Marie Maury.
Jan Montanna : Claude Barsotti.
Jan de Montmajour : Jean Bessat.
Jan de Mounèc : Jean Lacoste.
Jan di Muguet : Jules Turrier.
Jan lou Mut, Jean lou Mut : François Pélissier.
Jan de Nadau : De Gascogne.
Jan de Nebro : De "*La Tribuno"* de Montélimar.
Jan Negroun : Laprée Joseph.
Jan de l'Òli : Gabriel Guerriera.
Jan de l'Óulivo : Jean, Louis Fournel.
Jan de l'Oulo : Journal "*Lou Gau".*
Jan de l'Ourse : Journal *"La Restanco",* 1948.
Jan Pagan : Alcide Blavet.
Jan de la Paissiero : Louis de Saint Raymond.
Jan Palle Jan : Louis Borghero.
Jan Patarin : Colonel Paul Gros-Long, dit Pèire Devoluy.
Jan Pau Paralieu : Journal de l'"Association Varoise des Enseignants de Provençal." (AVEP.)
Jan dei peto : Hebdomadaire *"La Sartan",* Marseille.
Jan Pieloun : Du journal *"Fe."*
Jan Pèire : Joseph Anglade.
Jan Pierre Escanecrabe : André Sarrail.
Jan de la Pigna-Télo, puis **Jan de la Pigno-Tèlo :** Raoul Luquet.
Jan dóu Pijoulet : Noël Macabet.
Jan de La Pinedo : Paul Albarel.
Jan Lou Pipi : Alexis Pigalio.
Jan de la Piramido : Jean Gon.
Jan Pitchoun : Danton Cazelles.
Jan de la Plano : Modeste Touar.
Jan de la Plano : Gabriel Guerriera.

Jan dóu Pourtalet : Fernand Ben.
Jan lou Rebèco : Georges Altié.
Jan lou Rebèco : Philippe Mabilly.
Jan di Douno : Journaliste Ecrivait en provençal dans des journaux champenois.
Jan Renadiéu : Albert Dugat .
Jan lou Riflaire : (St.-Tropez.)
Jan de la Ròca : Prosper, Jean, Vincent Estieu.
Jan de La Roco : Paul Albarel.
Jan de Roucheto : Jean Alteroche.
Jan Roundilhou : † Périgord, 1905.
Jan dóu Sabalot : Jean Gastellu-Etchegorry.
Jan Sans Peur : Pierre Azéma.
Jan Sauptout : Antide Boyer.
Jan de Servièro : Jean de Servières.
Jan Tocolai :
Jan de la Tour Magno : Jean-Pierre Gaidan.
Jan Tourtouro : René Jouveau.
Jan Travers : Constant Vautravers.
Jan Trepasso : De Marseille.
Jan Trouvère : Prosper, Jean, Vincent Estieu.
Jan Trufaire :
Jan de la Valado : A publié les œuvres posthumes de Victor Bourrelly.
Jan de la Vau-longo : Suly-André Peyre.
Jan ou Jé de Vau-Meirano :
Jan de Vaurugo : Edouard Marrel.
Jan dóu Vidourle : Paul Vézian.
Janet : Antide Boyer.
Janet l'Estraio Braso : Hebdomadaire *"La Sartan",* Marseille.
Janet lou pantaiaire : Valère BERNARD.
Janet ou **Janet lou pantahiaire :** Jules Gelin.
Janet de Poupou : "*Armana Marsihés,"* 1906.
Janet lou Troumpetaire : Antide Boyer.
Janetoun dóu Moulin : Mme Berlhe.
Jano ou **Janeto de la Margo :** Marie, Jeanne Granelles.
Jano de la Pampeto : Jeanne Blacas.
Janot de Caillaoudu : Albert, Jean-Baptiste Darclanne.
Janou : Jean Maurel.
Janou : Félix Remize.
Janou d'Altio :
Janou de la Janounia : Jean Boudou.
Janou del Mouli : Noël FRANÇOIS.
Jantillot : Laurent Martineau.
Jantin deu Chapelot : Roger Larrouy.
Jantou Suquet : Jean-Baptiste PHILIP.
Li Janvié : Thomas et Catherine Janvier .
Jaque de Gallice : Clément Galicier.
Jaque Renòsi : Félix Portal.

Jaque de Mousselino : Jacques Barriol.
Jaque lou Sòci ou **J. lou S. :** Valère BERNARD.
Jaque lou Sòci : Philippe Mabilly.
Lou Jardinié dóu Canet : Alexandre, Marius, Louis Gueidon.
Jardinié dóu Pont dóu Las : Pascal Rimbaud.
Jarjaio : "*Armana di Felibre,"* 1984
La Jarlière J. B. : Justinien Baudassé.
Jasmin : Jacques Boe.
Jaumo lo Cuersenc : Ation. *"L'Espaventau,"* de Carqueiranne.
Jaume Vivarès : Suly-André Peyre.
Jausé de Pichaure : Joseph Trauchessec.
Jausé de Sauço : Jean Tichit.
J. B. Nadal : Valère BERNARD.
J.B. Quantin : Jacques Lamy-Quantin.
J. Beluguet de Mount-Majour : Xavier de Fourvières ?.
J.B. Pastarot : Jean-Baptiste Gaut.
J. C. Cœur :
J. C. Rascal : Jean-Claude Serres.
Jè, lou Renaire :
J.J. Banabet ou J.J. Barnabèu dei Croto : *(Armana dóu Bartavèu).* "Les Crottes", nom d'un quartier de Marseille.
Jean d'Angontours : Gaston Jourdanne.
Jean d'Arnaille : Joseph d'Arbaud.
Jean l'Atacien : Lucien Alquier.
Jean de l'Auvestre : Fernand Jauffret.
Jean l'Auzelou : Fernand Villeneuve.
Jean Basal : Basalguette.
Jean del Barri : Casimir Clottes.
Jean d'en Bourlhou : Eusèbe Bombal.
Jean Bourtouraïgo de Siés-Four : Goirand. (voir Pierré Bourtouraigo).
Jean Coudeiroun, dit La Canado, surnouma Lou Tondu :
Jean Doc : Prosper Estièu.
Jean Dutrech : Johannès Plantadis.
Jean E. : Journal "La Gueuse parfumée", Marseille.
Jean des Entonneurs : Auguste Fourès.
Jean de Faye : Cyprien, Emile Dussolier.
Jean Ficelle : Martial Séré.
Jean des Figues : Louis Roux-Servine.
Jean Gardon : Maurice Faure.
Jean Gavot : Joseph Bonasse.
Jean Gipoun : Journal *"La Restanco",* Toulon, 1948.
Jean de l'Hers : Baron Marie, Louis Désazars de Montgaillard.
Jean de Janvier : Martial Séré.
Jean Loyal : Johannès Plantadis.
Jean Magistre : Auguste Fourès.
Jean Malan : Colonel Paul Gros-Long, dit Pèire Devoluy.
Jean-Marc Cros : Louis Roumieux.
Jean-Marc Cros : Yves Rouquette.

Jean Marsac : Henri Delanglade.
Jean Meynier ou **Jan Meynier :** René Méjean.
Jean le Moissonneur : Martial Séré.
Jean des Mourgues : Pierre Azéma.
Jean d'Occitanie : Prosper, Jean, Vincent Estièu.
Jean L'Olagne : Damien Micolon.
Jean Paul Clarens : Jean-Pierre Cabanes.
Jean-Paul MARCEL : Johanès Plantadis.
Jean Pedeasimos : Claude-Charles Pierquin de Gembloux.
Jean Pierre (voir Jan Pèire) : Joseph Anglade.
Jean Prouvaire : Auguste Fourès.
Jean Rabasso : ? (Var).
Jean Rage : Journal "La Gueuse parfumée", Marseille.
Jean Rameau : Pierre Bouilhac.
Jean Rude : Jean Daniel.
Jean Rustique : Louis Gastou.
Jean des Vignes Rouges :
Jeanouret del Crabié : Martial Séré.
Lou Jeantou : Jean Monestier.
Jeantou de Suquet, J. de S. : Jean-Baptiste Philip.
J. de la Dameiseletto :
Jè lou renaire : Journal "La Vie Provençale" Toulon.
Jehan des Òrts : Oscar Lacombe.
Jehan Rictus : Gabriel Randon de Saint Amand.
Jehan de la Tour d'Aillane : Joseph Mille.
J. Fino : Victor Lieutaud.
Jice : Jules Couderc.
Jigé : *"Armana di Felibre,"* 1985
Jirmen Lou Vièlh : Paul Albarel.
Jirmen Lou Vièlh : Ernest Vieu.
J. I. Rochetas : Michel Chadeui.
Joan de Cabanas : Jean-Marie Bonhomme.
Joan de Cantalausa : Louis Combes.
Joan Francès : Jean-François Jeanjean.
Joan lo Gròs : François Fabry, dit Hippolyte.
Joan Jordanet : Franc Bronzat.
Joan Larzac : Jean Rouquette.
Joan Montanha : Claude Barsotti.
Joan d'Òc : Joseph Courtade.
Jocou : "Le Napoléonien", 1863. "*Respounso o Estienou".*
Jocquou Forinel : Lettre de *Jocquou Forinel, moulenié dé Coucut* à son voisin Bertadié. "L'Echo de l'Aveyron," 1849.
Dom Johannès : Johannès Plantadis.
Jòrdi Plantaurèl : André Lagarde.
Jòrgi lou Barrulaire : Georges Reboul.
Jòrgi l'Enflé : Louis Borghero.
Jòrgi dóu Fougeiret : "*Armana di Felibre".* 1999
Jorn : Jean Journot (Joan Jornot).

José de Vallabrègues : Joseph Bouche.
Josèp de Las Abelhas : Joseph Gabarda.
Josel del Sartre : Joseph Charbonnier.
Jouan : Jean, Auguste Nicolas.
Un jouine felibre : Frédéric Mistral.
Lou Jouglar de Mir : Pierre Prax.
Lou Jounglar : Journal *"Lou Rampau d'Óulivié".*
J. Ourdan, Jos. Ourdan. : Joseph Jourdan.
Jóusè de la Fouent-Vierano : Etienne Brémond.
Jóusè de Sant Pons :
Jóusè Quinson :
Jóusè de Valeto : Joseph Valette.
Jóusè de Vau-Longo : Sully-André Peyre.
Joouse lou bouscatier : Amable Richier.
Jouselet de Garlaban o **d'Aubagno** : Docteur Joseph Fallen.
Jousèp de Brescou : J. Delbos.
Lou Jouven : Marcel Jouve.
Lou Jouvènt, (*Lou Charpinous,* "B.d.R. Agricoles").
J.P. Philippe : Joseph, Pierre Durand, dit Durand de Gros.
J. R. Lurou : André Compan.
J. Soubeiran : Valère BERNARD.
Juan Bel : Jean Mesonobo.
Jules Collin : Arsène Vermenouze.
Jules Lejourdan : Jean-Paul GABRIEL
Jules Montal : Louis de Clarix de Nussac.
Jules de Qu'arribe ou J**ules Qu'à Ribe :** Jules Carribe.
Jules Saint-Rémy : Victor Colomb.
Jùli de Prechavon : Voir Felibre de Prechavoun.
Juliette Dissel : Juliette Peine.
Julou dal Pérou : Jules Roussel-Rouquier.
Julou del Sarrassou : Jules Magloire.
Juountou : Arsène Vermenouze.
Justin Heirisson : de Béziers ?
Justino ou **Justino de Seteme :** Augustine Giboin, née Cros.

K. Bry O'Led : Journal "Le Réveil de l'Aveyron", 1881.
K. Pounta : Jean-Marie Vidal.
K Nebièro : De Marseille !
Koc : Le Bulletin d'Espalion, 1887.
Kodack :
K. Ramen, targaire en chef : Antoine DOMINIQUE.
K. Scado : Jean-Marie Vidal.

L.A. : Louis Astruc.
L.B. : Blachère.
L. B. : Louis Bribot.
L.F.D.V. : *Felibre dóu Verbouisset,* Alexis Mouzin.
L. C. D. M.

L.F. V. V :
L.M. : Moutier (daufinenc).
L. N. : Louis HONNORÉ.
L. R. ? A Avignon en 1911.
L. S. : *"Armana marsihés"* 1906.
Labat P (uno Nia) : Du journal "*Lou Brus*".
Le Lacmard : François, Alfred, Pierre Laclau, dit Laclau Aîné.
Lacour-Gouffé : Roch, Bernard, Marie Gouffé de Lacour.
Lou galejaire de Six Fours : Louis, Hyppolite, Joseph Goirand.
L.A. Gardaire : Marius Bourrelly et Victor Lieutaud.
Lalot : Albert, Jean-Baptiste Darclanne.
Lally : Antoine DOMINIQUE.
Lampan : (Var)
Langi Crapaulié : Paul Giéra.
Langlès Leoun : Léon Eymard.
Lanpessuga : Paul Gaussen.
Lapin Trouillefou : Antoine Esclangon.
Larifla :
Larmi Sanòt : Louis Bousquet.
La Sauze : Alain Sauzel.
La Thuilerie : Gaspard Abeille.
Laugnac Jehan : A. Dupérié.
Laulèbré André : André Certain.
L'Aupen :
Laurent Maurice : Charles Brun.
Lou Laurenç de l'Estriu : Laurent Cantau.
Lauribel Guillaume : Alberge.
Lo Lauzetàs : Enri Mouly.
Lou Lavendiaire :
Lazàri :
Na Lazarino la Cravenco : Lazarine Daniel.
Lazarino de Manosco : Rosalie, Madeleine, Lazarine Nègre.
Lazaro : Lazarine Nègre.
L. d'Auteuil : Victor Lieutaud.
L. Gerlet : Léon Inard.
Léandre de la Crico : Hebdomadaire *"La Sartan",* Marseille.
Lejacques : François, Marie, Joseph Veyriès.
Lemo : Johannès Plantadis.
Lemovix : Louis de Clarin de Nussac.
Lengo de Chabiard : Jean Rebier.
LEO : Léopold Reynier.
Leo Preville : Commandant Léon Raynaud.
Léon dal Compagnou : Azemar.
Léon Rameau : Charles Maurras.
Léon del Roucolhou : Benjamin Vernhet.
Léon de la Rouvière : Léon Spariat.
Léontine de Nîmes : Léontine Goirand.
Leoun del Foundur : Léon Soulas.

Léon Long : Camille Maupin.
Lepage A. : Alexandre Tisseur.
Reinié d' ENTRE-CASTÈU : René Lesaffre.
Lettre d'un Mittroun : (Var).
Lidia Colonia : Fanny, Lydie Wilson.
La Lignoto : Pierrette Bérengier.
Lili ben sala, Ben pebra: Louis Borghero.
Lili de Malavièio : Juliette Durieu.
Lina : Albert, Jean-Baptiste Darclanne.
lLneto :
Lingamiau : Edouard Cholet.
Linguet : Edmond Cholet.
Lou Lipet : Fernand Ben.
Liretto de Roumagnan : De Six-Fours, Var.
Lissandro : Alexandre Reymond.
Liou dóu Crouzet : Léo Lapeyre.
L. Noro : Victor Lieutaud.
Logardo, R : Auguste Rozie ou Rozier.
Loïs Goïer : Gouyer Louis.
Loïs Puèch : Louis Roumieux.
Loisa : Louise Paulin.
Loison del Mas de Trauca : Louis Julié.
Louei o Louvis l'Ancian : Valère BERNARD.
Louei Blancard : Louis, Paul HONNORÉ.
Loueiss Nouré : Louis, Paul HONNORÉ.
Loueis de Mirabèu : Louis Arnoux.
Loueis Negroun : Joseph Laprée.
Louibert : Journal *"Lou Rampau d'Óulivié".*
Louis Aloysius : Henri Ner.
Louis d'Arène : Louis Roumieux.
Louis Desoufia : André Compan.
Louis Filibert : Pierre Azéma.
Louis lou Mut : Louis Borghéro.
Louis Rodolphe : Louis Artaud.
Louis le Turc : Louis, Antoine Sabarin.
Louise Carlan : Henri Ner.
Louise de Julien : Louise Julien.
Louiset de Lacountre : Jean-Louis Lacontre.
Louisou de la P.N., Louisou de lo Patto Negro : Louis Alvernhe
Lou Loundrès : Elie Ricome.
L. Tranque : Victor Lieutaud.
LUI : L. Arnaud.
Luis del Priou : Louis Prouheze.
Un Luna de Perno :
Lou Lunàri de service : Arthur Mabelly.
Lux : Jean Sens.
L. Vitou : Victor Lieutaud.
Lydia Calonia : Lydie Wilson.

M. B. : Marcel Bonnet.
M. B. : Marius Bourrelly.
M. D. : Marcel Decremps.
M. G. : Marcel Girieud.
M. P. A. P. D. P. (**M**r. **P**eyrot **A**ncian **P**rieur **D**e **P**radinas) : Claude Peyrot.
M. T. J. : Marie-Thérèse Jouveau.
Mab M.J. : Philippe Mabelly.
Macàri : Voir Cousinié Macàri.
Mac Biès : Alexandre Macabiès.
Magali : Jean Monné.
Un Magistre : De Marseille.
Un Maianen : Frédéric Mistral.
Maître Jacques : Jacques Ourgaud.
Magnounet : épouse Boe.
Mamai Francès : Joseph, François Artaud.
Manja-Canna : Henri Terral.
Manjo-fassun :
En Manicou : Jules Toulza.
Mans de Breish : Gérard Pourhomme.
Lou Mantenèire : Marcel Varaldi.
Maouvalat : Daniel Poussigue.
Maquan : R. De Miravals.
Marc Plantd'Herbe : Champel Bertrand.
Marcel de Bouïé : Marcel Boyer.
Marcel d' Enjelbi : Marcel Enjelvin.
Marcel Provence : Marcel Johannon.
Marcelin de la Heugèra : Marcelin Gastellu.
Marcelin de Ruissatèu : Paul Basile.
Marcéou : (1).
Marello : Marius Gueirard.
Maremonta : Vallat.
Margarido : Berthe Gavalda.
Marguerito : (Lozère)
Maria de Bell-Lloch : Maspons i Labr'os, Maria del Pilar.
Maria del Quet : Marie Quet.
María Rieucròs : Marie EMILE.
Marie Jenna : Céline Renard.
Marie de Sormiou : Marie, Thérèse, Rose, Charlotte Buret.
Marìo : Marius Gardiol.
Marìo-Louiso, la felibresso dis Aupiho ou **M. L.** : Abbé Fernand Mourret.
Marignan d'Aubord : Alexandre Ducros.
Marinou de la Maisouneto : Sœur Marie Brunel.
Marius : Marius Bibal.
Marius d'Auruou : Marius Bourges.
Marius-le-Brave : Valère BERNARD.
Marius Foutugus : Journal *"L'Arapède"* , Toulon 1867. (Cf R. Merle).

Marius del Rajòl : Edmond Vivier.
Marliné, dit La Narro : Voir Narro.
Lou Marlussaire : Pourrières, Var. Hebdomadaire *"La Sartan"*
Marqués de la Croupièro : Mounié.
Un Martegaou : Hebdomadaire *"La Sartan",* Marseille.
MARTIN J. : L'un de *"La Bando de Rimaïres"* du *Rabaiaire,* de 1882.
Martino Francis : Antoine ?.
Martinou de Bounut : Pierre, Eugène Larroque.
Mary-Lafon : Jean, Bernard Lafon.
Lou Masc : Valère BERNARD.
Lou Mascarat : Benjamin Fabre.
La Masco d'Araou : Célestin Sénes.
Lou Maselié : André Chassary.
Masfamaou : Journal *"L'Arapède"* - Toulon 1867. (Cf R. Merle).
La Masiero dóu Mas-Nòu :
Mas Prouvis : Décoréis.
Matiéu de la Droumo : Philippe, Antoine Mathieu.
Matiéu de la Mountagneto : Léon Inard.
Matiéu lou Revèsten : De Marseille.
Maunier de Floro : Maunier.
Maoureou Andrieu : André Maurel.
Maurice-George : Denis Roche.
Maurice Helcar : Marius Jouveau.
Maurice ou **Maudice :** Maurice Laurens.
Mazencs : Jean-Pierre Baldit.
Lou medecin de Panam : Adolphe, Clovis Augier.
Lou medecin di Toro : Frédéric Mistral.
M.G. Tiregardi : Cotignac, Var. 1908, écrit dans "Le Cri du Var".
Lou mege afelibri :
Lou Mège di Felibre :
Lou Mège de la galino : Albert Pélissier.
Meigeou :
Lou Megi de La Sartan :
Lou Meinagié : Auguste Marin.
Meinagier de Figanières : Félix Peise ? 1871.
Lou Menestrel : Louis Méry.
Mengali : Clément Galicier.
Menica : François, Dominique Rondelly.
Mérinos : Eugène Mouton.
Lou Merlatou : Jean-Baptiste Philip.
Lou Merle Gabal : Jean-Baptiste Philip.
Méry de Bergerac : Rémy Desplanches.
Lou Mesadié : Francis Cambe.
Messugo : (Var).
Méry de Bergerac : Rémy Desplanches.
Lou Mesadié : Francis Cambe.
Messugo : (Var)
Mèste Alàri : Hilaire, Antoine Fanton.

Mèste Alessi : Louis Borghero.
Mèstre Andriéu :
Mèste Bartoumiéu : Antonin Chaude.
Meste Blaiso, de la bastido di rabasso :
Mèste Bougneto : Marius Boyer.
Meste Cassian : Hebdomadaire *"La Sartan"*, Marseille.
Mèste Cave : Louis Margayan.
Meste Chichourle : (Brignoles).
Meste Courrejoun : Journal *"La Vihado"*, Marseille.
Mèste Eisseto : Henri, Victor Eissette ou Eyssette.
Mèste Franc : Frédéric Mistral.
Mesté François, paysan de Bregaillon : Paulin Guisol.
Meste Gusto : de Roquevaire, B.d.R.
Mèste Janet, de Figanièro : Journal "L'Unioun du Var" - 1871.
Mèste Lantasco : Journal *"La Pignato,"*Touloun.
Meste Lanufre : Saint-Zacharie.
Meste Louei : Louis Margayan.
Meste Louei : Louis Borghero (d'après G. Bonifassi)
Mèste Micoulau (Nicoulau) **:** Nicolas Lasserre.
Mèste Miquèu ou **Miqueou :** Alphonse Michel.
Mèste Ojos ou **Mèste Ojos, félibrè de la Toùténo :** Joseph Antoine Ourdan.
Mèste Pascaou : Pascal Cros.
Mèste Piarre : Pierre, Henri Colombon.
Mèste Pierre : Michel de Truchet.
Meste Ramaigo : De Saint-Zacharie (Var), écrit dans l'hebdomadaire *"La Sartan"*.
Mèste Reguignéu : De Marseille.
Mèste Revest : Antoine, Jean-Baptiste Boyer.
Mèste Riflard : Léon Rifflard.
Mèste Riquet : Antoine, Jean-Baptiste Boyer.
Mèste Sicard : Marius Sicard.
Mèste Verdier : Jean Antoine Verdier.
Mèstre Cabridan : Marius Decard.
Mèstre Caspi :
Lou Mèstre de Fountaniho : Emile Chauffard.
Mèstre Franc : Félix, Charles, Louis Peise.
Mèstre Manche : Joseph- Louis GABRIEL.
Mèstre Francil : Christian Mathieu.
Mestré Pouaré : Journal "La Sentinelle" Toulon 1875.
Mestré Rifouar : Journal "La Sentinelle" Toulon 1875.
La Mestresso d'Oustau : Simone Nougier.
M. F. Salomon : Philippe Mabilly.
M. F. T. G. : Monsieur François Toussaint Gros.
Miaou : Antoine, Jean-Baptiste BOYER, dit Antide.
Michèu Gai : Frédéric Mistral.
Michèu dóu Flasquet : Alphonse MICHEL.
Micoulau Judìci : Pierre Mazière.

Micoulau de la Tapeniero, fihou de Cascailhon : Charles Dupont.
Micouraou ou **Micoulau Cascayoun, peysan d'Hyères :** Charles Dupont.
Mignon : Victor Lieutaud
Mignon : Terrail, comtesse du.
Mila-Milon : Emile Tichet.
Milomilou : Emile Tichet.
Milord W. C. B. : William Charles Bonaparte-Wyse.
Lou Milo : Emile Bodin.
Milou : Emile Jean Bacharel.
Milou de la Binheto : Camille Gaillard.
Milou de l'Orb : Emile Barthe.
Minicou : Léon Dhéralde.
Miquel : Michel.
Miquèla : Michèle Bramerie.
Miquèu Countràri : Félix Portal.
Miquèu dau Fòrt-Roge : Michel Casanova.
Miquèu de Mourmeiroun : Alphonse MICHEL.
Miquèu lou Segalin : Michel Valière.
Miquéu dóu Velai : Michel Bonnefoy.
Mirèio la Gassinènco : Berthe Gavalda.
Mirth : Jeanne Catel.
Misè Chicouloun : Berthe Gavalda.
Misé Lipeto : Marion Nazet.
Mise Marcelino :
Misé Norino vo **Nourino :** Louis-Paul HONNORÉ.
Mise Roustido : Hebdomadaire *"La Sartan",* Marseille.
Misé Tisté : Le Toulonnais,"1868.
Missaël : Guillaume Hermann, dit Gustave.
Mistoulin : Joseph Regimbaud.
Mistralet : Joseph Mistral, chroniqueur de la bouvine.
Miss Trall : Alfred, Henri, Carlos Lemoine.
Mius de la Bidoue : Hebdomadaire *"La Sartan",* Marseille.
Mius Boulichicanti : Hebdomadaire "*La Sartan",* Marseille.
Mius d'Endoume : Marius Bibal.
Mius lou Lipet : Marius Levet.
Mius lou Pointaire : Hebdomadaire "*La Sartan"*, Marseille.
Moguetto : Journal "Le Messager de Millau", 1882
Le Molière provençal : Louis Roumieux.
Monjo Conno Felibre : Henri Terral.
Monina Josèp : Bruno Eyras.
Montbrun : Evariste Mouton.
Monlobois : Philippe, Auguste, Marie, Justin Peyre.
Montalte : Troin, poète, imprimeur au Plan-d'Aups (83).
Mòsi : Jules Marcellin.
Lou Mouissau :
Mouissolo ou La Moueissalo : Journal *"La vihado",* Marseille.
Lou Moulié d'Escoute Plouye : H. Passade.

Lou Moulinié de la Sorgo : (d'Avignon ?).
Moundoun : M F. Perret
Lou Mounge : Alfred Lemoine.
Lou Mounge dis isclo d'or :
La Mounino : Hebdomadaire *"La Sartan",* Marseille.
Lou Mountanhol : Enri Marly.
U Mountanhol : Maximin, dit Simin Palay.
Lou Moure : Fernand BEN.
La Mousco : Journal "Le Petit-Var", 1908.
Moussu Brandouillet : André Louis Granier.
Moussu Calisto :
Moussu Poutringo : Michel Roussier.
Moussu Scientifi : Louis Borghero.
Moussu Seguin : Paul Gard.
Moussu Sistre : Gatien Amalric.
Le Moutardier : Jean-Baptiste Gaut.
Lou Mousteu : Joseph Soulet.
Moutin dis Aubrespin : François Moutin.
Mugeou : (1).
Le Musician d'Issel : Jean-Paul Vidal.
Myrtil René : Moïse Théron.
Mythé de l'Estrambord : Mité Falque.

Nabalhet : Jean-Marie, Lucien Dejeanne.
Nadafont Nadefont : Marius, Louis, Auguste Bacquié-Fornade.
Nadal ou **Nadau de la Fount :** Marius, Louis, Auguste Bacquié-Fornade.
Nadar : Félix Tournachon.
Nadèjo : Marius, Louis, Auguste Bacquié-Fornade.
Naîs : Simone Nougier.
Naity : (1).
Nandyfer G. : Ferdinand G ?
Nangam : François Magnan.
Na Pericaudo : Elisabeth Péricaud.
Napol le Pyrénéen : Napoléon Peyrat.
N'a proun : Antoine Conio.
La Narro : Calfat de l'Arsenal. Journal "La Sentinelle" 1877. (voir Marliné.)
Nasturby : Marius Gueirard.
Naudray Léon : Commandant Léon Reynaud.
Lou Nebla : Pierre Mazière.
Lou Nebla : Marius Roubaud.
Un Nebout de Goudouli : Auguste Galtier.
Négrel-Feraud : François Négrel.
Nemo : GERMAIN.
Nenni Gilbert : Henri Gilbert.
Nenou dóu Panié : ? de Marseille.
Lou Nep de Jampin : Joseph Soucaille.
Nestié : Jules Porte.
Nestor : Henri, Jacques, François Fouquier .

Nicolas : Guillaume Hermann, dit Gustave.
Nicolo ou **Nicole :** Nicolas Cauvin.
Nicou marchand de Contro Marco : Journal *"La Vihado" ,* Marseille.
Noël du Bercel : Chevalier Léon de Berluc-Perussis.
Noguèr-Darrèr Félix : Gilbert Narioo.
Nono d'Espeyrac : Renaud Falissard.
Noré o Louei Noré : Louis-Paul HONNORÉ.
Nore de la Cousina : Honoré Gevaudan.
Nostradamus : Michel de Notre-Dame.
Nostradamus : Daniel Lafore.
Nostradamus : (1).
Nouré Loueis : Louis HONNORÉ.
Nouré, lou carbounier de Ginasservis : Amable Richier.
Nouvè (Meste Nouvè) : M. Noël.
Nouvè, lou carbounié : Amable Richier.
Lou Nouvèu mounge dis Isclo d'Or :
Nuity : (1).
Numa Blès : Charles Bessat.

O.M. : Octavie Monier.
O.M.D. : ? Journal "*Lou Brus."*
O. de Greasco :
O. de R. = Octavi de Romeu : Eugeni d'Ors i Rovira.
Odysse Richemond : Marius Peisson.
Ojos : Joseph Antoine Ourdan.
L'Ome d'Estèu : André Ariès.
L'Ome doou Fenestroun : Hebdomadaire *"La Sartan",* Marseille.
L'Ome de la Leco : Honoré Coudière.
L'Ome de Teresoun : Hebdomadaire *"La Sartan"*, Marseille.
L'oncle Toine : Antoine Bonifay.
Onufre Torniplan : Paul, François Bouillon-Landais.
d'Orbel : Antoine DOMINIQUE.
Ordinis : Chroniques des blasons de Provence *(Armana di Felibre)*.
Osco : (1).
Oulibiè del Fabre : Olivier Alle.
Oulibiè del Fabre : Olivier Celle.
Óulivo amaro : Mèste Panoun.
Ontonio de lo Cobolorio : Auguste Brouillet (?) :
L'Ouncle : Armand Vidal, fils de Elie Vidal.
L'Ouncle : Paul Pons.
L'Ouncle d'Avignoun :
Ouncle Pascau : Pascal Roustan.
L'Ouncle Batisto : voir Ouncle Tisto.
L'Ouncle Bartoumiéu :
L'Ouncle de la pichouno Mirèio : Louis-Paul HONNORÉ.
Ountal : Pierre Saisset.
Ourrias : Journal *"L'Aiòli"(Crouniqueto di biòu).*
L'Óusservaire : ?

Óutavìo de Greasco : 1891.
U Ourthesièn : Daniel Lafore.
Ouvrier ou **Oubrier manescau :** Amable Richier.

P. A. Bruna-Rosso :
P. de B. = Piarre de la Bourgado : Pierre Colombon.
P.C. : Paul Croset.
P. G. : P. Gourdou, d'Alzouno.
Ph. B. : Philippe Blanchet.
P.J.J. : Aveyron.
P.M. : Paul Mariéton.
P. de V. : Paulin de Vaubello **:** Paul Fortuné Guitton.
P. Bedouvin : Edouard Marrel.
P. Dubosc : Gabriel Casimir Bousquet.
P. de Cantelouze : Camille, Jean, Joachim Tauzin .
Papichi : (Var)
Pachichoio : Antide Boyer.
Paco Tolosa : Auguste Lefront.
Padena : Robert Marti.
P. de Fountanilho :
Paire Menfouté : Chanoine Gaston Mollier.
Paire Barounta : Pierre Dupay.
Lou Païsan :
Païsanas escoubié : Journal "Le Courrier du Var".
Un Paludey de Becgles : Auguste Germond.
Lou Palunié : Antoine NICOLAS.
Lou Panachoun : Journal *"La vihado",* Marseille.
Lou Panard : Œillet ? Saurel.
Panazo : André Dexet.
Panello : Désiré Chauvet.
Lou Pantaiaire : Valère BERNARD.
Pant d'Herbe : Marc, Bertrand Champel.
Papa : Pascau Mistral.
Lou Papet : Henri Soulemi.
Papeta Siblau : Joseph Soulet.
Papeti o Pataki :
Lou Papo di Fournié : François Jouve.
Paramido : De Saint-Nazaire (Sanary. Var).
Pares : Victor Lieutaud.
Lou Parpaioun : François-Alexandre Auran.
Parpelo d'Agasso : Jùli Dalmas.
Parlo Soulet : Louis Gros.
Parpèu : Faure Charles.
Le Parisien : Jacques Meizonnet ou Meizounet.
Pascalin Pèire : Pierre Zuchetti.
Pascaloun : Journal "L'Eveil Dracenois" 1908.
Pascaloun : Auzias Jouvau.
Pascau de Draguignan, Pascaloun : Gabriel Trotobas.

Lou Passerat : Arthémon Durand.
Lou Passerat : J. Vernhes.
Lou Pastaire de Pan d'Azai : Hebdomadaire *"La Sartan",* Marseille.
Pastarot : J. B. Gaut.
Lou Pasto-Mourtié : Alexis Pigalio.
Un Pasto-mortié : Robert Reboul.
Lo Pastorallet de la val d'Arles : Joseph Bonafont.
Lou Pastras :
Lou pastre de l'Adré : Louis Charasse.
Lo Pastre de Belpech : Marcel Lamarque.
Lo Pastre de Chambéou : Maurice Illy.
Lou Pastre dóu Leberoun :
Lou Pastré de Mentiras pas : Journal "L'Echo de l'Aveyron", 1849.
Pastre de Mountourous : Rémy Chastel.
Lou Pastré riousségan : Jules Roussel-Rouquier.
Pastre de Rourabeou : Nourè Sedaillan.
La Pastreto : Anne-Marie Bonnet.
Lou Pastrihou-felibre : Louis Roux.
Lou Pataclet : Louis Hugues.
Pataclet : Aimé Taix.
Patroun Brouquetto :
Patroun cancanié : Aimé Taix.
Patroun Coouvin : Louis Hugues.
Patroun Franc : Aimé Taix.
Patroun Lingousto : DOMINIQUE ? Journal "Le Progrès du Var," 1871.
Patroun Mistraou : Aimé Taix.
Patroun Rouyous : Aimé Taix.
Pau Bousquet : Paul Nougier.
Pau Cavo : Antoine Conio.
Pau de Clastro :
Pau d'Esprit :
Pau Pèire : Rémy Pach.
Pau de Pesseri : Paul Estellon *(Pau Estelloun).*
Pau de Ribagnan : Alain Costantini.
Pau Varen : Ernest Véran.
Paul Arbizon : Gabriel, Donatien Fitte.
Pau dóu Coulostre : Paul Nougier.
Paul Dandré : Marc, Antoine, Amédée, MICHEL dit Marc Michel.
Paul Dhuc : Eugène Plauchud.
Paul Fronteri : Pierre Mazière.
Paul du Lacydon, Pau dóu Lacidoun : Paul Nougier.
Paul Rejin : Paul Rey.
Pau Varen : Ernest Véran.
Pau dóu Vivarés : Paul Nougier.
Paulin de Vaubello : Paul Fortuné Guitton (voir P. de V.). Tour de Saint-Bevons (04) rebaptisée Valbelle, pour faire plaisir à un anobli.
Pauloun : Paul Decombis.
Pauloun : Paul Giéra.

Paulouno de Marseille : Paule Muratore.
Lou Pauri Brancassi : Antoine Esclangon.
Dono de Payan :
Paysan de l'Amaroun : Journal de Brignoles. (Cf. Merle p. 33).
Un Paysan de Cagnotte : Isidore Salles.
Un Paysan de Grenade : Victor, Henri Maumen.
Un Paysan deï Maouros : Journal "Le Progrès" de Toulon.1870
Lou Paysan patrioto :
Un poysan de la Mountagno : Quercinois du S. XIXen.
P. Deshenri : Pierre, Henri Colombon.
Le Peignier en Corne de Villeneuve (sur Lot) **:** Arnaud Daubasse.
Peirafiòc : Robert Rousset.
Pèire l'Arivet : Journal *"La Pignato,"* Toulon.
Pèire Bertas : Martin Honoré ANTOINE.
Pèir de Bohabrac : Rémy Pach.
Pèire de Capitou : Léopold Vivarez.
Pèire del Roc : Félix Remize.
Pèire Derresto : Louis Delluc.
Pèire Devoluy : Colonel Paul Gros-Long.
Pèire Escurol : Johan Plantadis.
Pèire l'Escurol : Joseph Nouaillac.
Pèire Jouglar ou **Joglar :** Ernest Vieu.
Pèire Lau : Patrick Revellat.
Pèire de Marello ou **Pierre de Marelles** : Antonin Glaize.
Pèire Marin : Claude Barsotti.
Pèire Patriarche :
Pèire Pascalin : Pierre Zuccheti.
Pèire-Pau : Rémy Pach.
Pèire-Jan Roudin : Pierre Rouquette.
Pèire Sabord : Jean Giraud.
Pèire Simoun : Pierre Mazière.
Pèire de Veirau : Solassol.
Peire de Vignoblanco : Léon Inard.
Lou Peirin : Eugène Imbert.
Pèirou de Gronbiaga : Pierre Remize.
Un Peiroulié : Hebdomadaire *"La Sartan",* Marseille.
Lou peirounié dóu Tor Blanc :
Lou peisan rigolo : (Toulon)
Un peïsan de Seilloun : (Seillons Source d'Argens, Var).
Lou Peisan aou Tiatre : Hebdomadaire *"La Sartan",* Marseille.
Lou Peysan patrioto :
Lou Pelous : Marseille.
Pépi Pagès : Charles, Pépin Pagès.
Lou Perdigalet : Louis Charasse.
Père Né : Fortuné Cayol.
Lou pèro Cristou, ancien proumié fleïtaïre de sant Éstaïé (Sainte-Anastasie) decoura de l'ordré de la couo de sèbo per Micouraou lou gran. 1869 (cf R. Merle p.87) :

Pero Rimbau : Joseph Rimbaud.
Le Perruquier d'Agen : Jacques Boé (Jasmin).
La Pervènco de Grifueio : Elisabeth Péricaud.
Pësca-Arcellis : Paul Chassary.
Un Pescaïré de Cloouvisso : (1).
Pesca-luna : "*Armana Marsihés,"* 1891.
Un Pesco-Luno : Journal "Le Progrès du Var - 1872 :
Lou Pesquitoû : Paul, Pierre Mounaix.
Uno petado de Bartoumiéu : Antonin Chaude.
Le Petit Mistral : Auguste Marin.
Petitbon : Louis Pélabon.
Petit-fils de Cascayon : Dupont.
Petit-Jean : Jean Brassard.
Petoulin : "Revue de l'AVEP." (La Farlède, Var).
Petsin : Célestin Laffargue.
Peyrot, Lou Peyrot, Peyrot de la Bernatère : Pierre Tastet .
Un Peysan de Pr'aqui : Albert, Jean-Baptiste Darclanne.
Lou Peyssounier de la Cioutat : Auguste Vire
Philadelfo : Voir Filadelfo de Gerdo.
P. H. Seguin : Paul Gard.
Philinte : Henri, Jacques, François Fouquier**.**
Piarre lou Barrejaire : Pierre Mazière.
Piarre de la Bourgado : Pierre, Henri Colombon.
Piarre lou Testard : Pierre Mazière.
Picapoul : Alphonse Pioch.
Pichòti Braio :
Lou Pichoun Ojos : Ourdan fils.
Lou Pichot Bouscur : François Combes.
Lou Pichot dóu Counquerant : Michel Fontaine.
Lou Pichot-Ome : Marcel Bonnet.
Picobourro : Jean-Paul Thibayrenq.
Lou Pico-Mouto : *"Armana dóu Bartavèu"* - voir à Tisté et Piquo.
Pico-Pèbre : Fortuné Martelly.
Pico-Pubre : Hebdomadaire *"La Sartan",* Marseille.
Lou Plcoral : Artemoun Durand.
Pictor : François Baboulet.
La Pie de Crau : ?
Pierre Alespy : Auguste Fourès.
Pierre-André Subra : Pierre Lagarde.
Pierre Boudeville : Louis, Ferdinand Meynier.
Pierré Bourtouraigo : L. Jourdan. (voir Jean Bourtouraïgo).
Pierre Hérault : Paul Gard.
Pierre Lafuste : Gabriel Donatien Fitte.
Pierre Lamfri : Auguste Fourès.
Pierre Lougal : Joseph d'Arbaud.
Pierre Mathieu : Marius Salles.
Pierre Toloza : Auguste Fourès.
Pèire de Vignoblanco : Léon Inard.

Lé Pierré : Jean-Noël Perry.
Pierrine : Pascal Badiolle.
Pierrinoun : Louis Saint-Jean Tauziet.
Pierrinoun de Chalosse : Louis, Saint-Jean Tauziet.
Lou Pierroulin de la Chalosse : Louis, Saint-Jean Tauziet.
Pierril lou Bouscatièr : Fernand Huc.
Pierril de Porto Novo : Auguste Fourès.
Pierrine : Pascal Badiole.
Lo Pierrinon d'Eisús : André Hourcade.
Pierrou pastré dé Buffovent : "L'Echo de l'Aveyron", 1849.
Pierrou l'opplechaïre : Louis Alvernhe.
Pierrou de las Tourretos : A. Benazet.
Pierroulic dou Péglé : Georges Sourbets.
Pignoou de Nebro : (Var).
Pila Louis : Louis Pally.
Pince-Nez :
Pinto-Gàbi : Valère BERNARD.
Pinto-Pati : Alexis Pigalio.
Lou Pinsard : Albert Arnaud.
Lou Pintre : Olivier Alle.
Lou Piochet : Maurice Cadilhac.
Piorrou de lo Croto : Journal "Echo de la Dourbie", Aveyron -1849.
Piou : P. Roux.
Lou Piouletaire : Paul Albarel.
Pipo : Felipe Troin.
Lou piquo Moutto, Lou piquo mouto souffré doulour : Amable Richier.
(Mouto : motte de terre, mais aussi mouture de moulin.)
Pistachié : D'Aix ?. Pierre Mazières.
Pitalugo :
PitoPan : Hebdomadaire *"La Sartan",* Marseille.
Pito-Soulet : Hebdomadaire *"La Sartan"* 1898.
Lou Piti Fi de moun gran païs : Léon d'Héralde.
L. Plasènt : Louis Funel.
Lou Picoral : Arthémon Durand.
Poète des jours de pluie : Alfred Méric.
Le poète de la Montagne : Jean Fromen.
Poète voilier : Louis Pelabon.
Pol d'Estoc : Paul Coste.
Pol dé Mounégré : Paul Dunac.
Polyto ou **Polyto la Trempo :** Louis Hyppolite Joseph Goirand.
Lou Porpond : Henri, E. Dommergues.
Lou Pouare : Abbé Beguin.
La pouètesso de Mountfavet : Alice Cluchier.
Lou pouèto cassaire : Pierre Bellot.
Lou pouèto de la glourieto : Jean Reboul.
Lou Pouèto païsan : Roger Bardou .
Lou Pouèto Taralié : J.A. Peyrottes.
Le Pouli Pareou : F. Bruny.

Poulitou : Félix Buffière.
Pouly II : Jean Bessat.
Li pounchoun dóu Ficheiroun : Louis Fourmaud.
Poutargo : Louis Hugues.
Lou Pouyanot de Prous : Arthur Poydenot.
Lou Predicadou encala : Pierre Antoine Bellot**.**
Primo Selva :
Prìnten Jan : Edmond Jacquet.
Priolo : Marguerite Prioleau.
Le Prisonnier de Moulins : Bellaud de la Bellaudière.
Prix de Beauté : Emma Teissier.
Prosper l'Eté vo Prosper l'Estieu : Prosper, Jean, Vincent Estieu.
Lou Proufèto de l'Aquieloun : Marius Mistral**.**
Proufèto Draguignan : Jean-Pierre Gros*.*
Prougaulie : Paul Giéra.
La Prouvençalo : Suzon Caillol, .
La Puce :

Quatorgié souraïré de la presquilo : Saint-Mandrier, Var. Souraïré : lesteur des navires avec des sacs de sable; saurraire, en graphie mistralienne.
Quatré paysans : Marius Pépé, Gustave Geoutier, Marquandet et Giraou.
Le Quaureur : François Blanc.
Qu noun sai (1) : Toulon. Cf René Merle.
Quiquoro : (1).

R : "*Armana di felibre"*1867, Roumieux ou Roussel ?
R. A. : Auguste Roquebrun.
R. A. : A signé *lou mortuorum de* l'"*Armana prouvençau* ," 1899.
R. S. : Lou Gau.
Lou Rabaiet : Henri NOËL.
Lou Rabaiaire : Marius Féraud, puis son beau-fils J. A. Carnaud.
Lou Rabi : Joseph Garnier.
R. de Bouscarlo :
R. de la Cisampo : Rambert.
Un Radicaou : Garnier.
Radis : Bruguier, tambourinaire, † 1860.
Rado : "Le Moucheron", journal *"La Toutèno"*. Toulon.
Rafer : Louis Fevrat, Marseille 1894/1966.
Lou Ràfi de Ravòu : Louis Poulet.
Raimu : Jules, Auguste, César Muraire.
Raiano : Journal "*Lou Brus."*
Rambaud : Gabriel Azais.
Ramon de Galhan : Pierre-Louis Berthaud.
Ramoun de la Bolho : Raymond Faure-Dère.
Ramoun de Camandoulo : Paul Roustan.
Ramoun de l'óuliveto : Raymond Crouzet.
Lé Ramounet : Gaston Sirven, dit Gabriel Visner.
Lo Ramonet deu Pé de la Vit : Raymond Lajus.

Raoul Charles : Sylvain Trébucq.
Lou Rampelaire: Paul Payan.
Lou Rapourtié : Antoine Conio.
Rasclonaveou : Journal *"L'Arapède"* , Toulon 1867. (Cf R. Merle).
Rasofin : Saint-zacharie. Ecrivait dans *"La Sartan"* de Marseille qui était aussi diffusée dans quelques villages du Var (Cf. René Merle).
Rat : Journal "Le Diable à quatre",Toulon 1903.
Ravaillant : Paul Albarel.
Ravoust Gineste : Adolphe, Clovis Augier.
Raymond d'As : Mouzin ou H. Bouvet.
R. Berenguié, R. B : Léon Inard.
Reda-Caire : Joseph Gandour.
R. de Goye : Damien Micolon.
Lou Regala : Journaux "La Gueuse parfumée", *"La Sartan",* Marseille.
Régis J.P. : Paul Rolland.
Reiet de Fontblanco : Christian Mathieu.
Rèino Hermengardo : Suly-André Peyre.
Reinié Auzias : René Jouveau.
Reinié de la Mauro : René Nonjon.
Reinié Medaille : Léon Inard.
Reinié de Sant Pons :
Reiniero dei Brusquet de Valàuri : *Armana di Felibre,* 1997.
La Rèino Mijo : Marie-Louise Girard.
Reipetit : Jules Artières.
Lo Reipetit : Arthémon Durand.
Lou Rèire Felen dóu vièi Tóni :
Lou Rèi dei… fichoueiroun, Pluton :
Rellys : Henri Bourrelly.
Lou Renaire : Hebdomadaire *"La Sartan"*, Marseille.
Renat d'Oc : René Fournier.
Lou Repotegaire : Paul Gayraud.
Lou Rescoundèire : Journal*"Lou Rampau d'Óulivié"* 1957.
Lou Resquihaire de la Semano : Tenait la chronique théâtrale de *"La Sartan",* hebdomadaire marseillais.
Ribo-Novo :
Richardou de Sarajou : Albert Richard.
Ricon de Laurens : Henri Fournier.
Rieu Louis : Gabriel ROBERT.
Lou Rigal : Albert Marcelin.
Lou Rigau : Antòni Rousange.
Lou Rigaou de la Freirié Prouvençalo : Antoni Gau. (Antoine Gal).
Lou Rigolo : (1) Peut-être le même que "Le Paysan Rigolo".
Rimaïre : Voir *"Uno bando de rimaïre"*.
RIMFAOU A. J. (Est-ce son nom ou un escais-noum)**:** Un de *"La Bando de Rimaïres"* du *Rabaiaire de Galejados"*de 1882.
Rimo-Saouço : Pascal Cros.
Riotor : Paul Arène
Riousségan : Jules Roussel-Rouquier.

Risoulet :
Riquet de la Taulièro ou **A Riquet :** Antide Boyer.
Ro de Trenze : Journaux "*Fe,"e"Armana di Felibre".*
Robert Foix : Robert Conte.
Robert Fresquel : Robert Faure.
Robert de Labòrda : Robert Darrigrand.
Rode Bouscarlo :
Rodolfo Miquéu dei Ramado : De Cadenet, du journal *Lou Brus.*
Rogièr del Parroton : Zéphyrin Bosc.
R. P. Miquèl : Ange Martin.
La Roso de Sant-Roumié : Marie Girard-Gasquet.
Lou Roudié de Rabatens : Augié Gaillard.
Le Rouge : Joseph Ravaisou.
Rouge-de-Sero, vesin doou fihou de Cascailhon (voir Micoulau de la Tapenièro.)
Rougié de l'Avèpe : Roger Gensollen.
Roumaneto : Lhomme, épouse de Pierre Fontan.
Roumanilhot : François Conord.
Roumanilhot das Bouchonets : François Conord.
Roumaninet : De l' "*Escolo dis Aupiho."*
Roumié Rambert : Jean-Pierre Tennevin.
Roumpinoiseto : Marius Gueirard.
Rousoun : Joseph d'Arbaud.
Roussignòu de Pouciéu : Marius Bourrelly.
Roustide : Louis Segnon, dit André Négis.
Rozès de Brousse : Joseph Rozès.
R. Perlate : Pierre Martel.
R. Serre : (1).
Un Ruraou manca :
Lou Rùssi : Louis Mistral.
Ryp : Jean-Noël Perry.

S.T.M. : Suzanne Thiolier-Méjean.
Saint Alban, Saint Albanguy : Alban Gayraud
Saint-Jean : Auguste, Etienne Vache.
Saint-Léon : Georges, Constant LÉON
Saint-Pol-Roux : Paul, Pierre Roux.
Saint Xanctin, Sen Santi **:** Jean-Baptiste Joffre.
Lou Salinié :
Sant-Alàri :
Sang-Fiò : Chroniques dans "Le Méridional", Vaucluse.
Sans Pol (St. Pol) **:** Chaumont Léopold.
Sant Artoun : "La République," 1898.
Lou Sant dóu Félibrige : Albert Arnavielle.
Santo-Crous : RoumanilleJoseph.
Lou ou **un Sant-Janen :** Pierre Mazière.
Lou Santounié : Emilie Puccinelli-Meinnier.
Sant Jaque de Galiço :

Lou Sant-Roumeiren : De l' "*Escolo dis Aupiho..*
S.A.P. : Sully-André Peyre.
Sar Peladan : Joseph Peladan.
L. Sarrasin : Léon Spariat.
Lou Sartanaire : Malachie Frizet.
Lou Sartanié Barjo-maou : Pascal Cros.
Lou Sartanié de la Cachomaio : Pascal Cros.
Lou Sartanié di Festo : Pascal Cros.
Un Sartanié de Marignano : Pascal Cros.
Lou Sartanié de semano : Pascal Cros.
Lou Sartanié de Vihado : Pascal Cros.
(Nous ne pensons pas que Pascal Cros aurait laissé utiliser ses pseudonymes par un autre, jusqu'à preuve du contraire ? Cela auarait fait des lignes dans *"La Sartan" !)*
Lo Sartrou : Sylvain Toulze.
Lou Sauvage ou **Lou Sauvage dis Aupiho :** Paul Blanchet.
La Sauze : Alain Sauzel.
Savié de la Coundamino : François Vidal.
Savié de Fourvièro ou Xavier de Fourvières : Albert, Rodolphe Rieux.
Savinian ou Savinien : Joseph Lhermitte.
Sekodaty : Curet.
Seignoret de Bargemon : Louis Etienne Pelabon.
Seignoret parisien : Louis, Etienne Pelabon.
Seguran Victor : Victor Emanuel.
Sen Santi , Saint Xanctin : Jean-Baptiste Joffre.
SEPARD frères : Valère BERNARD.
Sernin Santy : Paul Mariéton.
Severac Françès : Rémy Pach.
Sfenosa : Léonce, Alphonse Feasson.
Lou Siblaire : E. Sottano.
Sicart Bernat : Yves Rouquette.
Sidoine : (1)
Sifou-Tendévou : (1).
Siga : (1).
Silogril : Henry Carnois.
Silogril : Joseph Nouaillac..
Silvanus : De l'*Escolo dis Aupiho ?*
Simon de Montredon : André Sauveplane.
La Sinso : Celestin Sénès.
Sir Roco : Alfred, Henri, Carlos Lemoine.
Sivanet : Elie Vianès .
Sophie de Toulon : Marius Bourrelly.
Lou Soucissot d'Arles ou **Sooucissots** : Maxime Touar.
Lou Soulitàri : Laurent GERMAIN.
Lou Soulitàri, de la Valette : Antoine DOMINIQUE.
Sounaillo, un ami dóu Prougrès : Journal "L'Avenir du Var", 1871).
Le Sourcié dal Mas : Auguste Denat.
Lou Sóuvage : Paul Blanchet.
Spectator : Henri, Jacques, François.Fouquier

S…s : Lettre de M. S… à M. V… son cousin germain. Journal “l’Echo de la Dourbie”, Aveyron. 1841.
Stack, Steck, Stick : Nestor Noble.
Stendhal : Henri Beyle.
Stentor : Johannès Plantadis.
Stephen d’Arves : Vicomte Edmond, Camille de Catelin.
Subra Pierre André : Pierre Lagarde.
Suquet : Jean-Baptiste Philip.
Suzana Vincens : André-Paule Lafont, ex-épouse de Robert Lafont.
Suzanne Lecourtois : Shoshanni Avivit.
Lou Sycophanto :
Sylva Carmen : Elisabeth, reine de Roumanie.
Sylvan Marc Seguran : Marcel Alocco.
Sylvain Carles : Yves Rouquette.
Sylvian Jean : Jack Sullivan.

T. B. :
Tabatou : Félix Remize.
Taiant : Jean-Pierre Tennevin.
Lou Tacoun : Rive Jeanine.
Tadièu Sucho : Valère BERNARD.
Lou Talhur d’Aulouroû : Jean-Baptiste Laborde.
Lou Talhur ou **Lou Talhur de Pau :** Maximin, dit Simin Palay.
Talarasso ou **Talerasso :** Raymond Tallet.
Tamarisso : Marcel Salem.
Lou Tambourinaire : Pierre Bellot.
Lou Tambourinaire : Vérande.
Lou Tambourinaire : Toulon, écrit dans *“La Sartan”* de Marseille. 1894.
Tambourinaire de Mirèio : Lacroix.
Tamborinus ou Tambourinus : Pierre Allaman.
Tanto Angèlo : Mme. Deltel.
De la Taouliero : Antide Boyer.
Tapèno : 1894, Trans, Draguignan.
Lou Targaire : Ginouvès Albert.
Tatania : Jean Paul Rat.
Tata Gountou : Marguerite Genès.
Tata Rousoun : Joseph d’Arbaud.
Lou Tausi de Nabalhes : Joseph Jeantauzy.
Teisoti : Journal “Le Carillon”. Toulon,1869
Télismard : Louis BERNARD.
Téresèto de Bartagno : Pic de Bertagne au dessus d’Aubagne, B.d.R.
Th. de Barcarin : Roux, de Marseille.
Théodore Flaville : Jean Badet.
Théotime : Marc, Antoine Bayle.
Thibaudeau, comte : Antoine Clair.
Thyde Monnier : Mathilde, Anna, Rose Monnier.
Tiburce : ? De Marseille.
Tierri de la Ròde : Revue *“L’Estrassa”,* n° 20, p. 21.

Lou Timounié de La Ciotat ou Lou Timonier de La Cioutat : Brignoles .
Tintinabulum : Marius Gueirard**.**
Tisté de la Clapo : Journal "L'Eveil dracénois".
Tisté, dit **lou pico-mouto :** Amable Richier.
Tistet : Antide Boyer.
Tistet : Louis Borghero.
Tistet (la tête dure) **:** Philippe, Jacques Buisson.
Tistet Vedeno : Marius Jouveau.
Tistin : Hebdomadaire *"La Sartan",* Marseille.
Titin : de Marseille.
Titin de Cantirèyte : Sarrail André.
Titou de l'Ahitau : Jean-Baptiste Laborde.
Tiviou :
Toenon de Berlenca : Jean Benazet.
Tofilou : Marcel Boyer.
Toine : Alfred Lemoine.
Tollal : Albert, Jean-Baptiste Darclanne.
Tòni : Louis Borghero.
Tòni : Antoine Conio.
Tòni : Antoine, Joseph Guasco.
Toni-Babarot : Hebdomadaire *"La Sartan",* Marseille.
Tòni Blai : Antoine-Blaise Crousillat.
Tòni-Garlaban : Louis Borghero.
Toni de la Margo : Antoine Esclangon.
Tòni de Piéu :
Tòni Tron : Antide Boyer
Tonin : Antoine De Brea.
Tonitron : Louis Borghero.
Lou Tort d'Escane-Bielhe : Vincent Foix.
Toto : Simone Nougier. Toto était le nom d'un chien de Berthe Gavalda.
Touana de la buffa : Antoine Rolland.
Touano : Marguerite, Louise Génès.
Toueno : Journal "Le Réveil de l'Aveyron", 1881.
Tounin : Antoine Esclangon.
Tounin : Antoine Lachique.
Tounin Clapo : Frédéric Mistral.
Tounin Virolaste : René Jouveau.
Toureto ou Tourrette : Du "*Flourège Prouvençau,* d'Avignon".
Tourette Jean : Alphonse, Emile Cornellier.
Tournatòri : Chanoine, prieur de Vaucluse ?
Un Tourven : De Tourves, Var, écrit dans "Le Petit Brignolais".
La Toutèno : A. DOMINIQUE.
Toutou : Pierre Tarbouriech.
Toutou : Joseph Sicard.
Toutou de Pès-Tournèt : Pierre Eugène Larroque.
Lou Tout-Obro : Frédéric Mistral.
Traïfun : Journal "L'Echo de l'Aveyron", 1849.
Trege-Lingo : De Marseille.

Trelidu as : ? Journal "*Lou Brus".*
H. Tribidien : ? Journal "*Lou Brus".*
Lei tres Coumpaire : Valère BERNARD.
Tres-Peus : Robert Pignon.
Tresquihet : Pierre, Eugène Larroque.
Lou Trignoulaire : Jean, Joseph Romezin.
Lou trioulaire de Lar : Hippolyte Jean-Baptiste, Guillibert, baron de La Lauzière.
Lou Troubaire deis amoureto : Louis Borghéro.
Lou Troubaire avugle e paraliti : Emile Négrin.
Lou Troubaire de Betelen : Louis Simon Lambert.
Lou Troubaire Farigoulo : Antide Boyer;
Lou Troubaire Furnant : Antide Boyer.
Lou troubaire de l'Éurre : Louis Margayan.
Troubaire dou Jaussemin : Louis Bonnaud.
Troubaire de Noso : Antide Boyer.
Troubaire de la Pachoucarié : Antide Boyer.
Troubaire de la Pistacho : Antide Boyer.
Lou Troubaire dóu Roure : Alexandre, Marius, Louis Gueidon.
Lou Troubaire Sant-Janen : Pierre, Simon Mazière.
Lou Troubaire de Sant-Jan : Pierre, Simon Mazière.
Lou Troubaire dei seze : Antide Boyer.
Lou Troubaire tarascounen : Joseph Desanat .
Lou Troubaire dóu tron de l'èr : Antide Boyer, aussi Mazière.
Troubaire dei Trufarié : Antide Boyer .
La Troubairis d'antan, ou **La troubairis Justino :** Alexandrine, Justine Giboin.
La Troubeiris de Sant-Maime :
Lou Troumpetaire : Antide Boyer.
Lou Troumpetoun : Hebdomadaire *"La Sartan",* Marseille.
Trouvère : Jan, Félicien Court.
TRRRROI : (1).
Try : Toussaint Roussy.
Lou Turc qu'es en Esmirno :
Tyde Jean : Jean Boutigny.

U. L. : Cotignac. En 1908, écrit dans "Le Cri du Var".
Uba Pèire : Pierre Hubac.
Uc-Eric Caperan : Eric Chaplain.
L'Uiàu : Antide Boyer.
Un de la Man d'Eila :
Un de l'armado : Colonel Paul Gros-Long, dit Pèire Devoluy.
Un d'Aurenjo :
Un dóu Caburle : Lissandre Pialat.
Ugueto G. : Huguette Giély.
L'Uiau : Antide Boyer.
Un de mai : Henri Damolfi.
Un del País : Françis Kasjanow.

Urbain Lepage : Elzéard Rougier.
Un dóu Museon (Arlaten) : Mistral ou Eyssete ?
Un que Saup :
Un que toujou ris : Antoine DOMINIQUE.
Uterque : Docteur Félix Brémond.

F.V : François Vidal.
V. Achinard : Valère BERNARD.
Valdemore :
Valentino : Teodor Lorente.
Valèri Tadéo : Valère BERNARD.
La Valreìo : Alès 1859/1938.
Val Saxile : Léon de Berluc-Perussis.
Lou Vedenen : Marius Jouveau.
Lou Ventre blu : Auguste, Jean-Baptiste Advenier.
Venturo Boues Dur, dit Lou Boureou dei crano. Six-Fours, Var. Goirand ou Peise? Bonifassi présume Bonaventure Bonifay ?
Venturo, de la Peyrardo :
Venzac : Paul Geraud.
Veran Jules : Léon, Julien Vérand.
Veranet : Léon, Julien Vérand.
Lou Verbau : Roger Roux.
Véritablés sooucissots d'Arlé : Baptistin Estay.
Vernier Aldebert : Camille Senès.
Vesper Noël : Noël, Edouard Nougat.
Veuve Perrin : Pierrette Perrin.
Le Vicaire de Sant Clar : J.G. d'Astros.
Vicomte de Canourgues : Jean-Charles, Marie Expilly.
Vicomte de Favouille : journal *"L'Arapède"* - Toulon 1867. (Cf R. Merle).
Victor Català : Catarina Albert i Paradis.
Victor de la Rive d'Olt : Montélimar ?
Victorin : Jules Artières.
Vidau cadet : François Vidal.
Vidal de Cassis : Auguste, Théodore Vidal.
Vidau-Cambronno : Léopold Vidal.
Lou Vidourlen de Semano : Louis Fourmaud.
L. Vidourles : Louis Fourmaud.
Un Vièi païsan mourré blanc : M. G.
Un vièi republicain sieifornen :
Lou Vieih dei Farigoulo : Hebdomadaire *"La Sartan",* Marseille.
Le vieux Cannois : François Mouton.
Le Vieux Coq : Marius Jouveau.
Lou Vihaire : Louis, Paul Honnoré.
Lou Vihaire ou **Lou Vihaire dóu Mount Ventùri :** Pascal Roustan.
Vinchel Généreux : Paul Gaussen.
Vincent Mèmi ou **Meme :** Antoine Conio.
VINCY : Raymond, Henri Ovanessian.
Vioulando de la Sorgo : Yolande Cèbe.

Violette de Lalande : Alban Gayraud.
Lou Vioulounaire : Journal *“Lou Brusc.”*
Virginìo de Garlaban : Virginie Bérenger.
Virginìo de la Planco : Ginette Decroocq.
Visner : Gabriel Sirven.
V. J. : Viveto Jonnekin.
V. Ritas : Valère BERNARD.

XAV : (1).
X. de Briey : Antoine DOMINIQUE.
Xènius : Eugeni d’Ors i Rovira.
Xian d’Oproicis : “La Gazette de Villefranche”, 1883.
Xius : Baron H. de Guillibert.
X X X : ? Marseille

Yan de l’Arrigan : Albert, Jean-Baptiste Darclanne.
Yan deus Aubiscous : Jean-Baptiste Laborde.
Yan dóu Bousquét : Pierre, Daniel Lafore .
Yan de las Crabes : Maximin, dit Simin Palay.
Yan Farfouille : Albert, Jean-Baptiste Darclanne.
Yan dóu Gouf : Jean Duboscq.
Yan dou Moungay : Jean Medevielle.
Yan Palay : Jean Palay.
Yan dera Plagno :
Yan dou Sabalot : Jean-Baptiste Gastellu-Etchegorry.
Yan dous Sables : Albert, Jean-Baptiste Darclanne.
Yano de Mauco : Mme. G. Labarthe.
Yantét : Edouard Moulia.
Yantét de Bile Franque : Pierre Moulia.
Yanti ou Yanty : Julien Lesbats
Yanti lou Perrequè : Pierre, Eugène Larroque.
Yantounic Grigoulet de Habas : Albert Darclanne.
Yan é Yanéte : Lesparre.
Lou Yaousépoun : Albert Boucaoü.
Yausèp Gascoun : Louis Labèque, dit Loys.
Yausèp Gascoun : Cyrille Labeyrie.
Lou Yaousépou : Albert Boucaoü.
Ylobas : Nicolas Saboly.
Yousep de Cardené : Albert, Jean-Baptiste Darclanne.
Yulien de Caseboune : Julien Casebonne.
Y. Z. : Joseph Roumanille

Z.N.D = Zeno de Nosto-Damo : Eugène Imbert.
Z.R. : Raymond Laborde.
Zabié de Pucheu : Xavier Buzy.
Zacarié : Henri Jullien.
J. Zacharie : “*Lou Rampau d’Óulivié” -“Armana prouvençau”* 1965.
Zafari : Sylvain Cavaillez.

Zampa : (Var 1873).
Zani : Jenny Manivet.
Zap : Pierre Azéma.
Zède, Zédo : Tòni Seleto.
Zèno : Eugène Imbert.
Zeto : Paul Croset.
Zetténair : Marseille.
Zidoro de Sant Gent : Auguste Vevre.
Zigo-Zago : Hebdomadaire *“La Sartan”,* Marseille.
Zuzulo : Hebdomadaire *“La Sartan”,* Marseille.

LI PATROUNIME dis ESCAIS-NOUM
Les noms propres des pseudonymes
des auteurs de langue d'oc.

DEUXIÈME PARTIE

ABAC Henri : *Lou Felibre dóu Grès,* du journal "*Lou Brus"*.

ABEILLE Gaspard : *La Thuilerie*. Abbé, poète, auteur de pièces de théâtre. Académie Française en 1704. . Secrétaire du maréchal de LUXEMBOURG. Armoiries dans d'Hozier. Riez en 1648, † Paris 1718.

ABRIC Louis : *JanDardèno.* Félibre-majoral. Boulanger. Lunel 1886/1953.

ACHARD : *Lou Felibre dis encartamen.* Archiviste du département de Vaucluse.

ACHARD Louis, Amédée, Eugène : *Grimm.* Journaliste. Marseille 1814/1875.

ADVENIER Auguste, Jean-Baptiste : *Balin Balan, Lou Ventre blu*. Aigues-Mortes 1850, † Vendres 1909.

HEYRIER A. : *A. H.*

AIGOUY Armand : *Armand del Fabre*. Saint-Pierre-des-Tripiers (Lozère) 1911 † Rodez 1986.

ALBAREL Paul : *Balin Balan, Lou Bascalaire, Jan de La Pinedo, Jan de La Roco, Lou Piouletaire, Ravaillant..* Médecin. Félibre-majoral. Saint-André-de-Roquelongue 1873, † Montpelier 1929.

ALBERGE : *Guillaume Lauribel.*

ALBOUIS Joseph, Jean-Baptiste : *Dazincourt.* Secrétaire du gouverneur de Provence. Suit Richelieu à Paris, entre à la Comédie Française. Marseille 1747, † Paris 1809.

ALLAMAN Pierre : *Tamborinus* ou *Tambourinus*, ménétrier marseillais. Tambourineur-crieur public de son métier.

ALLARD Emmanuel, Auguste : *Allard l'intègre*. (Marseille 1833/1910). Ouvrier lithographe, fonde, en 1859, l'imprimerie Allard.

ALLE Christian : *Fabrihou*. Revue*"Lou Païs"*. (Lozère)

ALLE Olivier : *Lou Bedissaire, Oulibiè del Fabre, Lou Pintre.* Fondateur du journal *" Lou Païs".* St.-Léger-de-Peyre (Lozère) 1909,
† Montpellier 1974.

ALLIER Ferdinand : *Felibre di cartoun, Felibre di sardo.* Animateur de l' "*Escolo de la Poumo Vauriasso*." Ami de Charloun Rieu. Valréas 1878/1938.

ALOCCO Marcel : *Sylvan Marc Seguran.*

ALQUIER Lucien : *Jean l'Atacien.*

ALTEROCHE Jean : *Jean de Roucheto.* (Lozère).

ALTIÉ Georges : *Jan lou Rebèco,* photographe à Paris.

ALVERNHE Louis : *Louisou de la P.N., Louisou de lo Patto Negro, Bourthoumiou lou cardaire, Pierrou l'opplechaïre, Botistou lou codaire*… Ancien instituteur. Piqueur-voyer à Saint-Afrique (12).

AMALRIC Gatien : *Moussu Sistre.* Chabrillan (Drôme) 1858/1945.

ANDRE Marius : *Alegrin, Andreloun, Andivet, Dragounet,* du surnom donné à sa fille Estelle, *Estève, Un Estudiant, Felibre dóu Fatatet. Estève Jaufret* . Sainte-Cécile -Les-Vignes 1868, † Paris 1927.

ANDRE René : *Lou Felibre di lesert.* Né à Barbentane en 1924.

ANGLADE Joseph : *Jan Pèire.* Lézignan-Corbières 1868, † Toulouse 1930.

ANGLÈS Marius : L'Anglès.

ANTOINE Martin Honoré : *Pierre Bertas, Un Counsihé Municipau.* Félibre-majoral. Marseille 1864/1950.

ANTÒNI DE ARENO : *Antonius de Arena.* 1500/1544.

ARBAUD Paul, Jean-Baptiste : *Alfred de Loheac.* Bibliophile. Un musée d'Aix-en-Provence, siège de l'"*Académie des Sciences, Agriculture, Arts et Belles Lettres"* d'Aix-en-Provence, porte son nom. Paris 1832/1911.

ARBAUD Joseph, d' : *Jan Durieu, Jean d'Arnaille, Pierre Lougal. Rousoun, Tata Rousoun* pour ses recettes de cuisine. Félibre-majoral. Meyrargues 1874, † Aix-en Provence 1950. Etait-il Darbaud ou d'Arbaud ? Quand la particule a-t-elle était séparée ?

ARBAUD Marie-Louise, d' : *Azalaïs, Félibresso dóu Cauloun ou dóu Calavoun, la Felibresso di Renardiéu.* Fille de Valère Martin, épouse Félix d'Arbaud, mère de Joseph d'Arbaud. Cavaillon 1834/1917. A publié *"*Lis amouro de Ribas*",* premier livre moderne écrit en provençal par une femme.

ARENE Paul :*Riotor.* Sisteron (Alpes-de-Haute-Provence) 1843, † Antibes 1896 - Repose à Sisteron.

ARIÈS André : *L'Ome d'Estèu*. Pilote lamaneur. Marseille 1923/2002.

ARNAUD Albert : *Lou Pinsard.* Instituteur à Béziers.

ARNAUD Alphonse : *Jean Renard, Marcel Ornède, Nègro Lèbre, Lou Repepiaire.* Félibre-majoral. Capitaine de la *Nacioun Gardiano.* Saint-Just (Hérault) 1888/1973.

ARNAUD L. : *LUI.* Hyères.

ARNAUD Philémon : *Blagomaou*. Potier et propriétaire viticulteur aux Arcs (Var).

ARNAVIELLE Albert. : *L'Aràbi, Félibre de l'Aubo, Lou Sant dóu Félibrige.* Félibre-majoral. Alès 1844, † Montpellier 1927.

ARNOUX Louis : *Arnous dei Peno, Loueis de Mirabèu.* Tambourinaire aux Pennes-Mirabeau (B.d.R.).

ARTAUD Joseph, François : *Francés Mamai.* Chroniqueur à Radio-Nîmes. Né à Apt, en 1908. † 2003

ARTAUD Louis : *Louis Rodolphe.* Marseille, 1700/1768.

ARTAUD Rose, dite Rosa. *Artaleto de Bèucaire* : *Felibresso di dàti* (marchande de dattes). Née à Beaucaire en 1854, † Tarascon.

ARTIÈRES Jules : *L'Afirolat, Reipetit, Victorin.* Millau (Aveyron) 1864/1961.

ARTIGNAN Albert : *L'Anchoiado.*

ASTIER Estève : *Astier de Sant-Roumié.* 1738/1792.

ASTIER Jean Baptiste : *Lougabeloufelibre*. Employé de l'Octroi. Marseille 1866/1923.

ASTROS J.G. d' : *Le Vicaire de Sant Clar.*
ASTRUC Louis : *L.A.* Journaliste, Marseille 1857/1904.
A Th. : *Un electyour d'oou cantoun de Lorgues.* (Var).
AUBANEL Théodore : *L'Aloubati, D.B. Drucker, lou Felibre Calu, Lou Felibre de la Mióugrano, Felibre de Veise, T. A.* Félibre-majoral. Avignon 1829/1886.
AUBERT : *Lou Faroun.* Journal "La République", 1901.Toulon.
AUBERT-AUDOUN François : *Aubert de Marsiho.* Percepteur. Marseille 1782, † St.-Rémy-de-Provence 1870.
AUBERT Jacques, Claude : *Aoumonié di troubaire, Lou Capelan dóu Felibrige, Lou Felibre que s'es fa capelan.* Chanoine honoraire d'Aix. Félibre-majoral. Arles 1808, † Mallemort (Bouches-du-Rhône) 1879. H. Barré dans les "Biographies", publiées en 1913, traduit l'escais-noum par *Aumonier des félibres*.
AUGIER Adolphe, Clovis : *Ravous Gineste, Lou medecin de Panam.* Médecin, journaliste. Fréjus 1849, † Bandol ou Sanary, 1914.
AURAN François-Alexandre : *Lou Parpaioun.*
AVIVIT Shoshanni : *Suzanne Lecourtois,* d'origine russe.
AZAIS Gabriel : *Rambaud,deBéziers.* Félibre-majoral. Béziers 1805/1888.
AZÉMA Pierre : *Lou Chivalié, Louvis Filibert, Jan Sans Peur, Jean des Mourgues, Zap*. Montpellier 1891/1967.
AZEMAR : *Léon dal Coumpagnou*.

BABOULET François : *Pictor.* Peintre et écrivain. V. Pt. de l'"Association des peintres officiels de la Marine." Toulouse 1914/1967.
BACQUIÉ-FORNADE Marius, Louis, Auguste : *Nadafont, Nadofouns, Nadal de la Fount, Nadèjo.* Félibre-majoral Toulouse 1854/1910.
BADAROUX F. : *Lou Grec de la Canourgo.* (Lozère).
BADET Jean : *Théodore Flaville.* Marseille 1869/1941.

BADIOLE Pascal : *Carboé d'Eyssus, Pierrine.* Chanoine. Laruns-en-Ossau 1866, † Agnos 1954.
BAGNOL Etienne-Dieudonné : *Jan Boutèu.*
BALAGUER Victor : *Lou Felibre de Montserrat.*
BALDIT Jean Pierre : *Bartasson, R. Farjanaud, Mazencs.* Né à Cayrol d'Espalion en 1953.
BALMA François Octave : *Colibri.*
BANCHAREL Emile Jean : *Joan de Cabanas.* Instituteur libre. Cabanes de Polminhac, † Aurillac 1991.
BANCHAREL Emile, Jean : *Milou.* Reilhac (Cantal) 1859, † Apchon 1947.
BARD Louis : *Lou Felibre dóu Coupéu, Lou Felibre dóu Tourniquet.* Nîmes 1826/1910.
BARDIN Jean : *Jan de la Capella Nova.* Médecin à Valréas. Montpellier 1893, † Avignon 1966.
BARDOU Roger : *Lou Pouèto païsant,* de l'Ariège. Mirepoix 1904, † Pamiers 1979.
BARNEAUD Noëlle : *Felibresso di Belen*. † Marseille 1949.

BARONCELLI Folco, marquis de Javon **:** *Charbounèu, Ourias.* Aix 1870, † Avignon 1943.

BARONCELLI-JAVON Magali : *L'Ieli d'Avigoun.*

BARRALIÉ Etienne : de Ginestas. A publié *"Li Remèdi de la man de Diéu".*

BARRAILLÉ Marie : *La Fialaira.* Directrice du Collège d'Occitanie, Toulouse. Peyrac-Minervois 1895/1968.

BARRET Adrien : *Lou Cascarelet.* Bâtonnier de l'Ordre des Avocats de Carpentras. †1873.

BARRIOL Jacques : *Jaque de Mousselino.* 1866/1899.

BARSOTTI Claude : *JanBauç,JoanMontanha,PèireMarin*. Marseille 1934.

BARTHE Emile : *Milou de l'Orb.* Cafetier à Béziers. Nissan-lèz-Ensérune 1874, † Béziers 1939.

BARTHÉLEMY François : *Choi doou Four,* poète-boulanger à Saint-Zacharie (Var), 1829/1881.

BARTHÉLEMY François : *Franceta.*

BARTHÈS Jeanne : *Clardeluno.* Felibresse-majorale. Cazadarnes 1898, † Cessenon 1972.

BASALGUETTE : *Jean Bazal,* journaliste à Marseille.

BASILE Paul *: Marcelin de Ruissatèu*. Félibre aubagnais, poète et musicien. Demeurait à Eoures où il est né en 1879, † Marseille 1967.

BASTIDE Pompilius, Charles , dit Bastide de Clausel : *Felibre de l'Oulièu.* Courmonterral 1845/1932.

BASTIDON Edmond : *Capitello, Ceset de Pèiro Fico.*

BAUDASSÉ Justinien : *La Jarlière J.B.*

BAUDE Honoré : *Lou Cigaloun de la Plano, H. B., Hachebé*. Félibre Majoral. Marseille 1884/1958.

BAYLE Marc Antoine : *Lou Felibre de l'encèns, Théotime*. Abbé. Marseille 1825/1877.

BEAUZY (Misé) : *La Cigalo marsiheso.*

BECHEREL-MOUTON Paulette : *Clarisso Jauffret*. 1917/2001.

BECHET Louis : *Lou Baile, Lou Felibre de Metelino.* Boulbon, (B.d.R.).

BEGUIN Jules Marie : *Lou Pouare,* aumônier à l'hôpital de Brignoles en 1834. (Cf. R. Merle, p 184).

BELLOT Pierre Antoine : *L'Ermito dóu pous tapa, Lou Grand Priéu, Lou poueto cassaire, Lou Predicadou encala, Lou Tambourinaire* du journal fondé avec Louis Méry "Le Tambourinaire et le Ménestrel" Marseille 1783/1855.

BEN Fernand Jean : *Lou Felibre dis Óulivié*; *Lou Furnaire, Lou Moure, Jan dóuPourtalet,LouLipet.* Président-fondateur dóu *RoudeletFelibrendóu Pichoun-Bousquet.* Saint-Tropez 1901, † Marseille 1954.

BENAZET A. : *Pierrou de las Tourretos.* Aveyron.

BENAZET Jean : *Toenon de Berlenca.* Fils du félibre-majoral Auguste Benazet.

BÉNÉZET Michel Bruneau : *Lou Barrulaire, Lou Baroun d'Euse.* Félibre-majoral. 1867/1953.

BENSE Simon Joseph : *Horace Bertin, Hachebé, H.B.* Marseille 1842/1917.

BERAUD Antoine : *Lou Felibre di Pèdterrous.* Paysan, épicier. Félibre, écrivait des poèmes et de la musique. Manduel 1844, † Nîmes 1932.

BERANGER Virginie : *Virginìo de Garlaban.* Elle n'a jamais rien écrit. Elle vendait ses lapins sur le marché d'Aubagne (B.d.R.). Elle a servi de modèle à la famille Neveu pour leur santon "La femme aux lapins", reproduite à des centaines d'exemplaires.

BÉRENGIER Pierrette : *Ano de Sant-Amand, Fino de Parouvié, La Lignoto.* Née à Marseille 1947.

BERGEY Daniel, Michel : *Cyrano de Massatet.* Abbé. Fongrouse (Gironde) 1881, † Saint-Emilion 1950.

BERLHE Mme. : *Janetoun dóu moulin.* Gardienne du Musée Daudet à Fontvieille. Elle en faisait des contes et des racontes, tant en provençal qu'en français.

BERLUC-PERUSSIS Léon, chevalier de : *A. de Gagnaud, A.D.G. Cigalodóu Leberoun, La Cigalo de Porchères, L'Escalaire, Noël du Bercel, Val Saxile.* Apt 1835, † Plan de Porchères, près de Mane, 1902

Foin des origines et des titres, l'"Académie romaine et pontificale des Arcades", démocratique, ne voulait connaître de ses membres que le surnom attribué, tiré de la terre grecque. Au sein de l'Académie, le chevalier L. de Berluc Perussis reçu le nom de *Filalbo*, porté autrefois par son parent Simon Peruzzi, auquel s'ajouta *Cidonio,* emprunté à l'ile de Cydonie, dont il devint le berger in-partibus.

BERNARD Jean: *J.B. Franz-Ursus.* Médecin à Toulon puis à Cuers.

BERNARD Joseph : *Lou Felibre de l'areno,* d'Ollioules, (Var).

BERNARD Louis : *Télismard*. Casseneuil 1832, † Terrasson (Dordogne) 1908.

BERNARD Valère : *Bernat lou ferrat,* surnom usité peut-être une seule fois; *Barnat Valèri, Jaque lou Sòci, J. lou S., Janet, Louei o Louvis Ancian, Lou Masc, J. B. Nadal, Lou Pantaiaire, Pinto-Gàbi, J. Soubeiran, Tadièu-Sucho, Lei tres Coumpaire (Armana Marsihés* 1891) *Valèri Tadéo. - Atlan, Cétépatan, Marius-le-Brave, Separd Fres., V. Achinard, V. Ritas*, ont été utilisés seulement dans le journal "La Sorte", officiel des "Piausseurs, sclinguant l'ail et la bouillabaisse de Marseille." Peintre, graveur. Capoulié du Félibrige de 1909 à 1919. Marseille 1860/1936.

BERTHAUD Pierre-Louis : *Ramon de Galhan,* journaliste. Bordeaux 1899, † Séry-Magneval 1956.

BERTHIER Antoine, dit Antòni (Anthony) : *Felibre de la Tour Carrado.* Beaucaire 1878, † Nîmes 1953.

BERTRAND CHAMPEL Marc : *Pant d'Herbe,* de Montélimar.

BERTRAND-MISTRAL Albert : *Albert Bréart.* Nîmes 1890, † Chemin des Dames 1917.

BESSAT Charles : *Numa Blès.* Marseille 1871/1917.

BESSAT Jean : *Jan de Montmajour, Pouly II..* Beaucaire 1873, † Arles (B.d.R.) 1963.

BESSIÈRE Odette : *Marie Léone Alary,* du nom de sa mère Professeur à Rodez.. Née à Paris en 1930.

BETTON Joseph : *Paul Bonte.* Abbé.

BEYLE Henri : *Stendhal.*

BIANCHI André : *Andriu de Gavaudan.*

BIBAL Marius : *Marius, Mius d'Endoume.* Chansonnier. Auteur de la chanson *"Lou Cabanoun"* (1840). Marseille 1808, † Marseille après 1853

BIDACHE Jean : *Amédée Chandebaige.* Abbé, a traduit les Evangiles en béarnais. Lassenbetat (Pyr. At.) 1830- † Pau 1896.

BIRAT Hercule : *Le Chansonnier narbonnais.* Viticulteur à Narbonne (1796/1872).

BLACAS Jeanne : *Jano de la Pampeto. Cabiscolo* de *L'"Escolo de Caràmi"*. Brignoles (Var).

BLANC Félicie : *Bouscarleto*. Voir Givaudan.

BLANC François : *Le Quaureur.* Marseille.

BLANC Jan-Batisto : *Lou Felibre di baragno.* St.-Rémy-de-Provence 1877, † Maussane-les-Alpilles 1953.

BLANC Pierre :*JandóuFenestroun.* Imprimeur, rue du Marché à Riez (04). A laissé un recueil de poésies en provençal, 1890. Républicain et libre-penseur, il raille un peu tous les habitants.

BLANC-DEVILLE Claire : *Claro de Mourtissoun.* 1917/2001.

BLACHERE Léon : *Felibre de la Viouleto, L. B.*

BLANCHET Paul : *Lou Sóuvage, Lou Sauvage dis Aupiho*. Ami de Charloun Rieu. Journalier agricole. Saint-Rémy-de-Provence, 1865/1947.

BLANCHET Philippe : *Ph. B., Lou Blanquet.* Professeur d'université, linguiste, écrivain. Marseille, Sanary

BLANDIGNÈRE Adrien : *Bernadou de la Costo Pabado.* Toulouse 1849/1815.

BLAVET Alcide : *Gaiet Malan, Jan Pagan* ou *Pacan.* Avoué à Alès. Alès 1868/1931.

BLAZE Joseph : *Castil-Blaze, F. H. J.* Cavaillon 1784, † Paris 1857.

BODIN Emile : *Lou Milo.* Viticulteur. Félibre-majoral. 1881/1969.

BOE Jacques : *Jaque Jasmin.* Coiffeur. Lauréat de l'Académie des jeux floraux et de l'Académie française. Agen 1798/1864.

BOE Anne : *Magnounet*. Née Anne Barrère, épouse de Jacques Boe, † Agen 1878.

BOESSER J. : *Jules vom Hag.* Ingénieur à Cologne. A traduit et publié des poésies provençales.

BOILLAT Justin : *Felibre dóu Castellas.* Saumane (Gard) 1845, † Nîmes 1914.

BOIT Justin : Peut-être un des *Estieynou de la Cobono*. Originaire de Millau; vit à Marseille, de divers emplois au moins de 1875 à 1886. Conservateur.de bibliothèque.

BOISSIN Firmin : *Simon Brugal.* Aubezon (Ardèche) 1835/1893.

BOIX Emile : *L'Ermite de Cabrens.* Médecin.

BOLA Pierre : *Jan Clar.* Foundadou de *"La Pervenquièro"* de Paris et de la revue "*Lis osco parisenco* ." Né à Grasse, † à Paris 1982.

BOMBAL Eusèbe : *Jean d'en Bourihou,* d'Argentat (Corrèze) 1827/1915.

BONAFONT Joseph : *Lo Pastorallet de la val d'Arles*. Chanoine, Félibre-majoral. La revue ARCHISTRA a publié un article illustré de Serge Cugnenc, dans n° 205/2001.Soler 1854, † Ille-sur-Têt 1935.

BONAPARTE-WYSE William, Charles (Prince) **:** *Bon Arquinas Nasic, Lou felibre de l'Esmeraudo, Milord W. C. B*. Waterford (Irlande) 1826, † Cannes 1892. S'il n'avait pas souffert d'aphonie, il aurait pu être un tribun.

BONASSE Joseph : *Jan vo Jean Gavot.* Directeur de Préfecture. Poète. Correspondant de Presse. Félibre-majoral. Le Beausset (Var) 1900/1989.

BONFILS Louis : *Filhou.* Montpellier (1891/1918). Valère Bernard le cite dans ses archives.

BONHOMME Jean-Marie : *Joan de Cabanas*. Mèstre en Gai-Sabé du Félibrige. Cabannes de Polminhac (Cantal) 1908, † Aurillac 1991.

BONIFASSI Georges : *G. B.* Professeur en Sorbonne. Marseille 1952, † Paris 1994.

BONIFAY Antoine : *Abbé Figuière, L'oncle Toine.* Vic. Gal. du diocèse de Toulon. 1874/1947.

BONNAUD Louis : *Troubaire dou Jaussemin*. Instituteur à La Crau, du Var.

BONNEFOY Michel : *Miquéu dóu Velai.*

BONNEFOY-DEBAIS : *Bonofé-Debais.*

BONNET Balthazar : *Bonneville.* Auteur-acteur au "Théâtre des petits comédiens", vers 1781/1790.

BONNET Baptiste : *Francés de Salumé* ou *Salumet, Lou galejaire de Bello-Gardo.* Bellegarde 1844, † Nîmes 1925.

BONNET Marcel : *M. B*. *Lou Pichot ome.* Tribun, Félibre-majourau. Secrétaire Général de la mairie de St.-Rémy-de-Provence. St.-Rémy 1921.

BONNET Marie : *La Fadeto. La Pastreto.* (Lozère).

BONNET Victor : *Bounet l'eina.* 1843/1916.

BONNESCUELLE de LESPINOIS H. : Enri Gardon, de Montbrison (Loire).

BORGHERO Louis : *Barèio, E. Bory, Cacaloucho, Cascaveou, Chinchario,Chinchoun de la Chincharro, Lili bèn sala Bèn pebra, Jòrgi l'enflé, Jan Palle Jan, Louei lou Mut, Meste Louei, Moussu Scientific, De la Taouliero, Tistet, Tòni, Tòni de Garlaban, Tonitron, Lou Troubaire deis amoureto…* Tonnelier. Marseille 1857/1930.

BOSC Zéphyrin : *Rogièr del Parroton.* Félibre-majoral. Né à Banroques d'Engnialès (12) en 1927.

BOUCAOÜ Albert : *Lou Yaousépoun.*

BOUCHE Joseph : *José de Vallabrègues.*

BOUDOU Jean : *JanoudelaJanounia.* Crespin (Aveyron) 1920, † Arbatach (Algérie) 1975.

BOUÉRI ou BOUÉRY André : *Lou Campanè d'Aspect*. Bagnères de Luchon 1821, † Pamiers 1879.

BOUILLARD Pierre : *Jan dóu Gres.*

BOUILLON-LANDAIS Paul François : *Onufre Torniplan.*

BOURGES Marius : *Lou Felibre Laren, Marius d'Auruou.* Curé d'Auriol (13), chanoine, aumonier de l'hôpital d'Aix, sòci de l' "*Escolo de Lar*." Trests 1842, † Aix 1921.

BOURRELIER Balthazar : *Serge Bourreline.*

BOURRELLY Henri : *Rellys.* Acteur, théâtre et cinéma. Marseille 1905/1991.

BOURRELLY Joseph : *J. B.* , Un des fondateurs de l' *"Escolo de la Targo".* Marseille 1878, † Casablanca 1929.

BOURRELLY Marius, Dominique : *M. B.A. L. Gardaire, Blagoben de Poucieou, Lou Felibre de la Caussano, Lou Felibre de la mar, Moussu Roussignòu, Roussignòu de Pouciéu, Sophie de Toulon* (du prénom de son épouse.). Régisseur du théâtre du Gymnase de Marseille. Félibre-majoral. Aix-en-Provence 1820, † Marseille 1896. Dans certains ouvrages le nom est écrit avec un seul "r". Mistral le surnommé "Bourrelly-Atlas". Franc-maçon. Maire de Pourcieux.

Bourrelly V. : Maître d'école à Rousset. 1809/1876.

BOUSQUET Gabriel Casimir : *H. Abel, P. Dubosc.*

BOUSQUET Louis : *Larmi Sanòt.* Armissan (Aude) 1897/1971.

BOUT de CHARLEMONT Hippolyte : *Lou Felibre di Cigalo.* Journaliste. Percepteur à Saint-Rémy-de-Provence.

BOUVET Henri : *Le Gros.* Ancien sculpteur sur bois, il tenait, à Avignon, le "Café des Arts" où Mistral est souvent venu. Avignon 1850, † Villeneuve-lès-Avignon 1905.

BOYER Auguste Jean : *Boyer d'Agen.*

BOYER André : *Estròpi, Estròpi Pigna, A. Reybo.* Pharmacien. *Sòci de l' "Escolo de la Targo,"* Toulon.

BOYER Antoine, Jean-Baptiste, dit Antide = Anti-Dieu : *Alleluia, L'Aragan, Barèio,* d'après la liste de G. Bonifassi. *B. Riquet, Lou Breguetian, E. Bory, Lou Felibre Furnant, Figueirolle, Un Franc prouvençau, Fromem, Lou Furnaire, Janet, Janet lou Troumpetaire, Jan Gallejan, Jan Sauptout, Miaou, Mèste Revest, A. Riquet, Mèste Riquet, Riquet de la Taulièro, Pachichoio, Tistet, Tòni Tron, Toni Garlaban, Lou Troubaire Farigoulo, Lou Troubaire Furnant, Troubaire de Noso. Troubaire de la Pachoucarié, Troubaire de la Pistacho, Lou Troubaire dei seze, Troubaire dei Trufarié. Troubaire dóu tron de l'èr, Lou Troumpetaire, L'Uiàu…* Aubagne 1850, Marseille 1918. Maire d'Aubagne, Député, Sénateur.

BOYER Marcel : *Tofilou.* (Lozère).

BOYER Marius : *Mèste Bougneto.* Aubagne. 1910/1983. Dès sa naissance, il fut appelé ainsi car aux premières douleurs de l'enfantement, les voisines compatissantes qui "s'y connaissaient" dirent à la future mère : Ce n'est pas encore l'accouchement, ce sont les beignets *(bougneto)* que tu as mangé qui te restent sur l'estomac.

BRABO Julien : *Jan Castagno, l'Espagnoulet, Julian de la lèco, Julian de la Vabreio, Mas d'Avèno, Lou Mouissau.* Imprimeur à Alès, publait "Cacalaca" qui était devenu "Cévennes", puis "Le Petit Cévenol". Saint-Martin-de-Valvagues 1859, † Alès 1938.

BRAJON Jean : *Lou Brayoulet.* (Lozère).

BRAMERIE Michèle : *Miquèla*. Cuers (Var).

BRANDENBURG Albert, Jacques : *Erlande,* 1878/193… A collaboré à la revue aixoise "Le Feu".

BRASSARD Jean : *Petit-Jean.* Tambourinaire et trompettiste qui loua la célèbre trompette de Pierre Allaman.

BREMOND André : *A. B.* Poète. Délégué de l'Union Patronale des Soyeux de Lyon.

BRÉMOND Etienne : *Jóusè de Fouent-Vierano.* Inspecteur de l'Enseignement. Grambois (Vaucluse) 1871, † Aix 1935.

BRÉMOND Elisabeth, dite Alexandrine : *Bremoundo de Tarascoun, BremoundodeDarboussiho,FélibressodeDarboussiho* (du nom de son mas), mariée à Joseph Gautier avec qui elle fonda le journal "La Cornemuse". Tarascon 1865, † Domaine de Darboussilles, Arles 1894.

BRÉMOND Félix : *Uterque.* Médecin qui assurait une chronique provençale dans "La Provence médicale" , revue paraissant dans le Var, et dont le félibre-majoral, docteur André Jaubert était un correspondant.

BRIBOT Louis : *Jan dóu Malmount, J. d. M.*. L. B. Médecin du travail à Draguignan. Tours 1910, † Draguignan 1988.

BRINGER Celestin : *C.B.* (Lozère).

BRONZAT Franc : *Joan Jordanet.*

BROUILLET Auguste (?) : *Ontonio de lo Cobolorio.* "L'Echo de la Dourbie", Aveyron, 1854.

BROUSSE François : *Broussetou de las Arcada*. Félibre de Montpellier.

BRUGUIER : *Radis.* Tambourinaire, † 1860.

BRUN Charles : *Laurent Maurice.* Né à Montpellier en 1870.

BRUN Emile : *Lou Felibre de Courèio.* Saint Gervais (Drôme).

BRUNEAU Bénézet, Michel : *Baroun d'Euse, Lou Barrulaire.* Avignon 1852/1941.

BRUNEL Albert : *Chantoclar.* conservateur des hypothèques. Narbonne 1889, † Mende 1979.

BRUNEL Marie : *Marinou de la Maisouneto.* Religieuse.

BRUNET Jean : *Felibre de l'Arc de sedo*. Un des sept *"Primadié"*. Avignon 1823/1894.

BRUNIQUEL Georges : *Chazenquet.* (Lozère).

BRUNY F. : *Le Pouli Pareou.* Toulon, 1870.

BUISSON Philippe, Jacques : *Tistet (LaTête dure)*; dit *"Lou rèi di Tambourinaire".* Draguignan 1833, † Les Arcs 1882.

BUFFIERE Félix : *Poulitou.* (Lozère).

BURET Marie, Thérèse, Rose, Charlotte : *Marie de Sormiou, Felibresso di Calanco.* Paris 1865, † Marseille 1956. Epouse de Alfred de Ferry; la famille était propriétaire de la calanque de Sormiou, tout au moins de la colline.

BUZY Xavier : *Zabié de Pucheu.* Bordeaux 1899, † Bayonne 1970.

CABANES Jean-Pierre : *Jean Paul Clarens*

CABANTOUS Léon : *Docteur Francesous de la Cabano.* Originaire de Marcillac Vallon (Aveyron). Médecin. Conseiller d'arrondissement.

CABROLIÉ Jean-Charles : *Jan de la souco,* de Béziers.
CADILHAC Maurice : *Lou Piochet.* Pouget (Hérault) 1908/1973.
CAILLOL Suzanne, dite Suzon : *La Prouvençalo.* Cabiscolo dóu Roudelet Felibren de Castèu-Goumbert. Marseille.
CALVET Y BUDALÈS DAMASO : *Lou felibre de Figuiera.*
CAMBE Francis : *Lou Mesadié.* Directeur du journal *"Lou Gau"*. Avignon.
CAMOIN Musique : tambourinaire d'Aubagne (B.d.R.).
CANTAU Laurent : *Lou Laurençde l'Estriu.* Ancien libraire. Cazaubon. Né le 26/04/1924.
CAPRY Denis, voir à Aimé Taix.
CARBONNE Philippe : *F. C.*
CARNOIS Henry : *Silogril .*
CARNAUD J. Alfred : *A.C. Momus. Lou Rabaiaire.* (Marseille 1842-1910). Il avait épousé Marie, la fille de Marius Féraud. Avec elle, il poursuivit l'œuvre de son beau-père. Marie a tenu, pendant de longues années "le fameux placard" au 1, rue des Fabres où le "tout Marseille" se procurait les partitions tant françaises que provençales des monologues, dialogues et chants. Marie était une figure populaire. Carnaud fut certainement le chef de fille de *"La Bando de Rimaïres"* qui écrivait, en 1882, dans *"Lou Rabaiaire deis Galejados"*.
CARRIVE Jules : *Jules de Qu'arribe* ou *Jules Qu'à Ribe*. Nay (Pyrénées-Atlantiques) 1844/1923.
CARVALAN C. : *Beima.*
CARVIN François, Jean-Baptiste : *Carvin Aîné*. Marseille.
CASANOVA Michel : *Miquèu dau Fòrt-Roge.* Artisan, restaurateur de vieux bâtiments. Revue *"Païs Provençau"* - Toulon 1978.
CASEBONNE Julien : *Yulien de Caseboune.* Agriculteur. Lauréat de l'Académie des jeux floraux. Herrère (Pyrénées Atlantiques) 1897/1978.
CASIMIR A. : *Casemi.* Nîmes.
CASSAGNE Henri : *Henri C.*
CASSAIGNAUD Jean-Basile : *Lou Campagnard, Un Gagno-Petit.* Lamothe-Cumont 1821, † Beaumont-de-Lomagne 1904.
CASSAN Denis Casimir : *Lou Felibre de vèire.* Avignon 1810/1883.
CASTANIER E. Arthur : *Coqueron, E. Arthur. Lou Flahutaire.*
CASTELNAU Joseph, Henri : *Lou Felibre dau Ratatet. Cabiscòu de l' "Escolo de Ceto*." Montpellier 1848, † Ganges 1902.
CASTOU Louis : *Jean Rustique.* (Lozère).
CATARINA ALBERT I PARADIS : *Victor Català.* Nouvelliste, poète, auteur théâtral, scénariste. L'Escala, -Alt Empordà (Catalogne) 1873/1966.
CATEL Jeanne : *Mirth.* Femme de Lettres, Limoges.
CATELIN Edmond, Camille, vicomte de : *Stephen d'Arves.* Vitrolles (13) 1820-1909.
CAUREL Marius : Gatoun. 1869-1952.
CAUSSE Pierre : *Caussou de l'Óulivié, Felibre de l'Óulivié.* Félibre-majoral. Montpellier 1883/1951.

CAUSSE Pierre (en association avec P. Nougier) : *Bèn sala, Bèn pebra*. Lazariste. Félibre Majoral. Prédicateur provençal et languedocien. Né à Lunel en 1921.

CAUVIN Nicolas : Nicolo. Enseignant en 1868, puis journaliste à Toulon.

CAVAILLEZ Sylvain : *Zafari.* Sarlat 1862, † Arcachon 1909.

CAYLUS René : *Lou Coumisset.* ou *Enfant de Bohème*. Poète-Vigneron. Né au Pouget (Hérault) en 1921

CAYOL Fortuné : *Père Né.* Tambourinaire d'Aubagne. 1833/1902.

CAZELLES Danton : *Jan Pitchou.* Enseignant. Cournonterral (Hérault) 1867, † Toulouse 1961.

CÈBE Yolande : *Violando de la Sorgo*. Lauréate de l'Académie des jeux floraux. Jardinière à l'Isle-sur-Sorgue (Vaucluse).

CELLE Olivier : *Óulibié del Fabre.*

CÉREN Marcel Hilaire : *L'Ermite de Lalande.* Avocat à Toulouse. Fondateur du journal "*Le Goudouli".* Villalier (Aude) 1818,
† Toulouse 1882.

CERLOGNE Jean-Baptiste : *Felibre de la Vaud'Aoste.* Fameux prédicateur, à son buste à Aoste. 1826/1910.

CERNAY Louis : *C.* dans le "Touche à tout" de Toulon.

CERTAIN André : *André Laulèbré.*

CHABAUD Adrien : *Jan K'lan.* Eygalières.

CHABRIER Adolphe : *La Fiho à Marida*.

CHABRIER Auguste : *Félibre de Rocochin.* Mount-Dragoun.

CHABRIER Ferdinand : *Lou Felibre de la Castagno.*

CHABRIER Henri : *Cabri.* Des Félibres de Paris. Journaliste. Né à Marseille en 1850

CHADEUIL Michel : *Bernat, Crotos de la Gormela, J. I. Rochetas.* Né à Agonac (Périgord) en 1947.

CHAI : *Felibre de l' Eissado.*

CHALLAMEL Ernest : *Lou Felibre dóu blad.* Dieulefit (Drôme) 1846/1921.

CHALVET Barthélemy : *Lou Felibre dóu Pountias.* Médecin à Nyons, 1806/1877.

CHAMPEL Bertrand : *Marc Plantd'Herbe.* Né à Montélimar en 1962.

CHANSROUX. Antoine : *Champ Rous.* Pharmacien à Beaucaire. Saint-Gilles 1852, † Nîmes 1928.

CHAPLAIN Eric : *Uc Eric Caperan.*

CHARBONNEAU J. B.: *Horica-Plaish.* Abbé.

CHARBONNIER Joseph : *Josel del Sartre.* (Lozère)

CHARETON Jean : *Jan de nebro,* de Valréas.

CHARPIN Fernand : *Aloys,* abbé à Marseille.

CHARASSE Louis : *Lou bon semenaire, Lou pastre de l'Adré. Lou Perdigalet.* Félibre majoral. Beaumont-d'Orange 1868, † Avignon 1927.

CHARVET Gratien : *Lou Felibre dóu Pont dóu Gard*. Archéologue. Remoulins 1826, † Alès 1884.

CHASSARY André : *Lou Maselié,*

CHASSARY Paul : *Pesca-Arcelis.* Félibre-majoral. Grabels (Hérault) 1859, † Clapiers 1930.

CHASTAGNIER Joseph : *Castagnou.* (Lozère).

CHASTEL Rémy : *Pastre de Mountourous.* Directeur de *"Lou Païs"*.

CHAUDE Antonin : *Mèste Bartoumiéu, uno petado de Bartoumiéu.* Journaliste au "Petit Var." Fondateur du journal *"La Pignato"* qui a paru de 1925 à 1944. Toulon 1868, † La Seyne 1956.

CHAUFFARD Emile : *Ermitan de Fountaniho, Lou Mèstre de Fountaniho.* Agriculteur, manadier. 1884/1976.

CHAUMONT Léopold *: Sans Pol*. Journaliste à Périgueux.

CHAUVET Désiré : *Panello.* 1886-1914.

CHAUVET Pierre : *Lou Boufo-lesco de neissènço.*

CHAUVIER Philippe : *Barjomau, Cloutié, cloutié tou l'an à la journado.* Cloutier à Bargemon. 1833/1903

CHEVALLIER Joseph : *Felibre dóu fougau*. Frère de Marius. Marseille 1865/1947. Il a écrit, en provençal, le *Benedicite* du plus marseillais des restaurateurs du Vieux-Port, Maurice Brun.

CHEVALIER Marius : *Felibre dóu flahutet.* Frère de Joseph. Fondateur des *"Tambourinaire de Santo-Estello".* Marseille 1873/1913.

CHÈZE Jean-Baptiste : *Bourassou*, *Jean de la Lune*, Préfecture de Paris. 1870, † Le Brach 1935 (Corrèze).

CHOLET Edouard : *Lingamiau., Linguet.* Un des fondateurs de l'"*Escolo Giraut de Bornelh*." Limoges 1833/1917.

CLARIX de **NUSSAC Louis** de : *Jules Montal, Lemovix.* Collaborateur de "Lemouzi." Brive-La-Gaillarde, 1869/1951.

CLAVEL J. : *Clavèu.*

CLER Eugène : *Lou Felibre de l'ange.* Misssionnaire, Félibre-majoral. 1870/1955.

CLOTTES Casimir : *Jean del Barri,* de l'*Escolo Moundino*. Cassaignes 1872, † Paris 1924.

CLUCHIER Alice : *La pouétesso de Mountfavet. "Armana Feli".* 1982.

COFFINIÈRES Paul : *Lou Felibre di Tamaris.* Montpellier 1827. Journaliste Marseille, Paris, La Seyne. Avocat.

COLOMB Victor : *Jules Saint-Rémy,*de l' "*Escolo dis Aup".*

COLOMBON Pierre, Henri : *Mèste Piarre, P. de B., Piarre de la Bourgado, P. Deshenri. Lou proumié "Mèstre d'obro" nouma pèr lou Felibrige.* Avignon 1851, † Albi 1937.

COMBES Louis : *Joan de Cantalausa, Cantalausa.* Abbé, fut curé à New-York, notaire à l'officialité. Né à Bédarieux (34) 1925, originaire de Montfranc, Aveyron.

COMBE François : *Lou Pichot Bouscur.*

COMBETTES : *Cauquèl.*

COMPAN André : *Louis Desoufia, J. R. Lurou.* Né à Nice en 1922.

CONDOMY Paul : *Felibrou.*

CONIO Antoine Vincent : *A. C., Jan Bracounaire, Janlou Cambalaire* dans le journal "Rouge Midi", *Lou Cigaloun, N'a proun, Pau Cavo, Lou Rapourtié,Tòni, Vincent Mèmi.* Felibre-majoral. Fondateur du journal "*L'Araire*." Marseille 1878/1947.

CONORD Joseph : *Jan d'Aquitana.*

CONORD François : *Roumanilhot, Roumanilhot das Bouchounets.*

CONTANDIN Fernand, Joseph, Désiré : *Fernandel.* Marseille 08/05/1903 † Paris 26/02/1971. Je lui en veux toujours de s'être fait enterrer au Père Lachaise. Marseille ou Carry-le-Rouet n'étaient-ils pas assez bien ?

CONTE Robert : *Robert Foix.*

CORNELLIER Alphonse, Emile : *Jean Tourette.* Jounaliste marseillais. Marseille 15/101897, Vaucluse 3/12/1976.

COSTANTINI Alain : *Pau de Ribagnan* .

COSTE François : *Francet di Colo.* 1882/1984.

COSTE Jean : *Jan dis estubié,* de la Drôme. A publié en 1932.

COSTE Paul : *Pol d'Estoc.* Avocat à Marseille.

COTTON : *Lou Felibre de Craioun.* Abbé.

COUDERC Jules : *Jice.*

COUDIÈRE Honoré : *L'Ome de la Leco***.** Natif de Fontvieille.

COURT Jan Félicien : *Trouvère.*

COURTADE Joseph : *Jo d'Òc.*

COURTOIS, R. de : *Lou Felibre d'Arèno.* Son château était proche d'Alès.

CREMAZY Séraphin : *Crezy* . enseigne de marine, coiffeur. La Ciotat (13) 1803, †La Réunion en 1879.

CREST Louis : *Lou Felibre dóu Papié-marca.*

CROS Pascal : *Lou Castagnaire*, *Lou Castagnaire de l'Estable, L'Ermito dóu moulin dóu Diable* (Moulin du Diable, quartier de Marseille.) *Lou SartaniéBarjo-maou,LouSartaniédelaCachomaio,LouSartaniédiFesto, LouGaloiSartanié,JanFarino,UnSartaniédeMarignano,MèstePascaou, Rimo-Saouço, Lou Sartanié de semano, Lou Sartanié de Vihado.* Créateur, Chef rédacteur de l'hebdomasaire *"La Sartan"*. Marseille 1859/1921. (Voir Giboin).

CROSET Paul : *P. C.; L'Ange boufarèu, Zeto.* Cap-redactour *dóu "Rampau d'Óulivié*." Né à l'Isle-sur-Sorgue 11/7/1926.

CROUZET Raymond : *Ramoun de l' Óuliveto.* Murs (Gard). † 2003

CROUSILLAT Antoine, Blaise : *L'Abiho Selounenco, Lou Felibre de L'Esmeraudo, Lou Felibre de Lusèno, Lou Garrigaud, Tòni Blai.* Félibre-majoral. Salon-de-Provence 1814/1899.

CUGNEN Gaston : *Lou Felibre del Pincel.* Peintre. Béziers,1867/1928.

CUNNAC Joseph, Edmond : *J. de la Cave.*

CURET : *Sekodaty.* Dessinateur au "Le Moucheron" (1863) de Toulon.

CURTIL-BOYER Charles : *C.C.B.* Président du "Comité des Amis du Vieux-Marseille." Président de l' "Académie de Moustiers-Sainte-Marie".

DAILLAN Auguste, dit "Lou Dei ": *Gusto de S. Gacian, Felibre de la Daio*. Voisin de F. Mistral, à Maillane.

DALAZIL André : *Félix d'Alazil,* de l'"*Amistanço di Jouine,"* de Marseille.

DALMAS Jùli : *Parpello d'agasso.* † Marseille 1924.

DAMOLFI Henri : *Un de mai*. Né à Martigues en 1926.

DANIEL Jean : *Jean Rude.* Sorges (Périgord) 1861/1929.

DANIEL Lazarine : *La Felibresso de la Crau, Na Lazarino la Cravenco.*

DAPROTY Eugène : *Lou Cantadour du Mont-Menu.* Né à Eyguières.

DARCLANNE Albert, Jean-Baptiste : *L'Arté dóu pourtoua, Cap Pelat, Jacques Avril, Janot de Caillaoudou, Lalot, Lina, Un Peysan de Pr'aqui, Tollal, Yan de l'Arrigan, Yan Farfouille, Yan dous Sables, Yantounic Grigoulet de Habas, Yousep de Cardené.* Sort-en-Chalosse (Landes) 1861/1925.

DARRIGRAND Robert : *Robert de Labòrda*. Né à Orthez en 1934.

DAUBASSE Arnaud : *Le peignier en corne,* de Villeneuve-sur-Lot.

DAVID Thomas : *Dàvi Toumas, Lou felibre-païsan.* Abbé. De Villeneuve-les-Avignon.

DAVIN : *Coumbo.* Tambourinaire aux Aygalades, banlieue de Marseille.

DE BREA Antoine : *Tonin*. Chansonnier. Menton 1783/1863.

DECARD Marius : Mestre Cabridan.

DECOMBIS Paul, Victor, Marius : *Lou Granouien, Pauloun.* Trésorier de l'*"Escolo de Lar,"* collaborateur de l' "*Armana prouvençau"*. Grans (B.d.R.) 1899, † Aix- en-Provence 1985.

DECOMPS Dominique : *Anna Gautier.* Né à Tulle en 1952.

DÉCORÉIS Pierre : *Mas Prouvis.* Avocat à Toulon. Réputé professeur de dessin. 1846/1908.

DECREMPS Marcel : *M. D.* : dans "La France Latine". Saint-Martin-Labouval (Lot) 1910.

DECROOCQ Ginette : *Virginìo de la Planco.* D''Aubagne. Présidente de l' *"Escandihado Aubagnenco."* Née en 1930. Elle a pris ce pseudonyme car sa villa se trouvait près d'une passerelle en bois : *Lou Plan.*

DEGIOANNI André : *Cairado.* Cabiscòu de l' "*Escolo de Caràmi*." A collaborer au "*Rampau d'Óulivié,"* aux journaux du Var. Né à Cabasses (Var) en 1930.

DEJEANNE Jean-Marie, Lucien : *Nabalhet.* Bagnères-de-Bigorre 1842/1909.

DELAGE Henri : *Enri Countoviorlo.* Instituteur. Lapouge, Campagne St Estèphe (Dordogne)1884, † Nontron 1970.

DELANGLADE Henri : *Jean Marsac.* Marseille.

DELBOS J. : *Jousèp de Brescou.*

DELEGLISE Eugène : *Ferrieres.* Ténor. A chanté pour les *Escolo prouvençalo.*

DELHOSTAL Louis : *Jacques Bonhomme*. Félibre-majoral. Prunet (Cantal) 1877, † Thiézac 1933.

DELLUC Louis : *Pèire Derresto*. Aynac (Lot) 1889/1954.

DELMAS Etienne : *Lou Cacaraca.* Montpellier 1871/1910.

DELTEL (Mme) : *Tanto Angelo,* de l'association *…? Prouvènço !…*

DENAT Auguste : *Le Sourcié dal Mas.*

DENIS Louis, Marie : *Denis-Valvérane*. Artiste peintre. Manosque 1870, † à La Montagnette, colline sur laquelle se trouve l'Abbaye des Chanoines Prémontrés de Saint-Michel-de-Frigolet, où Mistral fit une partie de ses études.

DESANAT Joseph : *Cabreto, Lou Troubaire tarascounen.* Surnommé "Le Béranger de Tarascon". Courtier à Marseille. Fabricant de

saucissons. Il publia les 78 numéros du journal **"***Lou Boui Abaisso*." Tarascon-sur-Rhône 1796/1874.

DÉSAZARS de MONTGAILLARD Marie, Louis, baron : *Jean de l'Hers,* de Haute-Garonne.

DESPLANCHES Rémy : *Méry de Bergerac.*

DESTRECH Auguste : *Esclafidou.*

DEXET André : *Panazo.*

DEZEUZE François : *L'Escoutaire vo l'Escoutaire de la Campana de Magalouna.* Libraire-papetier. Editeur. Montpellier 1871/1949.

DHÉRALDE Léon : *Minicou, lou Piti Fî de moun grand païˈ.* Maire de Bonnac-la-Côte. Limoges 1815/1891.

DIBON Henriette : *Farfantello, Felibresso di farfantello.* Archiviste du Palais du Roure. Avignon 1902/1989.

DIGOINE Mlle. : *La Coumtesso dóu Rose.*

DOLORIS : *Yan d'Escoutoplouyes.* Médecin en Bearn.

DOMENGE Jean-Luc : *Lou Grafié.*

DOMERGUE Auguste : *Frigoulet de la Gardiola.*

DOMINIQUE Antoine : *A. D., Bénézi* (Bénézi était l'un de ses prénoms.) *d'Orbel, Boucador, Cachimbau, KRamen, Lally, Lou Soulitàri de la Valette, targaire en chef, X. de Briey, "La Touténo"* du nom du journal qu'il a fondé à Toulon, en 1885. A utlisé d'autres pseudonymes ? DOMINIQUE dirigeait aussi "Le Petit Toulonnais", de graphie française. Employé de mairie. Toulon 1838/1906. Bien qu'ayant présenté des pièces ensemble, la rivalité politique était chaude entre DOMINIQUE (rouge) et La Sinso (droite).

DOMMERGUES Henri E : *Lou Porpond.* Instituteur. Sansac-de Marmiesse (Cantal) 1869, † Aurillac1944.

DOYEN François : *Campanol.*

DRAYJean-Baptiste, Louis : *Chichois.* Toulon, Marseille, 1820/1913.

DREUX GALLOUX Alain : *A.D.G.*

DRUTEL Marcelle : *L'Aubanelenco.* Professeur de lettres. Félibresse-majorale. Marseille 1897, † Cuers (Var) 1985.

DUBOIS François : l'un de *"La Bando de Rimaïres"* du "*Rabaiaire deis galejados".* publié en 1882.

DUBOIS Honoré : *Brescambiho*. Cuisinier, né à Trests. 1815/1876.

DUBOSCQ Jean : *Yan dou Gouf.* Instituteur. Membre de l' *"Escolo Gastoû Febus,"* collaborateur de "*Reclams de Biarn e Gascougno"*. Capbreton 1853, † Bayonne 1937.

DUCHAMBLO Richard : *Abbé Richard,* curé de Talard.

DUCLOS Claude : *Filadelfo de Yerdo.* Voir à Requier.

DUCROS Alexandre : *Marignan d'Aubord, Felibre de la Porto dóu Bon Diéu.*

DUGAT Albert : *Jan Renadiéu, Liò-tenènt-Courounèu.* Orange. Felibre-majoral. 1862/1923 ou 1929.

DULHOM-NOGUÈS : *Louis Barbet,* de l' "*Escolo de ras Pireneos."*

DUMAS Marius : *Lou Felibre de l'Eigagnau.*

DUMAS-GUIRAUD Adèle : *Dono Adriano.*

DUNAC Paul : *Pol dé Mounégré.* Un des fondateurs de l' "*Escolo de Montségur."*Tarascon-sur-Ariège 1855/1928.

DUPAY Pierre : *Paire Barounta.* † St.-Estève-en-Fourés, 1902.

DUPÉRIÉ A. : *Jehan Laugnac.*

DUPONT Charles : *Cascayoun de la Tapenièro, Micouraou ou Micoulau Cascayoun, Micoulau de la Tapeniero filhou de Cascailloun, peysan d'Hyères, Clochette.* D'hyères, exilé en 1851. Comptable à Marseille, journaliste à Toulon, Conseiller Général. 1816/1892.

DUPONT : Petit-fils de Cascayoun.

DUPRET Claude : *Chansonnier de la Tourmagne.*

DUPUY Tricìo (Patricia) : *La Felibresso di bougneto.*

DURAND Arthémon : *Lou Passerat, Lou Picoral, Lo Reipetit.* Artigues de Bonafont d'Aubrac. 1862, † Castelnau de Mandailles 1937.

DURAND Bruno : *B. D.* Felibre-Majoral. Conservateur de la bibliothèque Méjanes (Aix-en-Provence). 1890/1975.

DURAND Joseph, Pierre dit Durand de Gros : *J.P. Philippe,* né à Gros (Onet-le-Château -12) en 1826, † Arsac de Sainte-Radegonde 1900.

DURAND Léopold, Victor : *Durancel.* Portraitiste, scènes bibliques. Marseille 1828/1898.

DURIEU Juliette : *Lili de Malavièio.*

DUSSOLIER Cyprien, Emile, dit *Jean de Fayo* : *Jacques Bertry*. Médecin militaire. Ribérac (Périgord) 1873/1963.

ELISABETH de Roumanie **:** *Carmen Sylva.* La souveraine la plus lettrée d'Europe. Epouse de Charles 1er. Neuwied (Prusse-Rhénane) 1843/1916.

ELLY Jean Rul d' : *Elie RUL*. Médecin. Conservateur du "Musée camargais". Béziers 1898, † Montpellier 1958.

EMANUEL Victor : *Victor Seguran.*

EMILE Marie : *María Rieucròs.* Née à Plaisance (Rouergue) en 1925.

ENJELVIN Marcel : *Marcel d'Enjelbi.*

ESBERT Augustin : *Agusti de Jiscardo.*

ESCALIN des AIMARS, baron de La Garde : *Capitaine Paulin*. La Garde Adhémar 1497/1578.

ESCLANGON Antoine : *BrancaïouBrancaidelaTargo, Brancassi,LouPauri Brancassi, Lapin Trouillefou*, *Tòni de la Margo, Tounin.* Félibre-Majoral. Fondateur de l' *"Escolo de La Targo"*. Secrétaire de mairie. Toulon 1876/1959.

ESTAY Baptistin : *Véritablés sooucissots d'Arlé.* Responso à Joousé Desanat (voir à ce nom) impr. à *Marsio* en 1852.

ESTELLON Paul : *Felibre dóu Catoun, Pau Estelloun, Pau de Pesseri.* Dirigeait à Avignon "Les Nouvelles Cascarelettes Provençales". Né au Thor en 1845.

ESTÈVE M. : *Barlièro dóu Lauzon* , de Sigonce (04).

ESTIENNE Jean-Baptiste : *L'Ouncle Tisto.* Chroniqueur et poète dans "Le Petit Régional", journal de Salon-de-Provence. Epicier à Aurons (B.d.R.).

ESTIEU Prosper, Jean, Vincent : *La Cigalo de l'Ort, Jan Cigalo, Jan Trouvère, Jean d'Oc, Jean d'Occitanie, Jan de la Ròca, Prosper l'Eté vo Prosper l'Estiéu.* Instituteur. Fendeille (Aude) 1860, † Pamiers 1939.

ESTRE Frédéric : *Lou Felibre de la Mousello.* Né à Marseille en 1813. Médecin à Remilly où il mourut en mai 1912.

EUGENI D'ORS I ROVIRA : *O. de R. = Octavi de Romeu*, puis *Xènius.* Ecrivain philosophe. Barcelona 1881/ Vilanova i la Geltrú 1954.

EXPILLY Jean, Charles, Marie : *Vicomte de Canourgues.*

EYBOULET Gabriel, François : *François Grabié.* Ussel (Corrèze) 1834/1902.

EYMARD Léon : *Langlès Leoun,* de Saillans (Drôme).

EYRAS Bruno : *Monina Josèp.*

EYSSETTE ou **Eissette Henri, Victor :** *Mèste Eisseto, Felibre de Tamarisso.* Géomètre. Baile du "Mas de vert", en Camargue. A aidé F. Mistral à la fondation du "Museon Arlaten." Manduel (Gard) 1831, † Arles-sur-Rhône 1921

FABRE Antoine : *Fabre d'Olivet,* né à Ganges, 8/12/1767, † Paris 25/3/1825.

FABRE Benjamin : *Lou Mascarat.* Béziers 1832/1911.

FABRE Jean, Henri : *Lou Felibre di Tavan.* Entomologiste. Felibre-majoral. Saint-Léon (Aveyron) 1823, † Sérignan-du-Comtat 1915.

FABRE Raymond : Felibre de l'Euse.

FABRY François, dit Fabry Hippolyte : *Jan lou Gros, Joan lo Gròs., Jean Legros .* Millau 1807/1892.

FALISSARD Renaud : *Nono d'Espeyrac*. Capiscol dóu Grelh Rouergas. Né à Paris en 1933.

FALLEN Joseph : *JouseletdeGarlabanod'Aubagno.* Médecin. Pastoralier. Félibre-majoral puis capoulié. Aubagne 1863/1934.

FALQUE Mité : *Mythé de l'Estrambord.* Saintes-Maries-de-la-Mer. Son *escais-noum* lui fut donné par Paul Mariéton.

FANTON Hilaire, Antoine : *Mèste Alàri.* Né à Marseille en 1861.

FASSIN Emile : *E. FFelibre dis Aubeto,* de l' "*Escolo Mistralenco."*Conseiller honoraire à la Cour d'appel d'Aix.

FAU Pierre Firmin : *Un Beyroulat.* Abbé.

FAURE Charles : *Parpèu.* Saint-Rémy-de-Provence 1809/1891.

FAURE Maurice *: Jan dóu Gardoun*., Jean Gardon. *Felibre de la Cigalo.* Ministre de l'Instruction Publique. Felibre-majoral. Saillans (Drôme) 1850/1919.

FAURE Robert : *Robert Fresquel.*

FAURE-DÈRE : *Ramoun de la Bolho.* Avocat. Professeur à Toulouse. Bordeaux 1868, † Dieupentale 1913.

FAUDRIN Marius : *Lou Felibre dóu Secatour.*

FAVIER François : *Lou felibre dóu Moulinas.*

FAVIER Sylvestre : *Favié de Chapchiniès.* (Lozère)

F. B. = *Félis de Bouscarlo* : Félix Gras.

FEASSON Léonce, Alphonse : *Sfenosa.* Chef de rayon d'un magasin de vêtement. Mèstre en Gai Sabé. Mèze (Hérault) 1856, † Marseille1924.

FÉRAUD Marius : *Lou Rabaiaire.* C'est en même temps le nom d'un journal publié à Marseille et l'*escais-noum* de son éditeur, libraire à Marseille. Un de *"La Bando de Rimaïres"* qui écrivait, en 1882, dans *"Lou Rabaiaire deis Galejados"*, Valensole (Alpes de Haute-Provence) 1812, † Marseille 1891. (voir Carnaud).

FERRAND P. : Un de *"La Bando de Rimaïres "* qui écrivait, en 1882, dans *"Lou Rabaiaire deis Galejados"*, édité par A. Carnaud.

FEVRAT Louis : *Rafer.* Marseille 1894/1966.

FITTE Gabriel, Donatien : *Guilhaoumet, Paul Arbizon, Pierre Lafuste.* Toulouse 1862-1933.

FOIX Vincent, abbé : *Lou Tort d'Escane-Bielhe.*

FONTAINE Michel : *Lou Pichot dóu Counquerant.* Barbentane.

FONTAN Pierre : *Jan de l'Ourso.* Félibre-majoral. Toulon 1882/1952.

FONTAN, Mme, voir Lhome.

FOUCARD Louis : *La Foucardo,* de Marseille. Son ex-libris *"Pèr tóutei e à degun".* Acteur populaire, propriétaire et directeur de théâtres. né à Marseille en 1853. Né à Marseille, rue du Loisir le 9/11/1852, † décédé, rue Buffon le 16/4/1915.

FOUQUE E. : *Fouquet de la Granado.*

FOUQUIER Henri, Jacques, François : *Caribert, Colombino, Colombe, Jasques Raffey Nestor, Philinte, Spectator.* Journaliste. Président des "Cigaliers de Paris." Ecrit dans *"La Sartan".* Marseille 1838/1901.

FOURÈS Auguste : *Adolfo Fornari, Albert Faidit, Jean des Entonneures, Le gril de Grimaudo, Jean Magistre, Jean Prouvaire, Pierre Alespy, Pierre Lamfri, Pierre Toloza, Pierril de Porto Novo.* Journaliste. Félibre-majoral. Castelnaudary 8/4/1848 - 4/9/1891. Dans sa "Musique du Curé de Tourtour", Horace Bertin cite le "Frère Jean des Entonneures".

FOURMAUD Louis : *Lipounchoundóu Ficheiroun, Lou Vidourlende Semano, L. Vidourles.* Viticulteur. Félibre-majoral. Marsillargues 1888/1944.

FOURNEL Jean, Louis : *Jan de l'Óulivo.* Journaliste. Félibre-majoral. Montpellier 1865 1941. "J'aperçois, Jean Louis Fournel, ma joie de le voir. Je le prends à part", écrit Valère Bernard en 1912, dans un compte-rendu de réunion de Maintenance.

FOURNIER Clément : *Boudin.* Garde-champêtre. Cuers (Var) 1787/1872.

FOURNIER Gustave, dit Gustavou **:** *Lou Felibre blu.* Boisseron 12903, † Montpellier 1990.

FOURNIER Henri : *Riconde Laurens.* Abbé. St.-Maurice d'Orient com. de Laval 1907, † Bordeaux, 1972.

FOURNIER Marcel : *Franconi.* Instituteur. Félibre-majoral. Lauréat de l' "Académie des jeux floraux." Périgueux 1900/1979.

FOURNIER Michel : *Galoubet.* Sòci de "*… ? Prouvènço !…",* journaliste au "Provençal", de Marseille. Critique d'Opéra. Nîmes 1941.

FOURNIER Pierre : *Lou Gemenen.* De Gémenos, il était pharmacien de l'hôpital d'Aubagne.

FOURNIER René : *Renat d'Oc.* Instituteur. Félibre-majoral. Boujan-sur-Libron (Hérault) 1871, † Béziers 1940.

Fourvières Xavier de, voir à Rieux.

FRAISSE Jean-Baptiste : *L'Apendriss.*

FRANÇOIS Noël : *Janou del mouli.* Aureville (31).

FRIZET Malachie : *La Cigalo, Lou Sartanaire.* Journaux "*L"Aubo prouvençalo*" et "*Lou Brus*". Felibre-majoral. Directeur de "L'Eclair de Montpellier". Pernes-les-Fontaines 1850, † 1909.

FROMEN Jean : *Le poète de la Montagne*. Huparlac1809, † à Orlhaguet 1880.

FUNEL Louis : *L. Plasènt.* Instituteur. Lauréat de l' "Académie des jeux floraux." Vence 1859/1928.

GABARDA Joseph : *Josèp de las Abelhas.*

GABRIEL : *François Grabié.*

GABRIEL Jean-Paul : *Jules Lejourdan.* D'après C. Barsotti, émule de Victor Gelu. Gémenos 1819, † Marseille 1881.

GABRIEL Joseph-Louis, Jérôme : *Mèstre Manche* **:** Curé à Aubagne. 1841/1930.

GAGLIOLO : *Francis Gag.* Teinturier. Auteur, acteur, metteur en scène. Félibre-majoral. Nice 1900/1988.

GAIDAN Jean-Pierre : *Jan de la Tour Magno*. Banquier. Félibre-majoral. Nîmes 1809/1883.

GAILLARD Augié : *Lou Roudié de Rabatens,* pouèto en 1530.

GAILLARD Camille : *Milou de la Binheto.*

GAL Antòni-Rousange : *Lou Rigau*, *Lou Rigaou de la Freirié Prouvençalo.* Seillons, Draguignan, Monaco. Fondateur de "*L'Escolo dóu Dragoun".*

GALIBERT Léon Henri : *Anricou.*

GALICIER Clément : *Cadet Bastidan, Gigalier, Jaque de Gallice, Mengali.* Marseille 1868/1908.

GALIERE Marcelle : *La Bourniquelo.* (Lozère)

GALTIER Auguste : *Le Gat, Jean Guiraud, un Nebout de Goudouli.*

GALTIER Charles : *Carle d'Eigalièro.* Enseignant. Conservateur du Musée Mistral, à Maillane. Félibre-majoral. Né à Eygalières en 1913. † 2004.

GANDOUR Joseph : *Reda-Caire.* A triomphé à la radio et sur bien des scènes marseillaises. Le Caire 1905, † Chatelguyon 1963.

Gantelmi d'Ille, de : Voir d'Ille.

GARCIN Eugène : *Lou Felibre de Santo Braso.* Alleins 1830, † Environ de Paris 1909.

GARD Paul : *Lou Bastidan, Pierre Hérault ,Fontana de Garavan, Moussu Seguin, P. H. Seguin.* Magistrat honoraire. Felibre-majoral. Né à Menton en 1918.

GARDIOL Marius : *Marìo.* Chroniqueur taureaumachique du journal marseillais "Le Provençal".

GARNIER : *Un radicaou.* Facteur des postes (cf R. Merle p. 398).

GARNIER Joseph : *Lou Rabi.* (Var).

GARREL C. : *G.* Curé de Cabasse, Cuers, Six-Fours.

GARRIGUE Jean : *La Frigoulo.*

GASTELLU-ETCHEGORRY Jean-Baptiste : *Yan dou Sabalot.* Directeur de la troupe "*Lous Biarnés gaujós*." Gestas (Pyrénées-Atlantiques) 1896, † Sauveterre-de-Béarn 1981.

GASTELLU Marcelin : *Marcelin de la Heugèra.*

GAUSSEN Paul : *L'An Pessuga, Lou Felibre dis Estello. Lou Felibre de la Camisardo, Vinchel Généreux.* Félibre-majoral. Alès 1845/1893.

GAUT Jean-Baptiste : *A. Badiéu, Un Bastidan, Biscoutin, Felibre galejaire, J.B.C, le Moutardier, J. B. Pastarot,* Journal "*Lou Brus"* puis "*Lou Brusc".* Conservateur de la "bibliothèque Méjanes." Felibre-majoral. Aix-en-Provence 1819/1891.

GAUTIER Auguste, Jacques : *Felibre de la Lironda*. Lunel (Hérault) 1847, † Montpellier 1883.

GAYRAUD Alban : *Saint Albanguy, Saint Alban, Violette de Lalande.* Journaliste, poète. Natif de Lavit de Lamagne.

GAYRAUD Paul : *Lou Repoutegaire.* Séverac le Château (Aveyron) 1898, † Montpellier 1994.

GAVALDA Berthe : *Margarido, Mirèio la Gassinènco, Misè Chicouloun.* Résistante (Légion d'Honneur), Académie du Var, etc… Aix 18/10:1914 - † Marseille 30/06/1991. Repose à Malemort du Comtat (Vaucluse).

GEBELIN Simone, mariée Lanzo del Vasto : *Chanterelle.* De la famille Gebelin, facteurs de piano. Elle a interprété des chansons des troubadours. Marseille 1908, † La Borie Noble (Hérault) 1975.

GELIN Jules : *Janet lou Pantaiaire, lou Pantaiaire.* Employé bureau de bienfaisance. 1864, Toulon, Pont-du-Las.

GÉNÈS Marguerite Louise : *Tata Gontou, Touano.* Reine du Félibrige limousin en 1895, animatrice de l' "*Escola Bertran de Born"*. Marseille 1868, † Brive 1955.

GENSOLLEN Roger : *Rougié de l'Avèpe.* Président de l'Association Varoise des Enseignants provençaux. La Farlède Var).

GEORGE Henry : *Felibre de l'autar.* Poète. Est resté 27 ans curé de Chateauneuf-de-Gadagne. Chanoine. Félibre-majoral. Marseille 1890, † Avignon 1976.

GEOUTIER Gustave : *Quatré paysans,* du Luc-en-Provence. (voir Marius, Pépé, Marquandet et Giraou.)

GERAUD Paul : *Venzac.* Chanoine. Professeur à l'Institut catholique de Paris. Raulhac 1901/1981.

GERES J.B. : *Lou Desestruc.*

GERMAIN : *Nemo.*

GERMAIN Lauren :*Lou Soulitàri.*

GERMAIN Yves : *Bouissou d'Arnaudet.*

GERMER-DURAND Mme : *Catarineto La Nemausenco.*

GERMOND Auguste : *Un Paludey de Becgles*. (Bordeaux ?).

GÉRY Victor, Marie, dit Léon : *Lé Garrélou.* Toulouse 1839/1933.

GEVAUDAN Honoré : *Nore de la Cousina.*

GÉVAUDAN Jean : *Un Clapassié de Sent Clar.*

GIBELIN Casimir : *Casimir del Sabi.* (Lozère).

GIBOIN Augustine : *MisèJustino, JustinodeSetème, LaTroubairisd'antan*, *La troubairis Justino.* Sœur de Pascal Cros.

GIÉRA Paul : *LouFelibreajougui, GLAUP, Grabié, Grapaulié, LangiCrapaulié, Pauloun, Prougaulié.* Notaire. Un des sept "primadié" du Félibrige. Avignon 1816/1861.

GIELY Huguette : *Ugueto G.* Épouse du Felibre-majoral Bernard Giély. Née à Maillane.

GILBERT Henri : *Nenni Gilbert.* Hillac (Haute-Loire) 1874, † Clermont-Ferrand 1955.

GINOUVÈS Albert : *Lou Targaire.* Commis de la marine à Marseille. La Seyne 1848/1916.

GIRAOU : *Quatré paysans,* du Luc-en-Provence. (Voir Marius Pépé, Gustave Geoutier, Marquandet)

GIRARD Ismaël : *Delfin Dario.* Médecin. Montpézat (Gers) 1898, † Toulouse 1976.

GIRARD-GASQUET Marie-Louise : *Camiho Rock, la Reino Mijo, La Roso de Sant-Roumié.* Bormes-les-Mimosas.

GIRARD Marius : *Gui de Jounqueirolo.* Secrétaire de mairie. Félibre-majoral. Saint-Rémy de Provence 1838/1906.

GIRAUD : *Giraou,* viticulteur au Beausset.

GIRAUD Jean : *Pierre Sabord,* journaliste à Nice.

GIRIEUD Marcel : *M.G.* vers 1971, auteur d'une plaquette "Histoire de Riez", à la demande et diffusée par le Syndicat d'Initiative. Echotier.
Riez (04) 24/4/1905 - 8/10/1994.

GISQUET Alphonse : *Bourtoumiou de Cransou.*

GIVAUDAN Félicie *(Felisso),* épouse Blanc **:** *Bouscarleto,* (La petite fauvette). Apt 1891, † Toulon 1968.

GLAIZE Antonin : *Lou Cago-nis, Pèire de Marello* ou *Pierre de Marelles*. Magistrat. Félibre-majoral. Montpellier 1833/1914.

GLATIER Alexandre : *Lou Felibre de l'Óulivié,* d'Eyguières.

GOIRAND Louis, Hyppolite, Joseph : *Polyto, Polyto la Trempo, Lou galejaire de Six Fours; Bourtouraigode Siéi Fours. (Armana dóu Franc Prouvençau).* 1816, Ecrivain de marine. Journal "La Sentinelle" Toulon 1875. Propriétaire au hameau de Monné (Six-Fours).

GOIRAND Camille : *C. G.,* de Flayosc.

GOIRAND Léontine : *Felibresso d'Arèno, Gouirando, Léontine de Nîmes.* Epouse E. Mathieu. Alès (Gard) 1853/1923.

GOMBERT Pierre : *Emile Dupuy, Francés Marion,* de Druelle, Aveyron. 1946/2002.

GON Jean : *Jan de la Piramido*. Cabiscòu de l' "*Escolo dis Aupiho"* . Saint-Rémy de Provence 1875/1962.

GONZAGUE de REY : *Gonzague du Caire.* Voisin de de Berluc-Pérussis, il demeurait au prieuré d'Ardenne, au territoire de Forcalquier (04). † 1926.

GORDE : *C.D.* de Digne.

GOUF Jean du : *Yan dóu Gouf,* de Gascogne.

GOUFFÉ de LACOUR Roch, Bernard, Marie : *Lacour-Gouffé.* Botaniste. Marseille 1755/1834. L'artère, rappelant sa mémoire, s'appelle : Cours Gouffé.

GOURDOU P. : *P. G., d'Alzouno.* Journal *Lou Brus*.

GOUYER Louis : *Loïs Goïer,* né en 1876.

GRAND Jean : *J. G.* Capitaine de la Nacioun Gardiano.

GRANELLE Marie, Jeanne : *Jano de la Margo*, de l' "*Escolo de la Targo*."

GRANIER André, Louis : *Moussu Brandouillet.*

GRAS Félix : *Boson de Provence, Félis de Bouscarlo, F. B. Capoulié dóu Felibrige.* Mallemort-du-Comtat 1844, † Avignon 1901.

GRONCHI Jaqueline : *Jag.* Photographe. Spécialiste de la transformation des photos numériques. Ses créations sont exposées.

GROGNAREL M. : *Felibre dóu Calavoun*.

GROSCharles : *Lou Felibre daoù Claps,* distillateur-liquoriste. Montpellier 1841/1911.

GROS François, Toussaint : *M. F. T. G.* (Monsieur François, Toussaint Gros.) Né à Marseille en 1698.

GROS Jean-Pierre : *Proufèto Draguignan.* - 1821/1882.

GROS Louis : *Parlo Soulet.* Typographe chez Aubanel. Clermont-l'Hérault 1900, † Avignon 1986.

GROS Solange : *La felibresso di pantai, Felibresso di Poutou.*

GROS-LONG Paul : *Pèire Devoluy , Felibre di Lauseto*, *Jean Malan, Jan Patarin, Un de l'armado.* Colonel du Génie. *Capoulié dóu Felibrige.* Châtillon-en Diois 1862, † Nice 1932.

GUASCO Antoine, Joseph, *Tòni*, *Galoubet.* Tambourinaire, animateur du *"Calen de Marsiho"* et d'Auberges de Jeunesse. Né à Marseille le 31/3/1914.

GUEIDON Alexandre, Marius, Louis : *Lou Jardinié dóu Canet, Lou Troubaire dóu Roure.* Fondateur de l' "Athénée Ouvrier" et *"LiFranc Caminaire."* Marseille 1819/1876.

GUEIRARD Marius : *Chichoix, Gadurier, Marello, Nasturby, Roumpinoiseto. Tintinabulum.* Commis au Mont-de-Piété. Toulon 1846/1908.

GUERRIERA Gabriel : *Jan de l'Òli, Jan de la Plano.* Journaliste. Né à Marseille en 1871.

GUILLIBERT, Hippolyte, Jean-Baptiste, baron de **La Lauzière** : *baroun Chàpoli di poutoun, Chapòli Trioulet, Hipp, Lou trioulaire de Lar, Xius.* Félibre-majoral. Avocat. Aix-en-Provence 1841/1822.

GUISOL Paulin : *Le Castanié de Tourves, G. Mesté François.* 1842, Avocat à Marseille, procureur démis par l' "Ordre, moral."

GUITTON Paul, Fortuné : *P. de V, Paulin de Vau-Bello.*

GUITTON-TALAMEL François, Xavier, Marie, Sébastien : *Lou* ou *un Bastidan, Biscoutin, F. d'E., Felibre d'Entre-Mount, F.GT.* Directeur du journal "*Lou Brusc".* Marseille - Aix-en-Provence 1831.

HALEVI Israël ben Joseph : *Crescas Vidal de Caylar, Crescas de Caylar.*

HELCAR Maurice : *Gustin d'Avignoun* ?

HENRY : *Claude Balyne*, Directeur du P.L.M, poète. Valère Bernard a peint pour lui dans l'île de Port-Cros.

HÉRALDE Léon d' : *Lou Piti Fi de moun gran païˈ* de Limoges.

HERMANN Guillaume, dit Gustave : *Missaël, Nicolas.* Maire d'Excideuil (Périgord) 1840/1908.

HOLMON-DURAND François : *F. Durand ou Durand-Modurange.* Primé plusieurs fois par l'"Académie des Jeux Floraux." Marseille vers 1800, † après 1839.

HONDE Albert : *Felibre dóu Mount-d'or*. Chef de gare. Manosque 1856, † Peipin-Les-Bons-Enfants (04) 1909.

HONNORÉ Louis Paul : *Louei Blancard, Louei Norè, Misè Nourino, L'ouncle de la Pichouno Mirèio, Lou vihaire*. Typographe. Marseille 1854/1912.

HOUCHARD-CLAPIER Eugénie : *Felibresso d'Estello.*

HOURCADE André : *Lo Pierrinon d'Eisús.* Inspecteur Départemental de l'Education nationale. Né à Eysus (Pyrénées Atlantiques).

HUBAC Pierre : *Pèire Uba.* "Revue des Pays d'Oc." N°10/12, 1934.

HUC Fernand : *Pierril lou Bouscatièr.* Militaire. Montfa (Tarn) 1898, † Albi 1970.

HUGONY Marie : *La Fiougueto.* (Lozère)

HUGUES Clovis : *Gustavohugues Clovis.*

HUGUES Louis : *Pataclet, Poutargo* , *Patroun Coouvin,* (1862/1908).

ILLAIRE André : *Sant Alàri.*

d'**ILLE,** marquis **de GANTELMI** : *C. I.* Félibre-majoral. Aix-en-Provence 1847/1924. Un quatrain de Mistral est gravé sur le socle de la statue de Saint-Clément, dans sa propriété de Volx (04).

ILLY Maurice : *Lou Pastre de Chambérou.*

IMBERT Eugène : *Felibre de Nosto-Damo, Z.N.D = Zeno de Nosto-Damo, Lou Peirin.* Prêtre en Vaucluse, directeur de l'almanach "*Lou Cacho-Fiò."* Laroque-sur-Pernes 1850, † Valréas (Enclave des Papes) 1899.

INARD Léon : *R. Berenguié, Lou Boufaire dóu mount Ventùri* (Inard était asthmatique), *Cadet d'Aix, Cad Aix, Carle Ousten, R. Gaucher; Gaugalin, Ié-sian-mai, Jan Cueisso, Jan dis Isclo, L. Gerlet, Matiéu de la Mountagneto, Pèire de Vignoblanco, Reinié Medaille.* Secrétaire de l' "*Escolo de Lar"* à Aix-en-Provence; on connait les péripéties de l'édition de "*L'Armanau Prouvençau."* Tarascon-sur-Rhône 1907, † 1986, obsèques à Aix-en-Provence. Inhumation à Tarascon.

Un Interna, de Carcès : interné probablement pour raison politique ?

JACQUET Edmond : *Jan Printen*.

JANICOT Albert : *Harry Blauch.* Perpignan.

JALLOIS F. : *L'Esquinaire de Sant-Cristòu*.

JANVIER Thomas et Catherine : *Li Janvié.*

JAUFFRET Fernand : *Jean de l'Auvestre;* poète, correspondant de presse. Riez. Membre correspondant de l' "Académie de Moustiers-Sainte-Marie."

JAVEL Pierre : *Lou Felibre di couide trouca.* Mollans-sur-Ouvèze 1928, † Sarrians 2001. (Couide-trouca, sobriquet des habitants de Mollans.)

J. Cachèno :

JEANJEAN Jean-François : *Joan Francés.* Libraire. Un des fondateurs, en 1911 de "*La Cigalo Narbounaise*." Carcassonne 1877/1956.

JEANNERET Charles, Edouard : *Le Corbusier.* Architecte. A construit à Marseille la "Cité Radieuse", dite "Maison du Fada". Mais aucun de ses occupants ne s'est jamais plaint d'y habiter, bien au contraire. La Chaux-des-Fons 1887, † Roquebrune-Cap Martin 1965.

JEANTAUZY Joseph : *Lou Tausi de Nabalhes.* Curé d'Arzacq, Pyrénées Atlantiques. (1920/1973).

JOANNON Antonin : *Lou Felibre dis agroufion.* Cabiscòu de l'Association "*… ? Prouvènço !…"* de Marseille. Avocat. *Mèstre en gai Sabé.* † 1950

JOFFRE Jean-Baptiste : *Sen Santi, Saint Xanctin.* Abbé. Brive-la-Gaillarde 1875 † Malemort (Corrèze) 1956.

JOHANNON Marcel (Jouannoun, en provençal) : *Marcel Provence.* Faïencier. Fondateur de l'Académie de Moustiers-Sainte-Marie. Créateur du musée lapidaire de Riez-la-Romaine. Marseille 1892, † Aix-en- Provence 1951.

JONNEKIN René : *Cornil Bart.* Félibre Majoral. Marin. Né en 1922 à Dunkerque.

JONNEKIN Viveto : *V. J.*Reine du Félibrige.

Joousè lou bouscatié : de Rians (Var).

JOSEPH, frère : *Fol Ermite des tombeaux,* de Marseille.

JOURDAN : *Lou Curat Camarguen.*

JOURDAN Joseph : *J. Ourdan, Jos. Ourdan.* Juge à Fréjus, Toulon …

JOURDAN Louis : Pierré Bourtoulaïgo. Journaliste 1810/1881.

JOURDANNE Gaston : *Jean d'Angontours.* Magistrat. Felibre-majoral. Carcassonne 1858/1905.

JOURNOT Jean : *Joan Jornot, Jorn,* connu comme dessinateur. Né à Pélussin (Loire) en 1915.

JOUVE François : *Lou Bloundin, Bloundinet, Ermitan de Frascàti, Lou Papo di Fournié.* Boulanger à Carpentras. Félibre-majoral. Dernier descendant a avoir porté le surnom de *Bloundin*. Carpentras. 1881/1968.

JOUVE Marcel : *Lou Jouven.* Fondateur du *"Grihet de Plan-de-Cuco."*

JOUVEAU Elzéar ou *Auzias JOUVAU* : *E.J. Pascaloun, Reinié Auzias.* Capoulié du Félibrige. Caumont-sur-Durance 1847, † Aix-en Provence 1917.

JOUVEAU François : *Lou Felibre musicaire.*

JOUVEAU Marie-Thérèse : *M.T.J.* Félibresse majorale, épouse de René Jouveau.

JOUVEAU Marius : *L'Armanacaire, Anatòli Fifroulet, Lou Barralié, Bibemus, Cigaloun, La Cigalo de Seloun, Lou Devino-vènt, Entremount, Entremount d'Ais, Lou Felibre di poutoun, Gustin d'Avignoun, Maurice Helcar, Tistet Vedeno, Felibre dóu Ventour, Lou vedenen, Le vieux Coq.* Capoulié du Félibrige de 1922 à1941. Fils d'Elzéard, père de René. Avignon 1878, † Aix 1949.

JOUVEAU René : *Lou Cousinié sextian*, *Jan dóu Fenestroun*, *Jan Toutouro, Reinié Auzias, Tounin Virolaste.* Capoulié du Félibrige. Arles 1906, † Aix.

JOYE : *Joyo l'hermito de l'Abreguié.* Barjols.

JUDLIN Nouno (Julienne) **:** *Felibresso de la Cabro d'or.* Carros (Alpes-Maritimes) 1897, † Nice 1987.

JULIÉ Louis : *Loison* ? ou *Louisou del Mas de Trauca.* Ouvrier gantier. Millau 1877/1947.

JULIEN Louise *: Louiso de Julien.*

JULLIAN Paul : *Lou Felibre soulitàri*. Employé au P.L.M. Bernis (Gard).

JULLIEN Henri : *Lou Cassaire de Mousco, Zacarié. Cabiscòu dóu Roudelet Felibren dóu Pichoun-Bousquet.* Marseille 1901/1967.

KASJANOW Francis : *Un del País.*

LABARTHE G. Mme : *Yano de Mauco,* de Lasseube (Gers).

LABÈQUE Louis , dit Loÿs : *Yausèp Gascoun*. Léon (Landes),1869/1941.

LABEYRIE Cyrille : *Yausèp Gascoun,* aussi des Landes, 1870/1913.

LABORDE Jean-Baptiste : *L'Esbagade, L'Esbagat, Jan de l'Ahitau, Titou de l'Ahitau, Lou Talhur d'Aulouroû, Yan deus Aubiscous.* Abbé en Pyrénées-Atlantique.

LABORDE Narcisse : *Pierre Capbièlh.*

LABORDE Raymond : *A. Fixe, Z.R,* de la "Ruche corrézienne". Brive-la-Gaillarde 1862, † Condom (Gers) 1913.

LABUCHELLE Edouard : *Chapa-Lard, Cric de Landepourgue*.

LACHIQUE Antoine, dit Tounin : Marseille.

LACLAU François, Alfred, Pierre dit "Laclau Aîné" : *Lou Lacmard.* Toulouse 1855/1932.

LACOARRET : *El*(ou *Al*) *Cartero,* de l' "*Escolo Gastou Febus*." Médecin. Brou (Eure et Loir) 1861, † Salies de Béarn 1923.

LACOMBE Oscar : *Jehan des Orts.*

LACONTRE Jean-Louis : *Louiset de Lacountre.* Chansonnier. Argelès-en-Lavedan (Hautes-Pyrénées) 1809, † Pau 1889.

LACOSTE Jean : *Jan de Mounèc,* du Béarn.

LACROIX : *Tambourinaire de Mirèio*.

LAFAYSSE Romain : *Ignotus.*

LAFARE ALAIS Gustave, Christophe, Valentin : marquis de : *Gustau de Fara-Alèst.* poète languedocien. Né à Lacoste (Gard) en 1791. † 1856

LAFFARGUE Célestin : *Bayart, Petsin.* Vicaire général de l'évêché d'Auch. Monlezun-d'Armagnac 1879. † dans un accident 1946.

LAFON Jean Bernard : *Mary-Lafon.* Lafrançaise (Tarn et Garonne), 1810, † Montauban 1884.

LAFONT André-Paule : *Suzana Vincens*, ex-épouse de Robert Lafont.

LAFORE Daniel : *Nostradamus, U Biarnés Patriot, Yan dóu Bousquét, U Ourthesièn.* Orthez 1843/1910.

LAFORE Pierre, Daniel (cousin de Daniel Lafore) : *Yan dou Bousquét.* Notaire. Orthez 1863/1912.

LAFORÊT Guillaume : *Lou Felibre-carretié*. Transporteur, puis bibliothécaire à Nîmes. Saint Gilles 1877, † Nîmes 1937.

LAGARDE André : *Jòrdi Plantaurèl.* "La Dépêche du midi", Toulouse. Né à Bélesta (Ariège) en 1925.

LAGARDE Christian : *Cristian Soularac.* Né à Lavelanet en 1953.

LAGARDE Paul : *Lo Chiquet.* Né en Ariège en 1931.

LAGARDE Pierre : *Pierre André Subra.*

LAIRIS Jules : *Jacques Barjac.* Conseiller de préfecture. Viticulteur à Montblanc (Hérault). Felibre-majoral. Saint-Gilles 1896, † Nice 1974.

LAJUS Raymond : *Lo Ramonet deu Pé de la Vit.* Né à Lias- d'Armagnac (Gers) 1915.

LALANNE, Mme : *Annine Barban.*

LAMARQUE Marcel : *Lou Pastre de Belpech.* Abbé.

LAMBERT Louis, Simon : *Lou Capelan dóu Felibrige, Lou Troubaire de Betelen.* Abbé dans le Gard. Beaucaire 1815, † Saint-Gervasy 1868.

LAMY-QUANTIN Jacques, dit Quantin Jacques :*Batistou,J.B.Quantin*. Né vers 1867 dans la Haute-Vienne, aux environs de Rochechouart.

LAPASSADE Roger : *Cardinon.* Professeur. Aussevielle (Pyrénées-Atlantiques) 1912.

LAPEYRE Léo : *Liou dóu Crouzet.* Commerçant. Peyrechorade (Landes) 1866/1907.

LAPRÉE Joseph : *Loueis Negroun, Jan Negroun.* Journaliste à Toulon. Ollioules (Var) 1878, † Toulon 1941.

LARROQUE Pierre, Eugène : *Bernatoû escloupé, à Argagnoû, Bernatoû marchanddebachèreedetoupis*(vaisselle et pots en terre),*Bielhotepraubèt à Sen-Guirouns, Lou Catdèt d'Hourcadut, Hourcadut , Lou Horn-Cadut, Martinou de Bounut, Toutoû de Pès-Tournèt, Tresquihet, Yanti lou Perrequè*. Orthez 1832/1899.

LARROUY Roger : *Jantin de Chapelot.*

LASSERRE Nicolas : *Mèste Micoulau.* Inspecteur de la répression des fraudes. Aigues-Mortes 1862/1947.

LATIL Charles : *Carlesin.* 1902 - † Salon-de-Provence 1988.

LAURENS J. Bonaventure : *Lou Felibre adoulènti,* de Carpentras.

LAURENS Maurice : *Maurice ou Maudice.*

LAURENT Marius : *Lou Galimur.* 1839 ?

LAZARE : *Felibre de regardo-veni.* Chanoine. Rédacteur à l' "*Armana dóu Bartavèu."* qui paraissait en Vaucluse.

LEFRONT Auguste : *Paco Tolosa.*

LEGRE Ludovic : *Felibre dóulesert.*

LEJOURDAN Jules : *Bonthoux.* L'un de *"La Bando de Rimaïres"* du "*Rabaiaire deis Galejados"* 1882 (à titre posthume). Marseille 1819/1881.

LEMOINE Alfred, Henri, Carlos : *Lou Mounge, Toine, "sòci"* du *"Cremascle*", de *"…? Prouvènço !…" e dóu Roudelet Felibren dóu Pichoun-Bousquet. Miss Trall* ou *Sir Roco,* pour ses articles en langue anglaise sur la navigation à voile. Capitaine au long-cours. Président du Syndicat des Pilotes. Chef (Pilote-Major) de la Station de pilotage de Marseille-Port-de-Bouc. Roubaix 1867, † Marseille 1958.

LESAFFRE René : *Reinié d'ENTRE-CASTÈU*. 2 Fébvrier 1921 à Entrecasteaux (Var). Ferblantier, plombier dit *"l'Estama".*

LESBATS Julien : *Yanti* ou *Yanty.*

LESCURE Félis : *Lou Carbounié de Greasco.* Gréasque 1886/ 1894.

LESPARRE : *Yan é Yanéte.*

LESPES Léo : *Timothée Trimm* (1815-1875). Fondateur du "Petit Journal" qui a fait connaître Jean Brunet.

LESPINOIS-BONNESCUELLE, Henri de, dit Henri Sardou : *Henri de Tanières.* Comptable. Pignans (Var) 1881, † Montbrison (Loire) 1978.

LEVEFAUDE Guillaume : *Guihèm de Nauroza*. Producteur agricole. Lauréat de l' "Académie des jeux floraux." Mas-Saintes-Puelles (Aude) 1898/1993.

LEVET Marius : *Mius lou Lipet,* de l'association "*…? Prouvènço !…"* de Marseille.

LHERMITTE Joseph : *Lou Felibre d'Andaoun*, *René Montaut, Savinian* ou *Savinien*. Frère et inspecteur des écoles chrétiennes de Provence. Valère Bernard a illustré son poème "La Lionide". Félibre-majoral. Villeneuve-lès-Avignon (Gard) 1844, † Avignon 1920.

LHOMME Roumaneto : *LarèinoRoumanèto,* reine du Félibrige épouse de Pierre Fontan. Vaison 1890/1970.

LIEUTAUD Elzéard : *Auzias d'Auteuil,* de Volonne, fils de Victor et de Berthe Topin, de Vaugines (05). Juge de paix. A regroupé et en partie, dactylographiées.les archives manuscrites de son père.

LIEUTAUD Victor : *L'Amounéu* (pendant son séjour à Maillane)*, A. L. Gardaire, L. d'Auteuil, La Cigalo Leberounenco, J. Fino. L. A. Gardaire* avec Marius Bourrelly. *L. Noro, Mignon, Pares, G.Rainol. L. Vitou, L. Tranque*. *Zèno,* avec Eugène Imbert. Bibliothécaire de la ville de Marseille, notaire à Volonne, juge de paix. Félibre-majoral. Apt 1844, † Volonne 1926.

LIMOUZIN René : *Lou Felibre de Pèiro-Verd.* Retraite E. D. F. Le Puy-en-Velay, 1927.

LONG Léon : *Camihe Maupin* (1840/1922). l'un de *"La Bando de Rimaïres"* du "*Rabaiaire deis Galejados",* publié par A. Carnaud en 1882.

LORENTE Teodor : *Valentino*.

LOUBET Joseph : *Fourtunet de Bello-visto, Lou Felibre de Sant-Cla. Lou Grafié,LouGrafiédeSceusJ.L.*. Receveur des Postes. Félibre-majoral. Montpellier 1874, † Sceaux 1951.

LOZERAN A. N. : *Jan de Brion.*

LUQUET Raoul : *Jandela Pigna-Telo* puis *Jandela Pigno-telo*. Chanoine, historien. Président du "Cercle d'études sacerdotales de Digne." Dans une orthographe personnelle, de 1936 à 1939, il a écrit des contes en provençal dans le Bulletin paroissial de Riez (04500). Riez 1864/1939.

MABELLY Arthur : *Felibre de la Triho. Lou Lunàri de service.* Magistrat. Pt. de l'"*Escolo de La*r," d' Aix. Aubais (Gard) 1889, † Aix-en-Provence 1969.

MABILLY Philippe : *Jaque lou Sòci, Jan lou Rebèco, Mab, M. F. Salomon.* Chroniqueur. Conservateur des archives de la ville de Marseille, 1841/1911.

MACABET Nöel : *Jan dóu Pijoulet.*

MACABIÈS Alexandre : *Mac Biès*. Courtier en vins. Sallès d'Aude 1881/1966.

MAGLIONE Alexandre : *Lissandre, Lou Felibre de Bè-Cornu*. *Cabiscòu* de l'Association " *… ? Prouvènço !…"* Professeur de provençal au Lycée de filles Michelet. Marseille 1901/1954.

MAGNAN François : *Nangam.*

MAHIET Henri : *Enri Sarrés.*

MAILLET Georges : *Lou Felibre de la landa, Jourget de Pastourèl.* Montpellier (1893/1918).

MAIOU L. : *Ermito de Courboun.*

MAISONOBO Jean : *Juan Bel.*

MAÎTRE Louis : *Un Canderouen. Un garçon épicier.* Brignoles. Après 1815, inspecteur des écoles dans le Var et l'Hérault.

MALAUSSENA : *Carletou,* de la revue *"Lou Sourgentin"*, de Nice.

MALGOIRE Jules : Julou del Sarrasou..

MALIGNON Célestin : *Lou Felibre de l'espeluco.* Abbé dans l'Hérault. Russan (Gard) 1846, † Aigues-mortes .

MALIGNON Louis : *Lou Barbejaire* , l'*Escolo de l'Angloro.*

MANDINO Joousè : L'un de *"La Bando de Rimaïres"* du "*Rabaiaire deis galejados"*. 1882.

MARCELIN Albert : *Lou Rigal.* Dit *L'Aposto, Lou Redemtour, Lou rèi di gus.* Le 9 juin 1907 à Montpellier, a assemblé 800 000 personnes pour la défense du vignoble d'Oc. Des provençaux étaient présents. † 1921.

MARCELLIN Jules, Philippe : *Felibre de Prechavoun, Jùli de Prechavon, Mòsi.* Sòci de l'association marseillaise "*…?Prouvènço!…"* Mormoiron 1863 † Ile-sur-la-Sorgue 1949.

MARGAYAN Louis : *Mèste Cave, Mèste Louei, Lou troubaire de l'Éurre. Troubaire Marsihés.* 1833/1901.

MARGON Jeanne, de : *Felibresso del Castel*. Château de Margon (Hérault).

MARIETON Paul : *Lou bèu Counquistaire. P. M., Sernin Santy.* Félibre-majoral. Lyon 1862, † 1911.

MARIN Auguste : *Barbacan, La Bousqueto, Lou Galejaire, Garlaban, Lou Meinagié, Le Petit Mistral* (sa face avait une ressemblance avec celle de F. Mistral). Gémenos (B. d. R.) 1860, † Marseille 1904.

MARLY Enri : *Lou Mountanhol.* † Giroussens, 1932.

MARQUANDET : *Quatré paysans,* du Luc-en-Provence.

MARQUEZ ou **Marquès Jean-Baptiste :** *Lou Cassaire.*

MARQUEZ Léopold : *Guillaounet.* Maire de Colayrac-Saint-Cirq (Lot-et-Garonne) où il est né en 1844 et mort 1911.

MARREL Edouard : *Bedouvin, Jan de Vaurugo.* Sre. général de la mairie. St-Rémy-de-Provence 1851, † Paris 1922.

MARROU Henri, Irénée : *Henri Davenson.*

MARTEL Pierre : *R. Perlate.* Fondateur, en 1953, du mouvement "Alpes de Lumière". Le Revest-du Bion (04) 1923, † 2001.

MARTELLY Fortuné : *Pico-Pèbre.*

MARTI Robert : *Padena.* Né à Albi.

MARTIN Ange : *R.P. Miquèl*. Minime marseillais.

MARTIN Azalaïs, voir à Arbaud Marie.

MARTIN Charles : *Félibre de Provence.* Négociant d'amandes. Aix-en-Provence 1846/1923.

MARTIN Firmin : *Firmin Marin des lattes S. Aulan, Firmin Maritan.*

MARTIN J. : Un de *"La Bando de Rimaïres"* qui écrivait, en 1882, dans *"Lou Rabaiaire deis Galejados"*, publié par A. Carnaud.

MARTIN J. B. : *Lou Felibre de l'aiet, Lou Grè, Martin lou Grè.* † Avignon 1898.

MARTIN Louis : *Fraire Tertuliau-Pau.* 1870/1937.

MARTIN Rodolphe : *Lou felibre de las Flous.* Juges de paix. Ganges (Herault) 1838/1901.

MARTIN Valère : *Felibredimeloun.* Cavaillon, archéologue. Père de Mme. Marie d'Arbaud. Grand père de Joseph d'Arbaud.

MARTINEAU Laurent : *Jantillot.*

MARTINO Francis : *Antoine.* Tambourinaire.

MARTY : *Biel Paysan de la Plano.*

MARTY Paulin : *Botistou.* Négociant, franc-maçon, pénitent d'une confrérie. Villefranche-de-Rouergue 1825/1898. Marc Lagaly a recensé 80 de ses productions.

MASPONS i LABROS, MARIA DEL PILAR : *Maria de Bell. lloc.* A collaboré en prose et en vers dans *"Lo Gay Saber"* et autres revues. Barcelone 1841/1907.

MASSON Fernand : *Florimond.* Coiffeur. Caudrot 1872/1949.

MATHERON Antoine : *Fredo lou Felibre, Lou Felibre dei pèd-terrous*. Allemagne-en-Provence (04). 1885/1955.

MATHIEU Anselme : *Lou Felibre calu, Lou Felibre de poutoun, Lou Castèunouvèn, L'Establet.* L'un des sept *primadié.* Châteauneuf-du-Pape 1828/1895.

MATHIEU Christian : *Mèstre Francil, Reiet de Fontblanco.* Médecin à Albi. Félibre-majoral. 1921/ Albi 1993.

MATHIEU Philippen, Antoine : *Matièu de la Droumo.* A été le premier, dans ses almanachs à prédire le temps. Né proche Romans en 1808, † 1875.

MATHIEU-GOIRAND Léontine : *Félibresso d'areno.*

MAUMEN Victor, Henri : *Henri de Las Teulères, Un Paysan de Grenade.* Curé dans les Landes. Aire-sur-Adour 1803, † Saint-Cricq-Villeneuve 1888.

MAUNIER : *Maunier de Floro.* Flore étant un quartier de Gémenos (B.d.R.)

MAUPIN Camille : *Léon Long.* Trésorier du syndicat de la presse marseillaise.

MAUREL André : Andrieu Maoureou.

MAUREL Jean : *Janou.* Articles dans "La Lozère Nouvelle".

MAURON Charles : *C. M.*

MAURON Louiso : *La Cigaleto.* St.-Rémy-de-Provence. 1846/1943

MAURRAS Charles : *Léon Rameau.* Félibre-majoral. Martigues 1868, † Tours 1952.

MAURY Jean-Marie : *Jan dau Melhau*. Chanteur et musicien, co-directeur de *La Leberaubre.* (Limoges 1948

MAYER Joseph : *Lou Felibre di meissoun.*

MAZIÈRES Camille : *Guiral.* Jiran (Cantal 1921 …)

MAZIÈRE Pierre, Simon : *Barbabou, Chinchoun de la Chincharro, Georgi l'Enfle, Micoulau Judìci, Lou Nebla, Pierre, Pèire Simoun, Piarre lou Testard, Lou Sant-Janen, Lou Troubaire Sant-Janen, Troubaire de Sant Jan, Troubaire dóu Tron de l'Er… Paul Fronteri,* lorqu'il écrit en français, du nom de sa femme née Paula Fronteri. Marseille 1851/1914.

MAZIN Edouard : *Jan de la Gnota*. Né à Tulle en 1891.

MEDEVIELLE Jean : *Yan dou Moungay.*

MEIZONNET ou Meizounet **Jacques** : *Le Parisien.* Vauvert 1792/1859.

MÉJEAN René : *L'Espelucaire, Jean Meynier.* Directeur de "La France Latine". Ganges (Hérault) 1904, † Orléans 1986.

MENUT Jean-Baptiste : *L'Ensertaire.* Viticulteur. St.-Maximin 1854, † Tourves 1934.

MERCANTON Pauln Louis : *Cercamon de Lausanne.* Enfant de "Lavaux", vignoble entre Lausanne et Vevey, du terroir suisse d'oc (suisse romande). Professeur à l'Université de Lausanne. A exercer à Zurich. Enthousiaste de la Camargue et de sa bouvine. Né à Lausanne en 1876, † 1963.

MÉRIC Alfred : *Poète des Jours de Pluie.*

MERY Louis : *Le Ménestrel,* du journal "Le Tambourinaire et le Ménestrel" fondé, à Marseille, avec Pierre Bellot.

MEYER David : *Barde du Champsaur, Davióu de la Coucoire.* Saint-Laurent-du-Cros (Hautes-Alpes) 1891/1971.

MEYER Joseph : *Felibre di Meissoun.*

MEYNIER Louis, Ferdinand : *Pierre Boudeville.* Marseille 1809/1899.

MICHEL : *Miquel.* Auteur de charades en oc. Collaborateur au "Journal de Millau", écrit de nombreux poèmes en français sous le pseudo de *Céline M.* Originaire de Millau, vit à Marseille, à plusieurs polémiques avec J. Boit.

MICHEL Alphonse : *Mèste Miquèu, Michèu dóu Flasquet, Miquèu de Mourmeiroun.* Pt. de l'""*Escolo dei Felibre de la Mar"*, de Marseille. Felibre-majoral. Juge de paix à Fayence (Var) Mormoiron 1837, † Marseille 1893.

MICHEL Alphonse : *Lou Felibre dis Aliscamp.*

MICHEL Fernand : *Antony Réal.* Frère de Sextius Michel.

MICHEL Marc, Antoine, Amédée, dit Marc Michel : *Paul Dandré.* Auteur de vaudevilles. Marseille 1812/1868.

MICHEL DE NOTRE-DAME : *Nostradamus.* St.-Rémy-de-provence 1503, † Salon-de-Provence 1566.

MICOLON Damien : *Henri Pourrat, Jean L'Olagne, R. de Goye.*

MIERMOUNT Hubert : *MYRTHU.* Montpellier (1841/1916).

MILHAU Jean-Baptiste : *Ducol-dé-Gajò*. Agent-voyer. Bories-de-Clermont (Hérault) 1851, † Clermont-l'Hérautt 1928.

MILLE Joseph : *Brot, Jehan de la Tour d'Aillane.* Prêtre du diocèse d'Aix-en-Provence. Membre de l'Académie d'Aix. Aix 1848, † Saint-Rémy-de-Provence 1904

MINOU, Mme. **A**. de : *Felibresso Arleto,* de Marseille.

MIQUÉL : Frère-Directeur de l'Ecole Chrétienne de Bédarrides.

MIR Achille, Pierre : *Lou Bourgalet, L'Escatsat, Lou Felibre de l'Alauseta.* Félibre-majoral. Escales (Aude) 1822, Carcassonne 1901.

MIREUR Frédéric : *Le Félibre Rigolò, Un Draguignanen.* Archiviste Dal. à Draguignan.

de MIREVALS R. : *Maquan.* Secrétaire du préfet Haussmann, à Paris.

MISTRAL Frédéric : *Ambròsi, Boufareèu, Antoine Chansroux, Canounge de N.-D. de Casten, Lou Cascarelet, Cousinié Macàri, Felibre de Belle-Visto, Lou felibre de Bèuvezet, Lou Felibre calu, Lou Felibre dóu Mas, Grand la Borgno, Gui de Mountpavoun, Gui Vènt d'Aut, Jan Chaplo-Verme, Un jouine felibre, Un Maianen, Lou Medecin di Torro, Mèste Franc, Michèu Gai ou M.G, Tounin Clapo, Lou Tout-Obro …* Prix Nobel de Littérature 1904. Maillane (Bouches-du-Rhône) 1830/1914.

MISTRAL Joseph : *Mistralet.* Chroniqueur de la bouvine.

MISTRAL Louis : *Lou Rùssi.* Négociant en graines, en Russie. Saint-Rémy- de Provence 1842/1926.

MISTRAL Marius : *Lou Proufèto de l'Aquieloun.* 1808/1899.

MISTRAL Pascau : *Papa, l'Espagnòu.* Saint-Rémy 1812/1879.

MOLLIER Gaston : *Père Menfouté.* Publiait à Annonay, l' *"Armana du père Menfouté"* , est cité par Mistral dans la "Revue des pays d'oc," en 1933. Chanoine du diocèse de Viviers, il était chargé de la publication de la Croix de l'Ardèche. Saint-Louis-la-Souche 1893, chanoine en 1970; † 5 Août 1978.

MONESTIER Jean, Armand : *Lou Jeantou.* A passé la plus grande partie de sa vie en Périgord. Félibre-majoral. Ecrivain, poète, demi-restaurateur (il travaillait un mois sur deux, en alternance avec un cousin). Bordeaux 1930, † Libourne (Gironde) 1992.

MONIER Octave. : *O. M.,* Journal "*Lou Brus."* Toulon 1816/1894.

MONNÉ Jean : *Felibresso Clemenço*, *Clemènço de Marsiho, Magali,* signature de quelques uns de ses premiers essais en provençal. Mistral qui voulu la rencontrer lui demanda un rendez-vous et ainsi perça la supercherie de cette félibresse à barbe et père de famille. Monné a travaillé à Marseille en temps que contrôleur des Ponts et Chaussées, il était attaché au contrôle du chemin de fer. Félibre-majoral. Perpignan 1838, † Marseille 1916.

MONNIER Mathilde, Rose, Anna : *Thyde Monnier.* Romancière. A récité un sonnet lors de l'inauguration de la statue de Mistral sur la place du Forum, à Arles le 03/06/1909. Marseille 1887, † Nice 1967.

MONTAUT Henri : *L'Anric, L'Anric del Busca.* Toulouse 1861/1906.

MOQUIN-TANDON Alfred, Christian, Horace, Bénédit : *Fredol de Magalouno, Lou Felibre de Magalouna.* Médecin, professeur. Montpellier 7/5/1804 - † Paris 15/4/1863.

MOULIA Edouard : *Yantét.* Journaliste. Orthez 1889/1939.

MOULIA Pierre : *Yantét de Bile Franque.*

MOULIADE Vincent : *Cascavèu,* de l'Association "*… ? Prouvènço !…"* de Marseille. † 1956.

MOULY Enri : *Lo Lauzetàs.* Instituteur. Felibre-majoral. Compolibat (Aveyron), 1896/1981.

MOUNAIX Paul Pierre : *Lou Pesquitoû.* Religieux de Bétharam. Bordères-sur-l'Echez (Hautes-Pyrénées) 1882, † Bétharam 1942.

MOUNIÉ : *Lou Marqués de la Croupièro.* Célèbre harnacheur de chevaux et charrettes de saint-Eloi et autres, à Rognonas, Bouches-du-Rhône.

MOURRET Fernand : *Lou Felibre dis aupiho, Lou Felibre que s'es fa mounge, Mario-louiso la Felibresso dis Aupiho.* Abbé. Se dédicaçait des poèmes en employant deux pseudonymes. Eygalières 1854/1938.

MOURRIN François, dit Mourrinet : *Cigaleto vo Cigalo de Maiano*. Paysan à Maillane, félibre en 1912.

MOUTIER : *L.M.* du Dauphiné.

MOUTIN François : *Moutin dis Aubrespin.* 1865/1949.

MOUTON Evariste : *Montbrun.*

MOUTON Eugène : *Mérinos*. Né à Marseille en 1823.

MOUTON François : *Le vieux Cannois.*

MOUZIN Alexis, Pierre, Siméon, Joseph (parfois Mousin) **:** *Lou Felibre dóu verbouisset, Raymond d'As*. Cabiscòu du *"Flourège Prouvençau"*. Félibre-majoral. Lauréat de l' "Académie des jeux floraux." Avignon 1846, † St.-Cyr-Les Lecques (Var) 1931.

MURAIRE Jules, Auguste, César : *Raimu.* Toulon 1883, † Neuilly-sur-Seine 1946.

MURATORE Paule : *Paulouno de Marseille.* A enseigné à Paris. Née à Marseille le 26 mai 1929.

NARIOO Gilbert : *Félix Noguèr-Darrèr.* Enseignant. Collaborateur de *"Pèr Nostre".* Né à Balansun (Pyrénées-Atlantiques) en 1928.

NAUDOT Charles : *Lou Camarguen, Carle lou Camarguen* de Salin-de-Giraud (Bouches-du-Rhône). 1880/ Arles, 1948.

NAUDY Jean-Marie : *Jan de Balet*. Tignac (Ariège) en 1891,† Paris 1932.

NAZET Marion : *Misé Lipeto.* Directrice de *"La Couquéto"*. Née à Marseille en 1919.

NÈGRE Rosalie, Madeleine, Lazarine : *Lazarino de Manosco, Lazaro.* Commerçante à Marseille. Née à Manosque 1848, † Marseille 1899. Son corps fut un des premiers à être transporté par le rail, de Marseille à Manosque.

NÉGREL François : *Négrel-Feraud.* Roquevaire 1783/1853.

NÉGRIN Emile : *Lou Troubaire avugle e paraliti*. Nice.

NEGRON Louis (ou Negroun). *Lou Badaire d'Endoume*. Marseille.

NER Henri Jacques : *Han Ryner, Louis Aloysius, Louise Carlan*. Enseignant. Anarchiste. Némours (Algérie)1861. † Paris1938.

NICOLAS Antoine : *Lou Palunié.* Noves 1821, † Salon 1886.

NICOLAS Jean, Auguste : *Jouan.* Fondateur de "*La Ciamada Nissarda*." Nice1895, † Tende 1974.

NOBLE Nestor : *Stack, Steck, Stick.* Avocat, écrivait dans "Le Moucheron" de Toulon. Son frère Julien en était le gérant.

NOBLE de la LAUZIERE Jean, François : *De Noble Lalauzière.* Rescapé, à deux ans, de la peste de 1720. Etudes sur l'embouchure du Rhône. Marseille 1718/1806.

NOËL Henri : *Enri Nouvè, Lou Rabaiet*. Rubens Crémieux, courtier en grain, habitait le même immeuble que Noël à la rue des Fabres, à Marseille. Il devait lui fournir le blé de Sainte-Barbe que Noël distribuait gracieusement à ceux qui venaient le quérir. Né en 1858.

NOËL M. : *Nouvè, Mèste Nouvè.*

NONJON René : *Reinié de la Mauro.*

NOUAILLAC ou **Noailhac Joseph :** *Pèire l'Escurol, Plantadis Lemo, Silogril,* journaliste, Tulle 1880/1947.

NOUGAT Noël, Edouard : *Noël Vesper.* Pasteur à Lourmarin (Vaucluse). 1882/1945. Valère Bernard en parle dans ses mémoires.

NOUGIER Estelle : *Estello, Bicou.* Directrice de l'association "PROVENCE". Médaille d'argent de "La Jeunesse et des Sports." Lauréate de l' "Académie des jeux floraux" de Toulouse. Née à Marseille en 1957.

NOUGIER Paul, Ernest, Jean : *D'Agachoun, Lou Fifre, Fou de Saint-Jean, Pau Bousquet, Paul du Colostre, Paudóu Lacidoun, ERZI, Paudóu Vivarés,* (En association avec P. Causse : *Bèn-sala, Bèn-Pebra*). Lauréat de l'Académie de Marseille, de l'Académie du Périgord et de la Ville de Marseille. Marseille 1925.

NOUGIER Simone : *La bouscatiero, Naïs, S.B., Toto*, (du nom du chien de Berthe Gavalda) *La mestresso d'Oustau.* Lauréate de l'"Académie des jeux floraux." Chevalier des Arts et Lettres Ex-Présidente de l'association "*… ? Prouvènço !…"* . Née à Marseille en 1927.

NOUVEAU Germain : *Humilis*, Pourrières (Var)1852/1920.

NUSSAC Louis de Clarix, de : *Lemovix, Jules Montal.* Bibliothécaire. Fondateur de "La Bourrée limousine". Brive-la-Gaillarde 1869/1951.

OURDAN Joseph, Antoine : *Ojos, Mèste Ojos, Félibrè de la Toùténo.* Notaire. Le Beausset. Toulon. 18..

OURDAN fils : *Lou Pichoun Ojos.*

OURGAUD Jacques : *Maître Jacques.* Médecin, maire de Pamiers. Pamiers 1796/1868.

OVANESSIAN Raymond, Henri : *Vincy.* Librettiste.

OYARZUN Carlos, Luis, François : *Carlito.* Comédien. Bayonne 1870/1952

PACH Rémy : *Pèir de Bohabrac, Pèire Pau, Francés Séverac.*

PAGES, baronne de : *Felibresso de la Dindouleto.*

PAGÈS Charles, Pépin : *Pépi Pagès,* de l'Hérault.

PAGES Odette : *La Jacouno.* (Lozère).

PAGET Paul : *Leo Préville.* Pharmacien. Béziers 1847/1934.

PALANGIER Armand : *L'Ermito del Cobonat.* Employé de commerce. Franc-maçon, fait partie, en 1849, des comités ouvriers républicains de Villefranche de Rouergue.

PALAY Maximin, dit Simin Palay : *Lou Barbut, Cric Crac, Lou Talhur de Pau; U Mountanhol, Yan de las Crabes*. Casteïde-Doat (Pyrénées-Atlantiques) 1874, † Gelos 1965.

PALAY Jean : *Yan Palay.* Tailleur d'habits, père de Simin Palay. Casteïde-Doat 1848/1903.

PALLY Louis : *Louis Pila.* Né à Marseille en 1851. Un connaisseur des poissons ! Cofondateur du journal "*Lou Sant-Janen".*

PANOUN Olive (Mèste) : *Óulivo amaro.* Restaurateur aux Cabanes de l'étang de Bolmont, à Marignane. Bien connu des *"Escolo Marsihèso"*.

PASCAL François : *Abbé Homère.* Félibre majoral. Léspine (Hautes-Alpes) 1848, † Gap 1932.

PASCAL Louis : *Lou Felibre de la Font d'Avuso*

PASSADE H. : *Lou Mouliè d'Escoute Plouye.*

PASTERGUE Pierre : *Le Félibre des remparts,* signant ainsi car il était natif d'Avignon. Magistre de *l'"Escolo La Pervènco"* de Marseille.

PAUL Hilaire : *Alàri ou Mèstre Alàri,* Chef de gare. Né à Lourmarin † à Plan-de-Cuques (B.d.R.). Repose au cimetière protestant de Lourmarin. Il aimait à dire : - Avec le Félibrige, je suis plus souvent allé à l'église que ce que je suis allé au temple de toute ma vie !

PAULIN Louisa : *Loisa.* Réalmont (Tarn) 1888/1944.

PAYAN Paul : *Félibre de lègo*, *Lou Rampelaire.* Chanoine.

PAYAN Toussaint : l'un de *"La Bando de Rimaïres"* du "*Rabaiaire deis Galejados",* 1882.

PEINE Juliette : *Juliette Dissel.* † 1963

PEIROUN Casimir : *C.P.* membre de l'association *…? Prouvènço !…* de Marseille.

PEISE Félix, Charles, Louis : *Cascavèu, Cascaveou, Barjomau, Bauthazar deis Garrigos, F.P., Meinagier de Figanières, Mèstre Franc.* Inspecteur des contributions indirectes. Fondateur du *"Lou Franc prouvençau".* Toulon (Var) 1820/1878.

PEISSON Marius : *Odysse Richemond*. Journaliste marseillais. Habitait La Penne-sur-Huveaune.

PEGLION Alain : *Alan Pehon.* Instituteur. Né à Coaraze en 1945.

PÉLABON Etienne : *Patroun Coouvin, Petitbon, Seignoret de Bargemon, Seignoret parisien.* Machiniste de théâtre. Toulon 1814/1906.

PELABON Louis : *Poète voilier. Fiéu de l'autour de Maniclo*, du nom de l'œuvre de son grand père Etienne. Ouvrier-voilier à l'arsenal. 1814-1906.

PELADAN Joseph, dit Joséphin : *Sâr Peladan.* Grand-Maître des Roses-Croix. A correspondu avec F. Mistral et Valère Bernard. Lyon 1858, † Neuilly-sur-Seine 1918.

PÉLISSIER Albert : *Lou mège de la Galino.* Saint Rémy-de-Provence. 1838/1898

PÉLISSIER Charles : *Douctou Purgofort, L'Ermito de Sant Brancat.* Médecin. La Palme (Aude) 1854/1927.

PÉLISSIER François : *Jan lou Mut.* Tenturier à Draguignan.

PELLEGRIN Marius : Lou Felibre dóu Salan. (de Salinss de Giraud).

PELLISSON Henri : *Lou Felibre de Baretous.* Arette-en-Baretous 1846/1912.

PÉPÉ Marius : *Quatré paysans,* du Luc-en-Provence.

PEREYROL Henriette : *Enrieto la Foucounenco*. Sarrians.

PÉRICAUD Elisabeth : *La Felibresso Babeloun, Na Pericaudo, La Pervènco de Grifueio;* épouse Félix MAURICE.

PERRET F. : *Moudoun* ?

PERRET-GIOVANNA François : *Félibre de la Divouno,* de Borex, Suisse.

PERRIN Pierre : *Lou Blu.* 1890/1965.

PERRIN Pierrette : *Veuve Perrin.* Célèbre faïencière marseillaise, née Candelot, à Lyon en 1709, † Marseille 1794.

PERRY Jean-Noël : *Lé Pierré, Ryp.* Toulouse 1854/1915.

PEYRAT Napoléon : *Napol lou Pyrénéen.*

PEYRE Philippe, Auguste, Marie, Justin : *Monlobois,* de l'Hérault

PEYRE Suly, André : *Charles Ravel, Bèumouno, Escriveto, Felibre di Pantai, Felibresso de la Roso, Jan de la Vaulongo, Jóusè de Vaulongo, Jaume Vivarès, Reine Hermengardo, S.A.P*. Le Cailar (Gard) 1890, † Aigues-Vives 1961.

PEYRE-ROIG (Mme. Sully-André) : *Amy Sylvel, A.M.*

PEYRECAVE, de : *Bernat de Gosse.*

PEYRON ou Peyron : *Bastido*. journal *"L'Aubo prouvençalo".*

PEYRONNET Jean : *Jan dis engano. Cabiscòu de l'"Escolo dóu Vidourle."* Restinclières (Hérault) 1910, † Saint-Bauzilles-du-Putois 1975.

PEYROT Claude : *M.P.A.P.D.P. = Moussu Peyroy Ancian Prieur De Pradinas.* Millau 1709, † Pailhas, commune de Compeyre 1795.

PEYROTTES J. A. : *Lou pouèto-taralié,* de Clermont l'Hérault. 18/03/1813 - † 3/7/1858.

PEYTAVIN Ange : *Estieine*. Abbé. Bagnols-les-Bains (Lozère) 1882, † Lajo 1939.

PHILIP Jean-Baptiste : *Lou Beylard, Fraire John, ILu Merlatou, Lou Merle Gabal, Jeantou de Suquet, Suquet.* Chanoine. Bouchet-de-Chadenet (Lozère) 1899, † Lourdes 1988.

PIALAT Alexandre : *Un de Caburle.* Paysan de Montélimar.

PIERQUIN DE GEMBLOUX Claude-Charles : *Jean Pedeasimos. Giblous* ou *Gibloux*. Collaborateur languedocien au "Gay Saber", d'Aix. 1783/1863.

PIGALIO Alexis : *Jan Lou Pipi, Mèste Alèssi, Pasto-Mourtié, Pinto-Pàti.* Sculpteur. Etudes à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts en compagnie de Valère BERNARD. Marseille 1860/1895.

PIGNON Robert : *Tres Peus.*

PIMPRENELLE Charles : *Charloun dal Teuliè.*

PIOCH Alphonse : *Picapoul.*

PITOT-BRUNEAU Marie : *Felibresso dóu Leberoun.* Née Pitot. St. Antounin d'Oupèdo (84).

PLAN Rémy : *Lou Braïoulet.* (Lozère).

PLANTADIS Johannès : *Amyot, Apicula, Jean Dutrech, Frederi Glane, Lemo, Jean Loyal, Jean-Paul Marcel, Johan Plantadis, Dom Jouannès, Stentor.* Journaliste à Tulle. Tulle 1864, † Paris 1922.

PLAUCHUD Eugène : *Paul Dhuc.*

POISSON Charles : *Charles Val.* Montenailles.

PONCY Charles : *Cascavèu, De profundis.* Poète maçon. Secrétaire géomètre à la Chambre de Commerce. Félibre-majoral. Toulon (1821/1891).

PONS Paul : *Jan de Blèuno, L'Ouncle.* Professeur. Félibre-majoral. Né à Digne en 1910, † Gap 2003.

PORTAL Félix : *Jaque Renòsi.* Rédacteur à la préfecture de Marseille. Marseille 1870/1919.

PORTAL Emmanuel : *Lou Felibre de Palermo.* Italien, poète trilingue.

PORTAL Henri : *Lou Cigaloun, Frederi Barborousso, Miquèu Countràri.* Instituteur. Né à Gaujac en 1886.

PORTE Jules : *Nestié.* Membre de l'Académie d'Aix. Nestier (Hautes-Pyrénées) 1825, † Antibes vers 1875.

POUJOL Albert : *Albèn de Palisso.*

POULET Louis : *Lou Ràfi de Ravòu.* 1928.

POULINET Denis : *Lou Campanié de la glèiso de Maiano.* Maillane 1873/1956.

POUPON Cesarius : *C.P.* Doyen de l'association "*…? Prouvènço !…"* de Marseille. *"Avié l'estrambord e l'enavans di fort".* Le Plan-du-Castellet (Var) 1859,† Marseille 1955.

POURHOMME Gérard : *Mans de Breish.*

POURRET Lucian : l'un de *"La Bando de Rimaïres"* du "*Rabaiaire deis Galejados",* 1882.

POUSSEL Toussaint : *Lou Felibre dis aglan.* Médecin; Avignon 9 brumaire an IV. † 1859.

POUSSIGUE Daniel : *Mouvalat.*

POUZOL Francis : *Felibre di Lesert.* Instituteur. Villeneuve-les-Avignon 1891, † au Front. (1914/18).

POYDENOT Arthur : *Lou Pouyanot de Prous.* Saint-Sever 1839/1926.

PRAX Pierre : *Lou Jouglar de Mir.* Instituteur, ami d'Achille Mir. 1838/1904.

PRIOLEAU Marguerite : *Priolo,* épouse Guillaume Gaillot, reine du Félibrige. Brive-la Gaillarde 1890, † Manzac-sur-Vern (Dordogne) 1955.

PROUHEZE Louis : *Luis del Priou.*

PUCCINELLI Emilie, née Meinnier : *E.M.P., Lou Santounié.* Artiste de la terre cuite. Marseille † 1974.

QUANTIN : *Batistou.*

QUET Marie : *Maria del Quet.*

RAIMBAULT Maurice : *Bello Esquino. Cabiscòu de l'"Escolo felibrenco de Lerin."* Félibre majoral. Cannes 1865, † Aix 1942.

RAMBERT Marius : *R.delaCisampo.Astomela* ou *AstromeladelaCisampo.* Miramas B.d.R.

RAMBIER Prosper : *Bitaliou.* Chroniqueur *"Lou Païs",* Lozère.

RANCHON Alice : *Alisou de Magne*. (Lozère).

RANDON DE SAINT AMAND : Jehan Rictus.

RAT Jean Paul : *Tatania.* Conseiller municipal de Toulon.

RAVAISOU Joseph : *Le Rouge,* de la couleur de sa barbe. Peintre de la campagne aixoise. Claude Nougier a photographié, pour une édition de "La Savoisienne", une grande partie de son œuvre. Aix 1865/1925.

RAYNAUD Léon : *Léon de Belvis, Léon Maudray.* Commandant.

REBIER Jean : *Banturlo,Barbo Flurido, Jan dau Mas, Lengo de Chabiard,* de l' "*Escolo dau Barbichet*." Felibre-majoral. Isle (Haute Vienne) 1879, † Limoges 1966.

REBOUL Georges : *Jòrgi lou Barrulaire.* Poète. Président du *Calen de Marsiho.* Marseille 1901/1993.

REBOUL Jean : *Lou pouèto de la glourieto.* Boulanger. Nîmes 1796/1864.

REBOUL Robert : *Un Pasto-mortié.* Notaire à Solliès-Pont, juge de paix dans la Sarthe. La Roquebrussanne 1842/1905.

REGIMBAUD Joseph : *Mistoulin.* Vice-Président du Tribunal de Marseille. Participe au journal *"Lou Tron de l'Èr*." St. Maximin 1819/1884.

REMACLE Bernard : *Jan dis Areneto.*

REMIZE Félix : *L'Ainat, L'Alurat, Blase, Cascabelde Jabòus, Lou Grelhet,* rarement *Janou, Pèire del Roc, Pièrou de gronbiaga, Tabatou*. Abbé, journaliste. Fondateur de l' "*Armana de Louzero*." La Chaze-de-Peyre 1865, † Mende 1941.

RENARD Céline : *Marie Jenna.* 1834, † Bourbon-les-Bains 1887.

REQUIER Claude, dite L'Estérelle pyrénéenne **:** *Esclamoundo de Bigorro, FiladelfodeYerdo:F.D.Y,Filadelfa de Yerda, Filadelfo de Gerdo* . Mariée à l'avocat bordelais Gaston REQUIER; née Claude Duclos, à Bernios, en 1871, † 1952.

REVELLAT Patrick : *Pèire Lau,* professeur. Félibre-majoral. Né à Peyreleau (Aveyron) en 1955.

REY Gonzague, de : *Gonzague du Caire.* Historien. Natif de Porchères. † 1926

REY Paul : *Paul Rejin*. L'Isle-en-Dodon (Haute-Garonne) 1873, † Bordeaux 1918.

RAYMOND François : Jean de la Gardilho. (Lozère).

REYMOND Alexandre : *Lissandre.* Secrétaire général de l' "*Escolo dei Felibre de la Mar,"* dont la truculence des procès-verbaux des séances était renommée. Marseille 1898/1937.

REYNAUD Jacques : *Lou Felibre dóu Tèms Perdu.* Professeur à Manosque.

REYNE Gustave : *Félibre de la mar.* Armana marsihés 1906.

REYNIER Léopold : *LEO.* Peintre de cartes postales thématiques provençales. Carpentras.

REYNIER Pierre : *Reinié.* Instituteur. Felibre-majoral et *baile dóu Felibrige.* Toulon 1884/1955.

RICARD Georges : *G.R.* Secrétaire Général de la Chambre de Commerce de Marseille-Provence. Né à Marseille en 1920.

RICARD Louis Xavier, de **:** *Felibre de la Lauseto.* Conservateur du château d'Azay-le-Rideau. Fontenay-sous-Bois 1843, Marseille 1911.

RICHARD : *Fabre de Saint-Paul-en-Forêt.* Abbé. Instituteur.

RICHARD Albert : *Richardou de Sarajou.* (Lozère).

RICHAUD Jérôme : *Lou Grihet de Louriero.* Chanoine, Supérieur du petit séminaire de Digne. Prédicateur provençal. Son ex-libris : *L'Estello m'adraio*.

RICHIER Amable : *Le félibre du Var,* articles en français. *Ouvrier ou oubrier manescau, Joousè lou bouscatier, Nouvè, lou Carbounié, Nouré, lou carbounier de Ginasservis, Piquo moutto; Riflòsi*. Ouvrier maréchal-ferrand; ouvrier à la voirie à Marseille, S/bibliothécaire à Cannes. Reynier (Basses-Alpes) 1845, † Marseille 1924.

RICOME Elie : *Lou Loundrès.* † Montpellier 1933.

RIEUX Charles : *Charloun Rieu*. Poète-paysan. Felibre-majoral. Fontvieille (B.d.R.) 1846/1924.

RIEUX Xavier, Albert, Rodolphe : *Savié de Fourvièro* ou, *don Xavier de Fourvières, D. S de F., Lou Felibre de Baudo, J. Beluguet de Mount-Majour (?), Felibre de la Joulieto. Jan Bouco d'Or.* Félibre-majoral. Prédicateur provençal, chanoine prémontré de Saint-Michel-de-Frigolet. Robion (Vaucluse) 1853/1912.

RIFFLARD Léon : *Mèste RIflard.*

RIMBAUD Pascal : *Jardinié dóu Pont dóu Las, Eyram.* Conseiller municipal de Toulon. 1807/1884.

RIMBAUD Joseph : *Pero Rimbau.* 1838/1901.

RIPERT Emile : *Lou Felibre di Cigalo.* Professeur, Félibre-Majoral. La Ciotat (où s'élève un monument à sa mémoire) 1882, † Marseille 1948.

RIVE Jeanine : *Lou Tacoun.*

RIVIÈRE Marie-Antoinette, dite *Antounietto de Bèu-Caire : Felibresso de l'Éurre.* Nîmes 1840, † Beaucaire 1865 .

ROBERT Abel : *Lou Felibre de la vihado.* Vigneron, poète, enseignant de provençal. St. Alexandre (Gard) 1895:1990.

ROBERT Gabriel : *Albert GIEU.* Chef de gare. Laudun.

ROCH, Mme. née de Fois : *Blanco-Flour* (Ménerbes, Vaucluse - Lyon Rhône).

ROCHE Denis : *Maurice-George*, du Limousin.

ROCHE Jean-Marius : *Jan Gossier.* Félibre-majoral. Marseille1899,
† Saint-Rémy-de-Provence 1986.

ROLLAND Antoine : *Touana de la Buffa*.

ROLLAND Paul : *J. P. Régis.*

ROLLAND Victor : *Lou Felibre dóu Suve.* Employé de banque, Membre de l' *"Escolo de La Targo,"* de Toulon. Marseille 1868,
† Sainte-Marguerite (Var) 1943.

ROMEFORT Roger : *Gric de Prat.* Médecin généraliste en Gironde. Taillan-Médoc 1886/1938.

ROMEZIN Jean, Joseph : *Lou Trignoulaire.* Originaire du Velay. Comptable à Marseille.

RONDELLY François, Dominique : *Menica.* Directeur du Musée d'histoire naturelle de Nice. Fondateur du journal *La Ratapignata.* Félibre-majoral. Nice 1854/1935.

RONJAT Jules : *Guigue Tavalernai*. Vienne (Isère) 1864, † Lyon 1925.

ROQUEBRUN Auguste : *R. A. Cabiscòu de l' "Escolo dei Felibre de la Mar*."

de ROQUE-FERRIER Alphonse : *A de Clarens.*

ROSSIGNOL J.B. : *Gnoulet ,* (diminutif de roussignoulet)

ROTTNER Alfred : *Lou Felibre das Ramèus.*

ROUBAUD Marius : *Lou Nebla.*

ROUGIER Elzéard : *Urbain Lepage.* Secrétaire à l'Opéra de Marseille. Dramaturge, poète des santons. Marseille 1857/1926.

ROUGIER Joseph : *Felibre de la Lèiro.*

ROUMANILLE Joseph, dit *Lou paire dóu Felibrige* : Y.Z., E. N., *Lou Cascarelet. Lou Felibre Calu, lou Felibre di jardin, Santo-crous.* Libraire-éditeur à Avignon. Capoulié du Félibrige en 1881. Saint-Rémy-de-Provence 1818, † Avignon 1891.

ROUMANILLE-BOISSIÈRE Thérèse : *Dono Feliso de Formoso.*

ROUMIEUX Delphine : *Felibresso de la Tourre Magno.*

ROUMIEUX Louis : *Lou Felibre dis Ourtigo, Lou Felibre de la Tour-Magno, F.D.L.T. Le Molière provençal, Louis d'Arèno, R.* Félibre-majoral. Nîmes 1829, † Marseille1894.

ROUQUETTE Jean : *Joan Larzac.* Abbé, professeur d'Ecriture sainte.

ROUQUETTE Max : *Cantagril, Jacques Benézech.* Médecin dans l'Hérault. Né à Argeliers (Hérault) en 1908.

ROUQUETTE Pierre : *Pèire-Jan Roudin, Cercamon.* Magistrat. Félibre-majoral. Prix Frédéric Mistral. Marseille 1898/1988.

ROUQUETTE Yves : *Bernat Sicard, Sylvain Carles, Jean-Marc Cros, Loïs Puèch.* Enseignant. Sre. Général de l' I.E.O. Né à Sète en 1936.

ROUSSEL Jacques, Ernest : *Lou Felibre de la Font, R.* Journaliste. Nîmes 1827/1884.

ROUSSEL-ROUQUIER Jules : *Julou dal Pérou, Lou Pastré Riousségan.*

ROUSSET Robert : *Peirafiòc.* Félibre-majoral.

ROUSSIER Michel : *Moussu Poutringo.*

ROUSSY Toussaint : *TRY.*

ROUSTAN Pascal Joseph : *Ouncle Pascau., lou Vihaire, Lou Vihaire dóu Mount Ventùri.* Correcteur au journal maritime " Le Sémaphore". Marseille 1858/1920.

ROUSTAN Paul-Louis : *Felibre de Coumbo-Malo, Fraire Amadiéu, Ramoun de Camandoulo.* En religion frère Théophile des Ecoles chrétiennes, qui fut cabiscòu de "*L'escolo de la Targo."* A enseigné à Alès. Félibre-majoral. Puyméras (Vaucluse) 1858, † Avignon 1938.

ROUX Antoine : *Antòni de Lunèu, Felibre del Dardailhoun.* Vétérinaire. Lunel-Viel (Hérault) 1842/1915.

ROUX Gustave : *Estève Baille.* Instituteur. Père du Capoulié Paul Roux. Hyères 1895/1976.

ROUX Hilarion : *Lou Felibre de la Darniero-Ouro.*

ROUX Jean-Claude : *Dalfaro.*

ROUX Jean, François : *J.F.R. de Mazargues, Pèr un bastidan J.F.R.D.M.* Marseille 1803, † 1869, au cours de l'impression de son livre : *Li Conte dóu Vilàgi.* Il était charcutier rue de la Palud, à Marseille.

ROUX Joseph : *Carmen.* Chanoine à Tulle 1834/1905.

ROUX Joséphine : *Fineto.*

ROUX Louis : *G. C., Jh. de Tulle, Th. de Barcarin.* Marseille 1834/1905.

ROUX Louis : *Lou pastrihou-felibre.* Avocat. 1873/1951.

ROUX P. : *Piou,* chroniqueur provençal dans le Var.

ROUX Roger : *Lou Grafié, Lou Verbau.* Instituteur. Calvisson (Gard) 1902, † Paris 1972.

ROUX-SERVINE Louis : *Jean des Figues.*

ROZÈS Joseph : *Rozès de Brousse, Félibre de la Rose.* Toulouse 1876/1960.

ROZIÉ Auguste : *EstieynoudelaCobono* (le vrai ?), *ForgerondelaCobono*. Forgeron. Républicain. 1849.

ROZIE ou ROZIER Auguste : *Logardo.* Expert cultivateur à Sauveterre de Rouergue. Collabore à "L'Aveyron Républicain".

RUAT Paul : *Lou Felibre di Cigalo.* Libraire-éditeur. Félibre-majoral. Tulette (Drôme) 1862, † Marseille 1939.

RUOTTE Georges, Constant, Léon : *Saint-Léon.* Grand comédien. A Marseille, une rue porte son nom. Paris 1857, † Marseille 1932.

SABARIN Louis Antoine : *Louis le Turc.* Né en 1871.

SABOLY Nicolas : *Ylobas.* Noëlliste d'Avignon.

SAINT-LEGER Marius : *L'Escloupio.* (Lozère).

SAINT RAYMOND Louis, de : *Jan de la Paissiero*.

SAISSET Pierre : *Ountal.*

SALANOUBAT Henri : *Lou Grit de Caster.* Bordeaux 1892/1957.

SALEM Marcel : *Tamarisso.*

SALLES Isidore : *Un Paysan de Cagnotte*. Président de la banque des Pays-Bas. Sainte-Marie-de-Gosse (Landes) 1821, †Paris 1900.

SALLES Manlius : *Pierre Mathieu.* Propriétaire-gérant du "Le Glaneur du Gard". A créé le journal en dialecte nîmois *"La Bizo"*.

SALVAT Joseph : *La Cigalo de Buset, Cri Cri.* Félibre-Majoral, en 1958, fondateur du Pèlerinage d'Occitanie à Lourdes,. Rivel (Aude) 1889, † Toulouse 1972.

SAMSON Julien : *Lou biell Hasâ.* Producteur agricole. Cayron-Beaumarchés (Gers) 1881/1943.

SANS Antoine, Junior : *FelibredelaNaveto,FelibreJunior,Sans.* Tisserant. Félibre-majoral. Béziers 1820/1905. Son prénom, Junior, figure bien sur les actes d'Etat-civil

SARDOU Henri : Voir Lespinois-Bonnescuelle.

SARON L. : *Jan d'Ano.* Directeur-gérant *"Lou Journau Prouvençau",* de Sisteron. Il habitait Saint-Vincent-sur-Jabron (04).

SARRAIL André : *LouCrabèdeMountmartre,JeanPierreEscanecrabe,Titin de Cantirèyte.* Félibre-majoral. Cardesse (Pyr. Atlant.) 1896, † Pau 1981.

SARRAN Fernand : *Lou Cascarot.* Abbé fondateur de l' "*Armanac de la Gascougno*." Panjas (Gers) 1876, † Auch 1928.

SAUNIER André, dit Julius **:** *Frère Théobald, Fruchié de Fourcauquié.* Frère des Ecoles Chrétiennes. Meynes (Gard) 1822, † Avignon 1878.

SAUREL (Œillet **?) :** *Lou Panard*. Une gloire de la "Confrérie des gardians de Camargue".

SAUTEL Louis : *Felibre di Legèndo.* Abbé à Vénasque (Vaucluse), † en Avignoun, 1926.

SAUVAGNAC Auguste : *Gustou de las Aubas*. Chroniqueur à Radio-Montpellier. Montpellier 1901/1963.

SAUVAN Firmin : *Lou Felibre de la Sorgo. Lou felibre travaiadou.*

SAUVEPLANE André : *Simon de Montredon.* Professeur à Lunel. Nîmes 1904, † Lunel 2001.

SAUZEL Alain : *La Sauze.*

SAVOYE Marius : *Lou Felibre de la flourdalis.* Comptable. Salon-de-Provence 1870/1939.

SECHÈRE J.P. : *Felibre dóu Castellas.*

SEDAILLAN Nourè : *Pastre de Rourabeou.* Vers 1850, Saint-Martin-de-la-Brasque (Vaucluse).

SEGNON Louis : *André Négis, Roustide.* Journaliste. Assurait la chronique du "Club des Marseillais de Paris" dans "La Provence à Paris" sous *l'escais-noum* de *Roustide*. Marseille 1886, † Paris 1966.

SÉGURET Eugène : *Colin Muset.* Membre du *"Grelh Roërgas*," Perpignan 1896, † Nuces 1981.

SEGURET-FRAYSSE Julienne : *Calelhou ou Calelhon.* Prévezac (Aveyron) 1892, † Nuces 1981.

SEIGNOR Félix : *Lou Hilhot de Hourquillat. Hourquilhat.*

SELETO Antoine : *Zède ou Zèdo.* La Cadière d'Azur.

SÉNÈS Célestin : *La Sinso, Vernier Adalbert., La Masco d'Araou ?* Administrateur de la Marine. Solliès-Pont 1827, † Toulon 1907. Il écrivait :

-A mon ami chéri Bernard Valère
Que j'aime à présent comme un frère,
A l'occasion de la nouvelle année
Je fais cadeau du portrait de C. Sénès.
(1er janv. 1896). Photo Couadou de Toulon.

Sénès est le fondateur du "Théâtre de Besagne", du nom d'un quartier de Toulon.

SENES Camille : *Aldebert Vernier.*

SENS Jean : *Lux.* Instituteur. Mayrègne (Haute-Garonne) 1863, † Saint-Paul-d'Oueil 1928.

SÉRÉ Martial : *L'Abeille ariégeoise, Jean Ficelle, Jean de Janvier, Jean le Moissonneur, Jeanouret del Crabié*. Vicaire général de Pamiers., Loubières (Ariège) 1846/1921.

SERRE R. : l'un de *"La Bando de Rimaïres"* du "*Rabaiaire deis Galejados",* en 1882.

SERRES Jean-Claude : *J. A de Fialaprim, J. C. Rascal.* Responsable des éditions I.E.O. Né à Lescout (Tarn) en 1944.

SERVIÈRES Jean de, : *Jan de Servièro*, *Jóusè Gourbin.* Secrétaire perpétuel de l'Académie de Marseille. Saint-Rémy-de-Provence. 1877/1939.

SEYSSAUD René : *Ermitan de Saint-Chamas.* Grand peintre de la Provence. Né à Marseille, 43, rue Bergère, devenue Horace Bertin, le 15/6/1867 - † Saint-Chamas 24/11/1952.

SICARD Joseph : *Toutou* ou *Le Gros Sicard.* Tambourinaire. Aubagne 1885/1927.

SICARD Marius : *Mèste Sicard.* Tambourinaire. Auteur d'un carnet d'airs pour galoubet.

SICART Bernat : *Bernat Sicart de Maruéjols.* Troubadour.

SIRVEN Gaston, dit Gabriel Visner : *Lé Ramounet.* Libraire, fondateur du journal "*Lé Gril."* Caraman (Haute-Garonne), † Toulouse 1909.

SOTTANO E. : *Lou Siflaire.*

SOLASSOL : *Pèire de Veirau.* Ancien boulanger, habitant à Millau, a une maison à Veyreau sur le Causse Noir.

SOUBRAN Emile : *Felibre de l'Eigueto.*

SOUCAILLE Joseph : *Lou Nep de Jampin.*

SOULA Léon : *LeoundelFoundur.* Instituteur. Castelnau-Durban (Ariège) 1866, † Varihes 1950.

SOULERIN Henri : *Lou Papet.* Editeur de "L'Armagna de la Veillée" Saint-Paul-le-Jeune (07).

SOULET Joseph : *Felibre de Sent-Cla, Lou Mousteu, Papeta, Papeta Siblau.* Directeur de l' "*ArmanaCetòri*." Sète 1851/1919.

SOULET Thérèse Marguerite, née Gilles : *Frigouleto.* La garde-Adhémar (Drôme).

SOULIER Abel : *Abel de Saint-Pribat.* (Lozère).

SOURBETS Georges : *Pierroulic dou Péglé.* Négociant en alcool. Bougue (Landes) 1853/1936.

SOURREIL André : *Andriéu del Sourelh, A. de Sourelh,* de l'"*Escolo de Jansemin*," *Cabiscòu de l' "Escolo Moundino."* Christian de Villeneuve, parle de lui dans une lettre à Valère Bernard. Montflanquin (Lot-et-Garonne) 1868, † Verdun-sur-Garonne 1933.

SOUVESTRE Ludovic : *Lou Bouié dis Aupiho.* St. Rémy-de-Provence 1872/1952.

SPARIAT Léon : *Felibre Roumalin, Léon de la Rouvière, L. Sarrasin.* Abbé. Félibre Majoral. A Roumoules (Alpes de Haute-Provence), aux Rouvières (Var), des marbres rappellent sa mémoire. Roumoules (Basses-Alpes) 1861, † Pierrefeu-du-Var 1936.

STEHLÉ Louis : *Delpont-Delascabras.* Tailleur d'habits. Ganges (Hérault) 1882, † Montpellier 1933.

SULLIVAN Jack : *Sylvian Jean.*

SUQUET Marius : *l'Assequtaire d'Angloras.*

SYLVESTRE Ange :

TAIX Aimé : *Pataclet. PatrounBrouquetto, Patrouncancanié, PatrounFranc, PatrounMistraou, PatrounRouyous.* Pseudonymes imaginés par Denis

Capry ou Aimé Taix pour leurs “Cancans” de 1832. Aimé Taix était co-fondater du journal “La Gazette”.

TALADOIRE Barthélemy : *B.A.T.* Félibre-majoral. 1907/1976.

TALLET Raymond : *Talarasso.* Médecin à l’Isle-sur- la-Sorgue. † 1948.

TARBOUREICH Pierre : *Toutou.*

TASTET Pierre : *Peyrot, Lou Peyrot, Peyrot de la Bernatère.* Directeur des Nouvelles Galeries de St.-Jean-de-Luz. Mimbaste (Landes) 1865, † Habas 1949.

TAUPIAC Jacques : *Jacme de Marmount.* Professeur. Journaliste.

TAUZIET Louis, Saint-Jean : *Pierrinoun, Pierrinoun de Chalosse, Lou Pierroulin de la Chalosse.*

TAUZIN Camille, Jean, Joachim : *Cante-Lauze. P. de Cantelouze.* Chanoine. collaborateur de l’Armana de Gascogne. Bahus-Soubiran (Landes) 1843, † Saint-Justin 1929.

TAUZIN Edouard : *Lou Cap-Couy.* Prêtre. Eslourenties-Daban (Pyrénées-Atlantiques) 1873, † Baigts-de Béarn 1925.

TAVAN Alphonse : *Lou Felibre de l’Armado, Lou Felibre desfrisa, Lou Felibre de l’Eissado,* de Châteauneuf-de-Gadagne. A travaillé à la Compagnie du PLM à Marseille. Dans cette ville a connu Monné, Huot, Verdot, etc… Un des sept *Primadié* du Félibrige. 1833/1905.

TELLIER Joseph : *Lou Cigalou de la Ramassiero.* Prop. viticulteur.

TEISSIER Emma : *Prix de Beauté, Fourtuneto.* Chanteuse de théâtre en costume d’arlésienne; sa vie fut mouvementée. Maîtresse de Paul Mariéton, Paul Arène et bien d’autres … … Seul, Charloun Rieu aurait refusé ses avances. Née à Maussane le 19 janvier 1867, † Salon 1944. Elle repose dans le cimetière de sa ville natale.

TEISSIER Léon : *Felibre de l’or di Ceveno.* Félibre-majoral. Né en 1883.

TENNEVIN Jean-Pierre : *E.N. Fabre, Roumié Rambert, Taiant.* Professeur. Lauréat de l’Académie des jeux floraux, Félibre-majoral. Né à Marseille en 1922.

TERRAL Henri : *Manja-Canna. Monjo Conno Felibre.* Millau (Aveyron) 1852/1857.

TERRAIL, comtesse du, : *Mignon* (cf. Lettres à Mignon d’Aubanel).

TEXIER Jean : *Lou Felibre di gavèu, Jan di gavèu.*

THERON Gustave : *Biscan-pas.* Felibre-majoral. Fondateur de l’*Armana Cetòri.*

THÉRON Moïse : *René Myrtyl.*

THIBAUDEAU (Comte) : *Antoine CLAIR*, Préfet des B.d.R. Membre de l’Académie de Marseille, Poitiers 1765, † Paris 1854.

THIBAYRENQ Jean-Paul : *Picobourro.* Boujan (Hérault).

TICHET Emile : *Milomilou.* Felibre-majoral. Directeur des Impôts. *Capiscol de l’ “Escolo Gabalo.”* St Sauveur de Peyre 1927.

TICHIT Joseph : *Jausé de Sauço.* Commissaire Divisionnaire. Directeur de *“Lou Païs”.* (Lozère). St Privat du Fau 1928.

THIERRÉE Marie Louise Mlle. : *La Felibresso de niue claro, Glaudo Maryse,* de l'association "*…? Prouvènço !…"* de Marseille. † Juin 1948.

THIOLIER-MÉJEAN Suzanne : *S.T. M.*

TISSEUR Alexandre : *A. Lexandre*

TOUAR Maxime : *Lou Soucissot d'Arles* ou *Sooucissots.* Marseille.

TOUAR Modeste Baptistin : *Batisto Artou, Jan de la plano* de l'hebdomadaire "*LaSartan*." Fondateur du journal "*LouSantJanen."*(35 N°, 5/5 au 5/12/1894.)

TOULZA Jules : *En Manicou,* de l'Aude.

TOULZE Sylvain : *Lo Sartrou.* Félibre-majoral, curé de Trespoux-Rassiels de 1939 à 1991.

TOURNACHON Félix : *Nadar.* Célèbre photographe, a laissé des mémoires. Paris 1820/1910.

TOURRETTE Francés : *Chanchet de Toureto.* 1860/1943.

TOURTOULON Charles, Baron de : *Charles Rochenat*. De la "Société des Félibres de Paris."

TRAUCHESSEC Joseph : *Jausé de Pichaure.* (Lozère)

TRÉBUCQ Sylvain : *Charles RAOUL.*

TROIN Felipe : *Pipo.* Menuisier.

TROTOBAS Grabrié : *Pascau de Draguignan; Pascaloun* dans "L'Eveil dracénois". Instituteur. Cuers 1902, † La Garde 1979.

TROUSSEL Jean : *Archambau,* Villefranche-du-Périgord.

TRUCHET Michel, de : *MèstePierre.* Agronome. Arles (B.d.R.) 1766/1841.

TURC Alphonsine : *Andrée Turcy.* Chanteuse réaliste. A créé sa propre troupe. Créatrice à Marseille de la "Chanson du cabanon". Toulon 1891, † Marseille 1974.

TURCAN Jean : *L'Avugle e lou paraliti.* Titre d'un ouvrage dont le nom est resté à son auteur. Arles (13).

TURRIER Jules : *Jan di Muguet.* 1869/1937.

VACHE Auguste, Etienne : *Saint-Jean* (son code de résistant). Libraire en Côte d'Ivoire, puis à Marseille 1913/2000.

VALETTE Joseph : *Jóusè de Valeto.* Juge de paix en Algérie. Avignon. Mazan 1859/1911.

VALETTE Joseph : *Un Cascarelet de Ledenoun, Josep Valeta.*

VALIÈRE Michel : *Miquèl lo Segalin.*

VALLAT Xavier : *Mestre Quinge, Maremonta.*

VARALDI Marcel : *Lou Mantenèire.* Secrétaire de l'Association "Les Vieux Cannois".

VARGAS Paulette née Alquié : *Férigoulo*. Directrice à l'Assistance publique de Marseille. Lauréate de l'Académie des jeux floraux, de Toulouse.

VAUTRAVERS Constant : *Jan Travers.* Journaliste. Membre de l'Académie de Marseille.

VAYLET Léon, Noë : *Lou Bailet de Bilorial.* Tourliac (Lot-et-Garonne) 1893, † Villeneuve-sur-lot.

VÉRAN Ernest : *Pau Varen,* Capitaine. Arles-sur-Tech, 1864. Louseuvey † 1914 ou 15.

VERAND Léon, Julien, dit *Jules Véran: Veranet.* Journaliste parlementaire. Beaucaire 1868, † Montpellier 1960.

VERANDE : *Lou Tambourinaire,* ménétrier. Quitte Marseille vers 1577.

VERDIER Jean, Antoine : *Mèste Verdier.* Fort apprécié pour ses pièces de théâtre. Bordeaux 1779/1820.

VERDOT Auguste : *Eugatus Edvort.* Félibre-majoral. Eyguières 1823, † Marseille 1883.

VERGNE Louis : *Lou Felibre de Font-Carrada.* Journaliste. Pt. de l'*Escolo moundino*. Montpellier 1846, † Paris 1912.

VERMENOUZE Arsène : *L'Averne, Jules Collin, Juountou.* Négociant. *Proumié Capiscol de* l'""*Escolo Auvergnato*." Félibre-majoral. Vielles-d'Yrac (Cantal) 1850/1910.

VERNHES J. : *Lou Passerat rouerguat.*

VERNHET Benjamin : *Léon del Roucolhou.*

VESSIER Alfred : *A. V. Camaradet.* Typographe. Lunel (Héraut) 1882, † Paris 1976.

VEVRE Auguste : *Zidoro de Sant Gent.*

VEYRIÈS François, Marie, Joseph : *Lejacques.* Typographe chez Laclau. Toulouse 1864/1932.

VÉZIAN Paul : *Jan dóu Vidourle.* Pt. de l'"*Escolo dóu Vidourle*." Callargues-Le-Montueux (Gard) 1869/1952.

VIAL Pierre (R.P.) : *Lou Campanié, Lou Campanié dis Acoulo.* Missionnaire de la Cie. de Jésus, prédicateur provençal. 1875/1956.

VIAL Eugène : *Critobule.* Journaliste. Critique littéraire.

VIALA Michel : *La Cateto d'en Marsoulan.*

VIANÈS Elie : *Lou Felendóu Vièi Toni, Alàri Sivanet, Sivanet,* Mouriès. Père de Jan Calendau Vianès. Co-fondateur, en 1909, du journal *"La Regalido".*

VIDAL Armand : *L'Ouncle.* Fils d'Elie Vidal de Châteauneuf-de-Gadagne.

VIDAL Auguste : *Albiensis.* Professeur. Lavaur (Tarn) 1846, † Albi 1931.

VIDAL Auguste, Théodore : *Vidal de Cassis.* Médecin, Chirurgien auteur de divers traités. Cassis 1803/1856.

VIDAL François : *F.V. Savié de la Coundamino, Vidau cadet.* Typographe. Félibre-majoral. *Cabiscòu di Larens*, membre de l'"*Escolo de La*r". *Lou Lar* (L'Arc) qui arrose Aix-en-Provence où Vidal est né en 1832, † Marseille 1911.

VIDAL Jean-Marie : *K. Pounta, K. Scado.* Protonotaire apostolique, consultateur canoniste de l'ambassade de France à Rome. Albiés (Ariège) 1872, Rome 1940.

VIDAL Jean-Paul : *Le Musician d'Issel.* Puginier (Aude) 1807, † Castelnaudary 1882..

VIDAL L. : *Felibre de la mar.*

VIDAL Léopold : *Froufrou, Vidau-Cambronno.* Poète-paysan. Né en 1862 à Cabannes (B.d.R.).

VIEU Ernest : *Cigalon, Jirmen Lou Vièlh, Pèire Jouglar.* Receveur des Postes. Ecrivait dans le journal "Trancavel". Roubia (Aude) 1894, Argelliers 1971.

VILLALONGA Yvonne : *La Figounenco.* Habitait "Les Figons" à Eyguières.

VILLENEUVE Ferdinand : *Jean L'Auzelou.*

VILLENEUVE-ESCLAPON Henri, Marie, Christian, comte puis Marquis : *Barroun de Cadiero, Henri Chabimont.* Mari de la princesse Jeanne Bonaparte, fille de Pierre Napoléon et nièce de Bonaparte-Wyse. Il était qualifié de *"Verinéto d'escourpioun"*. Félibre-majoral. Député de Corse, ami de Valère Bernard. Aix-en-Provence 1852, † Paris 1931.

VIRE Auguste : *Lou Peyssounier de la Cioutat.*

VIVARÈS Jean-Baptiste : *Lou Felibre de las Couquihas*. Sète 1846/1915.

VIVAREZ Léopold : *Pèire de Capitou.*

VIVIER Edmond : *Marius del Rajòl.* Millau (Aveyron) 1877/1954.

VOULAISE Sivergue : *Lou Felibre di Craioun.*

WILSON Fanny, Lydia : *Na Dulciorella, Lidia ou Lydia Colonia*. D'origine écossaise, épouse de Louis-Xavier de Ricard. Londres 1850, † Paris 1880.

ZUCCHETTI Pierre : *Cougne, Pèire Pascalin.*

Paul NOUGIER

Bibliographie :

Journaux provençaux :
L'Aioli, L'Araire, Lou Brus, L'Estello, La Sartan.
Journaux régionaux : Le Méridional-La France, Le Provençal .
Lis Armana : *Prouvençau, dóu Felibrige, dóu Ventour, Lou Bartavèu* (en partie).

"A cadun sa part" - série de 74 cartes postales biographiques éditées par Antoine Conio.

Les revues et bulletins :
Anthologies diver*ses - Lis Aupiho -* A.V. E .P. *- Lo Bornat - La Calanco* -Les *"Cartabèu de Santo-Estello*" - *En Lengo nostro,* chroniques de Léon Inard parues dans la presse d'Aix, de 1954 à 1985. La France Latine, *Lou Gai Sabé - LouLiame,del'"EscolodóuDragoun"* - Massalia - Lou Mourré Blanc, (Riez 1975) - La Provence Médicale - La Provence à Paris - *Lou Prouvençauàl'Escolo- …?Prouvènço!…* - *LouRampaud'Óulivié* - La Revue Félibréenne - La Revue de Marseille et de Provence - Revue des pays d'oc - La Gueuse parfumée - *Calendau,* revue publiée par Léon Teissier.

Les ouvrages :
- *"L'Abeillo prouvençalo"*, recueil de poésies et contes, publiée en 1853 par Féraud, libraire-éditeur. Tome 1.
- Académie de Marseille : "Les Marseillais dans l'histoire", "Les Marseillais d'Hier".
- *La Mount-Joio de Sant-Roumié e de l' "Escolo dis Aupiho"* - 2003.
- AVRIL J.T. : Dictionnaire français-provençal.
- BEVER Ad. van : Les poètes du terroir - Tome IV.
- BONIFASSI Georges : La Presse régionale de Provence en langue d'Oc, des origines à 1914.
- Les Bouches-du-Rhône. Encyclopédie départementale. Tome XI : Biographies par H. Barré.
- BOURRILLY J., A. ESCLANGON, P. FONTAN : *Flourilège Prouvençau.*
- DURAND Bruno : Correspondance de F. Mistral et L. de Berluc-Pérussis.
- FOURIÉ Jean : Dictionnaire des auteurs de langue d'oc.
- Gran Enciclopèdia Catalana - Edició del 1976. Volum 9.
- GUIGUE Nadine : liste des *escais-noum* relevés à la bibliothèque de Saint-Rémy de Provence.
- GUIS Maurice - Thierry LEFRANÇOIS - Rémi VENTURE : *Le Galoubet-tambourin.* Edisud 1993.
- HONNORAT Simon Jude : Dictionnaire Provençal-Français.
- ISOARD Joséphin : Les Ecrivains marseillais.
- JOUVEAU René : L'Histoire du Félibrige.
- JULLIAN et FONTAN : Anthologie du Félibrige provençal.
- LAFFITTE Jeanne : Catalogue n° 51/1997. Littérature Provençale.

- LAGALY Marc : *Inventari dels autours de lengo d'oc de 1789 à 1892, dóu Rouergue.*
- LEFEVRE, MATHIEU . JONNEKIN : répertoires des Majoraux du Félibrige.
- Librairie "Les Fleurs du mal," Nîmes : Catalogue de littérature provençale.
- MERLE René : "Les Varois, la presse varoise et le provençal-1859-1910" Marseille 1996.
- MISTRAL Frédéric : Lou Tresor dóu Felibrige.
- ODDO Henri : LA Provence, Histoire, Usages, Coutumes, Idiomes.
- REVELAT Patrick : Liste manuscrite des *escais-noum* du Rouergue.
- RIPERT Emile : La Renaissance provençale.

Archives de :
Marc Aycard †, Charles Arnoux †, Valère Bernard †, Pascal Cros †, Diocèse de Viviers, André Jaubert †, René Lavaud †, Victor Lieutaud †, Alexandre Maglione †, Simone Nougier, Odette Martin-Ribois †. *Roudelet Felibren dóu Pichoun-Bousquet.*

Les concours appréciés :
† Denis Ausset-Saint-Eudes, revue "Idées pour Tous." - Claude Barsotti.
René Bianco. - J. H. Brun. - Laurent Cantau.
Pierre Causse, prêtre de La Mission, *Felibre-majourau*.
Jean-Marc Courbet de "*Parlaren Boulèno".* - Henri Courtois, *Lou Flourège Prouvençau.* -Serge Cugnenc. - Raoul Bertaud, *L'Eissame de Seloun.*
Decroocq Ginette. - Jean Fourié, Felibre-majourau. - Michel Fournier.
Yvon Gaignebet. Paul Gard, *Felibre-majourau.* - Léon Gassin.
René Gensollen, A.V.E.P. - Nadine Guigue, "*Escolo dis Aupiho."*
Yves Humann. - Dominique Javel. - René Jonnekin, *Felibre-majourau*
Marc Lagaly, *Felibre majourau.* Claude Lanet.
A. Marmottans, Pt. honoraire de l'Académie du Var. Roseline Martano.
Claude Mauron. - René Merle. - Marion-René Nazet. - François Panyella.
François Pic. - Mgr. Maurice Plano. Louis Poulain d'Andecy. - Jean-Claude Rey. - Marie Raynaud. Michel Rothier, "*Escolo de la Targo."* - Sylvie Salvatti, "*Escolo de la Mar."* Patrick Revellat, *Felibre-majourau.* - Jean-Pierre Tennevin, *Felibre-majourau.* - Claude Tourniaire, de l' "*Escolo de la Sèdo."* - Pauleto Vargas. Pierre Walser.

CAPES d'OCCITAN - LANGUE d'OC

Comme chaque pour notre numéro d'hiver, nos proposons à nos lecteurs un dossier sur le CAPES d'occitan - langue d'oc. Les épreuves d'admissibilité, écrites, de l'édition 2004 de ce concours de recrutement de professeurs du second degré (collèges et lycées), sont reproduites ci-dessous. Notre dossier 2003 (n° 137) ayant étudié en détail les problèmes du thème en langue moderne, en proposant des traductions dans de nombreuses variétés d'oc couvrant l'ensemble du domaine, nous ne proposerons pas cette année de correction pour ce volet des épreuves dans le présent numéro déjà bien rempli. Les rapports du jury sont d'ailleurs disponibles relativement rapidement désormais, notamment grâce à leur mise en ligne sur le site internet du ministère (où ils sont consultables et imprimables)[1]. La version depuis un texte médiéval peut aisément être corrigée en retournant à l'édition critique du texte, ou à d'autres éditions, en général accompagnées de traductions en français. Reste la dissertation littéraire, à laquelle nous consacrerons un dossier détaillé en 2005, si l'épreuve a effectivement lieu.

Car il n'est pas sûr que ce concours ait lieu l'an prochain. Dans un premier temps, au printemps, le ministère a en effet annoncé une réduction drastique du recrutement des enseignants du second degré, toutes disciplines confondues, donc toutes langues confondues, ce qui a abouti, pour les concours à faible effectif, à la réduction à zéro du nombre de postes à pourvoir et donc à la non publication d'un programme annonçant le concours en 2005 (BO spécial de mai 2004). Après des pétitions et autres manifestations de désaccord, le ministère a malgré tout publié fin juillet des programmes pour les concours en question, ce qui ne garantit aucunement que des postes seront offerts et donc que les concours aient lieu. Nous donnons ci-après le programme du CAPES d'occitan - langue d'oc 2005, programme toujours aussi lourdement chargé que les années précédentes, surtout si l'on considère qu'il s'agit d'un CAPES bi-valent et donc que les candidats doivent également préparer une autre spécialité.

Philippe Blanchet

Epreuves du CAPES d'occitan - langue d'oc 2004

1. Sujet de dissertation

Discutirez, al lum de vòstra coneissença de la part de l'òbra de Frederic Mistral al programa (los capítols I à XII), lo jutjament seguent que Robert Lafont exprimiguèt dins son libre *Mistral ou l'illusion* (1954) a prepaus de *Moun espelido. Memòri e Raconte :* « Ces mémoires autobiographiques sont en un sens un refus d'autobiographie, telle qu'on l'entend prosaïquement. »

[1] Le rapport de la session 2003 est disponible sur http://www.education.gouv.fr/siac/siac2/jury/2003/detail/capes_ext_occi.htm

2a. Version

Traduisez en français
[*Ironia d'un eròi*. Partit a la recerca de Taulat de Rogimont per venjar l'onor del rei Artús, Jaufré tròba un arbre gigantal a la cima d'una « engarda » (ço es d'un puèg, d'un truc, d'una còla) e pren la « lança blanca » que i es penjada.]

An tant us cavaliers sali
Garnitz en un caval fer(r)an,
E venc malamen manasan :
« Mala fo la lansa tocada ! »
E a tost l'engarda pujada.
E can fo sus, troba Jaufre :
« Cavaliers, dis el, per ma fe,
Trop as fait granda esvasida[2] ;
Ben pauc par que presas ta vida.
-Seiner, dis Jaufre, es[3] eu cun[4] ?
-Eu dirai tota la rasun :
Aisso es la lansa que ja
Cavalier[s] no la tocara
Qu'ap[5] me no l'aveina[6] combatre.
E si˙lpuesc del caval abatre
Ni ab mas armas conquerer,
Ja no˙l cal puis anar querer
Nula resenso[7] que˙l defenda
Qu'eu per mieg la gola no˙l penda
En aquestas forcas que ves,
Un[8] n'ai pendutz .XXX. e tres
-Ara˙m digas, per vostra fe,
Si negus te clama merce,
Si per ren la˙i pot atrobar ?
-Hoc, dis el, se volia far
Una causa qu'ai establida.
-E cal ? -Que jamais a sa vida
Non cavalgues, ni non tolgues
Cabels ni ongle que agues,
Ni manjes mais pan de froment,
Ni begues vin, ni vestiment

---

[2] *esvasida :* sinonim de *envasida, envasiment…*
[3] *es* es aicí una forma prevocalica de la conjonction de coordinacion *e*.
[4] *cun :* varianta de *com*.
[5] *ap :* varianta de *ab*.
[6] *aveina* : varianta grafica de *avenha*.
[7] *resenso :* varianta grafica de *resemso, rezemso…*
[8] *un :* varianta de *ont*.

Non portes si el no˙l teisia.
[…]
- E si no sai far vestimens ?

Jaufre v. 1418-1455 (segon l'edicion Nelli & Lavaud)[9]

2b. Thème

Reviratz a l'occitan :

Comment s'étaient-ils rencontrés ? Par hasard, comme tout le monde. Comment s'appelaient-ils ? Que vous importe ? D'où venaient-ils ? Du lieu le plus prochain. Où allaient-ils ? Est-ce que l'on sait où l'on va ? Que disaient-ils ? Le maître ne disait rien ; et Jacques disait que son capitaine disait que tout ce qui nous arrive de bien et de mal ici-bas était écrit là-haut.

Le Maître : C'est un grand mot que cela.

Jacques : Mon capitaine ajoutait que chaque balle qui partait d'un fusil avait son billet.

Le Maître : Et il avait raison…

Après une courte pause, Jacques s'écria : « Que le diable emporte le cabaretier et son cabaret !

Le Maître : Pourquoi donner au diable son prochain ? Cela n'est pas chrétien.

Jacques : C'est que, tandis que je m'enivre de son mauvais vin, j'oublie de mener nos chevaux à l'abreuvoir. Mon père s'en aperçoit ; il se fâche. Je hoche de la tête ; il prend un bâton et m'en frotte un peu durement les épaules. Un régiment passait pour aller au camp devant Fontenoy ; de dépit je m'enrôle. Nous arrivons ; la bataille se donne.

Le Maître : Et tu reçois la balle à ton adresse.

Jacques : Vous l'avez deviné ; un coup de feu au genou ; et Dieu sait les bonnes et mauvaises aventures amenées par ce coup de feu. Elles se tiennent ni plus ni moins que les chaînons d'une gourmette. Sans ce coup de feu, par exemple, je crois que je n'aurais été amoureux de ma vie, ni boiteux.

Le Maître : Tu as donc été amoureux ?

Jacques : Si je l'ai été !

Le Maître : Et cela par un coup de feu ?

Jacques : Par un coup de feu.

Le Maître : Tu ne m'en as jamais dit un mot.

Jacques : Je le crois bien.

Le Maître : Et pourquoi cela ?

Jacques : C'est que cela ne pouvait être dit ni plus tôt ni plus tard.

Le Maître : Et le moment d'apprendre ces amours est-il venu ?

---

[9] On trouvera donc la traduction française proposée par ces deux spécialistes dans *Les Troubadours*, Desclée de Brouwer, 1960.

Jacques : Qui le sait ?

Le Maître : A tout hasard commence toujours…

Jacques commença l'histoire de ses amours. C'était l'après-dîner : il faisait un temps lourd ; son maître s'endormit.

Denis Diderot, *Jacques le fataliste et son maître*.

Programme du CAPES d'occitan - langue d'oc 2005[10]

BOEN n° 29 du 22/07/2004

A - Dissertation et présentation critique

- Guilhem de Peitieus (Guilhem IX d'Aquitània, Comte de Peitieus) : toute l'œuvre conservée. On se réfèrera à l'édition commentée de Pierre Bec : Pierre Bec, « Le comte de Poitiers », Montpellier : Centre d'Estudis Occitans, 2003. On consultera aussi Nicolò Pasero (ed.), « Guglielmo IX », Modena : Mucchi, 1973 et Gerald A. Bond (ed.), « The poetry of William VII, Count of Poitiers, IX Duke of Aquitaine », New York : Garland, 1982.

- Jean-Baptiste Castor Fabre, « Histoîra de Jean l'An Prés ». Gardy & Sauzet eds. Montpelhièr : CRDP, 1988. On consultera aussi la version du texte éditée par Philippe Gardy en annexe à : Emmanuel Le Roy Ladurie, « L'Argent, l'amour et la mort en pays d'oc », Paris : Éditions du Seuil, 1980.

- Teodor Aubanèu (Théodore Aubanel), « La Miougrano entreduberto « (La Grenade entr'ouverte), Avignon : J. Roumanille, 1860 (nombreuses rééditions). On consultera aussi : Teodòr Aubanèu, « La Miugrana entre-dubèrta ». Nòva edicion en grafia occitana. Introduction de Claude Liprandi, Avignon : E. Aubanel, 1955.

- « Aspèctes del teatre occitan al sègle XX » :
  - Francis Gag, « Lou Vin dei padre », comédie en quatre actes, in Francis Gag Théâtre niçois : l'intégrale, Nice : Serre, 1998.
  - Charles Galtier, « Li Quatre sèt », dramo en tres ate - Carré de sept, drame en trois actes », Toulon : L'Astrado, 1973.
  - Miquèu Camelat, « Gaston Febus, pèça dramatica en tres hèitas e en vèrs », Biarritz : Atlantica, 2000. On consultera aussi : Miquèu de Camelat « Gastou-Febus : pèce dramatic en tres hèytes e en bers », Pau : Marrimpouey Youen, 1936, ainsi que : Miquèu de Camelat « Gaston-Febus, pièce en cinq estanques en bèrs », Pau, Ediciou de la Bouts de la terre, 1914.
  - Max Roqueta, « La pastorala dels volurs » (La pastorale des voleurs.) in Auteurs en scène, n° 1, déc. 1996.

B - Civilisation

« Contes, contaires, collectaires ». Les recueils de littérature orale en pays d'oc, XIXème-XXème siècle. On s'appuiera en particulier sur les recueils suivants :

---

[10] Les modalités de citation bibliographique sont celles du BO. Seules les autres coquilles ont été ici corrigées.

- Jean-François Bladé (éd.), « Contes populaires de la Gascogne », Paris : Maisonneuve & Ch. Leclerc, 1886. (3 vol.) (rééd. Paris : Maisonneuve & Larose, 1967 ; Bordeaux : Opales, 1996-1997 ; versions occitanas : Lavit : Lo Libre occitan 1966, Finhan : Cap e cap 1974, Tolosa : A tots IEO 1978-1985-1990).
- Jacques Boisgontier & Guy Latry (éds), « Félix Arnaudin : Contes populaires de la Grande-Lande » (avec des commentaires de Marie-Claude Latry), Bordeaux : Confluences, 1994, qui reprend Félix Arnaudin, « Contes populaires recueillis dans la Grande-Lande », le Born, les Petites-Landes et le Marensin, Paris : E. Lechevalier ; Bordeaux : Vve Moquet, 1887.
- Louis Lambert, « Contes populaires du Languedoc ». Montpellier, C. Coulet, 1899 [rééd. préfacée par Jean-Marie Petit Carcassonne : Garae, 1985].
- Marcela Delpastre, « Los Contes dau Pueg Gerjan. Contes populaires du Limousin - Les Contes du Gargan : contes populaires limousins », Tulle : Lemouzi, 1988 (n° spécial de Lemouzi 105 bis).
- Daniel Fabre et Jacques Lacroix, « La Tradition orale du conte occitan : les Pyrénées audoises », Paris : Presses universitaires de France 2 vol., 1973-1974.
- Martine Mariotti, « Marie Nicolas, conteuse en Champsaur », Aix-en-Provence : Édisud ; [Paris] : Éd. du CNRS, 1990.
- Aimé Buix, « Contes d'un trieur d'amandes : contes des Baronnies et du pays d'Albion en Bas-Dauphiné » (recueillis, transcrits, trad. et comment. par Guy Mathieu), Mane : les Alpes de lumière, 1981.

Pour l'analyse de la tradition orale, du conte populaire en général et du conte occitan en particulier on se réfèrera aux introductions et aux études annexées à plusieurs des éditions ci-dessus, aux références bibliographiques qu'elles contiennent. Les candidats pourront aussi puiser dans les titres suivants :

- Jean Arrouye, « Jean -François Bladé » (1827-1900). Actes du colloque de Lectoure, Béziers : CIDO, 1985.
- Nicole Belmont, « Poétique du conte. Essais sur le conte de tradition orale », Paris : Gallimard, 1999.
- Jean-Claude Bouvier (éd.), « Tradition orale et identité culturelle. Problèmes et méthodes », Paris : CNRS, 1980.
- Josianne Bru, « Le repérage et la typologie des contes populaires. Pourquoi ? Comment ? », Bulletin de liaison des adhérents de l'AFAS [Association française d'archives sonores] n° 14, 1999.
- Daniel Fabre, « Proverbes, contes et chansons » in Nora P. Les lieux de mémoire, III, 2 : Les Frances. Traditions, Paris : Gallimard, 1992.
- François Marotin (éd.), « Frontières du conte », Paris : CNRS, 1982.
- Vladimir Propp, « Morphologie du conte », Paris : Le Seuil et Paris : Gallimard, 1970 (rééditions).
- Xavier Ravier, « Le Récit mythologique en Haute-Bigorre », Aix-en-Provence : Édisud ; Paris : CNRS, 1986.
- Michelle Simonsen, « Le conte populaire », Paris : PUF, 1984.
- Michelle Simonsen, « Le conte populaire français », Paris : PUF, 1981.
- Marie-Louise Teneze et Georges Delarue, « Nanette Lévesque conteuse et chanteuse du pays des sources de la Loire », Paris : Gallimard, 2000.

- Michel Zink et Xavier Ravier (éds), « Réception et identification du conte depuis le Moyen Âge », Toulouse : Université de Toulouse-Le Mirail, 1987.

INFORMATIONS ET NOTES DE LECTURE

Disparition de Charles Galtier

Le grand auteur provençal Charles Galtier s'est éteint à l'âge de 91 ans. Ses obsèques ont été célébrées le 6 janvier 2004 à Eygalières (Bouches-du-Rhône), son village natal où il a toujours vécu. Son premier recueil poétique, *Lou creirés-ti… ?* est paru chez Marsyas en 1949 et son premier recueil de nouvelles, *L'Erbo de la routo*, en 1953. Majoral du Félibrige, il a été le premier lauréat du Prix Frédéric Mistral en 1946 avec deux recueils de poèmes, *La Dicho dóu Caraco* (« La Chanson du bohémien » publié par l'Astrado en 1973) et *Dire Ninoi pèr la Ninèio* (« Naïveté pour les enfants ») et une pièce de théâtre au succès international dans sa traduction française, *Li Quatre Sèt* (« Carré de Sept », idem, 1974)[1]. Le Grand Prix Littéraire de Provence lui a été décerné en 1980.

Enseignant, ce fils d'un maréchal-ferrant qui écrivait déjà des farces et des comédies à Eygalières, était titulaire d'un doctorat en sociologie avec une thèse sur *Vallabrègues, un village de vanniers*. Il a été chargé de mission des Musées des France en 1958 dans le cadre du centenaire de *Mirèio*, puis attaché de recherches au CNRS pour ses travaux en ethnologie provençale (*Le Trésor des jeux provençaux*, 1952 ; *Les Saints guérisseurs en Provence*, 1990, etc.). Il fut également conservateur du musée Frédéric Mistral de Maillane. Charles Galtier a réalisé une œuvre poétique, théâtrale et littéraire en provençal extrêmement riche, variée et puissante. Plus d'une centaine de récits, pièces de théâtre (dont ses *Coumèdi en un ate* rassemblées par Parlaren en 1987), nouvelles, recueils de poèmes, monographies sur la culture provençale sont à mettre à l'actif de cet homme de grande culture profondément sensible à un humanisme provençal et universel. Son œuvre a fait l'objet de nombreuses études.

Il venait tout juste de publier un recueil de nouvelles bilingues, *Un vin que fai dansa li cabro* (éditions Librairie contemporaine). On y retrouve son goût pour les langues, (avec un peu d'anglais, d'espagnol ou de roumain à côté du provençal et du français), son goût pour le mystère et son souci de montrer une culture provençale ouverte sur son temps, sur les autres et sur le monde. Ch. Galtier était un homme chaleureux qui maniait à merveille un provençal aussi authentique en paroles que riche et direct à l'écrit.

Grand Prix Littéraire de Provence 2004 : Sergio Arneodo et le provençal alpin d'Italie honorés

Sergio Arneodo est né en 1927. Instituteur à Santo-Lucìo de Coumboscuro, son village des Alpes provençales d'Italie (dans la province de Cuneo), puis enseignant de littérature en lycée supérieur, il anime, depuis 1955, le Centre Provençal

[1] Cette pièce figure au programme du CAPES de langue d'oc 2005.

Coumboscuro, consacré à la « défense et illustration » du provençal des hautes vallées alpines.

Depuis cette date, sous son impulsion, le Centre Coumboscuro n'a cessé d'organiser des rencontres linguistiques, des festivals culturels, des colloques savants, des manifestations théatrales, de même qu'il a produit des ouvrages pédagogiques destinés à l'enseignement du provençal (*Lou Loup e Babéto*, 1998 et 2003) et, tout récemment (2004), *Nosto Pouësìo*, une anthologie de poésies en provençal alpin pour les enfants des écoles. A signaler aussi le spirituel recueil de dessins, dus à des humoristes italiens contemporains, sur Mistral en cette année du centenaire de son Prix Nobel…

Inaugurée en 1952 avec les récits de *Vento di montagna*, l'œuvre littéraire de Sergio Arneodo comprend une trentaine de pièces de théâtre (dont quelques-unes seulement ont été publiées) et plusieurs livres de poésie, notamment *Danço di sesoùn*, « Danse des saisons » (1996) et *Rousari de passioun*, « Rosaire de passion » (2000). Les poèmes provençaux – souvent des sonnets — d'une grande justesse d'expression et d'émotion retenue, y sont présentés accompagnés de versions en français, en italien, en piémontais : cet éventail de langues, qui reflète bien la situation culturelle des vallées alpines, est aussi un beau symbole de fraternité entre les langues romanes.

NOTES DE LECTURES

Fettiuciari, Jòrgi, Martin, Guiu, Pietri, Jaume, *Diccionari provençau-francés*, Aix, Edisud / l'escomessa / CREO Provença, 2003, 571 p.

Depuis la *Tresor dóu Felibrige* de Mistral (1886), aucun dictionnaire provençal-français n'avait été publié, à l'exception de petits lexiques épars. C'est probablement le reflet de la situation sociolinguistique qui fait que, depuis le XXe siècle, on a davantage besoin d'aide pour revenir du français vers le provençal que l'inverse. Pour autant, le renouveau d'intérêt pour le provençal, tant chez les adultes plus ou moins locuteurs, que chez les jeunes élèves qui l'apprennent à l'école, rendait nécessaire une ressource pédagogique pour aider à le lire, sinon à le parler.

Cet ouvrage aurait pu remplir cette fonction. Mais, disons-le franchement et brièvement : ce n'est pas le cas. En fait de « dictionnaire », on ne trouve là qu'un lexique « provençal » (je vais revenir sur ce point) où des mots français isolés (un ou deux dans la plupart des cas) sont posés comme « équivalents » d'un mot d'entrée. Aucun exemple, aucune indication d'usage, n'accompagnent cette liste sèche de, dit-on, 40. 000 entrées.

Quant au « provençal », s'il s'agit bien pour partie de termes attestés, quoique transcrits en graphie occitane dite « classique », il laisse rêveur tout locuteur effectif : on y trouve de nombreux mots artificiels, inventés par les militants (phénomène surtout développés dans le mouvement occitaniste, largement coupé des pratiques authentiques), qui, en outre, ne demanderaient aucune équivalence française puisqu'il s'agit pour la plupart de francismes savants, tels que : *absorpcion,*

accepcion, accionari, acèton, adulator, aerolite, aleatòri, allegacion, altercacion, alumini, alveòl(e), amòrf(e), analòg, anti-sepsia, antropològ, anús, apatia, apocrif(e), apreendre, aptitud(a), arcbutant, arqueològ, arritmic, asbèst, asfaut, assismic, astringent, atonia, auròc, autreg, axar, pour ne prendre que quelques exemples de la lettre A. Et encore faut-il y retrouver le rarissime *asbeste* sous *asbèst* (!), *octroi* sous *autreg*, asphalte sous *asfaut*…, car le type de « provençal » ainsi fabriqué (et pourtant présenté comme un départ dont on chercherait la traduction en français) ne correspond pas aux pratiques et matrices linguistiques du provençal effectif, qui ne saurait provençaliser de cette façon ces improbables emprunts à un français lui-même peu usuel.

On y voit par exemple que le provençal *insecte*, traduit « insecte », alors que ce terme est à peu près inusité (sauf francismes), et que les termes très usuels sont *babau* (« insecte rampant ») et *tavan* (« insecte volant »). Mais sous *babau* on trouve « insecte » (sans précision) et sous *tavan* seulement « taon » (l'un des sens hyponyme de ce mot). Et tout à l'avenant…

Je ne questionnerai pas ici sur la pertinence du choix d'une graphie aussi peu employée en Provence, car cela a déjà été beaucoup discuté. En revanche on pourra noter, comme l'indique clairement les « Normes phonographiques » (p. 11-13), que les auteurs ont consciemment rejeté des formes usuelles, qualifiées de « populaires », voire d' « artificiellement populaires », au profit de reconstruction effectivement artificielles fondées sur des matrices languedociennes, gasconnes ou catalanes et sur des arguments pseudo-linguistiques erronés. Cela touche surtout d'ailleurs, malgré cet intitulé qui prétend ne traiter que des rapports graphie-prononciation, des faits de morphologies (nombreuses suffixations transformées), qui viennent s'ajouter aux artifices lexicaux signalés ci-dessus. Le « dictionnaire » se termine à ce propos par une liste de prénoms, de noms propres historiques et de noms de lieux qui sont du même acabit. On se demande en effet où en provençal moderne, sinon dans les textes écrits par les auteurs de cet ouvrage, un usager pourrait rencontrer des formes telles que : *Aquiles* pour Achille, *Arnols* pour Arnulphe (!), *Estaqui* pour Eustache, *Omèr* pour Homère (prénom…), etc., ainsi que *Arquimèdes* pour Archimède, *Caribde* pour Charybde, *Clodovèu* pour Clovis (le roi des Francs), *Temps Mejans* pour Moyen-Âge, ou enfin *Berric* pour Berry, *Confolenç* pour Confolens, *Mòsa* pour Meuse, *Antiòqui* pour Antioche, *Eiviça* pour Ibiza, *Talteüll* pour Tautavel, *Tripòu* pour Tripoli, *Mar Càspia* pour Mer Caspienne, etc.

Bref, il s'agit là non pas d'un ouvrage lexicographique permettant de passer du provençal au français, mais d'une liste de vocabulaire militant formé sur un pseudo-provençal fabriqué à l'occasion. De ce point de vue, si le titre est trompeur pour l'acheteur (on notera l'abandon du terme phare *occitan* pour mieux attirer le chaland), la préface est plutôt explicite (p. 5-9) : on y retrouve tous les poncifs du discours occitaniste sur le nom de la langue (*« Le terme fédérateur le mieux accepté par l'ensemble des populations de cette région [PACA] pour exprimer l'unité de leur langue autochtone semblerait être de nos jours davantage celui de 'langue d'oc' que celui de 'provençal' »*, ce que contredisent toutes les enquêtes), sur l'existence prétendue d'une orthographe médiévale que l'édit de Villers-Cotterêts aurait fait abandonner, sur un prétendu centralisme linguistique mistralien et post-mistralien (de fait limité à de rares exégètes et sans succès), etc. La bibliographie finale est

expurgée de toutes les sources qui risqueraient de contester cette vision des choses, même s'il s'agit d'ouvrages directement liés à la lexicographie et à la linguistique provençale.

Un travail lexicographique sérieux reste donc à faire, que les excès du militantisme ont une fois de plus manqué.

Ph. B.

Hasenohr, Geneviève, *Les Langues du sud, entre érosion et émergence*, édition du comité des travaux historiques et scientifiques, Paris, 2004, 222 p.

Ce volume constitue les *Actes* du 126e Congrès national des sociétés historiques et scientifiques (2001), consacrés ici aux domaines basque et d'oc. Il offre un panorama riche et varié d'études réalisées sur ces domaines linguistique : une première partie « langue et société » regroupe des études allant du latin tardif aux pratiques récentes de messes en langue(s) d'oc, en passant par l'étude de manuscrits médiévaux et l'enseignement du français au pays basque sous la IIIe République ; une deuxième partie « langue et culture » étudie des pratiques littéraires et artistiques d'oc du Moyen-Age à nos jours ; enfin une troisième et dernière partie « cartographie » traite de deux projets d'exploitation d'atlas linguistique, un thesaurus informatisé à partir des Atlas régionaux du domaine d'oc et un atlas transfrontalier au pays basque.

Les contributions sont toutes d'un excellent niveau, bien équilibrées, originales, et ce volume, dont l'interdisciplinarité n'est pas la moindre qualité, est un apport précieux aux études d'oc. La présentation empreinte de modestie de l'éditrice du volume propose de voir toutefois dans ces textes de la nouveauté. A juste titre. On y notera notamment (sans pour autant négliger les autres textes) :

-une étude synthétique richement documentée de Michel Banniard sur « Les structures accentuelles en latinophonie du sud (IIIe-VIIe siècle) » qui contribue à expliquer les origines du partage linguistique entre domaines d'oc et d'oïl ;

-une remarquable étude de Dominique Javel sur le passage à différentes variétés d'oc dans les célébrations de messes après le Concile de Vatican II, qui montre notamment comment ont été organisées les opérations de traduction des textes religieux et leur diffusion ;

-un texte tout en nuance et en précision sur les supposés rapports entre Maurras, Mistral et le Félibrige, qui complète les avancées récentes sur la question en montrant que si le jeune Maurras a alimenté sa future construction idéologique (voir sa carrière littéraire) grâce à certains éléments librement sélectionnés par lui dans la pensée mistralienne et la provençalité félibréenne, ni Mistral ni le Félibrige (ni a fortiori bien sûr la culture provençale dans son ensemble !) n'ont été, à l'inverse, d'obédience maurrassienne.

Un livre à recommander.

Ph. B.

Gelu, Victor, *Chansons provençales / Cançons provençalas*, Marseille, Ostau dau païs Marselhés, 2003, 190 p.

On ne présente plus Victor Gelu, ses célèbres *Chansons provençales*, publiées en 1840 et en 1856 avec traduction française de l'auteur, regroupées et rééditées en 1886, un an après sa mort (en reprint chez J. Laffitte à Marseille, 1978).

On se doit en revanche ici de présenter cette nouvelle édition, accompagnée d'un CD audio sur lequel plusieurs artistes marseillais actuels interprètes quelques unes des chansons de Gelu. Ce CD est en effet une idée originale, propre à réactualiser ces textes magnifiques et puissants, bref, une réussite.

Mais on regrette que les promoteurs de ce projet n'en soient pas restés là. Car en effet, le double texte provençal et français de Gelu a fait l'objet d'une véritable réécriture qui le dénature et, plus grave encore, ne respecte son droit moral ni sur le plan de la légitimité, ni sur le plan de la légalité.

Sur le plan de la légalité, en effet, l'article L111-1 du Code de la propriété intellectuelle stipule que « L'auteur d'une œuvre de l'esprit jouit sur cette œuvre, du seul fait de sa création, d'un droit de propriété incorporelle exclusif et opposable à tous. Ce droit comporte des attributs d'ordre intellectuel et moral ainsi que des attributs d'ordre patrimonial (…) ». Les droits commerciaux ont une durée limitée et l'œuvre tombe dans le domaine public soixante-dix ans après la mort de l'auteur. Les droits intellectuels sont notamment protégés par l'article L121-1 en ces termes : « L'auteur jouit du droit au respect de son nom, de sa qualité et de son œuvre. Ce droit est attaché à sa personne. Il est perpétuel, inaliénable et imprescriptible (…) ». Le principe du respect absolu de l'intégrité de l'œuvre est renforcé par l'article L111-4 qui prévoit que des œuvres produites à l'étranger ne soient pas protégées dans certaines conditions mais ajoute « aucune atteinte ne peut être portée à l'intégrité ni à la paternité de ces œuvres ». Cette édition me semble ainsi porter doublement atteinte au droit moral de V. Gelu :

1) La forme graphique (et, pour partie au moins, linguistique) de son œuvre en provençal est modifiée alors qu'il a lui même écrit dans son *Avertissement* (ici supprimé) combien ses choix graphiques et linguistiques sont conscients, voulus, signifiants, et partie intégrante de son œuvre. On sait du reste que les textes officiels de l'Education Nationale concernant l'enseignement des langues régionales imposent la présentation des textes aux élèves dans leur graphie originelle (programme des lycées de 1988).

2) Le texte français est supprimé, qu'il s'agisse de ses *Avertissements*, si explicitement contradictoires avec cette édition et de sa propre traduction ici remplacée par une version présentée comme « plus lisible ». Or, dès lors qu'un texte est publié initialement et en une seule œuvre sous une forme bilingue, l'œuvre est constituée par l'ensemble du texte bilingue signé de l'auteur. C'est la raison pour laquelle l'édition des œuvres de Mistral dans la collection « La Pléiade » envisagée à l'occasion du cent-cinquantenaire de Mistral en 1984 n'a pas pu être réalisée, puisque la maison d'édition souhaitait modifier l'auto-traduction de Mistral.

Sur le plan de la légitimité intellectuelle ou artistique, on aurait pu imaginer, sous réserve que ce volume contienne effectivement l'œuvre originale authentique en

provençal et français, une version complémentaire sous une autre forme graphique et une seconde traduction plus accessible aux lecteurs actuels. Or, si la nouvelle traduction proposée améliore probablement l'accès au texte étant donné le français parfois obscur qu'on trouve sous la plume de Gelu, la transcription en graphie occitane dite « classique », quoiqu'un peu adaptée au marseillais de Gelu, pose de gros problèmes.

Les éditeurs la justifient (p. 8) par le fait que, d'une part, la graphie de Gelu ne serait pas cohérente (« la graphie personnelle de l'auteur n'obéit, et c'est un choix délibéré, à aucune codification particulière et (…) un même mot peut se retrouver orthographié de multiples façons » et que, d'autre part, « les règles de la prononciation sont piétinées, les accords oubliés ». Ces affirmations ne sauraient constituer des fondements acceptables. Une étude approfondie de la graphie de Gelu montre en effet qu'elle est loin d'être anarchique, que des principes stables y sont à l'œuvre, ce que sa grande lisibilité confirme à l'expérience[2]. Quant à des « règles » et des « accords » (orthographiques), on voit mal quelle codification institutionnalisée préexistante ou contemporaine de l'écriture de Gelu pourrait être invoquée pour « corriger » ce qui pourrait alors passer pour des coquilles et autres erreurs. Il n'y avait à l'époque aucune norme linguistique ou graphique établie du provençal (marseillais ou non), et, même si cela avait été le cas (Gelu fait allusion dans son *Avertissement* à des tentatives en ce sens), l'auteur ne les auraient volontairement pas respectées par choix stylistique ! Imaginerait-on de corriger ainsi, toute proportion gardée puisque le français est une langue normée, le style populaire de tel auteur (mettons Prévert ou Queneau) ?

A y regarder de près, d'ailleurs, la graphie adoptée par les éditeurs, outre le fait qu'elle gomme et/ou modifie une bonne part des caractéristiques du provençal marseillais de Gelu, n'est pas si cohérente que ça… Ainsi la diphtongue [wa], que Gelu écrit toujours *oua*, est transcrite (ou non) de façons multiples et incohérentes (le n° de page suit l'item) : *soars (9), Choasa (10), voatura (38), avaloàrs (38* notez l'accent), pour des emprunts manifestes au français *soir, Françoise, voiture, avaloir* ; *goapos (17)* pour *gouapou* emprunt probable à l'espagnol *guapo* ; *voadets-miliers (9), nonanta (10*, pour *nouananto* chez Gelu), *pòrc (22*, qui rime avec *part* ! et qui n'est plus en opposition avec *pòrt* p. 13 alors que Gelu et le marseillais en générale distingue *por / pouar)*, pour des mots provençaux d'origine. La diphongue [we] n'est pas mieux traitée : rarement écrite *oe* comme dans *doei (12), voei (17), boeis (24)*, elle est parfois écrite *oá* (!) comme dans *pelanchoá (13), una broá, d'a proá (73*, pour *un abroué* et *d'aproué* chez Gelu —où l'on voit que les mots eux-mêmes sont modifiés), et confondus avec o écrit *ò* dans la plupart des cas (ce qui annule un trait phonologique majeur du provençal marseillais) : *bòn, vòs (9), bòna (12), fòrça (16), pitòt (19), escabòt (129)*. Mais ce même *ò* note un [O] ouvert dans, par exemple, *pròne (11), fricòt (11)*, un [wa] dans *mòrt (109)*, un [Ow] dans *còp (45), tròp (42)*,

[2] On pourra se reporter à mes analyses : « Victor Gelu et la langue provençale : conceptions linguistiques et caractéristiques dialectales » dans *L'Astrado Prouvençalo* , Berre, 1986, n° 21, p. 155-169 et « Lei sistèmo grafi de l'escolo literàri marsiheso de lingo prouvençalo au siècle XIX » [les systèmes graphiques de l'école littéraire marseillaise de langue provençale au XIXème s.] dans *Actes du 2ème Congrès de l'Association Internationale d'Etudes Occitanes*, AIEO / Université de Turin, 1993, p. 591-602.

lequel [Ow] est pourtant noté *ou* dans *mouton (12), espoussar (27), oulivas (25)* et *òu* dans *sòus (42)*, etc. On rencontre même des mots sous des graphies différentes, ainsi *or (12) / òr (37), faurrà (76) / faurà (113), gòu (47) / gof (109)* pour *gou* chez Gelu (« golfe »). Ce que Gelu écrit *Jan* et son diminutif *Janet* devient *Joan (34)* et *Janet (43)*. Bien d'autres faits linguistiques subissent ces incohérences graphiques.

Si l'on y ajoute les innombrables modifications qui défigurent les rimes graphiques comme *bèstia / vièstit (39), espoar / mòrt (109), paur / tròp (122)*, etc., et les graphies savantes du type *nèrvs (18, 112)* pour *ner* (« nerfs »), *espatlas (143)* pour *espalo* (« épaules »), etc., qui auraient à coup sûr horrifié Gelu, on voit que la volonté de mettre de l'ordre dans ces textes n'est aucunement servie par ces abus.

Le pire reste, outre la prétention qui préside à de telles manipulations du texte, l'aveuglement des auteurs de cette édition, qui prétendent servir le texte de Gelu, glorifier son auteur, et restituer ainsi « la psychologie marseillaise, en tout cas celle des petites gens qui donnent à cette ville son authenticité ». Ce mot qui achève la présentation d'un certain Alèssi dell'Umbria pourrait passer pour une plaisanterie si, hélas, il n'était écrit au premier degré.

Ph. B.

Simian-Seisson, Nathalie et Moucadel, René, *Estùdi pataras 1 : Sur les incipit de Mistral…*, chez les auteurs[3], Maillane, 2004, 141 p.

Ce bel ouvrage bien présenté mérite d'être salué. Travail d'analyse à finalité pédagogique, rédigé par deux enseignants certifiés de provençal-langue d'oc, il propose les analyses des « incipit », c'est-à-dire des « commencements » de six œuvres majeures de Mistral, *Mirèio, Calendau, Nerto, La Rèino Jano, Lou Pouèmo dóu Rose, Memòri e raconte*. En cette année de commémoration mistralienne, un siècle après le prix Nobel, une telle étude est bienvenue, parce qu'à la fois originale, bien menée, et dynamique par son exploitation pédagogique possible.

Le texte des auteurs, bilingue, est précédé pour chaque œuvre par un questionnement pédagogique qui guide le début d'une analyse que pourrait réaliser un bon élève de lycée ou un étudiant. Les corpus sont évidemment présentés eux aussi à chaque chapitre.

Un seul regret : qu'un éditeur de métier assorti d'un bon diffuseur ne se charge pas d'accompagner des livres de cette qualité.

Ph. B.

Gouvard, Nathalie, Lambert, Anne, Marteau-Imbert, Céline, Reyre, Céline et Simian-Seisson, Nathalie, *Camin de lengo 2*, Maillane, Lou Prouvençau à l'Escolo, 2004, 351 p.

[3] R. Moucadel, La Cèpe, Route des Baux, 13910 Maillane, 18¤ franco.

Nous avons salué l'an dernier la parution de *Camin de lengo 1*, livret d'exercice pour une initiation au provençal, dont le succès fut tel qu'une réédition a eu lieu l'année même de sa première publication.

Le groupe d'enseignants de provençal qui en est l'auteur a poursuivi son travail, témoignant de la forte dynamique de l'enseignement de cette langue d'oc et de la créativité pédagogique qui l'accompagne. Voici donc le niveau 2 d' « approfondissement », de la même veine, conforme aux instructions officielles enfin parues en 2003 concernant l'enseignement des langues régionales au primaire. Illustrations claires et attractives sans surcharger les pages, activités ludiques variées centrées sur la pratique de l'élève, stimulation de l'oral, tout y est pour que les élèves du primaire et de collège progressent efficacement en provençal.

Ph. B.

A signaler

-Bouéry, Jan-Bernat, *L'an que vèn à Malofougasso*, roman en provençal avec traduction française, Marseille, Prouvènço d'Aro (18 rue de Beyrouth, 13009 Marseille), 2003.

-Gauthier, Patrìci, *La Valso de Santo-Ano*, roman en provençal marseillais (comprenant des dialogues en provençal alpin du Piémont italien), Draguignan, Felibrige-Prouvènço (L'Estérel A, av. Jules Ferry, 83300 Draguignan), 2003.

-Lanly, André, *Dictionnaire limousin-français du parler de Chirac et de la Haute-Corrèze*, n° 167 bis de la revue *Lemouzi*[4] (13 place municipale, 19000 Tulle, en souscription à 26¤), 270 p., illustrations. Préface limousine de Robert Joudoux. A. Lanly, professeur d'université honoraire, auteur en 1962 d'une *Enquête sur le plateau d'Ussel* parue aux PUF, a rassemblé ici l'essentiel du vocabulaire usuel et des expressions du limousin attestés dans son village de Chirac. Présenté selon une graphie phonétique, puis doublé en graphie occitane, le lexique est accompagné d'informations philologiques et ethnographiques. Le Prof. André Lanly a contribué au n° 137 de *la France latine* en offrant une traduction en limousin de l'épreuve de thème du CAPES de langue d'oc 2003.

-Rixte, Jean-Claude, *Anthologie de l'écrit drômois de langue d'oc*, volume II, Montélimar, IEO Edicions (Daufinat-Provença, Tèrra d'òc, Maison de la vie associative, Place du Théâtre, 26200 Montélimar), 2004. Extrait de la préface de Philippe MARTEL (CNRS-Université de Montpellier) : « L'auteur est resté fidèle à ses principes : il ne sélectionne pas en fonction de ses propres goûts -que l'on suppose pourtant excellents, mais cherche plutôt à donner un tableau de l'écrit d'oc en Drôme dans toutes ses dimensions. Il ne dresse pas le cénotaphe des Bons Auteurs, c'est-

[4] L'excellente revue franco-limousine *Lemouzi*, trimestrielle, est publiée par la Société Historique et Régionaliste du Bas-Limousin.

à-dire de ceux qui ont rêvé de se voir reconnaître comme tels dans les siècles des siècles. Il fait toute leur place aux modestes, aux obscurs, aux fous de la langue qui ont moins voulu entrer dans les manuels que satisfaire, sur le papier, leur amour du parler de leur lieu. Ce qui ne veut pas dire qu'ils soient illisibles pour quiconque n'est pas du même lieu, ou alors dialectologue de métier. […] Seul un travail de terrain, comme celui-ci, peut mettre à jour la réalité de ce qui constitue le paysage occitan de telle ou telle région. Ce que nous savons de la littérature d'oc, au fond, risque fort de n'être que la partie visible d'un iceberg qui plonge bien plus profond. Le travail de Jean-Claude Rixte nous permet de plonger, pour un département du moins, en dessous de la surface, et de comprendre que, partout, des découvertes sont encore possibles ». Ce volume II porte sur les écrivains des XIXe et XXe siècle (le volume I porte sur les XII^{e} -XVIII^{e} siècles).

-La revue bilingue culturelle de Provence *l'Astrado* a consacré son n° annuel 2004 (39) aux *Oulivado* de Mistral, anniversaire oblige. Accompagné d'une réédition annotée de la dernière œuvre mistralienne, ce volume rassemble des études littéraires de l'ensemble du recueil ou de poèmes spécifiques. On y trouve même une traduction anglaise de « Au Pople nostre ». Il faut féliciter cette revue et son directeur, Michel Courty, pour sa qualité remarquable et régulière[5].

-Blanchet Philippe, and Schiffman, Harold, (eds), *The Sociolinguistics of Southern 'Occitan' France, Revisited*, The International Journal of the Sociology of Language 169, New-York / Berlin, Mouton de Gruyter, 2004, 175 p. Contributions :

Blanchet, Philippe and Schiffman, Harold, *Revisiting the sociolinguistics of 'Occitan': a presentation*

Moreux, Bernard, *Béarnais and Gascon today: language behavior and perception*.

Manzano, Francis, *Situation and uses of Occitan in Languedoc* (French version, final English version forthcoming)

Soupel, Serge, *The special position of Auvergnat*.

Gasquet-Cyrus, Médéric, *The sociolinguistics of Marseilles*.

Blanchet, Philippe, *Provençal as a distinct language?: sociolinguistic patterns revealed by a recent public and political debate*.

Blanchet, Philippe, *Uses and images of 'Occitan': an Occitanist view of the world.* (Review of Boyer, H. & Gardy, Ph. (Dir.), (2001*). Dix siècles d'usages et d'images de l'occitan. Des troubadours à l'Internet*, Paris : L'Harmattan, 2001, 469 p.).

[5] La revue et les éditions peuvent être contactés au 7, Les Fauvettes, 13130 Berre l'Etang.

SERGIO ARNEODO,
GRAND PRES LITERÀRI DE PROUVÈNÇO 2004

Dicho de Glaude MAURON,
Proufessour à l'Universita de Prouvènço.

Un jour, i'a forço tèms, un Paire blanc de Ferigoulet mountè predica la bono paraulo i vilajoun li mai retira dis Aup, e acabè soun escourregudo pèr un sermoun dins la glèiso de Barcilouneto. Coumencè pèr parla di flour aupenco, que de saberu de la Soucieta de Boutanico èron vengu pèr n'en faire la culido, pièi apoundeguè :

Mai i'a 'no flour – la counèisse iéu – flour que li pastre an gardado dins li jasso, au mitan de sis escabot, flour que li païsan gardon peréu dins si bastido, dins si vilage, flour poulido que-noun-sai, flour de gràci, de pouësìo, que sènt qu'embaumo e que lis ome de la bono, lis ome inteligènt l'amon encaro, la recercon, la culisson afeciouna : es nosto lengo, la lengo prouvençalo.

E perqué, vous lou demande, la mespresarian ? Perqué, coume uno flour passido e morto, la caucigarian, inchaièǹt, mespresous ?

Aquéu Paire blanc, l'avès devina, es Savié de Fourviero, que tóuti lou counèisson pèr soun *Pichot Tresor*, mai que fuguè peréu, en cadiero, un mèstre de la paraulo prouvençalo, e, tambèn, un di grand prousatour de nosto lengo, coume n'avèn la provo pèr soun *Escourregudo en Anglo-Terro* e soun raconte d'*En mountagno*. Es aqui que se pòu legi sa dicho de Barcilouneto. Ié retrouban li tèmo mistralen de la *lengo mespresado* e de la fisanço dins li *pastre e gènt di mas* pèr la garda, e ié noutan uno meno de rampelado is *ome de la bono* , is *ome inteligènt* pèr assegura soun aveni.

Tout acò, lou Paire Savié lou diguè en 1897, e, se vuei revenié, poudrié predica, proubable, à pau près parié. Malurousamen, diren, qu'un siècle après, la tentacioun de counsidera lou prouvençau coume *uno flour passido e morto* es sèmpre dins proun de tarnavello. Urousamen, diren tambèn, qu' un siècle après, es toujour poussible de se vira, amoundaut, vers d'*ome de la bono*, vers d'*ome inteligènt*, *afeciouna* pèr soun prouvençau.

Basto de sauta la raro que desseparo Franço e Itàli – mai que, pèr lou païsage coume pèr la lengo, noun desseparo rèn – pèr arriba à Santo-

Lucìo de Coumboscuro, de-vers Cuneo. Es aqui que poudèn rescountra Sergio Arneodo, dins soun *Cèntre Prouvençal*, lou fougau culturau prouvençau lou mai atravali, lou mai serious, dins lis Aup (e pas soulamen dins lis Aup), un *Cèntre* qu'éu a founda à vint-e-vuech an, en 1955, e que, desempièi un mié-siècle, a pas cala de ié counsacra touto sa vido e touto sa voio, en bello fidelita à l'eisèmple de Mistral que n'en festejan, aquest an, lou centenàri dóu Pres Nobel.

Aquéu *Cèntre Prouvençal* a uno voucacioun d'ensignamen de la lengo, i pichot, e, souto lou titre *Lou Loup e Babéto*, a publica, en 1998 pièi en 2003, dous manuau pèr aprene lou prouvençau dins li escolo primàri di valado aupenco. Fau i'apoundre *Nosto Pouesìo*, uno antolougìo de pouèmo pèr lis escoulan, que vèn just d'espeli (2004), emé l'ajudo di pichot de l'escolo de Santo-Lucìo de Coumboscuro. Vèn de parèisse, tambèn, un poulit doussié ounte li dessinaire galejarèu d'Itàli ilustron, à soun biais galoi e mouquet, l'anniversàri mistralen… Acò 's uno pèiro de mai à-n-un clapié qu'es adeja di gros, estènt que *Coumboscuro* a fa greia un mouloun de journau, a mounta un fube d'acamp, de coulòqui, de festenau, sèmpre dins un esperit dubert is àutri lengo, is àutri païs – e, lou fau dire, en refusant lis amiro etnico o naciounalisto dessenado que, coume lis eiglas, radon voulountié sus li cresten d'eilamount.

L'obro literàri de Sergio Arneodo tiro de proun de coustat. La vesèn pouncheja tre 1952, em'uno garbo de conte, *Vento di montagna*. Seguis pièi li camin dóu de teatre, emé de pèço seriouso vo coumico, que soun autour n'en fai jouga tóuti lis an : sus lou trentenau que soun dins si tiradou, quàuquis-uno soulamen soun estado estampado. Mai es mestié, crese, de faire subretout lou laus de si pouèmo que, lou dise en passant, souvènti-fes soun de sounet (o de sounet escoundu), ço qu'es uno formo eleganto, mai proun tihouso de gaubeja – e lou jour que se fara uno antolougìo seriouso dóu sounet prouvençau, es clar que s'anara pesca dins li recuei de Sergio Arneodo. N' i' a dous, pèr lou moumen, *Danço di sesoùn*, pareigu en 1996, e *Rousari de passioun*, en 2000.

Danço di sesoùn (ounte li tèste soun douna en tres lengo, prouvençalo, italiano e franceso, dins uno freirejacioun forço simboulico), es un liame de pouèmo calendau, qu'Arneodo lis a coumpausa, Nouvè après Nouvè, de 1966 à 1995. Acò fai uno seguido qu'es bèn dificile de n'en parla miés

que soun autour éu-meme, dins la prefàci (en francés) que i'a bouta, ounte dis :

Les poésies de Noël que vous trouvez dans ce livre, sont toujours la condensation de toute une année d'attentes secrètes et non programmées, de replis pensifs, de lenteurs déchirantes : tout ce qui affine inconsciemment l'âme, un jour après l'autre, et conduit à extraire de la profondeur des rêves les images de mondes inexistants où tous les villages sont pleins de crèches, où les cheminées fument, où les fenêtres boivent le dernier couchant et les horizons sont toujours détendus sous un ciel de transparence lointaine, tandis que de là-haut l'estéllo bouiéro – *l'étoile du berger – jette déjà sur le monde son regard de diamant.*

Aquéli fraso magnifico de sutileta, de delicatesso e de « pouësìo en proso », me sèmblon defini uno amiro estetico que la poudèn bouta en parallèle emé la de Mario Rigoni Stern, lou grand escrivan d'àutri mountagno italiano. Mai escouten encaro Sergio Arneodo, toujour à prepaus de *Danço di sesoùn* :

Il y a donc une histoire antique et présente, intime et universelle, murmurée et chantée dans ces trente poèmes, avec ce fond d'élégie amère et douce , qui est notre histoire à tous. Et que nous entrevoyons durant de brefs instants, lorsque nous résistons au désir d'évasion, lorsque nous scrutons notre âme.

Lou recuei d'après*, Rousari de passioun,* prepauso vint-e-dous pouèmo en quatre versioun, aqueste cop, lou piemountés s'estènt apoundu au prouvençau, à l'italian em'au francés. A respèt de *Danço di sesoùn*, diren qu'en se virant vers de pouësìo grèvo e religiouso, li tèste de *Rousari de passioun* porton testimòni d'uno ambicioun mai auto. Es mau-eisa, e courajous, de s'ana passeja dins un relarg ounte d'einat grandaras an auboura d'obro mounumentalo (pènse naturalamen à Mas-Felipe Delavouët 'mé soun *Camin de la Crous*, o au Gascoun Bernat Manciet emé *L'enterrament a Sabres*). Mai, eici tambèn, Sergio Arneodo es ajuda pèr uno qualita requisto, qu'es d'agué un biais persounau de metre lou mounde en image emai en musico. Aquéu doun es pas baia en tóuti e, dintre lis escrivan que lou poussedisson, quant n'i'a que l'an degaia, fauto de sincerita ! Es pas lou cas dóu pouèto de Coumboscuro, e lou sentirés proun en escoutant, pèr eisèmple, *Al mes de l'iero* e *Sinhàl*, dous pouèmo qu'ai demanda à soun autour de li legi à la fin d'aquesto dicho.

Ansin, quouro Sergio Arneodo escriéu : *je n'apparaîtrai jamais dans les histoires de la littérature,* li qu'an legi sis obro sabon, au countràri, que sara dins l'istòri noun soulamen dóu sounet prouvençau, coume lou disiéu adès, mai de la literaturo en lengo nostro. E risco pas que ié fugue pèr ço que « marco bèn » de faire uno plaço à quaucun di mountagno. Noun, ié sara mai pèr la simplo resoun qu' Arneodo es, en plen e vertadieramen, dins la literaturo. Vaqui perqué, couneissènt l'obro – l'ome, lou rescontre eici pèr lou proumié cop - ai prepausa Sergio Arneodo, e perqué siéu urous qu'en seguido dóu vote de la jurado, éu fugue desenant laureat, pèr lou pres prouvençau, dóu Grand Pres Literàri de Prouvènço.

à Ventabren, lou 25 de setèmbre 2004.

***

SERGIO ARNEODO,
GRAND PRIX LITTÉRAIRE DE PROVENCE 2004

Allocution de Claude MAURON,
Professeur à l' Université de Provence.

Un jour, il y a bien longtemps, un « Père blanc » de Frigolet monta prêcher la bonne parole aux hameaux les plus écartés des Alpes, et il conclut son voyage par un sermon dans l'église de Barcelonnette. Il commença par parler des fleurs des Alpes, que des savants de la Société de Botanique étaient venus cueillir, puis il ajouta :

Mais il est une fleur – et celle-là, moi je la connais –, fleur que les bergers ont gardée dans les bergeries, au milieu de leurs grands troupeaux, fleur que les paysans gardent aussi dans leurs fermes, dans leurs villages, fleur splendide, fleur de grâce, de poésie, qui a un parfum délicieux et que les hommes de valeur, les hommes intelligents aiment encore, recherchent, cueillent avec passion : c'est notre langue, la langue provençale.

Et pourquoi, s'il vous plaît, la mépriserions-nous ? Pourquoi, comme une fleur fanée et morte, la foulerions-nous sous nos pieds, insouciants, méprisants ?

Ce « Père blanc », vous l'avez deviné, est Xavier de Fourvières, que tout le monde connaît pour son dictionnaire, Lou pichot Tresor, *mais qui fut aussi, en chaire, un maître de la parole provençale, et, également, un des grands prosateurs de notre langue, comme nous en avons la preuve par son* Voyage en Angleterre *et son récit* En montagne. *C'est dans ce dernier ouvrage que l'on peut dire son sermon de Barcelonnette. Nous y retrouvons les thèmes mistraliens de la* langue méprisée *et de la confiance mise en les* bergers et gens des mas *pour la conserver ; nous y notons aussi une sorte d'appel aux* hommes de valeur*, aux* hommes intelligents*, pour assurer l'avenir de cette langue.*

Tout cela, le Père Xavier le déclara en 1897, et, s'il revenait aujourd'hui, il pourrait prêcher, probablement, à peu près dans les mêmes termes. Malheureusement, dirons-nous, si l'on considère qu'un siècle ayant passé, la tentation de considérer le provençal comme une fleur fanée et morte *est toujours dans de nombreuses cervelles. Heureusement , dirons-nous aussi, puisqu'un siècle ayant passé, il est toujours possible*

de se tourner, dans ces contrées en altitude, vers des hommes de valeur*, des* hommes intelligents, passionnés *pour leur provençal.*

Il suffit de sauter la frontière qui sépare la France et l'Italie – mais qui, s'agissant du paysage comme de la langue, ne sépare rien – pour arriver à Sainte-Lucie de Coumboscuro, dans la direction de Cuneo. C'est là que l'on peut rencontrer Sergio Arneodo, dans son Cèntre Prouvençal*, le foyer culturel provençal le plus studieux, le plus sérieux, dans les Alpes (et pas seulement dans les Alpes), un* Cèntre *qu'il a fondé à vingt-huit ans, en 1955 et auquel, depuis un demi-siècle, il n'a cessé de consacrer toute sa vie et tout son enthousiasme, en belle fidélité à l'exemple mistralien dont nous fêtons, cette année, le centenaire du Prix Nobel.*

Ce Cèntre Prouvençal *a une vocation d'enseignement de la langue, aux enfants, et, sous le titre* Lou Loup e Babéto*, il a publié, en 1998 puis en 2003, deux manuels pour apprendre le provençal dans les écoles primaires des vallées alpines. Il faut y adjoindre* Nosto Pouësìo*, une anthologie de poèmes pour les écoliers, qui vient à peine de paraître (2004), avec l'aide des enfants de l'école de Sainte-Lucie de Coumboscuro. Vient de paraître, de même, un joli dossier où les dessinateurs humoristiques d'Italie illustrent, à leur manière plaisante et ironique, l'anniversaire mistralien… Voilà une pierre supplémentaire apportée à un tas déjà volumineux, étant donné que* Coumboscuro *a fait éclore une multitude de journaux, a organisé nombre de rencontres, de colloques, de festivals, toujours dans un esprit d'ouverture aux autres langues, aux autres pays – et, il faut le signaler, en refusant les folles orientations ethniques ou nationalistes qui, comme les grands aigles, planent volontiers sur les crêtes, là-haut.*

L'œuvre littéraire de Sergio Arneodo va dans plusieurs directions. Elle se manifeste dès 1952, avec les contes réunis dans Vento di montagna. *Par ailleurs elle emprunte les chemins du théâtre, avec des pièces sérieuses ou comiques, que leur auteur fait jouer chaque année : sur les trente qui sont dans ses tiroirs, quelques-unes seulement ont été éditées. Mais il importe, à mon avis, de faire surtout l'éloge de ses poèmes qui, je le dis au passage, sont souvent des sonnets (ou des sonnets dissimulés), ce qui est une forme élégante, mais bien malaisée à manier – et le jour où l'on fera une anthologie sérieuse du sonnet provençal, il est clair que l'on aura recours aux recueils de Sergio Arneodo. Il en existe deux, pour le moment,* Danse des saisons*, paru en 1996, et, en 2000,* Rosaire de passion.

Danse des saisons *(où les textes sont donnés en trois langues, provençale, italienne et française, dans une fraternisation éminemment symbolique), est un ensemble de poèmes qu'Arneodo a composés, à chaque Noël et sur le thème calendal, de 1966 à 1995. Cela fait une suite dont il est fort difficile de parler mieux que son auteur lui-même, dans la préface (en français) qu'il a mise en tête du livre, où il dit :*

Les poésies de Noël que vous trouvez dans ce livre, sont toujours la condensation de toute une année d'attentes secrètes et non programmées, de replis pensifs, de lenteurs déchirantes : tout ce qui affine inconsciemment l'âme, un jour après l'autre, et conduit à extraire de la profondeur des rêves les images de mondes inexistants où tous les villages sont pleins de crèches, où les cheminées fument, où les fenêtres boivent le dernier couchant et les horizons sont toujours détendus sous un ciel de transparence lointaine, tandis que de là-haut *l'estéllo bouiéro* – l'étoile du berger – jette déjà sur le monde son regard de diamant.

Ces phrases magnifiques de subtilité, de délicatesse et de « poésie en prose », me semblent définir une perspective esthétique qu'il est possible de mettre en parallèle avec cette de Mario Rigoni Stern, le grand écrivain d'autres montagnes italiennes. Mais écoutons encore Sergio Arneodo, toujours au sujet de Danse des saisons :

Il y a donc une histoire antique et présente, intime et universelle, murmurée et chantée dans ces trente poèmes, avec ce fond d'élégie amère et douce , qui est notre histoire à tous. Et que nous entrevoyons durant de brefs instants, lorsque nous résistons au désir d'évasion, lorsque nous scrutons notre âme.

Le recueil suivant, Rosaire de passion*, offre vingt-deux poèmes en quatre versions, cette fois, le piémontais s'étant ajouté au provençal, à l'italien et au français. Par rapport à* Danse des saisons*, nous dirons qu'en se tournant vers de la poésie grave et religieuse, les textes de* Rosaire de passion *témoignent d'une ambition plus élevée. Il est difficile, et courageux, de porter ses pas dans un domaine où des aînés de très grande stature ont élevé des œuvres monumentales (je pense naturellement à Max-Philippe Delavouët avec son* Chemin de la Croix*, ou au Gascon Bernard Manciet avec* L'enterrement à Sabres*). Mais, ici encore, Sergio Arneodo reçoit l'aide d'une qualité précieuse, qui est d'avoir une façon personnelle de mettre le monde en images et en musique. Ce don n'est pas donné à tous et, parmi les écrivains qui le possèdent, combien l'ont gâché, par défaut de sincérité ! Tel n'est pas le cas du poète de Coumboscuro, et vous vous en rendrez bien compte en écoutant, par exemple,* Au milieu de la cour *et* Signal*, deux poèmes qui seront lus, par leur auteur, à la fin du présent discours.*

Ainsi, lorsque Sergio Arneodo écrit : je n'apparaîtrai jamais dans les histoires de la littérature, *ceux qui ont lu ses œuvres savent, au contraire, qu'il figurera dans l'histoire non seulement du sonnet provençal, comme je le disais tout à l'heure, mais de la littérature provençale. Et il n y figurera pas parce que cela « marque bien », de faire une place à quelqu'un des montagnes, mais pour la simple raison qu'Arneodo est, pleinement et authentiquement, dans la littérature. Voilà pourquoi, connaissant l'œuvre – l'homme, je le rencontre ici pour la première fois – j'ai proposé Sergio Arneodo, et pourquoi je suis heureux qu'à la suite du vote du jury, il doit désormais lauréat, pour le prix provençal, du Grand Prix Littéraire de Provence.*

A Ventabren, le 25 septembre 2004.

POÈMES PROVENÇAUX DE SERGIO ARNEODO

AL MES DE L'IÈRO

L'ange à ventà emé l'alo dessus l'ièro
la pouvre secho de milo e milo ans,
milo cavalios picà de la man
di reires, tic e tac, coumo prièro.
E per la founso arcado de la nièro
nuéch, vé-aquì, un tremoulun soubeiràn
passo e de l'estelà per crest e pian
chéi un'eiganho d'or soubre la terro.
E sus l'eiganho d'or 'na fisousèllo
de pià mincétos coumo l'anhelét
que coure per tetar ; chamin dal cièl
calà ici-aval, vers nostro Coumpoustèllo.
Ma pèr li pià, jo ven, passét-passét,
e espèro al mès de l'ièro Gabrièl.

AU MILIEU DE LA COUR

L'ange d'un coup d'aile a balayé de la cour
la sèche poussière de mille et mille années,
mille fléaux battus de la main
des vieux, tic et tac, comme prière.
Et dans l'arc profond de la sombre
nuit, voici qu'un tremblement très haut
passe et du ciel étoilé par crêtes et plateaux
tombe une rosée d'or sur la terre.
Et sur la rosée d'or un fil
d'empreintes aussi légères que celles de l'agneau
courant pour téter : voie du ciel
descendue ici-bas, vers notre Compostelle.
Mais, pas à pas, le long des empreintes déjà arrive
Gabriel et il attend au milieu de la cour.

(poème écrit en 1992 pour la naissance de son petit-fils Gabriel – recueilli dans le livre *Danço di sesoun*, p.130-131)

***

SINHÀL

Me pauso, moun enfant, soubre l'issàrt
de la mountanho li lenh pouderoùs
qu'al caus avihes coupà : n'en fau ma crous
dreissà ici-amoun, ente la seho despart

lou mounde en dùi : i à l'oumbro e i a lou quiar
i'a ubàc e adréch, li champ de l'ome e i vrous
sarvage. Pauso aquì, n'en fau ma crous
dreissà ici-amoun, sinhal entre doues part.

Me pauso, moun enfant, sus la bruhèro
li lenh boussù : quouro la calabruno,
me charjou de ma crous, vau dins la nièro

nuéch, sus lou fil peiroùs de la barriero,
perqué jamai souto souléi, nì luno
ié sibi pus adréch, ni ubàc sus terro.

SIGNAL

Dépose pour moi, mon enfant, sur le haut-plateau
de montagne ces deux robustes troncs
u'au pied tu avais coupés : j'en ferai ma croix
hissée là-haut, où la ligne partage en deux

le monde : il y a l'ombre et la lumière,
l'ubac et l'adret, les champs cultivés et les aulnes
sauvages. Dépose-les ici, et j'en ferai ma croix
là-haut dressée, signe sacré entre les deux côtés.

Dépose pour moi, mon enfant, sur la bruyère
le bois noueux : quand le jour s'obscurcit
je prendrai ma croix, j'irai dans la sombre

nuit, le long du fil pierreux de la crête,
afin que jamais sous le soleil ou sous la lune
il n'y ait plus d'adret ni d'ubac sur la terre.

(recueil *Rousàri de passioun*, p.52-54.)

Notice :

SERGIO ARNEODO

Sergio ARNEODO est né en 1927. Instituteur à Santo-Lucìo de Coumboscuro, son village des Alpes provençales d'Italie (dans la province de Cuneo), puis enseignant de littérature en lycée supérieur, il anime, depuis 1955, le Centre Provençal *COUMBOSCURO*, consacré à la « défense et illustration » du provençal des hautes vallées alpines.

Depuis cette date, sous son impulsion, le Centre COUMBOSCURO n'a cessé d'organiser des rencontres linguistiques, des festivals culturels, des colloques savants, des manifestations théatrales, de même qu'il a produit des ouvrages pédagogiques destinés à l'enseignement du provençal (*Lou Loup e Babéto*, 1998 et 2003) et, tout récemment (2004), *Nosto Pouësìo*, une anthologie de poésies en provençal alpin pour les enfants des écoles. A signaler aussi le spirituel recueil de dessins, dus à des humoristes italiens contemporains, sur Mistral en cette année du centenaire de son Prix Nobel…

Inaugurée en 1952 avec les récits de *Vento di montagna*, l'œuvre littéraire de Sergio ARNEODO comprend une trentaine de pièces de théâtre (dont quelques-unes seulement ont été publiées) et plusieurs livres de poésie, notamment *Danço di sesoùn*, « Danse des saisons » (1996) et *Rousari de passioun*, « Rosaire de passion » (2000). Les poèmes provençaux – souvent des sonnets - d'une grande justesse d'expression et d'émotion retenue, y sont présentés accompagnés de versions en français, en italien, en piémontais : cet éventail de langues, qui reflète bien la situation culturelle des vallées alpines, est aussi un beau symbole de fraternité entre les langues romanes.

L'IEO-Drôme annonce la parution prochaine de :

Jean-Claude Rixte

Anthologie de l'écrit drômois de langue d'oc, volume II

Ouvrage de 400 pages, format 16 x 24 cm. Couverture en quadrichromie.
Édité par IEO Edicions, avec le soutien du Conseil Général de la Drôme.
Nº ISBN : 2-85910-362-7.

Parution prévue pour fin octobre 2004.

En souscription jusqu'au 15 octobre 2004 au prix de 18 euros.
(Le prix public après parution sera de 23 euros.)

Extrait de la préface de Philippe MARTEL (CNRS-Université de Montpellier) :

L'auteur est resté fidèle à ses principes : il ne sélectionne pas en fonction de ses propres goûts -que l'on suppose pourtant excellents, mais cherche plutôt à donner un tableau de l'écrit d'oc en Drôme dans toutes ses dimensions. Il ne dresse pas le cénotaphe des Bons Auteurs, c'est-à-dire de ceux qui ont rêvé de se voir reconnaître comme tels dans les siècles des siècles. Il fait toute leur place aux modestes, aux obscurs, aux fous de la langue qui ont moins voulu entrer dans les manuels que satisfaire, sur le papier, leur amour du parler de leur lieu. Ce qui ne veut pas dire qu'ils soient illisibles pour quiconque n'est pas du même lieu, ou alors dialectologue de métier. […]

Seul un travail de terrain, comme celui-ci, peut mettre à jour la réalité de ce qui constitue le paysage occitan de telle ou telle région. Ce que nous savons de la littérature d'oc, au fond, risque fort de n'être que la partie visible d'un iceberg qui plonge bien plus profond. Le travail de Jean-Claude Rixte nous permet de plonger, pour un département du moins, en dessous de la surface, et de comprendre que, partout, des découvertes sont encore possibles.

TABLE DES MATIÈRES

Préface de Philippe MARTEL. Remerciements, Introduction.

XIXe siècle

L'enquête sur les patois
Les précurseurs
Nyons, berceau du Félibrige

L'*Escolo dóufinalo dóu Felibrige*
Les « écoliers » parisiens
Deux artistes liés au Félibrige
Cigaliers et Félibres de Paris

Les isolés : la vallée de la Drôme, « une terre inspirée »
Les isolés du sud : au contact du Félibrige, le rejet ou l'indifférence

Aux confins de la langue d'oc
1. Le romanais, le parler du nord
2. À l'est, le Trièves
3. Incursion en domaine francoprovençal

Dans la mouvance du Félibrige provençal

XX^e^ siècle

La littérature orale
Contes populaires ; Folklore, légendes, récits ; Chansons populaires et folkloriques ; Chansons identitaires et hymnes locaux ; Chansons historiques
Histoires et galéjades

La littérature du XX^e^ siècle
La tradition patoisante
La tradition félibréenne
Les parlers voisins
La transition à l'occitanisme
Nouvelles voix/es

Index : des ouvrages et articles cités, des revues et périodiques cités, des noms de lieux, des noms de personnes.

✂……..……..……

Bulletin de commande, à adresser à : *Daufinat-Provença, Tèrra d'òc*
Maison de la vie associative, Place du Théâtre, 26200 MONTÉLIMAR

ou à remplir et copier-coller dans un nouveau message électronique à adresser à : ieo-26@club-internet.fr

NOM, Prénom / Institution : ……...……..……

Adresse : ……..……...……..……

Code postal : ……..…… VILLE : ……..…… Pays : ….……

souscrit à …….. exemplaires de ***Anthologie de l'écrit drômois de langue d'oc, vol. II***

au prix de 18 € x …….. = …….. euros

Port et emballage : France : 4,50 € ; UE : 5,80 € ; Europe : 6,50 € ; autres : 8,40 €

Ci-joint un chèque de ……. € à l'ordre de *Daufinat-Provença, Tèrra d'Òc.*

Si vous désirez une facture, veuillez cocher cette case **Y**

Date et signature :

NB : La commande ne sera honorée qu'après réception du chèque correspondant.

……

Cet ouvrage fait suite aux deux précédents, du même auteur :

***Anthologie de l'écrit drômois de langue d'oc*, volume I. XII^e^ -XVIII^e^ siècles.**
316 pages, format 16 x 24 cm. Prix : 20 €
Édité par *Daufinat-Provença, Tèrra d'òc,* 2002. ISBN 2-9513518-5-2

et

Textes et auteurs drômois de langue d'oc des origines à nos jours.
Essai de bibliographie avec notes et commentaires.
312 pages, format 16 x 24 cm. Prix : 15 €
Édité par *Daufinat-Provença, Tèrra d'òc,* 2000. ISBN 2-9513518-1-X

À l'occasion de la publication du volume II de *Anthologie de l'écrit drômois de langue d'oc*

Daufinat-Provença, Tèrra d'òc propose aux souscripteurs d'acquérir à un prix préférentiel l'ensemble de

La trilogie drômoise

Anthologie de l'écrit drômois de langue d'oc, volume II, (souscription à 18 €)
Anthologie de l'écrit drômois de langue d'oc, volume I, (prix normal 20 €)
Textes et auteurs drômois de langue d'oc, (prix normal 15 €)
soit un total de 53 euros (+ port)

Offre spéciale : **45 €** (+ port)

(Le port est de 6,20 € pour la France métropolitaine. Pour les autres pays, nous consulter.

✂……..……..……..……..……

Bulletin de commande, à adresser à : *Daufinat-Provença, Tèrra d'òc*
Maison de la vie associative, Place du Théâtre, 26200 MONTÉLIMAR

ou à remplir et copier-coller dans un nouveau message électronique à adresser à : ieo-26@club-internet.fr

NOM, Prénom / Institution : ……..……...…….…….

Adresse :

……...…….……...……

Code postal : …….…… VILLE : ……..…..…… Pays : ……

commande ……...… exemplaires de la ***Trilogie Drômoise*** x 45 € = …… €

Ci-joint un chèque de ….…….…… euros à l'ordre de *Daufinat-Provença, Tèrra d'òc*..

Si vous désirez une facture, veuillez cocher cette case **Y**

Date et signature :

NB : La commande ne sera honorée qu'après réception du chèque correspondant.

Le descriptif des deux derniers ouvrages n'a pas été inclus pour éviter d'alourdir le présent message. Nous le tenons à votre disposition sur demande.

Pour commander ces ouvrages séparément, nous consulter.

Merci de votre soutien.

De còr e d'òc, *Daufinat-Provença, Tèrra d'òc*.